



Impacts à Court et Moyen Terme sur les Jeunes des Travaux à Haute Intensité de Main d'Œuvre (THIMO)



Mai 2016

Résultats de l'évaluation d'impact de la composante THIMO du Projet Emploi Jeune et Développement des Compétences (PEJEDEC) en Côte d'Ivoire



Table des matières

<i>Remerciements.....</i>	6	Pondérations.....	37
<i>Avant-Propos du Ministre de l'Emploi et de la Protection Sociale.....</i>	7	Caractéristiques de l'échantillon.....	39
<i>Avant-Propos du Directeur des Opérations de la Banque Mondiale pour la Côte d'Ivoire.....</i>	8	Echantillon d'évaluation et population.....	39
Contexte et introduction.....	9	Equilibre entre les groupes intervention et témoin.....	40
Description du Projet.....	12	Impacts à court terme.....	43
Les THIMO : un instrument à objectifs multiples	12	Résultats Principaux.....	43
Les THIMO en Côte d'Ivoire.....	13	Impacts sur les attitudes à court terme.....	48
Les THIMO du PEJEDEC	15	Hétérogénéité des impacts à court terme.....	49
La formation complémentaire AGR.....	17	Impacts à moyen terme.....	55
La formation complémentaire à la recherche d'emploi et le renforcement de l'encadrement.....	18	Résultats Principaux.....	55
La formation complémentaire à la recherche d'emploi.....	18	Réajustement du portefeuille d'activités des jeunes.....	61
Le renforcement de l'encadrement dans le THMO.....	19	Impacts sur les attitudes à moyen terme.....	63
Stratégie et questions d'évaluation.....	20	Hétérogénéité des impacts à moyen terme.....	63
Stratégie d'évaluation	20	Impacts des formations complémentaires à moyen terme.....	68
Questions d'évaluation.....	21	Analyses de Coûts et Coût-Efficacité.....	73
Mise en œuvre du Projet.....	24	Conclusions et Implications.....	77
Enrôlement dans le THIMO de la vague d'évaluation.....	24	Résumé des résultats principaux.....	77
Qualité de la mise en œuvre et participation effective.....	24	Implications.....	80
Échantillonnage, données et calendrier.....	29	Annexes.....	83
Échantillonnage.....	29	Annexe 1 : Contenu détaillé de la sensibilisation.....	84
Questionnaires : Enquête de référence.....	30	Annexe 2 : Contenu détaillé de la formation AGR.....	85
Questionnaires : Enquête de suivi à court terme.....	31	Annexe 3 : Contenu détaillé de la formation Recherche d'emploi.....	87
Questionnaires : Enquête de suivi à moyen terme.....	32	Annexe 4 : Tableaux.....	89
Mesures de bien-être « psychologique » et attitudes.....	32	Annexe 5 : Détail échantillon de l'étude (branches de traitement).....	119
Calendrier.....	34	Annexe 6 : Détail échantillon de l'étude (échantillons des collectes de données).....	119
Tracking et Attrition.....	36		

Figures

Figure 1: Localités Participantes au THIMO du PEJEDEC.....	15
Figure 2: Résumé de la Stratégie d'Evaluation.....	21
Figure 3: Taux de participation au THIMO des personnes sélectionnées pour le programme.....	25
Figure 4: Taux de participation aux formations additionnelles pour les jeunes assignés aléatoirement aux formations.....	27
Figure 5: Calendrier de la vague 2 et des collectes de données.....	35
Figure 6: Impact à court terme sur l'emploi.....	43
Figure 7: Impact à court terme sur les activités.....	44
Figure 8: Impact à court terme sur les heures de travail.....	45
Figure 9: Impact à court terme sur les revenus	46
Figure 10: Impact à court terme sur les dépenses du jeune.....	47
Figure 11: Impact à court terme sur l'épargne du jeune.....	48
Figure 12: Impact à court terme sur le bien-être et le comportement.....	49
Figure 13: Impact à court terme sur la distribution des heures de travail hebdomadaires.....	50
Figure 14: Impact à court terme sur la distribution des revenus mensuels (en milliers de FCFA).....	51
Figure 16: Hétérogénéité de l'impact sur le revenu total pour ceux qui sont prêts ou non à faire le THIMO à une rémunération inférieure.....	52
Figure 17: Hétérogénéité de l'impact sur le bien-être pour ceux qui sont prêts ou non à faire le THIMO à une rémunération inférieure.....	53
Figure 18: Hétérogénéité des impacts sur le revenu entre hommes et femmes.....	54
Figure 19: Impact à moyen terme sur l'emploi.....	56
Figure 20: Impact à moyen terme sur les activités.....	56
Figure 21: Impact à moyen terme sur les heures de travail.....	57
Figure 22: Impact à moyen terme sur les revenus.....	58
Figure 23: Impact à moyen terme sur les dépenses.....	58
Figure 24: Impact à moyen terme sur le flux d'épargne (3 derniers mois)	59
Figure 25: Impact à moyen terme sur le stock d'épargne.....	59
Figure 26: Impact à moyen terme sur les caractéristiques de l'emploi indépendant.....	60
Figure 27: Impact les nouvelles activités démarrées durant les trimestres suivant la fin du programme.....	61
Figure 28: Impact sur la création d'AGR après la fin du programme.....	62
Figure 29: Réajustement du portefeuille d'activités à la sortie du programme (en nombre d'activités).....	62
Figure 30: Impact à moyen terme sur le bien-être et le comportement.....	63
Figure 31: Hétérogénéité de l'impact à moyen terme sur le revenu total pour ceux qui sont prêts ou non à faire le THIMO pour 1500 FCFA/jour.....	64
Figure 32 : Hétérogénéité de l'impact à moyen terme sur le bien-être pour ceux qui sont prêts ou non à faire le THIMO pour 1500 FCFA/jour.....	65
Figure 33: Hétérogénéité Homme Femme de l'impact à moyen terme sur le revenu.....	66
Figure 34: Hétérogénéité géographique de l'impact à moyen terme sur les revenus.....	66
Figure 35: Impact des formations à moyen terme sur les connaissances (AGR ou recherche d'emploi).....	68
Figure 36: Impact des formations à moyen terme sur la recherche d'emploi.....	69
Figure 37: Impact des formations à moyen terme sur la préparation d'AGR.....	70
Figure 38: Impact des formations à moyen terme sur les activités.....	71
Figure 39: Impact des formations à moyen terme sur les heures de travail.....	71
Figure 40: Impact des formations à moyen terme sur les revenus.....	72

Liste des abréviations

AGR : Activité Génératrice de Revenu

AGEROUTE : Agence de Gestion des Routes

BCPE ou BCP-Emploi : Bureau de Coordination des Programmes Emploi

ENSEA : Ecole Nationale Supérieure de Statistiques et d'Economie Appliquée

THIMO : Travaux à Haute Intensité de Main d'Œuvre

PEJEDEC : Projet Emploi Jeune et Développement des Compétences

Remerciements

L'évaluation d'impact de la composante THIMO du PEJEDEC est le fruit d'un large partenariat entre le BCPE, l'AGEROUTE, la Banque Mondiale, des chercheurs partenaires, et l'ENSEA.

L'équipe de recherche, responsable de la conduite de l'évaluation, des analyses des données et de la rédaction des rapports est composée de Marianne Bertrand (University of Chicago, Booth School of Business), Bruno Crépon (CREST), Patrick Premand (Chargé de l'évaluation d'impact pour la Banque Mondiale) et Alicia Marguerie (CREST, Université Paris Saclay). L'équipe de recherche remercie chaleureusement le BCPE, l'AGEROUTE, la Banque Mondiale et l'ENSEA pour l'excellente collaboration dans la réalisation de cette étude.

Au BCPE, Adama Bamba (Coordonnateur), Hermann Toualy (Coordonnateur Adjoint), Ismahel Abdoul Barry (Responsable Suivi Evaluation) et Alicia Marguerie (Coordonnatrice Terrain de l'Évaluation d'Impact) ont participé à la phase de mise en place de l'évaluation et au suivi de son exécution. Fabrice Konan (Responsable Suivi Evaluation) a participé à la phase de conception et de lancement de l'étude. Le BCPE a financé les enquêtes nécessaires à l'évaluation à travers le Projet Emploi Jeune et Développement des Compétences (PEJEDEC).

A l'AGEROUTE, Marius Pokou (Coordonnateur), Martin Kouakou, Yves N'Cho, Kassi Ernest Bohoussou ont participé à la phase de mise en place de l'évaluation et ont assuré la mise en œuvre du programme THIMO conformément à la stratégie d'évaluation d'impact établie.

A la Banque Mondiale, Patrick Premand (Economiste Principal) a été chargé de l'activité d'évaluation d'impact (P150249), en étroite collaboration avec Hamoud Wedoud Abdel Kamil (Spécialiste Principal d'éducation, Chargé du projet PEJEDEC) et Sondo Eloi Somtinda (Coordonnateur Terrain pour l'Évaluation d'Impact). Stefano Paternostro, Azedine Ouerghi et Deon Filmer ont contribué aux orientations stratégiques de l'étude lors de sa conception. La Banque Mondiale a financé les activités d'appui techniques et la conduite scientifique de l'éva-

luation, notamment à travers des fonds fiduciaires (Skills MDTF TF017264, et DIME i2i TF TF018594).

Bruno Crépon (CREST) et Marianne Bertrand (University of Chicago, Booth School of Business) ont contribué en tant que chercheurs principaux à la définition et à la mise en œuvre de la stratégie d'évaluation et aux analyses des données tout en assurant la rigueur scientifique de l'étude.

L'ENSEA a conduit la collecte des données de l'enquête de référence et la première enquête de suivi, placées sous la conduite d'Hugues Kouadio (Directeur), Rosine Addy Mosso, Marie Judith Soro et Nathaniel Gbenro.

Le BCPE a conduit la collecte des données de la deuxième enquête de suivi, placée sous la conduite d'Ismahel Barry et Alicia Marguerie avec l'appui de Sondo Eloi Somtinda et Jean Awé. La deuxième enquête de suivi a été collectée avec le logiciel CAPI SurveySolutions de la Banque Mondiale, avec l'appui de Misha Lokshin et Zurab Sajaia ainsi que Marc Smitz pour la programmation.

Le présent rapport a fait l'objet d'une validation technique lors d'un atelier organisé par le BCPE à Abidjan le 17 février 2016. L'équipe de recherche remercie les participants pour les contributions et commentaires fournis durant cet atelier. Le rapport a également fait l'objet d'une validation à la Banque Mondiale. L'équipe de recherche remercie Pierre Laporte, Stefanie Brodmann, Dominique Van de Walle et Jacques Morisset pour leurs contributions et conseils.

Ce rapport peut être cité comme suit : Bertrand, Marianne ; Bruno Crépon ; Alicia Marguerie et Patrick Premand, 2016. « Impacts à Court et Moyen Terme sur les Jeunes des Travaux à Haute Intensité de Main d'œuvre (THIMO) : Résultats de l'évaluation d'impact de la composante THIMO du Projet Emploi Jeunes et Développement des compétence (PEJEDEC) en Côte d'Ivoire. » Washington DC : Banque Mondiale et Abidjan : BCP-Emploi.

Avant-propos du Ministre de l'Emploi et de la Protection Sociale

Après une décennie de crises et de troubles sociopolitiques, la Côte d'Ivoire poursuit sa reprise économique, depuis 2011, grâce à la stabilité politique et sociale retrouvée. Dans ce contexte, Le Gouvernement Ivoirien, avec à sa tête le Président de la République de Côte d'Ivoire, SEM. Alassane Ouattara, a fait de la question de l'Emploi et en particulier celui des Jeunes, une véritable priorité.

Au sortir de la crise, le Gouvernement a adopté une Politique Nationale de l'Emploi en juin 2012, a entamé un dialogue avec les partenaires au développement et a initié des projets et programmes pour une insertion durable des jeunes. Toutefois, une des questions au cœur des préoccupations du Gouvernement ivoirien demeure l'impact de ces programmes sur la vie des bénéficiaires.

Aussi, voudrais-je me réjouir de la publication des résultats de cette étude d'impact du programme de Travaux à Haute Intensité de Main d'Œuvre (THIMO) du Projet Emploi Jeune et Développement des Compétences (PEJEDEC).

En effet, la Côte d'Ivoire fait partie des pays pionniers en Afrique de l'Ouest francophone, en termes d'évaluation d'impact et sans nul doute, elle sera une référence pour tous les pays qui envisageront de mettre en place des programmes de ce type.

Je voudrais, au nom du Gouvernement et du Président de la République, SEM Alassane Ouattara, remercier la Banque Mondiale, son équipe d'experts ainsi que les chercheurs partenaires, et féliciter les structures nationales, en particulier le BCP-Emploi, l'AGEROUTE, et l'ENSEA, pour la réalisation de ce travail d'intérêt national.

Ce rapport met en évidence des résultats détaillés et des informations fines sur les emplois créés, sur les jeunes qui les occupent et sur les revenus. Il vient nous apporter une vision claire et précise sur la question du positionnement stratégique et de la pérennisation de ce type de programme, au moment même où notre pays finalise son projet de politique nationale de l'emploi 2016-2020. Cela dénote la capacité de notre pays à s'inscrire désormais dans une dynamique de prise de décision, sur la base d'évaluation des politiques et programmes ; gage de la mise en évidence de l'impact de nos politiques destinées à l'amélioration des conditions de vie de nos populations.

Moussa Dosso, Ministre de l'Emploi et de la Protection Sociale

Avant-propos du Directeur des Opérations de la Banque Mondiale pour la Côte d'Ivoire

Ce rapport présente les résultats d'une évaluation d'impact de la composante Travaux à Haute Intensité de main d'œuvre (THIMO) du Projet Emploi Jeune et Développement des Compétences (PEJEDEC). Cette étude est le résultat d'une collaboration entre les équipes de la Banque mondiale, les experts internationaux et les équipes multisectorielles mises en place par le Gouvernement. Ce rapport s'inscrit dans la politique de la Banque mondiale d'appuyer les pays à mettre en place des outils qui permettent d'analyser les politiques publiques pour instruire des politiques soutenables et pérennes. Cette étude présente le mérite inhérent aux évaluations indépendantes car ses résultats permettent de fournir des informations importantes sur la portée stratégique de l'instrument THIMO qui vont au-delà de la Côte d'Ivoire.

L'évaluation d'impact des THIMO a été intégrée dans la mise en œuvre du PEJEDEC. Elle est fondée sur des méthodes scientifiques de pointe, notamment sur l'identification de groupes témoins semblables aux bénéficiaires du programme, qui permettent d'estimer un scénario contrefactuel, c'est-à-dire ce que seraient devenus les bénéficiaires du programme s'ils n'y avaient pas participé. L'évaluation permet ainsi de mesurer de manière fiable, tant à court terme qu'à long-terme, l'impact du programme sur les indicateurs d'emploi, de revenu ou de bien-être des jeunes.

La finalisation de cette étude contribue à des objectifs communs de la Banque Mondiale et du gouvernement ivoirien, notamment celui d'améliorer la qualité des données sur la situation de l'emploi et l'efficacité des actions publiques. Il est à souligner que l'évaluation a été mise en œuvre en étroite collaboration entre les équipes de la Banque Mondiale, du PEJEDEC, des chercheurs associés, et des institutions

partenaires telles que l'ENSEA. Cette collaboration souligne une volonté commune d'apprentissage et contribuera à faire de cette étude une référence sur les THIMO en Afrique Subsaharienne et au-delà.

Les résultats de cette évaluation d'impact sont riches d'enseignement. D'une part, l'étude documente des impacts à court terme sur la qualité de l'emploi, les revenus, et le bien-être des jeunes. Le rapport illustre aussi des perspectives d'augmentation durable des revenus après la sortie du THIMO, en particulier dans l'emploi indépendant. D'autre part, l'étude identifie des ajustements possibles du programme THIMO pour en améliorer le coût-efficacité. Elle souligne notamment l'importance d'affiner le ciblage des populations qui tendent à bénéficier le plus des THIMO à court et à moyen terme, en l'occurrence les individus plus vulnérables et les femmes. L'étude invite aussi les décideurs à clarifier le rôle stratégique des THIMO dans les politiques d'emploi et de protection sociale pour maximiser les bénéfices que cet instrument peut apporter aux populations.

La Banque Mondiale et le gouvernement travaillent sur la publication d'autres rapports dont l'un sur l'impact de l'apprentissage. Au-delà de ces rapports spécifiques et encourageants pour la définition de stratégies fondées sur des données factuelles, la Banque met au cœur de ses opérations les évaluations d'impact pour apprécier les bénéfices pour les populations des approches qui sont mises en œuvre.

Pierre Laporte, Directeur des Opérations de la Banque Mondiale pour la Côte d'Ivoire

Contexte et introduction

Dans le cadre du PEJEDEC, la composante THIMO offre des emplois temporaires pour les jeunes peu qualifiés ainsi que l'opportunité de développer leurs compétences.

La Côte d'Ivoire est un pays en développement à revenu intermédiaire, tout juste sortie d'une décennie de crises et de conflits ayant fortement affecté son économie. Depuis la fin de la crise post-électorale en 2010-2011, le pays a renoué avec une forte croissance économique. Comme un grand nombre d'autres pays d'Afrique Subsaharienne, une large part de la population travaille dans des emplois informels peu productifs et principalement constitués d'emplois à compte propre dans les exploitations agricoles ou microentreprises non agricoles (AGEPE et INS, 2014¹; Banque Mondiale, 2015²; Filmer et al., 2013³). En parallèle, la Côte d'Ivoire fait face à un véritable défi démographique, ayant pour conséquence un nombre croissant de jeunes arrivants dans la population en âge de travailler. Cette importante future main d'œuvre constitue à la fois un fort potentiel pour le pays (notamment si ces jeunes peuvent accéder à des emplois productifs), mais elle pourrait représenter un risque si un grand nombre de jeunes se retrouvaient sans opportunités économiques.

Le défi de l'emploi, en particulier de l'emploi des jeunes, est une des priorités du gouvernement ivoirien. C'est dans cette perspective qu'a été initié en 2011 le Projet Emploi Jeune et Développement des Compétences (PEJEDEC), financé par un don d'urgence de 50 millions de dollars de l'Association Internationale de Développement (IDA) du Groupe de la Banque Mondiale. Le PEJEDEC visait à sa création à appuyer le gouvernement dans sa réaction face à une situation économique et sociale d'urgence. Il s'appuie sur un éventail de programmes et soutient des activités pilotes de création d'emplois et de développement des compétences. Le projet a pour objectif d'améliorer l'accès aux emplois et le développement de compétences professionnelles des jeunes, hommes et femmes de toute qualification, âgés de 18 à 30 ans, sans emploi ou en situation de sous-emploi.

Les Travaux à Haute Intensité de Main d'Œuvre (THIMO) occupent une place importante dans la stratégie de relance de l'emploi du gouvernement ivoirien (République de Côte d'Ivoire, 2012⁴). Dans le cadre du PEJEDEC, la composante THIMO offre des opportunités d'emplois temporaires pour les jeunes peu qualifiés ainsi que l'opportunité de développer leurs compétences. 12 666 jeunes de 18 à 30 ans (hommes et femmes) ont pu en bénéficier entre 2012 et 2015. Plusieurs projets et initiatives mettent en œuvre des programmes THIMO aux caractéristiques semblables.

1 AGEPE et INS, 2014. « Enquête nationale sur la situation de l'emploi et du travail des enfants (ENSETE 2013) »

2 Banque Mondiale. 2015. La force de l'éléphant : pour que sa croissance génère plus d'emplois de qualité. Washington, D.C.

3 Brooks, Karen McConnell; Filmer, Deon P.; Fox, M. Louise; Goyal, Aparajita; Mengistae, Taye Alemu; Premand, Patrick; Ringold, Dena; Sharma, Siddharth; Zorya, Sergiy. 2014. Youth Employment in Sub-Saharan Africa, Full report. Africa development forum. Washington DC ; World Bank Group.

4 République de Côte d'Ivoire, 2012. Politique Nationale de l'Emploi - PNE.

L'évaluation d'impact du programme THIMO a pour objectif d'établir de manière rigoureuse dans quelle mesure le programme améliore efficacement les conditions de vie des jeunes bénéficiaires.

Etant donné la nature stratégique du projet, et le manque de données fiables sur l'efficacité des programmes d'emploi en Afrique sub-saharienne, une évaluation d'impact de la composante THIMO a été mise en place.

L'évaluation porte sur un programme THIMO établi dans un contexte d'urgence, y compris alors que les données sur la situation de l'emploi et l'efficacité des programmes d'emploi étaient limitées. En ce sens, les résultats de cette évaluation d'impact fournissent désormais des informations importantes pour affiner la mise en œuvre et le positionnement stratégique des instruments THIMO dans le cadre des politiques d'emploi et de protection sociale en Côte d'Ivoire. Ces résultats sont d'autant plus opportuns que la Côte d'Ivoire se tourne désormais vers l'émergence. L'évaluation du programme THIMO du PEJEDEC fournit des enseignements applicables aux nombreux programmes THIMO mis en œuvre en Côte d'Ivoire et dans la sous-région.

L'évaluation d'impact des THIMO a été mise en œuvre dans le cadre d'une collaboration entre le PEJEDEC, la Banque Mondiale et une équipe de chercheurs associés. L'évaluation d'impact vise à mesurer de manière précise l'efficacité du programme sur des indicateurs de résultats mesurés auprès des bénéficiaires de ce programme, à la fois à court terme durant leur participation au programme et à moyen terme environ 12 à 15 mois après leur sortie du programme. Elle compare les indicateurs de résultats des bénéficiaires aux indicateurs de résultats d'un groupe de comparaison identique en tout point aux bénéficiaires, hormis la participation au programme. L'évaluation d'impact des THIMO du PEJEDEC est la première évaluation d'impact prospective à grande échelle intégrée dans un projet emploi en Côte d'Ivoire, et l'une des premières évaluations d'impact randomisée d'un programme THIMO dans le monde.

L'évaluation d'impact permet de mieux apprécier le rôle que joue l'instrument THIMO ainsi que son efficacité dans l'amélioration de la qualité de l'emploi des jeunes. Elle permet également d'informer le gouvernement ivoirien sur l'opportunité de tirer parti des programmes d'emplois temporaires pour faciliter l'insertion à plus long terme des jeunes vulnérables et peu qualifiés. Les conclusions pourront aussi informer plus généralement les décideurs politiques de la sous-région où les jeunes sont confrontés à des situations similaires et où les données sur l'efficacité des programmes d'emploi font souvent défaut.

L'évaluation d'impact du programme THIMO a pour objectif d'établir de manière rigoureuse dans quelle mesure le programme améliore efficacement les conditions de vie des jeunes bénéficiaires, et de mieux comprendre les mécanismes garants de cette efficacité à court et moyen terme.

A court terme (après 4 à 5 mois de THIMO), l'évaluation vise à mesurer l'impact « immédiat » du programme sur ses bénéficiaires pendant qu'ils y participent, plus spécialement (i) son impact sur l'emploi, le temps de travail, les revenus, les dépenses et l'épargne des jeunes et (ii) son impact sur l'emploi du temps, les attitudes et le comportement des jeunes.

L'évaluation d'impact à moyen terme (environ 12 à 15 mois après la fin du THIMO)

permet d'apprécier les effets du programme sur l'insertion professionnelle des jeunes, à la fois l'accès à des emplois salariés ou l'auto-emploi à travers le développement d'activités génératrices de revenu (AGRs). De plus, elle permet de tester l'efficacité relative de deux interventions qui complètent le programme d'emplois temporaires THIMO dans le but de faciliter la transition vers des emplois plus productifs, à savoir : (i) une formation de base à l'entrepreneuriat et à la création d'activité à propre compte (AGR) ou (ii) une formation de sensibilisation et d'orientation aux perspectives dans l'emploi salarié ainsi qu'aux techniques de recherche d'emploi salarié.

Ce rapport présente les résultats de l'évaluation d'impact à court et moyen termes. L'étude permet également de mieux comprendre le profil de la population postulant au programme THIMO. Il apparaît qu'il s'agit d'une population qui en dehors du programme aurait été largement en activité : 80% d'entre eux auraient eu au moins une activité rémunératrice. Ils auraient travaillé en moyenne 41 heures par semaine pour des rémunérations horaires généralement inférieures au salaire minimum prévalant dans les emplois formels en Côte d'Ivoire (60 000 FCFA par mois). La population des participants est néanmoins caractérisée par une forte hétérogénéité, ainsi 65% d'entre eux auraient en l'absence du programme gagné moins de 15 000 FCFA par mois. Environ 45% des participants indiquent qu'ils auraient quand-même participé au programme pour un salaire inférieur de 1 500 FCFA au lieu de 2 500 FCFA par jour, alors que les autres 55% participants n'auraient pas souhaité participer pour un tel salaire.

Les résultats à court terme montrent que le THIMO n'augmente que légèrement la part des jeunes qui travaillent, mais modifie la composition de l'emploi en permettant aux jeunes d'accéder à des emplois salariés plus rémunérateurs. Les jeunes réorganisent leur portefeuille d'activités, notamment en abandonnant d'autres emplois salariés et en réduisant leur niveau d'occupation dans des emplois indépendants non agricoles. Le THIMO entraîne par ailleurs une augmentation du revenu qui induit une augmentation des dépenses de nécessités et de l'épargne. Au-delà des indicateurs économiques, la participation au THIMO a également des impacts sur les attitudes et le niveau de bien-être des jeunes.

Toutefois, les impacts à court terme sont marqués par une forte hétérogénéité. Un sous-groupe de participants, en

particulier les plus vulnérables⁵ qui indiquent être prêts à travailler pour un salaire inférieur (ainsi que les femmes), bénéficient très fortement du programme en termes économiques : les impacts sur les revenus à court terme sont concentrés dans ce sous-groupe. A l'inverse, le programme attire un nombre conséquent de jeunes moins vulnérables. Ceux-ci ne bénéficient que peu du programme en termes économiques. Toutefois, ces jeunes moins vulnérables bénéficient tout-de-même du programme en terme de bien-être « psychologique » (non-économique), et ce au même titre que les plus vulnérables.

Les impacts du THIMO sur l'emploi à moyen terme sont plus mitigés. Des impacts positifs durables sur le niveau d'emploi, les types d'activités occupées par les jeunes ou les heures de travail ne sont pas observés 12 à 15 mois après la sortie des jeunes du programme. Le programme a néanmoins un impact positif durable sur les revenus des jeunes, principalement à travers l'augmentation des revenus dans les activités indépendantes non agricoles. La valeur ajoutée des formations complémentaires dans l'optique de faciliter l'insertion des jeunes à moyen terme est plutôt limitée. Les formations ont bien apporté des connaissances et modifié les comportements des jeunes. Toutefois, ces changements observés ne conduisent pas à de changements significatifs en termes de niveau ou de types d'emploi. Toutefois, la formation à l'entrepreneuriat semble contribuer à l'augmentation des revenus des jeunes dans les activités indépendantes non agricoles. En effet, les impacts sur les revenus à long terme proviennent principalement du groupe de jeunes qui ont participé à la formation à l'entrepreneuriat.

Finalement, les impacts sur les revenus à moyen terme sont eux aussi concentrés parmi les individus plus vulnérables qui auraient été prêts à travailler pour un salaire inférieur. Ainsi, le sous-groupe de jeunes bénéficiant le plus du programme à court et moyen terme est le même. L'impact du programme à court et moyen terme pourrait donc être amplifié à travers la mise en place d'un système de ciblage des plus vulnérables.

⁵ Le terme vulnérable est utilisé au sens large pour caractériser les individus qui indiquent qu'ils seraient prêts à participer au THIMO pour un salaire journalier de 1 500 FCFA au lieu de 2 500 FCFA. Cette définition n'est pas stricto sensu comparable aux définitions officielles de l'emploi vulnérable ou de la pauvreté.

Description du Projet

Les programmes THIMO peuvent avoir divers objectifs selon le contexte dans lequel ils sont mise en place.

Les THIMO : un instrument à objectifs multiples

Les programmes à « Haute Intensité de Main d'œuvre » (HIMO, *public works* et *cash-for-works*) constituent l'un des instruments de politiques d'emploi ou protection sociale le plus utilisé dans le monde (Subbarao et al., 2013⁶). Les programmes à « Haute Intensité de Main d'œuvre » (HIMO) constituent une « méthodologie » ou « technologie » de mise en œuvre de projets, dans laquelle la main d'œuvre est utilisée comme ressource prédominante dans le but de produire (ou entretenir) des infrastructures avec la même qualité que l'aurait fait une approche plus mécanisée mais permettant de générer plus d'emplois. L'instrument THIMO (« Travaux HIMO ») est devenu l'un des types de programme d'emploi ou de protection sociale les plus communs. Il permet d'augmenter l'offre de travail à un moment de crise économique afin de donner aux ménages ou individus les plus vulnérables une opportunité de toucher un revenu additionnel tout en promouvant l'entretien ou la création d'infrastructures publiques utiles à la communauté. En tant que politique publique, les THIMO présentent alors en théorie comme avantages (i) le fait de ne pas nécessiter un ciblage trop coûteux « auto-sélection » des individus en fonction du niveau de salaire proposé ; et (ii) de créer de la valeur en même temps par la création ou l'entretien d'infrastructures. Les programmes THIMO peuvent avoir divers objectifs selon le contexte dans lequel ils sont mise en place, comme par exemple: création d'emplois temporaires, pont vers des emplois plus stables, transfert de revenu et assurance pour lutter contre la vulnérabilité, construction ou entretien d'infrastructures, stabilisation et paix sociale,...

L'idée que les THIMO ne sont pas seulement des outils de court terme en réponse à une crise a conduit à rendre ces programmes de plus en plus populaires, en particulier en Afrique subsaharienne. Le raisonnement est le suivant : dans la mesure où ils créent des emplois et transfèrent de l'argent de manière stable, ils permettent aux individus sous-employés et vulnérables d'avoir accès à des revenus plus importants. Ceci devrait avoir un impact direct positif sur la consommation des bénéficiaires et de leurs ménages. Cependant simultanément, ils peuvent également conduire à une augmentation des investissements dans le capital humain, dans les biens productifs, et créer une opportunité à rejoindre ou créer des activités plus risquées mais à plus fort rendements. Indirectement, un programme THIMO pourrait donc faciliter une transition d'activités faiblement productives vers des activités plus productives.

6 Subbarao, K., del Ninno, C., Andrews, C., & Rodríguez-Alas, C. (2013). Public Works as a Safety Net: Design, Evidence, and Implementation. Washington, DC: World Bank.

Le THIMO cible les jeunes non ou peu qualifiés, des zones principalement urbaines et périurbaines, qui pendant six mois sont employés à l'entretien courant des routes et bénéficient directement d'un revenu temporaire.

Récemment, l'accent est justement de plus en plus mis sur cet objectif « productif » à long terme : il s'agit que ces programmes ne servent pas uniquement de filet social à court terme mais permettent une sortie de la pauvreté à plus long terme en améliorant la productivité via l'utilisation du revenu additionnel soit pour investir dans son capital humain (formations, éducation des enfants, etc.) ou dans du capital physique (biens d'équipements et investissements pour une activité d'auto-emploi, inputs agricoles, etc.). Ce second objectif ne peut être atteint que si le programme offre « plus », d'où le développement de « Public Works Plus » proposant de combiner les programmes classiques d'emploi temporaires à des formations ou à l'accès à un financement complémentaire pour développer sa propre activité à l'issue du programme.

Les THIMO en Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, le Projet Emploi Jeune et Développement des Compétences (PEJEDEC) a été initié à la suite de la crise post-électorale sur la base d'un don d'urgence obtenu auprès de l'IDA du groupe de la Banque Mondiale. Le PEJEDEC visait au moment de sa conception à appuyer le gouvernement dans sa réaction face à la situation économique et sociale d'urgence de 2012 à 2014. Le projet a pour objectif d'améliorer l'accès aux emplois et le développement des compétences professionnelles des jeunes (18 à 30 ans), hommes et femmes de tout niveau de qualification, sans emploi ou en situation de sous-emploi. Pour cela, il s'appuie sur un éventail de programmes et soutient des activités pilotes innovantes de création d'emplois et de développement des compétences. Le PEJEDEC comprend notamment deux composantes opérationnelles, en plus d'une composante d'appui institutionnel.

Une première composante porte sur l'appui aux opportunités d'emplois temporaires à travers les Travaux Publics à Haute Intensité de Main d'œuvre (THIMO). Elle cible les jeunes non ou peu qualifiés, des zones principalement urbaines et périurbaines, qui pendant six mois sont employés à l'entretien courant des routes et bénéficient directement d'un revenu temporaire. La composante THIMO est celle qui fait l'objet de ce rapport et son contenu sera développé ci-dessous. Elle a un fort caractère d'instrument mis en place dans le contexte d'urgence post-crise.

La deuxième composante est axée sur le développement des compétences et l'aide à l'emploi et vise à améliorer l'employabilité en offrant à 15 000 jeunes (de 18 à 30 ans) plusieurs niveaux de compétences avec une première expérience de travail et/ou de formation dans les compétences. Cette composante est constituée de quatre sous-composantes : (i) les stages d'entreprise qui sont des stages professionnels offerts à 2250 jeunes pour 6 mois rémunérés à hauteur de 65 000 FCFA par mois (environ \$130), (ii) la mise en apprentissage de 3000 jeunes qui bénéficient durant 18 à 24 mois d'un apprentissage pratique, d'un accompagnement mensuel (30 000 FCFA, environ \$60) et de formations théoriques (formation en alternance), (iii) un programme d'aide et de formations

Globalement, la composante THIMO du PEJEDEC a des caractéristiques semblables aux autres programmes THIMO mis en œuvre en Côte d'Ivoire.

à l'entrepreneuriat pour les jeunes diplômés touchant 850 jeunes et (iv) un programme de développement des compétences de base en entrepreneuriat et de formation à la création d'AGRs qui touche 3 900 jeunes participants aux THIMOs.

La mise en œuvre de Travaux à Haute Intensité de Main d'Œuvre (THIMO) n'est pas nouvelle en Côte d'Ivoire. En effet, la conception du THIMO du PEJEDEC s'appuie fortement sur l'expérience d'un précédent projet, le Projet d'Assistance Post Conflit (PAPC) mis en œuvre de 2008 à 2012 (avec une extension en 2014 pour certaines composantes) et dont le bailleur était également la Banque Mondiale. Dans le cadre du PAPC, la composante « réinsertion économique » (RE) est un programme THIMO, mis en œuvre par l'AGEROUTE et qui consiste principalement à l'entretien de la voirie et des caniveaux. Plus précisément, la composante RE proposait des options THIMO simple, ainsi que des THIMO accompagnés de « Matching Grants » ou de formations. Le programme ciblait les ex-combattants, les individus associés aux groupes armés et les jeunes à risque de 18 à 40 ans, tirés au sort parmi les candidats intéressés à participer. Les travaux durent 6 mois et sont rémunérés 2500 FCFA /jour. Le « Matching grant » est un financement complémentaire au programme de 60 000 FCFA obtenu par les participants sous la condition d'avoir épargné un certain montant (60 000 FCFA en 6 mois), et ce pour les aider à lancer leur activité. L'expérience acquise par l'AGEROUTE dans le contexte de la mise en œuvre du THIMO du programme PAPC constitue une base importante pour la bonne mise en œuvre de la composante THIMO du PEJEDEC. De plus, l'existence des THIMO dans le cadre du PAPC a contribué à véhiculer une image positive des programmes THIMO, à faire connaître et accepter la sélection par tirage au sort et a renforcé la confiance des participants dans la structure de mise en œuvre, ce qui est primordial au bon déroulement d'un programme dans un contexte post-crise. Les THIMOs continuent à être un instrument de politique publique privilégié en Côte d'Ivoire puisqu'un THIMO similaire a été lancé dans le cadre du C2D 1⁷ et qu'il est prévu de développer de nouveaux programmes THIMOs dans le cadre du C2D 2 et du PEJEDEC 2.

Globalement, la composante THIMO du PEJEDEC a des caractéristiques semblables aux autres programmes THIMO mis en œuvre en Côte d'Ivoire. Ainsi, les résultats de l'évaluation d'impact des THIMO du PEJEDEC permettent de tirer des leçons applicables de manière plus large à l'utilisation de l'instrument THIMO en Côte d'Ivoire.

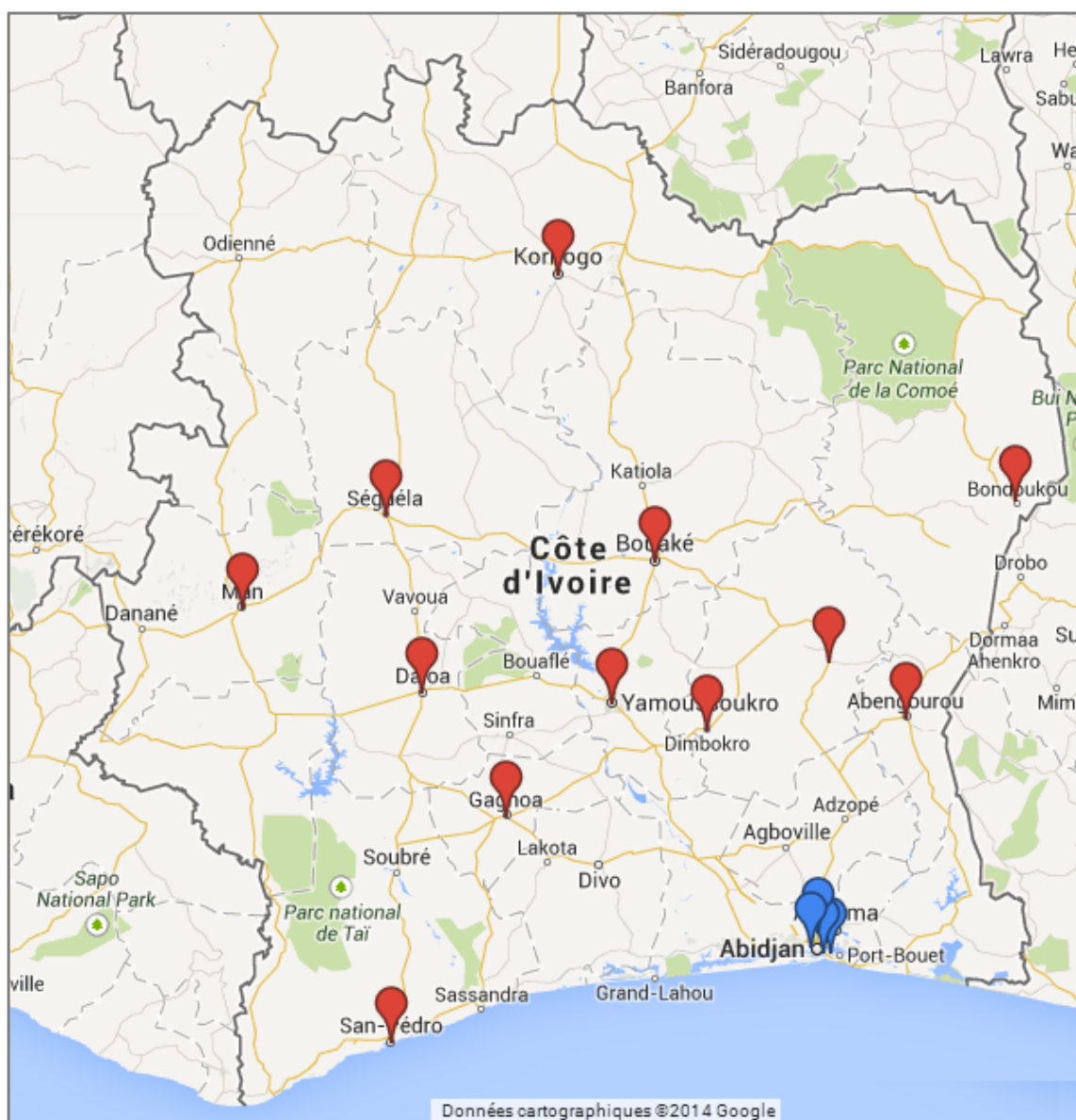
⁷ A la suite du lancement du THIMO du PEJEDEC, un nouveau programme THIMO a été lancé dans le cadre du C2D 1 (Contrat de désendettement, Agence Française de Développement) dans d'autres localités de Côte d'Ivoire, suivant des modalités très similaires au THIMO du PEJEDEC mais étant mis en œuvre par les Plateformes de Service (PFS).

Les THIMO du PEJEDEC

L'emploi temporaire est garanti pour 6 mois durant lesquels les bénéficiaires travaillent environ 5 jours par semaine à raison de 6 heures par jour, et ce pour un salaire de 2500 FCFA par jour.

Le programme THIMO du PEJEDEC a été mis en œuvre de 2012 à 2015 dans 16 communes couvrant plusieurs régions de la Côte d'Ivoire (Figure 1). S'échelonnant en 4 vagues de 6 mois chacune, il a bénéficié à 12 666 jeunes de 18 à 30 ans (hommes et femmes). Dans le cadre du THIMO, les bénéficiaires du programme travaillent à l'entretien de la voirie (désensablement, curage des caniveaux, entretiens des espaces verts, etc.) sous la supervision de l'Agence de Gestion des Routes (AGEROUTE). Cet emploi temporaire est garanti pour 6 mois durant lesquels les bénéficiaires travaillent environ 5 jours par semaine à raison de 6 heures par jour, et ce pour un salaire de 2500 FCFA par jour. Le paiement est effectué chaque mois sur un compte bancaire dont l'ouverture est facilitée par le projet.

Figure 1: Localités Participantes au THIMO du PEJEDEC



Au début de la vague des 6 mois de travaux, tous les participants bénéficient d'une sensibilisation de 40 heures portant sur les thèmes suivants⁸ : lutte contre le VIH/SIDA (16 heures), civisme et citoyenneté (16 heures), préservation de l'environnement et l'hygiène publique et domestique (8 heures). Cette formation se déroule sur 5 jours considérés comme travaillés et donc rémunérés comme tels, en groupes de maximum 35 personnes.

Dans le cadre de la vague THIMO ciblée par l'étude d'impact, certains bénéficiaires ont aussi eu l'opportunité de recevoir une formation additionnelle vers la fin de la période des travaux. Deux types de formations complémentaires de 80 heures chacune ont été développés⁹ spécifiquement pour les bénéficiaires du THIMO par des cabinets spécialisés mandatés par le PEJEDEC, avec l'appui des équipes de l'AGEROUTE et du PEJEDEC :

1. Une formation de base à l'entrepreneuriat portant sur la création et le développement de sa propre activité « AGR » (Activité Génératrice de Revenu), qu'on appellera par la suite « formation AGR ».
2. Une formation d'aide à la recherche d'emploi et de sensibilisation aux opportunités dans l'emploi salarié, qu'on appellera par la suite « formation à la recherche d'emploi »

L'objectif commun de ces formations est de faciliter la transition suite au programme THIMO vers des emplois plus productifs, qu'il s'agisse d'emplois salariés pour la seconde formation ou d'auto-emploi dans le cadre de

la première. Pour les deux formations additionnelles, l'accent a été mis sur l'accessibilité. Le contenu a été conçu pour être adapté à tous (y compris aux personnes peu ou non alphabétisées), et chaque formation comporte une forte dimension pratique. De plus, les formations ont été conçues de manière transversale afin qu'elles puissent convenir aux bénéficiaires quelle que soit leur localité de travail THIMO et quels que soient leurs intérêts préalables pour l'auto-emploi ou l'emploi salarié.

Les formations complémentaires ont été mises en œuvre sur la fin de la période de travaux de la 2^{ème} vague du THIMO du PEJEDEC, entre début janvier 2014 et mi-mars 2014. Elles ont été délivrées par groupe de 25 personnes maximum, chaque groupe correspondant ainsi à une brigade THIMO. Au cours de la vague 2, 40 brigades ont été invitées à participer à chacune des formations soit un total de 2000 bénéficiaires invités aux formations. La formation des formateurs pour chacune des deux formations a été réalisée de manière centrale à Abidjan durant une semaine, ce qui a permis d'assurer l'harmonisation de la formation entre les 16 localités et entre les brigades bénéficiaires.

Chaque formation a duré au total 80 heures articulées en trois phases : une première phase introductive de 2 semaines de formation en salle (40 heures, 4 heures par jour), suivie d'une phase terrain de deux semaines durant lesquelles des activités pratiques sont à réaliser sur le terrain par les participants, puis une troisième phase d'approfondissement de 2 semaines de formation en salle (40 heures, 4 heures par jour). Pour la formation AGR, un suivi post-formation a été fait durant le mois suivant la fin de la formation (20 heures durant le mois), le formateur assurant un suivi ponctuel avec des groupes de participants pour le lancement de leur activité ou le renforcement de leur plan d'affaire.

⁸ Le détail des thèmes abordés au cours des différentes phases de cette formation est présenté en annexe 1. Les thèmes donnés ici sont les thèmes officiels de la formation. Un bref module incitant à l'épargne et promouvant l'entrepreneuriat a aussi été intégré aux modules prévus.

⁹ Notons que la phase de conception du contenu des formations a inclue une mission terrain de collecte d'informations auprès des futurs bénéficiaires des formations et des structures économiques liées à l'entrepreneuriat (institutions de microcrédit, partenaires techniques, etc.) ainsi que les structures administratives et économiques liées à la recherche d'emploi (AGEPE, PFS, instituts et centres de formation, entreprises privées, chambres de commerce, etc.) dans les 16 différentes localités du programme.

L'objectif de la formation complémentaire en AGR est de donner une formation de base à la création et à la gestion d'AGRs.

La formation complémentaire AGR

L'objectif de la formation complémentaire en AGR est de donner une formation de base à la création et à la gestion d'AGRs sur un grand nombre de thèmes transversaux et d'appuyer les participants à l'élaboration de plans d'affaire¹⁰. L'attention est mise sur le fait qu'il est possible de lancer une petite activité à partir de petits moyens, pour la faire grandir ensuite. Ce message a été calibré au fait que le projet ne finance pas le lancement d'activité mais permet seulement d'épargner au cours des travaux THIMO. En plus de la formation, un canevas de plan d'affaires simplifié est fourni aux participants ainsi que des fiches donnant une idée des coûts locaux et des stratégies de mise en œuvre pour quelques exemples d'AGR fréquentes.

Au cours de la première phase de formation (40 heures), tous les thèmes liés à l'entrepreneuriat sont abordés. Cette formation a la forme d'une « formation-imagée » puisqu'elle s'appuie sur une collection d'images, afin de faciliter l'enseignement aux personnes peu alphabétisées.

Durant la phase « terrain », les participants n'assistent plus à une formation mais vont sur le terrain chercher les informations nécessaires pour monter leur projet. Ils réalisent ainsi une petite étude de marché, et commencent à travailler sur leur plan d'affaire. Cette phase dure deux semaines, durant lesquelles les travaux THIMO continuent en parallèle. Les jeunes peuvent contacter le formateur mais il n'y a pas d'encadrement prévu.

La troisième phase consiste en une formation de 40 heures. Le formateur fait un retour sur les recherches terrain de l'étude de marché et les projets individuels, puis chacun présente la version préliminaire de son plan d'affaires afin de bénéficier des remarques des autres participants et du formateur. Ces présentations permettent d'identifier les points faibles du groupe en général. Le formateur revient alors sur certains points pour les approfondir, avec une attention particulière sur les aspects « opérationnels ». Des heures de formation sont réservées à l'amélioration du plan d'affaires avec l'encadrement du formateur. A l'issue de cette phase, les participants présentent leurs plans d'affaires améliorés.

Enfin, pour la formation AGR, un suivi post-formation de 20 heures est prévu et a pour objectif de finaliser les plans d'affaires par une assistance aux participants, et d'éventuellement accompagner les démarches des groupes les plus avancés dans leurs demandes de financement auprès des institutions de microcrédit.

¹⁰ Le détail des thèmes abordés au cours des différentes phases de cette formation est présenté en annexe 2.

D'une part, les jeunes ont participé à une formation complémentaire à la recherche d'emploi. D'autre part, leur expérience de travail dans les THIMO a fait l'objet d'un encadrement renforcé pendant 2 à 3 mois.

La formation complémentaire à la recherche d'emploi et le renforcement de l'encadrement

Les brigades assignées à la formation complémentaire à la recherche d'emploi ont reçu une intervention double. D'une part, les jeunes ont participé à une formation complémentaire à la recherche d'emploi. D'autre part, leur expérience de travail dans les THIMO a fait l'objet d'un encadrement renforcé pendant 2 à 3 mois. Spécifiquement, les chefs de brigades ont reçu un renforcement de capacités sur le thème de l'encadrement et de l'évaluation des compétences de leurs équipes. Chaque jeune a ainsi participé à une ou plusieurs évaluations de compétences, et leur attestation de fin de THIMO signalait leurs meilleures compétences.

La formation complémentaire à la recherche d'emploi

L'objectif de la formation complémentaire à la recherche d'emploi est (i) d'apporter de l'information aux participants sur les opportunités d'emploi salarié dans leur localité et les secteurs porteurs en général, (ii) de les informer sur les canaux de recherche existant et les entraîner à leur utilisation, (iii) de les informer sur les avantages et les inconvénients du travail migratoire (avec données de coût local à l'appui) et (iv) de maîtriser les techniques de présentation orale, d'entretien d'embauche et de rédaction d'un CV (avec un appui spécifique aux analphabètes)¹¹. Cette formation s'appuie également sur une auto-évaluation des compétences qui doit permettre aux bénéficiaires de prendre confiance en eux et d'identifier les secteurs qui leur correspondent pour se construire un projet précis de recherche d'emploi. A l'issue de la formation, les participants disposent tous d'un CV rédigé, d'un répertoire d'entreprises privées, de structures de recrutement et d'établissements de formation présents dans leur localité ou sous-région ainsi que d'informations sur le salaire moyen dans 14 catégories d'emplois.

Au cours de la première phase de formation (40 heures), les principaux thèmes sont tous abordés une première fois, à savoir les informations sur l'emploi salarié (connaître les secteurs porteurs, connaître les opportunités locales, informations sur le travail migratoire et le coût de la migration, etc.) ainsi que les techniques de recherche d'emploi (savoir évaluer ses compétences, savoir présenter son expérience, préparer son CV, rédiger une lettre de motivation, préparer un entretien de recrutement, connaître les canaux de recherche d'emploi, etc.).

Durant la phase terrain de deux semaines (sans formateur), les participants vont sur le terrain pour mettre en œuvre des activités liées à leur apprentissage des techniques de recherche d'emplois salariés: identifier et visiter les entreprises de leur localité qui les intéressent et y prendre des informations, prendre des

¹¹ Le détail des thèmes abordés au cours des différentes phases de cette formation est présenté en annexe 3.

renseignements auprès de divers partenaires (antenne de la chambre des métiers, de la chambre du commerce et de la chambre d'agriculture) sur les entreprises qui ont du travail à offrir, se renseigner auprès des centres de formation de sa localité, sur les formations proposées pertinentes avec leur projet et leurs coûts, rencontrer les services publics de l'emploi (AGEPE, PEJEDEC, PFS) de la commune et/ou sur internet et enfin faire des démarches physiques pour postuler (contacter des entreprises, répondre à des annonces, utiliser ses contacts, déposer des dossiers auprès de potentiels employeurs, etc.).

Pour les aider, un planning des activités à mener sur ces deux semaines est élaboré par chacun avec l'aide de son formateur à la fin de la phase 1 de la formation.

Enfin, la troisième phase comprend à nouveau une formation en salle (40 heures). Une semaine est dédiée au retour d'expérience de la phase terrain et à des échanges collectifs sur les techniques mises en œuvre sur le terrain. La deuxième semaine est dédiée à un approfondissement et à un renforcement des capacités sur les outils déjà développés durant la première phase à savoir la présentation orale, le CV, l'entretien d'embauche, etc...

Le renforcement de l'encadrement dans le THIMO

Cette intervention « indirecte » a concerné les équipes d'encadrement du THIMO¹² sur le terrain, à savoir les chefs d'équipes qui encadrent les 40 brigades tirées au sort et assignées à la formation recherche d'emploi, ainsi que les superviseurs techniques et les comptables des 16 localités du programme. L'objectif de cette formation est de renforcer les capacités d'encadrement du personnel terrain du programme notamment le renforcement du leadership, la motivation des équipes, l'aide à la résolution de difficultés (conflits, accidents) et l'utilisation d'outils d'encadrements en particulier les grilles d'évaluation de compétences. La formation a duré 5 jours en décembre 2013. Elle a été délivrée par les consultants du cabinet ayant conçu le curriculum de la formation recherche d'emploi. A l'issue de la formation, il était explicitement demandé aux encadrants lors de leur retour sur le terrain de mettre en œuvre ce qu'ils avaient appris auprès de leurs équipes de brigadiers. Ainsi, on s'attend à ce que les brigades concernées aient reçu pour les 2 à 3 mois restants du programme un encadrement de meilleure qualité, dans un cadre se rapprochant au plus de l'expérience

professionnelle dans un emploi salarié moderne. D'autre part, suite à la formation, les chefs d'équipe ont mis en place des évaluations régulières des compétences de leurs brigadiers, ce qui a donné lieu en moyenne à 3 évaluations de compétences par brigadier¹³. Les évaluations donnent lieu à une appréciation sur une liste de 16 compétences, une évaluation globale des compétences et performances du brigadier, l'identification de 1 à 5 points forts, et la mention éventuelle d'un point faible à améliorer.

A l'issue de la vague 2, les évaluations de compétences réalisées ont permis de remplir pour chaque brigadier des 40 brigades sélectionnées un certificat de compétences, signé par l'AGEROUTE et le PEJEDEC, mentionnant 1 à 5 compétences identifiées comme « point fort » par les évaluations. Notons que les délais de signature ont été tels qu'une partie des certificats n'étaient disponibles que plusieurs mois après la fin du programme.

¹² Au total, 72 personnels de l'AGEROUTE travaillant pour le THIMO du PEJEDEC (40 chefs de brigade, 12 superviseurs techniques, 12 comptables).

¹³ Sur les 12 localités, 5 localités ont fait 4 évaluations par brigadier, 3 localités ont fait 3 évaluations, 6 localités ont fait 2 évaluations et enfin 1 localité n'a fait qu'une seule évaluation par brigadier.

Stratégie et questions d'évaluation

La stratégie d'évaluation d'impact repose sur deux niveaux d'affectation aléatoire : la participation au programme, puis la participation à différentes formations complémentaires.

Stratégie d'évaluation

La stratégie d'évaluation d'impact repose sur deux niveaux d'affectation aléatoire : la participation au programme, puis la participation à différentes formations complémentaires.

Dans un premier temps, l'AGEROUTE utilise des tirages au sort publics pour allouer de manière transparente les places disponibles dans le programme parmi le grand nombre de jeunes intéressés à y participer. Cette approche est utilisée par l'AGEROUTE depuis le lancement des opérations THIMO dans le cadre du programme PAPC du fait de sa transparence et de son acceptation par les populations, y compris dans un contexte post-crise. Ainsi, la méthode de sélection des bénéficiaires pré-date l'évaluation d'impact.

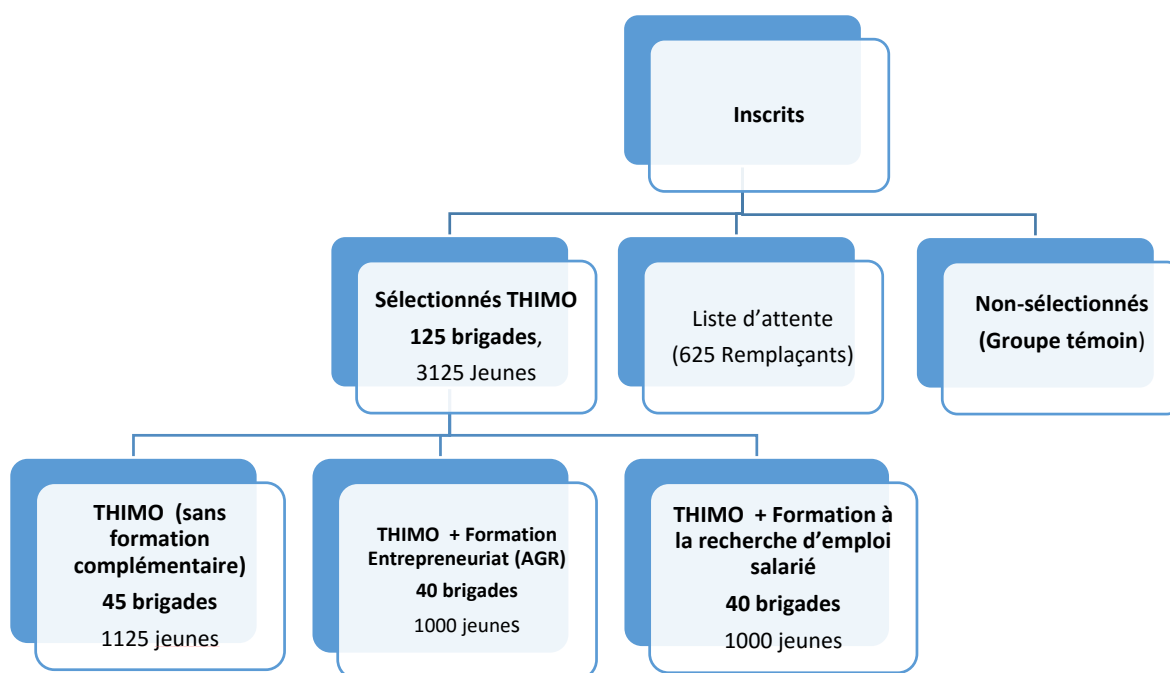
Spécifiquement, dans le cadre des THIMO du PEJEDEC, 3125 bénéficiaires ont été tirés au sort parmi les postulants dans 16 localités. 30% des emplois temporaires étant réservés aux femmes, les tirages au sort sont réalisés lors d'une cérémonie publique, séparément pour les hommes et pour les femmes. Une fois le tirage au sort réalisé, l'ordre du tirage au sort est également utilisé pour affecter les jeunes dans 125 brigades de 25 jeunes (17 hommes, 8 femmes) qui travailleront ensuite ensemble à l'entretien des routes sous la supervision de l'AGEROUTE. D'autre part, dans le cadre de l'évaluation, une liste d'attente comprenant 5% du nombre de bénéficiaires dans la localité a été formée sur la base des résultats du tirage au sort pour parer à d'éventuels désistements. Le groupe témoin pour l'évaluation est composé des individus non tirés au sort pour participer au THIMO ou faire partie du groupe de remplaçants potentiels.

Dans un second temps, et après le lancement du programme, un deuxième tirage au sort a été organisé afin d'affecter les brigades à différentes modalités de formation complémentaire de façon aléatoire en trois groupes. Ce tirage au sort a été mis en place dans le but d'évaluer l'efficacité des formations complémentaires dans un contexte où elles ne pouvaient pas être offertes à tous les participants au programme. Le tirage a été organisé lors d'une cérémonie au siège du PEJEDEC en présence d'un auditeur externe¹⁴. Il a entraîné l'affectation de 125 brigades en trois groupes :

- 45 brigades (1125 jeunes) participant au THIMO et à la sensibilisation de base sans formation complémentaire,
- 40 brigades (1000 jeunes) participant au THIMO, à la sensibilisation de base et à une formation complémentaire à la création et gestion d'AGRs;
- 40 brigades (1000 jeunes) participant au THIMO, à la sensibilisation de base et à une formation complémentaire à la recherche d'emploi salarié.

¹⁴ L'organisation de ce second tirage au PEJEDEC a eu lieu relativement tôt (octobre 2013) par rapport à la mise en œuvre des formations débutant en janvier 2014. Dans la mesure où la première collecte de données de suivi (midline) a eu lieu en décembre 2013, afin de limiter tout risque de biais il a été convenu avec l'AGEROUTE que les résultats du tirage au sort ne seraient pas communiqués avant le mois de janvier, deux semaines avant le démarrage effectif des formations.

Figure 2: Résumé de la Stratégie d'Evaluation



La stratégie d'évaluation d'impact du programme THIMO repose donc sur (i) l'allocation randomisée et stratifiée par localité et par genre des places disponibles dans le programme, puis (ii) l'allocation randomisée des brigades aux différentes modalités de formation complémentaire. La Figure 2 résume la stratégie d'évaluation. Comme ce rapport le documente (voir section sur les caractéristiques de l'échantillon), les tirages au sort ont assuré que les

groupes de bénéficiaires et le groupe témoin possèdent des caractéristiques comparables avant le programme. Dans ce contexte, l'impact du programme et des différentes modalités de formations complémentaires peut être identifié de manière précise par les différences des indicateurs de résultat pour les différents groupes de bénéficiaires et le groupe témoin après la mise en œuvre du programme.

Questions d'évaluation

Les programmes THIMO ont en général une double nature. Ils sont en effet souvent conçus à la fois comme des programmes ayant vocation à favoriser l'insertion durable dans l'emploi et à la fois comme des programmes de filet social ou d'assurance pour les plus vulnérables. Cette double nature structure les questions d'évaluation du programme THIMO du PEJEDEC.

En tant que filet social, le but du programme est de distribuer un revenu à une population précaire. Il est confronté à la problématique générale et récurrente de ce type de programme qui est celle de la sélection : qui devrait bénéficier du programme ? L'optique des programmes d'emploi public comme le THIMO est de résoudre cette question par le biais de l'auto-sélection : en effectuant un transfert conditionnellement à la réalisation d'un travail, il vise à ne sélectionner que les jeunes pour lesquels

il représente un attrait par rapport à la rémunération alternative qu'ils pourraient obtenir. Mesurer l'efficacité du programme dans cette dimension revient pour l'essentiel à mesurer l'augmentation du revenu causée par la participation au programme à court terme. Pour en qualifier l'importance, on peut comparer cette augmentation à ce qu'aurait été le revenu moyen en l'absence du programme (on obtient alors le pourcentage d'augmentation du revenu dû au programme) ; on peut de façon alternative le comparer au transfert moyen réalisé (environ 50 600 FCFA/mois¹⁵). Cette dernière mesure permet de qualifier le « rendement du programme THIMO » : pour 1 FCFA versé à un jeune quelle est l'augmentation effective de revenu ?

¹⁵ Il s'agit du montant des transferts effectifs moyens réalisés par mois parmi tous les individus affectés au THIMO. Ces transferts moyens effectifs sont inférieurs au salaire minimum mensuel car certains jeunes ont abandonnés et d'autres n'ont pas travaillé tous les jours prévus.

Une dimension importante est aussi celle de l'hétérogénéité de l'impact sur le revenu : l'augmentation de revenu causée par la participation au programme est-elle la même pour tous ? Qu'en est-il de l'impact sur la proportion de jeunes dont le revenu dépasse un certain seuil de revenu ? Il s'agit de dimensions centrales du programme que guident « les caractéristiques » du contrat passé avec le jeune - nombre d'heures de travail exigées, rémunération fixée - dans la mesure où il s'agit de paramètres essentiels de l'offre de travail. La demande très forte dont le programme fait l'objet amène à lire les résultats portant sur l'hétérogénéité non pas en terme de rendement et de taille du programme mais en terme de paramétrage du dispositif : devrait-il être réorienté, en modifiant le nombre d'heures de travail ou la rémunération pour attirer des publics plus précaires ? Devrait-il être ciblé de manière plus explicite vers des populations plus vulnérables ?

D'autres éléments de l'analyse à court terme suivent naturellement l'angle d'analyse précédent : quel est l'impact sur les heures de travail et sur les activités des jeunes ? Néanmoins, l'impact sur le nombre d'activités renvoie aussi à la problématique de l'effet à long terme du programme et de sa capacité à insérer dans l'emploi : voit-on un impact sur l'organisation du travail des jeunes ? Y-a-t-il abandon de certaines activités par les jeunes ? Ces points sont importants car les activités que les jeunes ont en l'absence du programme constituent un capital que l'entrée dans le programme pourrait en partie éroder.

Un autre aspect de l'analyse à court terme est lié aux usages du revenu : voit-on une progression des dépenses liées à la dimension de filet de sécurité sociale (par exemple une augmentation des dépenses de nécessité pour les plus vulnérables), ou des usages plus tournés vers l'investissement (formation, biens d'équipement pour AGR, etc.), ou bien encore une progression de dépenses dites de tentation ? Une dimension complémentaire aux dépenses est celle de l'épargne. On note toutefois que l'épargne peut être accumulée pour de multiples motifs : épargne de précaution destinée à absorber des chocs futurs, ou bien épargne destinée à financer des investissements ultérieurs.

Enfin, une dernière dimension importante du programme à court terme a trait aux externalités. Le programme est

susceptible d'avoir des impacts sur les jeunes eux-mêmes mais aussi sur les membres de leur entourage. Bien que la stratégie d'évaluation mise en place ne permette pas de répondre à la totalité de ces questions, il est possible néanmoins d'examiner l'impact que la participation d'un jeune a eu sur le reste de son ménage. Ceci peut s'analyser soit par le biais des usages du revenu additionnel des jeunes (Y-a-t-il une participation accrue aux dépenses du ménage ? Observe-t-on une augmentation de certaines dépenses globales du ménage ?), soit par le biais de l'activité du ménage (voit-on une modification de l'activité des membres du ménage ?). On pourrait ainsi penser que si les jeunes doivent abandonner des activités pour participer au THIMO, il est possible qu'ils les transmettent en priorité à des membres de leur ménage¹⁶.

Une autre grande question se pose quant à l'impact à long terme du programme. En tant que programme destiné à favoriser l'entrée dans l'emploi durable, on est principalement intéressé à l'impact du programme sur les activités. Une dimension importante est celle de la qualité des emplois tels quelle peut être mesurée au travers de la rémunération. De la même façon que pour les impacts à court terme, on est intéressé à mesurer l'incidence de la participation au programme sur le revenu mensuel des jeunes. On peut distinguer plusieurs scénarios potentiels entre lesquels l'évaluation permettra de trancher :

1. Scénario n°1 : le scénario vertueux. Les participants ont acquis de l'expérience, des savoir-faire et accumulé de l'épargne et ont pu se lancer dans une activité leur permettant d'accroître durablement leurs ressources.
2. Scénario n°2 : le scénario intermédiaire. Les participants ont accumulé de l'épargne qui leur permet d'absorber des chocs futurs, mais ils n'ont pas été en mesure de se lancer dans une nouvelle activité. L'impact du programme sur l'après programme n'est que temporaire.
3. Scénario n°3 : le scénario négatif. Les participants ont désorganisé leur activité d'avant THIMO pour bénéficier de la manne financière qu'il représente, mais à l'issue du programme ils sont incapables de reconstituer ce capital d'activité.

¹⁶ Les résultats portant sur cette question d'évaluation ne sont pas traités dans ce rapport mais feront l'objet d'analyses secondaires ultérieures.

Par conséquent leurs revenus décroissent. Il s'agit du scénario que nombre d'analystes ont en tête et qui met en avant le fait que les programmes d'emploi subventionnés dans le secteur public ne donnent pas accès à des compétences nouvelles et constituent une perte sur le long terme.

Une question centrale de l'évaluation au sujet des impacts à moyen terme porte sur l'impact des formations additionnelles prévues spécifiquement dans le cadre de l'évaluation. Comme il a été décrit précédemment, les brigades se sont vues assignées au hasard à des formations complémentaires. Les deux formations complémentaires envisagées sont une formation destinée à fournir des services proches de ceux d'un service public de l'emploi tel que l'assistance à la recherche d'emploi et de l'autre côté du spectre, des formations destinées à favoriser l'auto-emploi. Il est à cet égard intéressant d'analyser si ces formations ont conduit à une amélioration des connaissances des participants, si elles les ont conduites à entreprendre des activités spécifiques en ligne avec le contenu de la formation (activités liées à la recherche d'un emploi, activités spécifiques liées au lancement d'une activité) et si elles ont été associées à des progression de revenus.

Enfin, au-delà des aspects liés à l'intégration économique des participants au programme et à ses formations, se trouve aussi la dimension de l'insertion sociale. Le programme est susceptible d'avoir aussi des impacts sur la façon dont les jeunes considèrent la société et la place qu'ils y occupent. Le programme a été mis en place à l'origine dans le contexte de la sortie de crise post-électorale. Dans un tel contexte post-crise, il est important d'examiner les impacts du programme dans des dimensions telles que les comportements à risque, ou la propension à exercer des activités illicites. On peut en effet faire l'hypothèse qu'un programme d'emploi réduit les comportements à risque à la fois parce que le jeune est « occupé » et que son temps est « mieux » utilisé, et à la fois parce que l'expérience de travail dans un groupe et sous le contrôle d'un chef modifie son attitude et améliore sa stabilité émotionnelle. A cet égard, il est intéressant de voir si l'emploi du temps « type » du jeune a été affecté par le programme et s'il y a des changements comportementaux que l'on peut quantifier. Dans le même ordre d'idée, le programme est susceptible d'avoir des impacts d'ordre psychologique sur la façon dont les participants se perçoivent eux-mêmes. Y-a-t-il des changements en ce qui concerne leur rapport au présent, au passé et au futur ? Y-a-t-il des impacts sur l'estime de soi et sur le bien-être en général ?

Mise en œuvre du Projet

La mise en œuvre du THIMO par l'AGEROUTE s'est bien déroulée conformément à ce qui était prévu dans le cadre du projet.

Enrôlement dans le THIMO de la vague d'évaluation

Pour la vague THIMO qui fait l'objet de l'étude (la deuxième vague du THIMO du PEJEDEC), l'enrôlement a eu lieu en juin 2013 en parallèle dans les 16 localités. La phase d'enrôlement a vu 12 188 jeunes s'inscrire pour les tirages au sort, auxquels se sont présentés 10 965 jeunes soit un taux global de participation aux tirages de 90%. Le tableau 1 présente le nombre de jeunes qui se sont enrôlés et ont participé au tirage au sort pour chaque localité, séparément par genre (puisque les tirages étaient stratifiés selon le genre). Les chiffres totaux de l'enrôlement permettent d'avoir une idée de la demande des jeunes pour le programme : on constate notamment que la vague de l'évaluation n'a pu satisfaire que 28% des personnes inscrites, ce qui confirme que la demande excède très largement les places disponibles dans le programme THIMO.

Les données des inscriptions mettent également en évidence la différence d'attractivité du THIMO selon les localités et selon le genre. L'attractivité du THIMO auprès des populations (par rapport au nombre de places disponibles dans le programme) est d'autant plus forte que la part des inscrits est faible. Par exemple, on constate une très forte mobilisation à Daloa où un individu inscrit a 1 chance sur 6 d'être sélectionné dans le THIMO17 contre environ 1 chance sur 4 sur l'ensemble des localités18. A l'inverse à Séguéla le THIMO a mobilisé moins de jeunes, ce qui fait qu'un jeune inscrit avait environ 1 chance sur 2 d'être sélectionné19.

Alors que le quota de 30% de femmes sélectionnées avait été initialement fixé dans le but de garantir des places pour les femmes moins susceptibles de s'enrôler, en moyenne 43% des inscrits sont des femmes. Mis à part la localité de Gagnoa, les femmes inscrites représentent systématiquement plus de 30% des inscrits, la ville de Korhogo étant un cas à part puisque 62% des inscrits y sont des femmes. Cela illustre que la participation des femmes était en fait contrainte par le quota dans le cadre de la vague de l'évaluation. Ce constat observé durant la phase de l'évaluation a conduit ultérieurement à une modification du quota pour permettre à un plus grand nombre de femmes de participer durant les vagues suivantes du programme.

Qualité de la mise en œuvre et participation effective

La mise en œuvre du THIMO par l'AGEROUTE s'est bien déroulée conformément à ce qui était prévu dans le cadre du projet. En effet, comme mentionné précédemment, l'expérience acquise par l'AGEROUTE sur la mise en œuvre de THIMOs (notamment dans le cadre précédent du PAPC) a permis d'assurer dès

17 200 places et 1201 inscrits, soit 17% de chances d'être tiré.

18 28% de chances d'être tiré en moyenne sur l'ensemble des localités, hommes et femmes confondus.

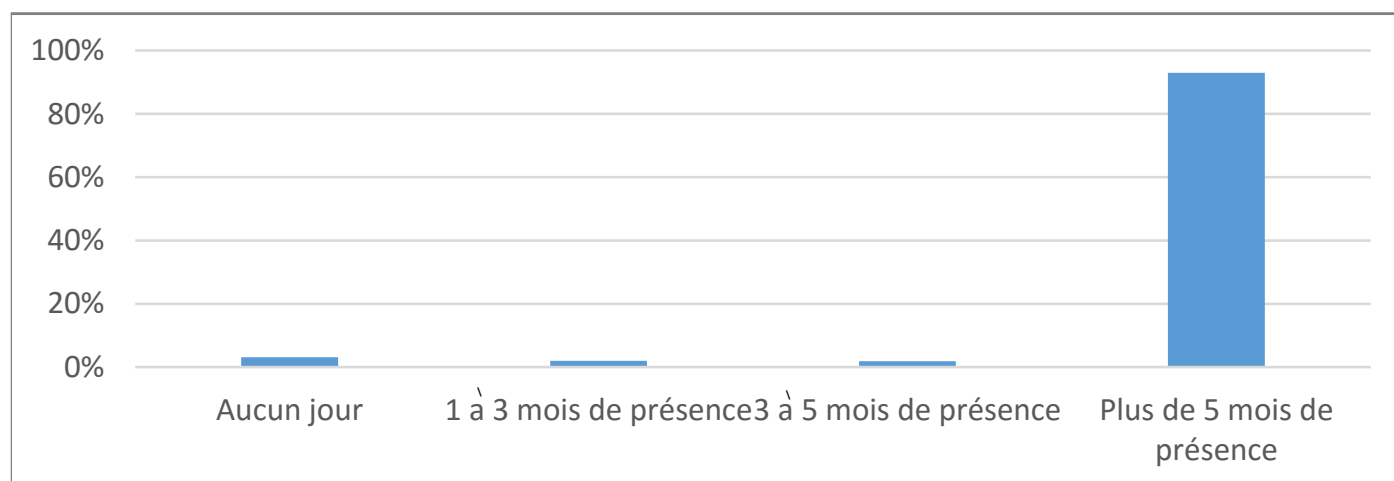
19 50% de chances d'être tiré (125 places pour 250 inscrits)

Le THIMO a coûté en moyenne 660 000 FCFA par bénéficiaire.

le début un paiement mensuel des salaires respectant les délais ainsi qu'un bon encadrement des participants durant les travaux. Comme le montre la Figure 3 (table 2, Panel A), le taux d'abandon au début des travaux est très faible (3%), reflétant notamment une bonne communication sur le contenu du programme au moment de la campagne de communication et de l'enrôlement. Au cours du programme, le taux d'abandon demeure relativement bas puisqu'il y a seulement 4% de jeunes en plus qui abandonnent avant le cinquième mois des travaux. Ceci est également un reflet du bon déroulement du programme. Ainsi au final 93% des jeunes sélectionnés²⁰ lors du tirage au sort sont restés plus de 5 mois dans le programme (sur 6 mois prévus de THIMO), ce qui constitue un fort taux de participation.

La mise en œuvre de la vague 2 du THIMO a coûté en moyenne 660 000 FCFA par bénéficiaire. Ce coût inclut le montant du transfert mensuel qui résulte des travaux effectués (2500 FCFA /jour, payé uniquement si la personne est bien présente au travail) ainsi que d'autres coûts variables (assurance, médicaments, sensibilisation en début du THIMO) et des coûts fixes (personnel d'encadrement AGEROUTE, personnel UCP-AGEROUTE, matériel). Le transfert individuel fait dans le cadre du programme représente environ 54% du coût par bénéficiaire.

Figure 3 Taux de participation au THIMO des personnes sélectionnées pour le programme



²⁰ Ce chiffre n'inclut donc pas les « remplaçants » pris sur la liste d'attente pour remplacer les abandons durant les 3 premiers mois des travaux.

Parmi les jeunes invités à participer à la formation, le taux de personnes n'ayant jamais participé est relativement faible.

Les deux formations complémentaires au THIMO ont eu lieu à la fin des travaux, entre début janvier 2014 et mi-mars 2015²¹. 80 brigades soit 2000 jeunes ont été invités à ces formations, respectivement 40 brigades pour la formation AGR et 40 brigades pour la formation à la recherche d'emploi. Dans chaque localité, les formations étaient délivrées simultanément par les formateurs pour toutes les brigades bénéficiaires de la localité donc par groupe de 25 personnes maximum²². La formation AGR avait lieu le matin et la formation en Recherche d'emploi l'après-midi. Seuls les membres de la brigade sélectionnée étaient autorisés à participer à la formation (AGR ou Recherche d'emploi selon l'affectation) et les formateurs aidés par les chefs de brigade ont strictement mis en œuvre cette règle. Durant la phase 1 de la formation, les brigadiers étaient encore sous contrat avec l'AGEROUTE. Par conséquent, ils étaient transportés jusqu'au lieu de formation et chaque journée de présence à la formation était comptabilisée comme journée travaillée et donc payée.²³ En revanche, lors de la phase 2 de formation, les brigades n'étaient que partiellement ou plus du tout sous contrat THIMO²⁴. Une indemnité de 1500 FCFA était néanmoins versée pour chaque jour de présence afin de couvrir le prix du transport et d'encourager la participation en l'absence de rémunération. Les indemnités ont été versées en une fois par l'AGEROUTE sur les comptes des jeunes à la fin de la formation. Cependant, les doutes de certains jeunes quant au paiement exceptionnel d'indemnités ainsi que les contraintes budgétaires personnelles ont pu contribuer à diminuer leur taux de participation lors de la phase 2.

Au final, parmi les jeunes invités à participer à la formation, le taux de personnes n'ayant jamais participé est relativement faible à hauteur de respectivement 5% et 6% pour les formations AGR et Recherche d'emploi (Tableau 2, Panel B et Panel C). Ce chiffre est à mettre en perspective avec le taux d'abandon du THIMO à l'époque, se situant déjà à environ 4%²⁵. Environ les trois quarts des jeunes invités ont participé de manière satisfaisante aux formations c'est-à-dire ont un taux de présence supérieur à 75% : plus précisément, il s'agit de 76% des jeunes invités à la formation AGR contre 71% pour la formation à la Recherche d'emploi.

21 La vague 2 durant 6 mois, elle devait initialement se terminer début à mi-janvier 2014 selon les localités. Cependant, pour assurer que les brigadiers soient encore sous contrat au moins durant la moitié de la formation, la vague 2 a été allongée d'un mois. Voir la section sur le Calendrier.

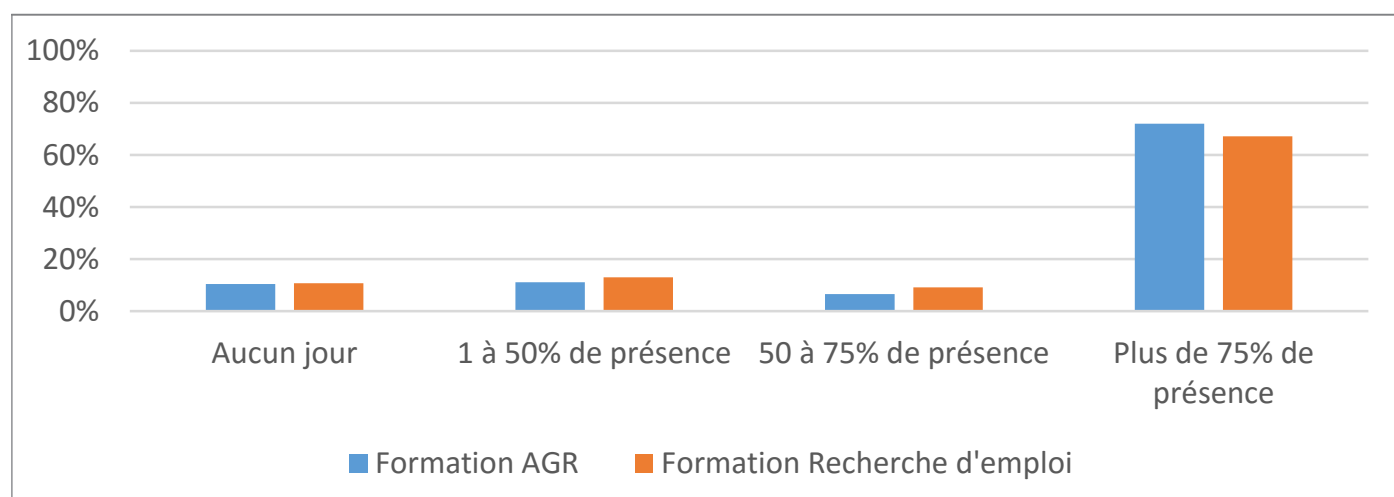
22 Les formateurs ont été recrutés par le PEJEDEC et formés ensemble par le cabinet ayant conçu les supports de formation (respectivement soit à la formation AGR, soit à la formation Recherche d'emploi). Un formateur était en charge de 2 localités et de 1 seule brigade dans chaque localité. Suivant le calendrier établi de phases de 15 jours chacune, le formateur a ainsi pu alterner tous les 15 jours entre les deux localités qui lui étaient assignées.

23 La vague 2 du THIMO a été allongée de 1 mois pour tous afin d'assurer que les brigades sélectionnées seraient encore sous contrat au minimum pendant la première phase de la formation.

24 Au total, les 80 brigades recevant la formation ont fait une partie de la phase 2 de la formation après la fin du contrat THIMO et donc en recevant l'indemnité de 1500 FCFA/jour au lieu de la rémunération du THIMO de 2500 FCFA/ jour. Pour 40 brigades (20 de chaque type de formation) il s'agissait de 5 jours après la fin du contrat (soit 50% de la phase 2) et pour les 40 autres (20 de chaque type de formation également) brigades il s'agissait de 10 jours après la fin du contrat (soit 100% de la phase 2).

25 Taux d'abandon sur les jeunes sélectionnés ayant participé au moins 3 mois ET les remplaçants intégrés au cours des 3 premiers mois.

Figure 4 Taux de participation aux formations additionnelles pour les jeunes assignés aléatoirement aux formations



Le coût de la mise en œuvre des formations complémentaires s'élève à environ 170 000 FCFA par individu.

Les données de participation sur les jeunes invités aux formations incluent des jeunes ne faisant pas initialement partie de l'échantillon d'étude²⁶. Si l'on considère l'échantillon des jeunes aléatoirement affectés aux formations, le taux de non-participation est plus élevé (respectivement 10% et 11% pour AGR et Recherche d'Emploi) du fait des abandons cumulés au cours des mois au THIMO mais le taux de participation « satisfaisant » (i.e. un taux de présence supérieur à 75%) reste relativement élevé puisqu'il s'agit de 72% des jeunes assignés à la formation AGR et 67% des jeunes assignés à la formation Recherche d'emploi (Figure 4, Tableau 2B et 2C).

La mise en œuvre des formations complémentaires a eu bien sûr un coût par bénéficiaire. Ce coût additionnel est très proche pour les deux formations et s'élève à environ 170 000 FCFA par individu, incluant les coûts variables de la formation (salles, formateurs, matériel) ainsi que les coûts fixes de développement du contenu de ces formations.²⁷ Ainsi au total, le programme THIMO avec formation (Entrepreneuriat ou Recherche d'emploi salarié) aura coûté environ 830 000 FCFA par bénéficiaire.

²⁶ Il s'agit des « remplaçants » issus des listes d'attente et intégrés aux brigades suite à des abandons ainsi que des jeunes ayant été changés de brigade durant les 3 premiers mois de travaux et qui ne devaient donc pas initialement bénéficier de cette formation. Pour ces deux cas, il s'agit de jeunes bénéficiant de la formation mais qui n'ont pas été « aléatoirement » assignés à la formation : par conséquent nous ne les intégrons pas à l'étude d'impact des formations additionnelles.

²⁷ Pour ce qui est du coût additionnel des formations, les coûts fixes représentent environ 30% du coût total des formations, soit un ratio coût fixes / coûts variables de 40%.



Echantillonnage, données et calendrier

L'échantillon général de l'étude comprend 4160 jeunes : les 3125 jeunes sélectionnés comme bénéficiaires à la suite du tirage au sort ainsi qu'un échantillon de 1035 jeunes non bénéficiaires.

Echantillonnage

L'étude porte sur la deuxième vague de jeunes participants au programme THIMO du PEJEDEC. L'échantillon général de l'étude comprend 4160 jeunes : les 3125 jeunes sélectionnés comme bénéficiaires à la suite du tirage au sort ainsi qu'un échantillon de 1035 jeunes non bénéficiaires et pas en liste d'attente, échantillonnés aléatoirement lors du tirage au sort²⁸. Ces jeunes sont répartis dans les 16 communes du programme suivant le quota total de bénéficiaires qui a été fixé par localité et en appliquant dans chaque localité le quota de 30% de femmes bénéficiaires. La taille du groupe témoin a été fixée pour chaque localité à 33% du total de bénéficiaires, en appliquant également un quota de 30% de femmes afin d'obtenir un échantillon total stratifié par genre. A l'issue du tirage au sort, une vérification a été réalisée pour s'assurer que certains jeunes n'étaient pas parvenus à être « doublement inscrits » sur les listes (notamment à Abidjan où l'enrôlement se faisait sur 4 communes simultanément) sans être repérés préalablement au tirage au sort²⁹ : au final, les doubles inscriptions ont conduit à deux abandons de jeunes tirés doublement bénéficiaires et à la « contamination » du groupe de contrôle par 2 individus³⁰, ce qui reste très marginal par rapport à l'échantillon total.

L'enquête de référence « *baseline* » a donc porté sur un échantillon total de 4160 jeunes. L'ordre optimal des étapes d'une expérimentation est normalement le suivant : (1) enregistrement dans l'expérimentation, (2) enquête de référence (*baseline*), (3) tirage au sort et (4) mise en oeuvre du programme. Ceci assure notamment que les données collectées lors de l'enquête de référence ne sont pas biaisées par le fait que des jeunes sachent qu'ils vont participer au programme (ou inversement de savoir qu'ils n'ont pas été sélectionnés). Dans le cadre de l'évaluation du THIMO, compte tenu des contraintes liées au fait que le tirage est survenu juste après l'enregistrement, il n'a pas été possible de suivre cet ordre idéal et on a donc procédé aux étapes précédentes dans l'ordre suivant : (1) enregistrement dans l'expérimentation, (2) tirage au sort, (3) enquête de référence (*baseline*), et (4) mise en oeuvre du programme. Les jeunes de l'échantillon du *baseline* ont donc répondu à l'enquête avant le début du programme mais après avoir pris connaissance de leur statut, donc

28 Suite aux tirages au sort, parmi les 10965 inscrits, 7840 personnes n'ont pas été retenues pour le programme dont 624 personnes placées sur listes d'attente. Le groupe témoin est donc un sous échantillon du groupe des « non bénéficiaires non liste d'attente » constitué de 7216 personnes. Il a été choisi aléatoirement puisque ces personnes ont été identifiées à partir des listes de tirage au sort à la suite de la liste des sélectionnés et de la liste d'attente.

29 Les listes d'enrôlés ont été analysées avant le tirage au sort public. Les individus qui s'étaient inscrits dans plusieurs communes d'Abidjan ont été maintenus dans une seule des 4 listes. Les individus qui avaient déjà bénéficié de la vague 1 du THIMO n'étaient pas autorisés à se réinscrire dans le cadre du programme et ont été retirés des listes.

30 En détail : 2 jeunes ont été bénéficiaires dans 2 localités (ils ont donc « abandonné » dans une des deux localités et été remplacés par 2 personnes de la liste d'attente), 2 jeunes ont été tirés bénéficiaires et contrôlés dans deux localités différentes (« perte » de 2 individus du contrôle ou « contamination » du contrôle par 2 individus), 2 jeunes ont été tirés contrôlés dans 2 localités (« perte » de 2 individus du contrôle dans la mesure où on a deux doublons).

sachant s'ils allaient en bénéficier ou non. En pratique, les résultats de l'enquête « baseline » suggèrent que cette approche n'a pas entraîné de biais importants.

L'enquête de suivi de court terme « *midline* » a porté sur un sous échantillon de 3036 personnes : il s'agit de l'intégralité du groupe témoin soit les 1035 individus du groupe de contrôle ainsi qu'un sous échantillon des bénéficiaires répartis par localité, par brigade et par genre soit 2001 jeunes. Les 2001 jeunes ont été aléatoirement sélectionnés en stratifiant par localité, par brigade et par genre parmi 85 brigades qui correspondent aux brigades allouées aux options « formation AGR » et « absence de formation additionnelle ». En effet, la période de collecte du *midline* a coïncidé avec une formation à l'encadrement pour les chefs d'équipe AGEROUTE des brigades sélectionnées pour la formation à la recherche d'emploi (40 brigades)³¹. Bien qu'au moment de la collecte *midline* aucun brigadier ne savait qu'il y aurait des formations additionnelles ni que le tirage des brigades avait été déjà fait, il n'était pas impossible que certains jeunes brigadiers auraient pu modifier leur comportement ou leurs réponses à l'enquête du fait de la formation de leurs chefs de brigade. Afin de limiter tout risque de biais, le sous-échantillon de bénéficiaires a donc été tiré parmi les 85 autres brigades restantes.

Enfin, l'enquête de suivi de moyen terme « *endline* » a porté sur un échantillon de 4360 jeunes : il s'agit de l'échantillon initial du *baseline* constitué de 3125 jeunes bénéficiaires du THIMO et 1035 jeunes dans le groupe témoin, ainsi qu'un rechargement aléatoire de 200 personnes pour le groupe témoin. Le rechargement du groupe de contrôle répond à la préoccupation suivante : le programme THIMO comportant encore deux vagues après la vague de l'étude, les individus sélectionnés pour être dans le groupe témoin ont pu s'inscrire aux vagues suivantes. Les données détaillées de l'enrôlement ont permis d'identifier un certain nombre de jeunes du groupe témoin devenus bénéficiaires des vagues 3 ou 4 du THIMO du PEJEDEC³². Le rechargement permet ensuite

d'effectuer les analyses du *endline* à l'aide d'un groupe témoin constitué uniquement de jeunes n'ayant jamais reçu le THIMO³³. Pour effectuer le rechargement aléatoire, les listes du tirage au sort de la vague 2 ont été reprises afin d'allonger de 20% la listes de jeunes du groupe témoin, ce qui revient à inclure dans le contrôle les 20% suivants sur la liste des « non bénéficiaires non liste d'attente » pour chaque tirage.

Questionnaires : Enquête de référence

Pour l'enquête de référence, un questionnaire (papier) unique adressé au jeune a été utilisé. En effet, l'enquête de référence s'est fait uniquement avec le jeune et dans un lieu neutre fixé où le jeune venait rencontrer les agents de collecte. Le questionnaire comprend 13 modules : un module d'identification détaillé (pour faciliter les enquêtes suivantes) ; un module d'informations personnelles ; un module portant sur les membres du ménage (adressé au jeune et portant sur le niveau d'étude et l'occupation actuelle de chacun) ainsi que sur la famille ; un module sur les avoirs du ménage ; un module emploi détaillé reprenant la structure de celui de l'enquête emploi et incluant à la fois l'activité principale, secondaire et une éventuelle activité antérieure ; un module sur la recherche d'emploi et les perspectives et aspirations du jeune ; un module sur l'épargne, le crédit et les contraintes budgétaires ; un module sur la distance aux infrastructures et les dépenses en communication ; un module sur l'expérience de la crise post-électorale et les émotions ; un module sur les préférences personnelles pour le risque et le présent, incluant à chaque fois une mesure subjective (échelle) et une mesure plus objective (mise en situation et choix séquentiel) ; et enfin un module sur les traits personnels mesurant des aspects de la personnalité (contenu détaillé séparément ci-dessous).

31 Les chefs d'équipe font partie du personnel d'encadrement de l'AGEROUTE pour le THIMO, chacun encadre une brigade de 25 jeunes.

32 Le croisement des bases de données d'enrôlement ont permis d'identifier 140 jeunes du groupe témoin parmi les bénéficiaires des vagues ultérieures (91 pour la vague 3 et 49 pour la vague 4).

33 On exclura donc des analyses les 140 individus du groupe témoin initial ayant reçu le THIMO, ainsi que 30 individus du rechargement aléatoire qui ont également bénéficié de la vague 3 ou 4.

En plus, l'enquête de référence comprenait un module interactif mesurant les aptitudes cognitives et non cognitives. Ce dernier module d'aptitudes s'accompagne d'un feuillet de test additionnel et a conduit à la mise en œuvre des tests « pratiques » suivants (i) un test cognitif de reconnaissance logique, (ii) un test cognitif d'identification de formes dans l'espace, (iii) un test

d'habileté manuelle à travers un test de tri d'écrous et de vissage de boulons (permettant une observation du comportement notamment la motivation à la tâche) et (iv) un test basique de mathématiques visant à tester les compétences en calcul de base. Les mesures de compétences non cognitives et comportementales sont décrites en détails ci-dessous.

Questionnaires : Enquête de suivi à court terme

L'enquête de suivi de court terme s'appuie sur deux questionnaires : un questionnaire adressé au jeune ainsi qu'un questionnaire portant sur le ménage et adressé au chef de ménage. Cette fois-ci les entretiens ont été faits dans le ménage du jeune. Pour prendre en compte la mobilité des jeunes notamment lors de l'entrée dans le programme, le questionnaire ménage a été administré à la fois au ménage « actuel » du jeune et à son ménage « d'origine » identifié comme le ménage dans lequel il se trouvait à l'enquête de référence avant le démarrage du programme.

Le questionnaire jeune de 14 modules reprend en grande partie les modules du questionnaire *baseline* mais est enrichi sur les dimensions dépenses, auto-emploi, utilisation du temps, violence et activités illicites, personnalité et relations sociales en relation avec les potentiels effets que peut avoir le programme à court terme.

Ainsi il comprend de nouveau un module d'identification accompagné d'un plan détaillant la localisation du ménage ; un module d'informations personnelles ; un module emploi encore plus détaillé incluant l'activité principale, secondaire et une éventuelle autre activité secondaire ou antérieure ainsi qu'un sous-module sur l'auto emploi c'est-à-dire son éventuelle AGR ; un module sur la recherche d'emploi et les perspectives et aspirations du jeune ; un module sur les avoirs du ménage ; un module sur les traits personnels mesurant des (nouveaux) aspects de la personnalité (contenu détaillé séparément ci-dessous) ; un module détaillé sur les dépenses du jeune et sa contribution aux dépenses du ménage ; un module sur

l'épargne et l'endettement ; un module au format « emploi du temps » portant sur l'utilisation du temps ; un module sur les attitudes et la satisfaction personnelle ; un module « *list-experiment*³⁴ » visant à mesurer la participation à des activités violentes, risquées ou illicites ; un module sur les relations sociales avec la communauté et enfin un dernier module sur les programmes d'emploi et le THIMO.

Le questionnaire ménage couvre 3 modules: les membres du ménage avec des informations détaillées sur leur activité actuelle, leurs heures de travail, leur rémunération et leur contribution aux dépenses du ménage ; un module sur la consommation et les dépenses alimentaires item par item³⁵ et finalement un module très détaillé sur les dépenses basé sur l'enquête ménage nationale.

34 Les *list-experiment* sont un outil permettant d'élucider les préférences / les comportements sur des sujets sensibles. En l'occurrence ici, il s'agissait de sujets tels que la violence, l'agressivité, la prostitution, le vol, etc. Le principe est de séparer l'échantillon en deux et de demander à la première moitié sur 5 affirmations combien sont vraies (dont l'affirmation dite « sensible » et que l'on veut mesurer) et à la deuxième moitié sur 4 affirmations combien sont vraies (on a retiré l'affirmation sensible). Ceci permet d'identifier en moyenne la proportion d'individus de l'échantillon pour qui l'affirmation sensible est vraie, sans pour autant avoir cette information pour chaque individu. Les résultats portant sur cet instrument ne sont pas traités dans ce rapport mais feront l'objet d'analyses secondaires ultérieures.

35 Le module de consommation est repris de celui de l'enquête ménage nationale, en conservant 40 items qui représentent 80% des dépenses de consommation (des ménages en zones urbaines) sur la base des données de l'enquête ménage 2008.

Questionnaires : Enquête de suivi à moyen terme

L'enquête de suivi de moyen terme s'appuie sur deux questionnaires: un questionnaire adressé au jeune ainsi qu'un questionnaire portant sur le ménage actuel et adressé au chef de ménage. Cette enquête n'a pas été collectée sur papier, il s'agit d'une collecte électronique réalisée sur tablettes avec l'utilisation du logiciel CAPI SurveySolutions de la Banque Mondiale. De nouveau, les entretiens ont été faits dans le ménage du jeune et la tablette a permis de prendre les coordonnées GPS du ménage.

Le questionnaire jeune reprend les modules du questionnaire *midline* mais est enrichi sur les dimensions pertinentes à la sortie du programme : l'auto-emploi (sous-module sur les projets passés à lancer une AGR et sous-module sur l'AGR actuelle), la recherche d'emploi (sous-module dédié à « l'historique » de recherche d'emploi et ce qui a été entrepris ainsi que les coûts de la recherche), l'historique de la situation d'emploi avec un calendrier d'emploi sur 11 mois, ainsi que deux quiz visant à mesurer les connaissances de tous sur des sujets liés à la recherche d'emploi et au lancement d'une AGR.

En détail, le questionnaire comprend donc un module d'identification incluant la localisation GPS ; un module d'informations personnelles ; un module emploi très détaillé incluant l'activité principale, secondaire et une éventuelle autre activité secondaire ou antérieure ainsi qu'un sous-module sur l'auto emploi (projets passés, AGR actuelle et les projets d'AGR) ; un module sur la recherche d'emploi et les perspectives et aspirations du jeune enrichi d'une section sur l'historique de recherche d'emploi et les coûts de la recherche; un calendrier sur la situation dans l'emploi de mars 2014 à janvier 2015 ; un module sur les avoirs du ménage ; un module sur les traits personnels mesurant des aspects de la personnalité (mêmes mesures qu'au *midline*) et sur les préférences pour le présent (similaire au *baseline*) ; un module détaillé sur les dépenses du jeune; un module sur l'épargne et l'endettement ; un module portant sur l'utilisation du temps ; un module sur les attitudes et la satisfaction personnelle ; un module « *list-experiment*³⁶ »

36 Les list-experiment sont un outil permettant d'élucider les préférences / les comportements sur des sujets sensibles. En

visant à mesurer la participation à des activités violentes, risquées ou illicites ; deux quiz testant les connaissances sur la recherche d'emploi et les AGRs; un module sur les relations sociales avec la communauté et enfin un dernier module sur les programmes d'emploi et le THIMO.

Le questionnaire ménage couvre : la composition du ménage; la consommation et dépenses alimentaires item par item³⁷ ; un module très détaillé sur les dépenses basé sur l'enquête ménage nationale.

Mesures de bien-être « psychologique » et attitudes

Les mesures des compétences non cognitives ou comportementales qui ont été réalisées dans les trois enquêtes reposent principalement sur des outils préexistants, principalement issus de la littérature. Il s'agit de questionnaires permettant la construction d'échelles qui mesurent des caractéristiques personnelles précises. Dans la mesure du possible, des versions françaises des questionnaires validées par des psychométriciens ont été utilisées. De plus, ces outils ont fait l'objet de pré-tests intensifs sur le terrain afin d'identifier ceux qui étaient les mieux compris et de modifier à la marge quelques termes pour une meilleure compréhension de la population cible.

- *ZTPI (Zimbardo Time Perspective Inventory)*³⁸, mesuré aux trois enquêtes: Cet instrument permet de mesurer la perspective temporelle dans différentes dimensions. Deux sous-échelles ont été retenues : la sous-échelle « Futur » et la sous-échelle « Présent Fataliste ». La dimension « Futur » indique une position tournée vers l'avenir et vers des buts (exemple : « Je fais aboutir mes projets à temps, en progressant étape par étape

l'occurrence ici, il s'agissait de sujets tels que la violence, l'agressivité, la prostitution, le vol, etc. Le principe est de séparer l'échantillon en deux et de demander à la première moitié sur 5 affirmations combien sont vraies (dont l'affirmation dite « sensible » et que l'on veut mesurer) et à la deuxième moitié sur 4 affirmations combien sont vraies (on a retiré l'affirmation sensible). Ceci permet d'identifier en moyenne la proportion d'individus de l'échantillon pour qui l'affirmation sensible est vraie, sans pour autant avoir cette information pour chaque individu.

37 Le module de consommation est repris de celui de l'enquête ménage nationale, en conservant 40 items qui représentent 80% des dépenses de consommation (des ménages en zones urbaines) sur la base des données de l'enquête ménage 2008.

38 Thémis Apostolidis, Nicolas Fieulaine. Validation française de l'échelle de temporalité : The Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI). *European Review of Applied Psychology*, 2004, 54, pp.207-217.

»). La dimension « Présent fataliste » caractérise une attitude fataliste et résignée face à la vie (par exemple : « Souvent, la chance rapporte plus que de travailler dur »). La sous échelle « Présent Fataliste » se rapproche très fortement de la notion de locus de contrôle externe qui mesure le fait de considérer que sa vie ne dépend pas de soi mais plutôt de la fatalité.

- *Echelle du CESD (Center for Epidemiologic Studies Depression Scale)*³⁹: le CES-D a spécifiquement été développé pour identifier la dépression.⁴⁰ Il inclut notamment une sous-échelle inversée qui mesure l'état de « sentiments positifs » appelée « Positive Affect » (par exemple : « Durant les 7 derniers jours, combien de jours avez-vous été confiant(e) en l'avenir ? » ou « combien de jours avez-vous été heureux ? »). Cette sous-échelle a été utilisée dans les trois enquêtes⁴¹.
- *Echelle d'estime de soi de Rosenberg*, mesurée au *midline* et *endline*: cette échelle est un instrument couramment utilisé pour la mesure de l'estime de soi (Exemples : « Je suis capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens. » ; « J'aimerais avoir plus de respect pour moi-même. »)
- *SDQ "Questionnaire Forces et Faiblesses" (« Strength and Difficulties Questionnaire »)*⁴² mesuré au *midline* et *endline*: cet instrument a été créé pour mesurer les difficultés comportementales des jeunes, visant initialement les enfants et adolescents de 3 à 16 ans. L'instrument a été légèrement adapté pour mieux correspondre à la cible de 18 à 30 ans. Deux des 5 sous-échelles ont été retenues : l'échelle de comportement pro-social (par exemple « J'aide quand quelqu'un s'est fait mal ou ne se sent pas bien ») ainsi que l'échelle de problèmes

comportementaux (par exemple « Je m'énerve facilement et me mets souvent en colère »).

- *DERS (Difficulties in Emotion Regulation Scale)*⁴³ mesurée au *midline* et *endline*: cette échelle est utilisée pour mesurer la régulation socio-émotionnelle notamment les difficultés de régulation des émotions chez les adultes. Trois des six questions de la sous-échelle « difficultés à contrôler des comportements impulsifs » ont été retenues.
- *Traits entrepreneuriaux* mesurés au *baseline* : en l'absence d'instruments validés pour mesurer des traits dits "entrepreneuriaux", des mesures mises en œuvre dans des études portant sur la personnalité des entrepreneurs ont été utilisées^{44,45} (comme par exemple la ténacité, le besoin de réussite, le besoin de contrôle ou de pouvoir, la polychronicité⁴⁶, l'organisation et la confiance, etc.)

Enfin, pour apporter une vision plus synthétique des effets du programme sur deux aspects clés, à savoir le bien-être « psychologique » et le comportement, on a agrégé différentes mesures reflétant des aspects du bien-être dans un unique indice de bien-être, et fait de même pour construire un indice agrégeant des mesures positives du comportement et de l'attitude.

- *L'indice de bien-être* comporte une mesure du bonheur dans les activités de la journée (emploi du temps), une mesure de la fierté dans les activités de la journée (emploi du temps), une mesure de l'estime de soi, une mesure de la sous échelle « Affect Positif » du CESD qui mesure les sentiments positifs, une mesure de la sous-échelle « Futur » du ZPTI mesurant le fait d'être tourné vers le futur, une mesure inversée de la sous-échelle « Présent Fataliste » du ZPTI qui mesure ainsi un locus de contrôle interne. Ainsi une augmentation de l'indice correspond à une amélioration globale du

39 Précisément 3 des 4 questions formant la sous-échelle « Positive Affect ».

40 Morin A.J.S., Moullec G., Maïano C., Layet, L., Just, J.-L., & Ninot G. Psychometric properties of the Center for Epidemiologic Studies Depression Scale (CESD) in French Clinical and Non-Clinical Adults. *Epidemiology and Public Health/Revue d'Épidémiologie et de Santé Publique*

41 Nous avons également ajouté 2 questions sur le même modèle (bien que ne faisant pas partie de la sous-échelle) pour mesurer la projection vers le futur (« combien de jours vous êtes-vous senti avancer ? » et « combien de jours avez-vous pensé à comment avancer dans le futur ? »)

42 Voir le site très détaillé sur le sujet : <http://www.sdqinfo.com/>

43 Côté G, et al. Évaluation multidimensionnelle de la régulation des émotions : propriétés psychométriques d'une version francophone du Difficulties in Emotion Regulation Scale. *Journal de thérapie comportementale et cognitive* (2013)

44 What determines entrepreneurial success? A psychometric study of rural entrepreneurs in India (Acharya, Rajan and Schoar, 2006)

45 Who are the microenterprise owners? Tokman Vs De Soto (De Mel, McKenzie, Woodruff 2010)

46 Préférence à s'engager dans différentes tâches en même temps (plutôt qu'une seule tâche).

bien-être.

- *L'indice de comportement* comporte une mesure inversée de la colère dans les activités de la journée (emploi du temps), une mesure inversée de l'impulsivité, la mesure inversée de la sous-échelle « problèmes de comportement » du SDQ et la mesure de la sous-échelle « comportement pro-social » du SDQ. Ainsi une augmentation de l'indice correspond à une amélioration globale du comportement et de l'attitude.

Calendrier

L'évaluation d'impact porte sur la deuxième vague de jeunes participants au programme THIMO. Entre fin mai et mi-juin 2013, l'AGEROUTE a lancé sa campagne de communication dans les différentes localités pour annoncer l'enrôlement pour une nouvelle vague de THIMO. Dans les 16 localités, les jeunes ont pu s'inscrire auprès de l'AGEROUTE dans les locaux des mairies durant le mois de juin afin de participer aux tirages au sort de sélection des bénéficiaires. 12 188 jeunes ont été enrôlés au total. Les tirages au sort ont été échelonnés entre fin juin⁴⁷ et début juillet⁴⁸. Parmi tous les enrôlés, 10 965 jeunes ont effectivement participé à ces tirages au sort.

L'enquête de référence visant à collecter des données sur 4160 postulants a eu lieu rapidement après le tirage au sort, et avant que les travaux du THIMO ne débutent. Elle a été mise en œuvre par l'ENSEA et s'est déroulée en trois semaines environ, entre fin juin et mi-juillet 2013. Le taux de réponse à l'issue de cette collecte s'est élevé à 98,5%.

Les travaux THIMO de la vague 2 ont ensuite démarré respectivement le 8 juillet 2013 pour les 4 localités d'Abidjan et le 22 juillet 2013 dans les 12 autres localités de l'intérieur. Les bénéficiaires du programme ont été regroupés en brigades de 25 (en fonction de leurs numéros de tirage) pour travailler à l'entretien des routes sous la supervision de l'AGEROUTE. Au cours du mois d'août tous les brigadiers ont reçu la sensibilisation VIH/Sida, citoyenneté et hygiène mentionnée plus haut dans ce document.

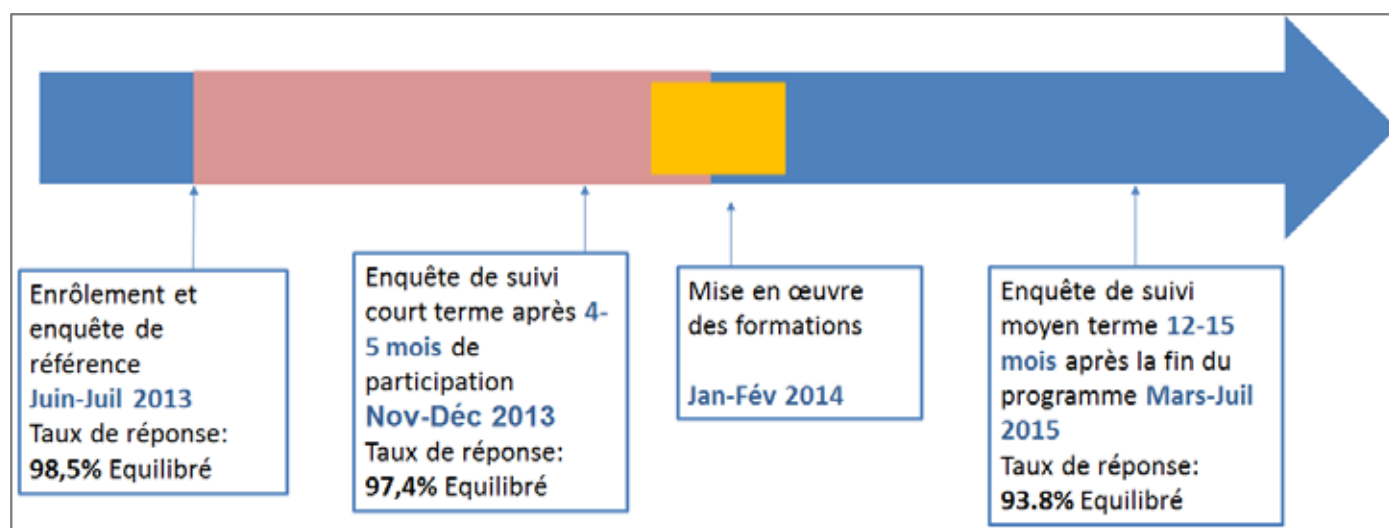
L'enquête de référence s'est déroulée entre fin juin et mi-juillet 2013.

Le second tirage au sort, assignant les brigades aux différentes options de

⁴⁷ Les tirages à Abidjan ont eu lieu du 18 au 21 juin 2013,

⁴⁸ Le dernier tirage au sort a eu lieu le 5 juillet 2013.

Figure 5 : Calendrier de la vague 2 et des collectes de données



Une première enquête de suivi à court terme a été réalisée de fin novembre 2013 à début janvier 2014 soit environ 5 mois après le début des travaux.

formation a été réalisé en comité restreint au PEJEDEC en octobre 2013. Les résultats de ce tirage n'ont pas été communiqués avant le démarrage des formations en janvier afin de ne pas biaiser la réalisation de l'enquête de suivi qui était déjà en préparation.

Une première enquête de suivi à court terme a été réalisée de fin novembre 2013 à début janvier 2014 soit environ 5 mois après le début des travaux, afin de mesurer l'impact du programme durant la participation des bénéficiaires au programme, mais avant la mise en œuvre des formations complémentaires. Une phase de tracking des non répondants a eu lieu durant le mois de février 2014 pendant 17 jours (voir détails ci-dessous). Le taux de réponse global obtenu à l'enquête est très élevé (97,4%).

Il était initialement prévu que la deuxième vague s'arrête début janvier 2014 après 6 mois de travaux. Cependant, les formations débutant en janvier 2014, il a été décidé d'allonger la vague 2 des THIMO de 1 mois de travaux pour les 3125 bénéficiaires. Ceci a notamment permis que les 2000 bénéficiaires des formations additionnelles puissent être « sous contrat » lors de la formation (ce qui diminue le coût d'opportunité d'assister à la formation et assure ainsi un meilleur taux de participation). Ainsi, les jeunes ont passé 7 mois sous contrat dans le cadre du THIMO de la vague d'évaluation. La vague 2 s'est arrêtée respectivement le 8 février 2014 pour Abidjan et le 22 février 2014 pour les autres localités. En parallèle, les formations se sont déroulées de début janvier 2014 à fin février 2014 selon les brigades à Abidjan⁴⁹ et de fin janvier 2014 à mi-mars 2014 selon les brigades à l'intérieur⁵⁰.

Une deuxième enquête de suivi à moyen terme a été réalisée entre mi-mars

⁴⁹ A Abidjan, les formations ont débuté le 6 janvier ou 20 janvier 2014 selon les brigades et elles ont fini le 14 février 2014 ou le 28 février 2014 selon les brigades.

⁵⁰ A l'intérieur les formations ont débuté le 20 janvier ou le 3 février 2014 selon les brigades et se sont finies le 28 février ou le 14 mars 2014 selon les brigades.

Une deuxième enquête de suivi à moyen terme a été réalisée entre mi-mars 2015 et fin juillet 2015, soit entre 12 et 15 mois après la fin du programme.

2015 et fin juillet 2015, soit entre 12 et 15 mois après la fin du programme, dans le but d'étudier l'impact des THIMO sur l'insertion professionnelle à l'issue du programme. Cette deuxième enquête permet aussi d'étudier l'effet additionnel relatif aux formations complémentaires. Une phase de tracking des non répondants, détaillée ci-dessous, a eu lieu de fin août à mi-octobre 2015. A l'issue de la collecte et du tracking, le taux de réponse des jeunes est de 93,8% et celui des ménages des jeunes de 93,6% ce qui reste relativement élevé alors que la collecte a eu lieu 12 à 18 mois après la fin du programme.

Tracking et Attrition

Deux des trois collectes de données ont fait l'objet d'une phase de « tracking » des non répondants dans le but d'améliorer le taux de réponse aux enquêtes et garantir le maintien de la validité interne de la stratégie d'évaluation.

Pour la collecte de donnée *midline*, il a été nécessaire d'effectuer un tracking « stratégique » parmi les non répondants. En effet, à l'issue de la collecte de données réalisée par l'ENSEA persistait un taux de non réponse global de 5,4%, ainsi qu'un différentiel global de 7,4 points de pourcentage entre le taux de réponse des bénéficiaires et du groupe témoin. Un tracking « stratégique » a été mis en place : un échantillon de 91 personnes à rattraper a été tiré aléatoirement (par localité et par groupe) parmi l'ensemble des 136 non répondants éligibles au tracking⁵¹. Cet échantillon est déterminé en fixant pour chaque localité et par type d'individu (bénéficiaire ou groupe de contrôle) un nombre d'individus à rattraper pour atteindre un objectif de perte de 2,5%. Ainsi le nombre d'individu à rattraper dépend du taux de non réponse dans chaque localité, ce qui permet de prendre en compte les spécificités locales (certaines localités ayant posé plus de problème que d'autres au cours de la collecte). Le taux de non réponse étant plus fort chez le groupe de contrôle, cela permet également de mieux cibler cette population à rattraper sans pour autant créer de biais au cours du rattrapage. Le tracking du *midline* a été mis en œuvre et coordonné par le PEJEDEC, avec des agents expérimentés choisis parmi ceux de la collecte principale. L'opération a duré 17 jours et s'est déroulée en février 2014 sur tout le territoire, y compris en dehors des 16 localités d'enquête⁵². Il a permis de rattraper 84 jeunes non enquêtés sur les 91 jeunes retenus pour le tracking, soit un taux de réussite de 92%. Au final, le tracking a permis de réduire le taux d'attrition de 5,4% à seulement 2,4%, ainsi qu'à diminuer l'écart d'attrition entre bénéficiaires et contrôle (respectivement 1,7% et 3,7% à l'issue du tracking). L'attrition restante (2,4%) est expliquée principalement par des difficultés de contact (jeunes complètement injoignables, notamment au sein du groupe de contrôle) et par

⁵¹ Les jeunes considérés non éligibles au tracking comprennent les jeunes décédés, en déplacement ou déménagement à l'étranger en dehors de Côte d'Ivoire ainsi que les jeunes injoignables qui étaient déjà injoignables au baseline.

⁵² En effet le déséquilibre entre contrôle et traitement au *midline* est principalement dû au fait que les bénéficiaires sont « fixés » par le THIMO dans leurs localités alors que ceux du contrôle sont très mobiles. La phase principale de collecte se faisant quasi uniquement dans les 16 localités du programme, il était compliqué d'atteindre les déplacés avant la phase de tracking.

les déplacements temporaires fréquents en dehors des localités principales⁵³.

A l'issue de la collecte *endline*, un tracking a été également mis en place pour réduire le taux de non réponse global (12,9%), ainsi qu'un différentiel entre le taux de non réponse des bénéficiaires et du groupe de contrôle (4,1 points de pourcentage). Suivant la même méthodologie que celle du *midline* décrite plus haut, un échantillon de 412 personnes à rattraper a été tiré aléatoirement (par localité et par groupe) parmi l'ensemble des 494 non répondants éligibles au tracking⁵⁴. Le tracking du *endline* a de nouveau été mis en œuvre et coordonné par le PEJEDEC, avec l'aide des agents les plus expérimentés parmi ceux qui avaient participé à la collecte de données. Le tracking a duré un mois et demi et a eu lieu du 29 août 2015 au 14 octobre 2015 sur l'intégralité du territoire (une zone géographique pour chaque agent), les individus étant très mobiles et très dispersés géographiquement un an et demi après la fin du programme⁵⁵. Il a permis de rattraper 296 jeunes non enquêtés sur les 412 jeunes retenus pour le tracking, soit un taux de réussite de 72%. Il a ainsi permis de faire passer l'attrition de 12,9% à 6,2% de l'échantillon total. Le tracking a également permis d'améliorer l'équilibre entre les différentes branches : l'écart entre contrôle et traitement a été ramené à 2 points de pourcentage (respectivement 5,5% et 7,8% d'attrition pour les bénéficiaires et le groupe témoin à l'issue du tracking) et la non réponse entre les trois branches du traitement est équilibrée (5,6%, 5,2% et 5,7% d'attrition respectivement dans les branches formation recherche d'emploi, AGR et absence de formation additionnelle)⁵⁶. L'attrition restante

53 Les non répondants injoignables représentent 1% de l'échantillon total du *midline*, la moitié étant injoignable depuis la première enquête baseline. Les non répondants en déplacement temporaire représentent 0,5% de l'échantillon, les déménagements 0,3% et les refus 0,3%. Les 0,3% restant d'attrition sont des cas de décès et les cas autres tels que les malades.

54 Les jeunes non éligibles au tracking comprennent les jeunes décédés, en prison, en déplacement ou déménagement à l'étranger en dehors de Côte d'Ivoire ainsi que les jeunes injoignables qui étaient déjà injoignables au baseline.

55 Il était prévu initialement 1 mois de tracking, cependant compte tenu des résultats moyens obtenus à la mi-septembre (terrain difficile et perturbations avec la fête de la Tabaski) le tracking a été rallongé et a duré un mois et deux semaines pour finir à la mi-octobre. Il n'était pas possible d'allonger plus le tracking compte tenu de l'approche des élections présidentielles se tenant fin octobre 2015.

56 Au sein du contrôle, on peut distinguer le groupe de contrôle « d'origine » des 1035 jeunes et le groupe de « rechargement » de 200 jeunes, pour lesquels l'attrition est différente de 2 points de pourcentage (9,5% dans le groupe de rechargement contre 7,4% dans le groupe de contrôle d'origine). Cela est dû au fait que le groupe

est expliquée principalement par les déplacements et le déménagement des jeunes les rendant difficiles voire impossibles à joindre et à rencontrer, ainsi que par des difficultés de contact qui sont d'autant plus fortes 1 an et demi après la fin du programme (changement de numéros du jeune et/ou de ses contacts, changement de domicile, etc.)⁵⁷.

Pour le tracking du *midline* comme du *endline*, il avait été décidé en amont de ne pas prévoir d'argent ni d'indemnité pour convaincre les jeunes de participer à l'enquête, en particulier pour éviter que ce genre de pratique puisse nuire à de futures enquêtes. A posteriori, les cas de refus sont loin d'être la principale source d'attrition, donc une rémunération des enquêtés n'aurait probablement pas beaucoup affecté le taux de réponse final.

Pondérations

Pour les analyses des données collectées, des pondérations ont été utilisées pour prendre en compte les aspects suivants :

- les spécificités des tirages au sort pour la sélection dans le programme (1^{er} niveau de randomisation)
- les spécificités des tirages au sort pour l'affectation des bénéficiaires aux formations additionnelles (2^{ème} niveau de randomisation, pour le *endline* uniquement)
- le sous-échantillonnage des individus bénéficiaires pour la réalisation de l'enquête de suivi de court terme *midline* (pour le *midline* uniquement)
- la prise en compte du tracking effectué sur les non répondants à la suite des collectes *midline* et *endline*
- les cas de réinscriptions au programme des individus du groupe de contrôle (pour le *endline* uniquement)

de contrôle « rechargé » est beaucoup plus difficile à joindre du fait qu'aucune information n'avait été collecté depuis l'enrôlement en vague 2 (c'est-à-dire 2 ans et demi plus tôt !), et que les informations de l'enrôlement seules étaient peu précises (une seule personne de contact et pas de repère pour retrouver le domicile).

57 Les non répondants en déplacement temporaire ou ayant déménagé représentent 3,3% de l'échantillon total du *endline*, les injoignables représentent 1,9% de l'échantillon, les décès 0,5% et les refus 0,3%. Les 0,2% restant d'attrition sont des cas autres de prison, malades, etc. Notons que certains jeunes de la catégorie « déplacement/déménagement » sont en fait quasi injoignables puisque cette information vient de leurs contacts mais que plus personne parmi les contacts voire la famille n'arrive à les joindre.

La logique dans le choix et l'utilisation de ces poids est expliquée ci-dessous.

- *Poids de tirage / de randomisation* : Pour la sélection dans le programme, 32 tirages différents ont été réalisés (16 lieux de tirage, séparément par genre) avec pour chacun un nombre variable d'individus qui se sont enrôlés et ont participé au tirage. Les poids de tirage dépendent du ratio « Nombre de bénéficiaires (du tirage) / Nombre dans le groupe témoin (du tirage) ». Ainsi, ils prennent en compte les quotas qui ont été fixés initialement par le projet pour chaque localité. Pour les analyses impliquant les différentes branches de traitement (formations additionnelles : AGR, Recherche d'emploi ou Absence de formation), les poids de tirage prennent en compte le fait que le nombre de brigades assignées aux trois options (ainsi que leur proportion) varie localité par localité.
- *Poids de sous-échantillonnage pour le midline* : Au *midline*, un sous échantillon des individus du groupe de traitement a été échantillonné. Par conséquent on attribue aux individus du groupe traité un poids prenant en compte leur sélection aléatoire parmi l'échantillon total des bénéficiaires.
- *Poids de tracking* : Au cours des collectes de suivi (*midline* et *endline*), il y a eu deux phases de collecte : (1) la phase générale de collecte et (2) une phase de tracking des non répondants. Les individus de la phase de tracking ont été sélectionnés aléatoirement et constituent un sous-échantillon du groupe des non répondants éligibles au tracking. Par conséquent, un poids particulier leur est appliqué pour prendre en compte cette sélection aléatoire et les rendre

représentatifs du groupe des éligibles au tracking qui n'avaient pas été enquêtés durant la phase principale de collecte.

- *Poids de prise en compte des cas de réinscriptions dans le groupe de contrôle*: Les jeunes du groupe de contrôle suivis au cours des enquêtes ont pu postuler aux tirages THIMO des vagues 3 et 4 (l'étude se faisant sur la vague 2). Par conséquent à l'issue du tirage de la vague 4 THIMO, les individus du groupe de contrôle peuvent donc se retrouver dans 7 situations différentes (pour chaque localité) selon qu'ils ont postulé ou non à la vague 3 et à la vague 4, et selon qu'ils aient été tirés ou non pour participer aux vagues 3 ou 4 (quand ils avaient postulé). Le principe est de ne pas inclure dans les estimations les individus du contrôle qui ont ultérieurement bénéficié du programme lors des vagues 3 et 4 mais de donner un poids plus important aux individus (du contrôle) postulant exactement de la même manière mais jamais sélectionnés. Ces poids ne peuvent concerner que l'enquête à moyen terme puisque l'enquête de court terme est faite durant la vague 2, donc bien avant les tirages des vagues 3 et 4.

Les différents types de poids listés ci-dessus sont multiplicatifs entre eux. Ainsi les poids finaux utilisés pour estimer l'impact du programme résultent de la multiplication de ces poids dans les cas où ils étaient pertinents.

Caractéristiques de l'échantillon

Echantillon d'évaluation et population

Afin de mieux apprécier la composition de l'échantillon de l'évaluation, on souhaiterait comparer l'échantillon des postulants au THIMO à la population ivoirienne comparable, à savoir les jeunes ivoiriens de 18 à 30 ans vivant en zone urbaine. A cet effet, nous pouvons utiliser les données de l'enquête nationale sur l'emploi ENSETE 2013. La collecte des données ayant été réalisée en février 2014, nos données les plus proches sont celles de l'enquête de suivi de court terme *midline* (collecte en décembre 2013 et tracking en février 2014) : la comparaison entre les individus du groupe témoin de l'enquête de *midline* et les jeunes de 18 à 30 ans des zones urbaines de l'ENSETE 2013 nous donne alors une idée des caractéristiques de la population de jeunes (en l'absence du programme) et une population nationale comparable.

Au niveau national, les statistiques récentes montrent une situation de l'emploi caractérisée par un taux de chômage relativement faible, en ligne avec les tendances pour la sous-région. Toutefois, une large part de la population travaille dans des emplois informels peu productifs et principalement constitués d'emplois à compte propre dans les exploitations agricoles ou microentreprises non agricoles (Banque Mondiale, 2015⁵⁸ ; AGEPE et INS, 2015⁵⁹). Ces données nationales fournissent des informations importantes pour contextualiser les résultats de l'étude d'évaluation d'impact. Parmi les jeunes de 18 à 30 ans résidant en zone urbaine, 35% sont inactifs. Dans la population active, 16% des jeunes sont au chômage, 25,1% dans des emplois salariés, alors que 43,9% travaillent pour leur propre compte et 15% sont occupés dans des autres types d'emploi. Il est important de souligner certains points clefs de la situation de l'emploi nationale. Premièrement, l'inactivité et le chômage sont plus élevés parmi les couches favorisées de la population, y compris parmi les diplômés du supérieur. En partie, cela reflète le fait que les plus pauvres ne peuvent pas se permettre de

ne pas travailler. Deuxièmement, l'inactivité et le chômage sont aussi plus prévalents pour les femmes, tout comme les emplois indépendants sont beaucoup plus fréquents pour elles que les emplois salariés. Troisièmement, une grande partie des emplois salariés sont des emplois informels, sans contrat ni oral ni écrit, et à ce titre restent souvent précaires. Finalement, la majeure partie de la population a des revenus inférieurs au salaire minimum officiel, du fait que celui-ci ne s'applique effectivement qu'aux emplois salariés formels qui sont relativement rares.

Globalement, le programme THIMO attire une part plus faible d'inactifs et de chômeurs en comparaison à la population de jeunes de 18 à 30 ans en Côte d'Ivoire. Parmi les individus actifs, les individus intéressés au THIMO sont davantage occupés par l'emploi salarié que par l'emploi indépendant.

On peut dans un premier temps comparer de manière générale le groupe témoin du *midline* avec le sous échantillon de l'enquête emploi de jeunes de 18 à 30 ans vivant en zones urbaines. On constate qu'en termes de niveaux d'éducation, les deux échantillons sont très similaires : la distribution des proportions de jeunes ayant aucun diplôme, le CEPE, le BEPC ou le BAC ou plus diffère systématiquement de moins de 2 points de pourcentage (Tableau 3).

La part d'inactifs dans le groupe témoin de l'étude est en revanche beaucoup plus faible que dans la population nationale de jeunes en zone urbaine (7,8% pour le groupe témoin THIMO contre 34,9% dans la population, Tableau 3) : ceci reflète en partie le fait que le programme THIMO n'attire que peu d'inactifs (qui comprennent par exemple les étudiants ou femmes au foyer qui ne se considèrent pas disponibles à travailler).

58 Banque Mondiale. 2015. La force de l'éléphant : pour que sa croissance génère plus d'emplois de qualité. Washington, D.C.

59 AGEPE et INS, 2014. « Enquête nationale sur la situation de l'emploi et du travail des enfants (ENSETE 2013) »

L'analyse des données de l'enquête de référence montre que les groupes de bénéficiaire et de comparaison obtenus suite aux tirages au sort sont statistiquement identiques avant le début du programme.

Parmi les individus actifs, les échantillons diffèrent également en termes de chômage⁶⁰, la part des jeunes du groupe témoins au chômage étant environ 3 fois plus faible que pour la population nationale de jeunes en zone urbaine. Cela suggère que le programme n'est pas très attractif pour les chômeurs. Les enquêtes emploi nationales montrent que les chômeurs sont principalement des individus de niveaux d'éducation élevés, et en grande partie des couches plus favorisées de la population qui ont justement accès à des études supérieures. Les travaux THIMO rémunérés au salaire minimum ne semblent pas attirer ce profil de jeunes.

Enfin, parmi les jeunes qui sont en activité et en emploi, la distribution des deux échantillons est relativement proche pour les différents types d'emploi⁶¹ à l'exception de l'emploi salarié (51% des individus actifs pour le groupe témoin, 25% pour la population comparable de l'enquête emploi) et dans une moindre mesure de l'emploi indépendant non agricole (respectivement 27% et 39%).⁶²

A un second niveau il est possible d'effectuer des comparaisons stratifiées par zone géographiques en comparant notre échantillon des 4 localités d'Abidjan avec celui des jeunes de 18 à 30 ans vivant à Abidjan et de la même manière des 12 localités de l'intérieur avec les jeunes de 18 à 30 ans vivant en zone urbaine hors d'Abidjan (Table 3). De manière générale, les écarts constatés entre les deux échantillons globaux se maintiennent pour la comparaison sur Abidjan et hors Abidjan à quelques exceptions près, notamment la part d'actifs en emploi indépendant non agricole pour la comparaison entre les échantillons d'Abidjan.

Equilibre entre les groupes intervention et témoin

La méthodologie d'évaluation d'impact de la composante THIMO a été mise en place à grande échelle mais avec une forte rigueur. L'analyse des données de l'enquête de référence montre que les groupes de bénéficiaires et de comparaison obtenus suite aux tirages au sort sont statistiquement identiques avant le début du programme. Ce constat est essentiel pour assurer la validité interne de la stratégie d'identification de l'impact à court et moyen terme : la similarité des groupes témoin et traités avant le programme permet ensuite de mesurer l'impact du programme en comparant les indicateurs de résultat entre les bénéficiaires et les non bénéficiaires. L'analyse des données de l'enquête de référence permet donc de tester la validité du design de l'évaluation d'impact. Les résultats montrent que les moyennes

⁶⁰ On fait référence ici à la définition officielle du BIT. Toute personne sans activité, ayant cherché un emploi au cours des 30 derniers jours et étant disponible pour travailler dans les 15 prochains jours.

⁶¹ Les données disponibles nous permettent de faire la distinction entre l'emploi salarié, l'emploi indépendant non agricole, l'emploi agricole indépendant et enfin les autres catégories.

⁶² Notons cependant que les comparaisons par métier sont difficiles à faire dans la mesure où ce sont des jeunes qui ont généralement plusieurs activités en parallèle et de nature différente. Pour l'échantillon témoin de notre étude, on ventile le type d'emploi en fonction de son activité principale (et donc sans prendre en compte le type des autres activités secondaires).

des deux groupes sont systématiquement équilibrées, à l'exception d'une part marginale de variables qui ne sont pas susceptibles de remettre en cause la stratégie d'identification. Cet équilibre est également conservé lorsque l'on compare les 4 branches issues de la seconde randomisation, soit les caractéristiques des groupes témoins et des groupes affectés aux différentes modalités de formation complémentaires.

Le tableau 4A permet de comparer un grand nombre de caractéristiques sociodémographiques et individuelles entre les groupes témoin et bénéficiaire⁶³ : les caractéristiques générales telles que l'âge, la nationalité ou le nombre d'enfants ; des informations sur le niveau d'éducation et de formation ; des variables sur la composition du ménage du jeune, sur les caractéristiques des membres de son ménage et sur son chef de ménage ainsi que sur les actifs possédés par le ménage ; des informations sur la recherche d'emploi du jeune (6 derniers mois avant l'enquête) y compris ses aspirations professionnelles et la façon dont il a connu le programme THIMO ; des données sur son épargne, ses contraintes financières et ses dépenses ; des variables sur l'accessibilité présentant le temps d'accès à différents types d'infrastructure ; des variables sur les conséquences et l'expérience de la période de crise par les individus ; et enfin un set de variables sur les préférences personnelles (pour le risque et le présent); sur les comportements et les tests d'aptitude⁶⁴.

La différence entre la moyenne du groupe témoin et celle du groupe bénéficiaires n'est pas significativement différente de zéro (à 5% de confiance) pour l'ensemble des variables, à l'exception de 12 variables sur un ensemble

63 On reporte dans la deuxième colonne la moyenne de la variable dans le groupe témoin, en troisième la moyenne de la variable dans le groupe bénéficiaire et en quatrième colonne la p-valeur du test portant sur la différence entre ces deux moyennes. Cette valeur nous permet de mieux apprécier la différence observée entre les deux moyennes : une valeur supérieure à 0,05 signifie que la différence entre les deux moyennes n'est pas significative (à un seuil de confiance de 5%) et donc que nos deux groupes sont statistiquement identiques pour cette variable. Une valeur inférieure à 0,05 au contraire indique une différence significative (à 5%) entre ces deux moyennes.

64 L'analyse de l'équilibre entre les différents groupes se concentre sur les caractéristiques qui ne sont pas susceptibles d'avoir été affectées par le fait que l'enquête de référence a été collectée après le tirage au sort pour sélectionner les participants au THIMO. Par exemple, les indicateurs d'emploi ne sont pas inclus, même si en pratique les indicateurs d'emploi sont bien équilibrés entre les différents groupes.

total de 113 variables. Pour 6 de ces 12 variables, il est possible que les différences observées soient liées à la tenue de l'enquête après le tirage au sort (voir à ce titre la section Echantillonnage ci-dessus). En effet, la part de jeunes étudiants est significativement plus élevée parmi le groupe témoin ce qui peut correspondre soit à une sous déclaration volontaire de la part des jeunes sélectionnés (l'AGEROUTE ayant relayé le fait que les étudiants ne sont pas la cible du THIMO) soit au fait que les personnes sélectionnées ont décidé en conséquence d'arrêter leurs études. Dans le même ordre d'idée, les contraintes à rembourser ses dettes et le fait d'avoir des contraintes fortes sur les dépenses de base sont toutes deux en moyenne plus significativement plus élevées dans le groupe témoin, qui peut être incité à accentuer sa vulnérabilité lors de l'enquête suite à la non sélection. On observe également que la propension à utiliser des petites annonces pour chercher un emploi est significativement plus élevée dans le groupe témoin ce qui est cohérent avec le fait que les personnes sélectionnées dans le programme ont diminué leur effort de recherche d'emploi au moment de la collecte. Enfin, la différence de taux de réussite au test des écrous (les jeunes tirés pour participer au THIMO étant significativement plus performants) peut potentiellement capter une motivation plus grande parmi les sélectionnés, tout comme la différence au score de la sous-échelle CESD « Sentiments Positifs » qui est probablement influencée par les résultats du tirage pour le THIMO (le groupe témoin étant moins « positif »). Pour les 6 autres variables pour lesquelles les moyennes diffèrent, il n'y a pas d'explications particulières à apporter mais deux points importants à mentionner : (1) elles ne semblent pas a priori de nature à interagir avec l'effet (futur) du programme et (2) elles représentent une part marginale (5%) de l'ensemble de variables, part de différences marginales communément attendue lorsque l'on s'intéresse à un grand nombre de variables.

Dans la mesure où une seconde randomisation a eu lieu pour assigner les bénéficiaires aux formations, il convient également de vérifier que l'équilibre est conservé entre les 4 groupes ainsi créés. La dernière colonne du Tableau 4A nous informe si la moyenne entre ces quatre groupes

est statistiquement identique ou non⁶⁵. De nouveau, les quatre groupes sont statistiquement similaires sur l'ensemble des variables, à l'exception d'un nombre marginal d'entre elles⁶⁶.

Enfin, les Tableaux 4B et 4C viennent compléter la documentation de l'équilibre entre les groupes pour notre étude. En effet, aux collectes à court et moyen terme le taux de réponse n'étant pas de 100% la population sur laquelle les données sont analysées n'est pas exactement l'échantillon aléatoire initial. Par conséquent, on pourrait s'inquiéter que les échantillons de répondants des groupes bénéficiaire et témoins ne soient plus équilibrés (sur les variables de l'enquête de référence) comme l'étaient les échantillons d'origine. Ainsi, on étudie l'équilibre des groupes sur le sous échantillon des « répondants » en comparant sur le même ensemble de variables mesurées au *baseline* la moyenne des bénéficiaires répondants au *midline* (respectivement au *endline*) avec la moyenne du groupe témoin répondant au *midline* (respectivement au *endline*) : ces résultats sont présentés en Tableau 4B (respectivement Tableau 4C). De nouveau nous concluons à l'équilibre entre les groupes témoin et bénéficiaire de répondants équilibrés (au *midline*⁶⁷ comme au *endline*⁶⁸) ainsi qu'à l'équilibre entre les 4 groupes (issues de la seconde randomisation) pour les répondants du *endline*⁶⁹.

65 On reporte la p-value du test suivant : Moyenne Contrôle = Moyenne THIMO sans formation = Moyenne THIMO + Formation AGR = Moyenne THIMO + Formation Recherche d'emploi. Une valeur supérieure à 0,05 signifie qu'il n'y a pas de différence significative entre les quatre groupes (à un seuil de confiance de 5%) et donc que nos groupes sont statistiquement identiques pour cette variable. Une valeur inférieure à 0,05 au contraire indique que la moyenne d'au moins un des quatre groupes diffère significativement (à 5%) de celle des autres.

66 12 variables soit 10,6%.

67 Aucune différence significative entre les moyennes à l'exception de 15 variables représentant 13% de l'ensemble des variables.

68 Aucune différence significative entre les moyennes à l'exception de 8 variables représentant 7% de l'ensemble des variables.

69 Aucune différence significative jointe entre les moyennes des quatre groupes à l'exception de 6 variables représentant 5% de l'ensemble des variables.



Impacts à court terme

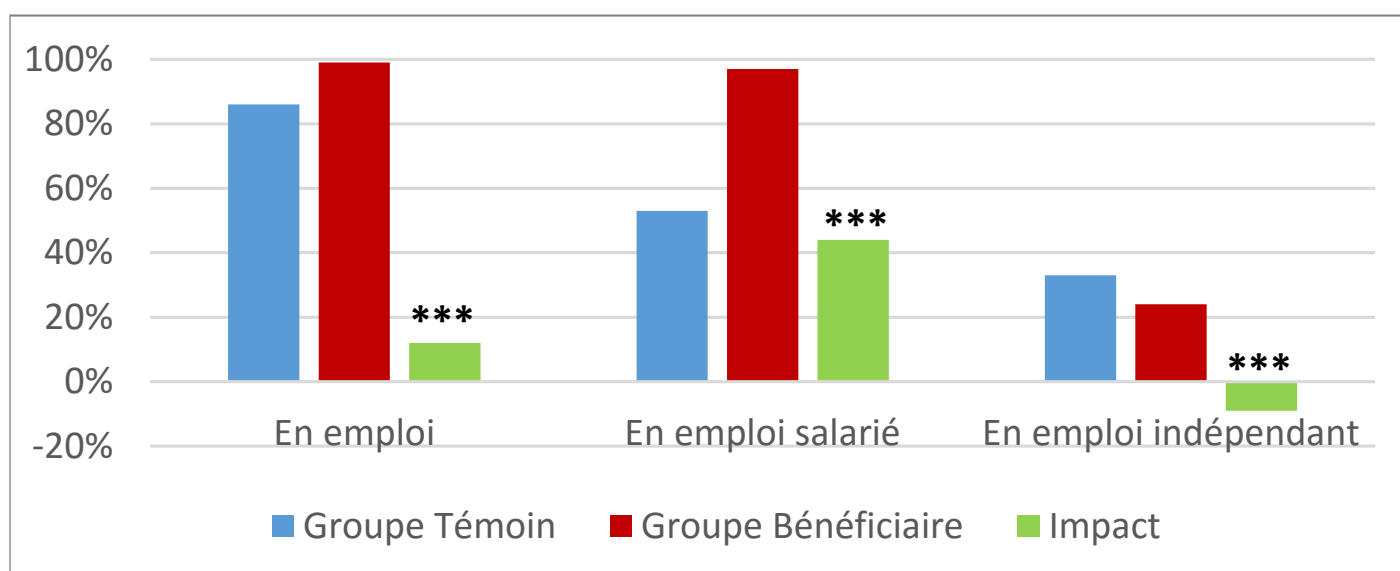
Le programme THIMO améliore la qualité de l'emploi, avec un effet plus modeste sur le niveau de l'emploi.

Résultats Principaux

Le programme THIMO offre un emploi salarié temporaire aux jeunes et a un fort impact sur la composition et la qualité de l'emploi, avec un effet plus modeste sur le niveau de l'emploi. En effet, la grande majorité des jeunes aurait eu une activité ou une autre occupation sans le projet: la part de jeunes qui travaillent passe de 86% à 98% avec THIMO (Figure 6, Tableau 5, Panel A). A titre indicatif, l'augmentation de 12 points de la part des jeunes qui travaillent provient pour moitié des jeunes qui sortent du chômage⁷⁰, et pour moitié de jeunes qui sortent de l'inactivité. Il s'agit là d'un résultat important de l'étude : le programme attire des jeunes qui en l'absence du programme auraient eu une activité. Les jeunes réorganisent donc leur portefeuille d'activités, avec l'abandon vraisemblable de certaines activités pour pouvoir bénéficier du THIMO. Dans ce contexte, la question de l'efficacité de l'auto-sélection des participants potentiels au programme THIMO est centrale pour appréhender les impacts du programme.

En revanche le programme oriente fortement les jeunes vers des occupations salariées : la part de jeunes occupant un emploi salarié passe de 53% dans le groupe témoin à 97% chez les bénéficiaires (Figure 6, Tableau 5, Panel A). A l'inverse, on observe une diminution relative de la part de jeunes en emploi indépendants non-agricoles, qui diminue de 9 points de 33% à 24%. La part des jeunes en autres emploi ou occupation (apprentissage, stage,...) diminue également légèrement.

Figure 6 Impact à court terme sur l'emploi



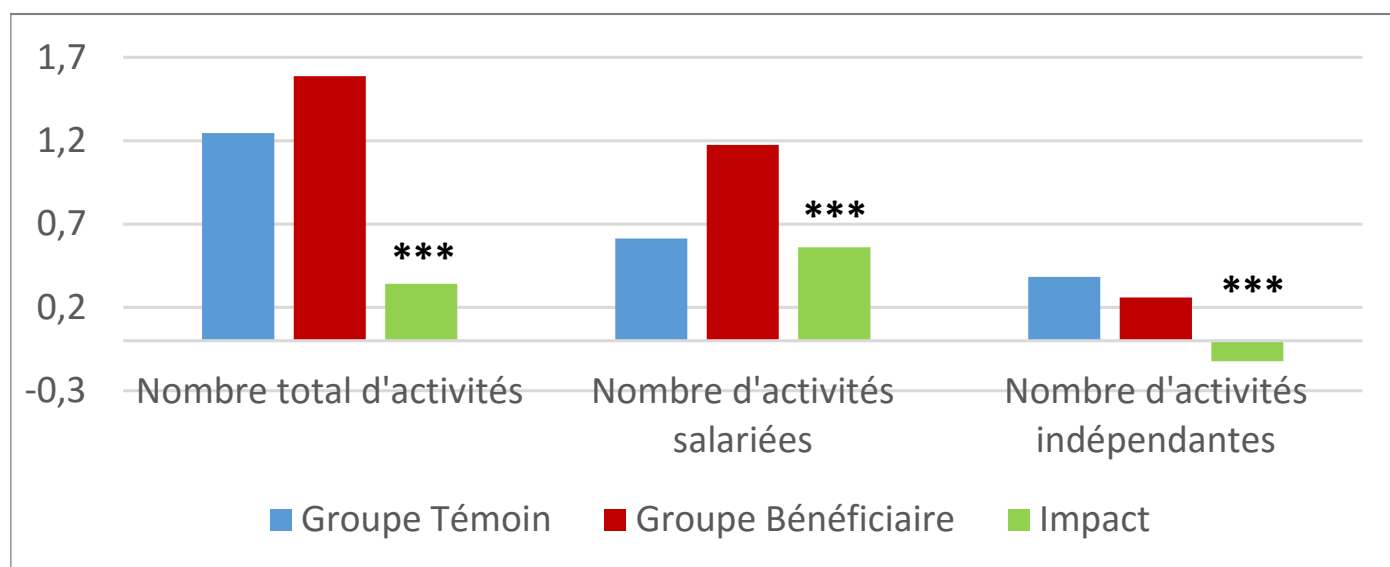
Note: La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

70 Comme mentionné ci-dessus, on fait référence ici à la définition officielle du BIT. Toute personne sans activité, ayant cherché un emploi au cours des 30 derniers jours et étant disponible pour travailler dans les 15 prochains jours.

Le programme affecte globalement le portefeuille d'activités des jeunes puisque le nombre total d'activités passe de 1,25 à 1,59 en moyenne par personne (Figure 7, Tableau 5, Panel A). Cela traduit deux phénomènes : la proportion de jeunes ayant zéro ou une activité diminue, alors que la proportion de jeunes cumulant deux ou plus d'activités augmente. Ainsi, une partie des bénéficiaires maintient en parallèle de THIMO une (ou plusieurs) activités secondaires et on estime qu'environ 20% des bénéficiaires cumulent les activités THIMO à une autre activité⁷¹.

Figure 7 Impact à court terme sur les activités



Note: La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

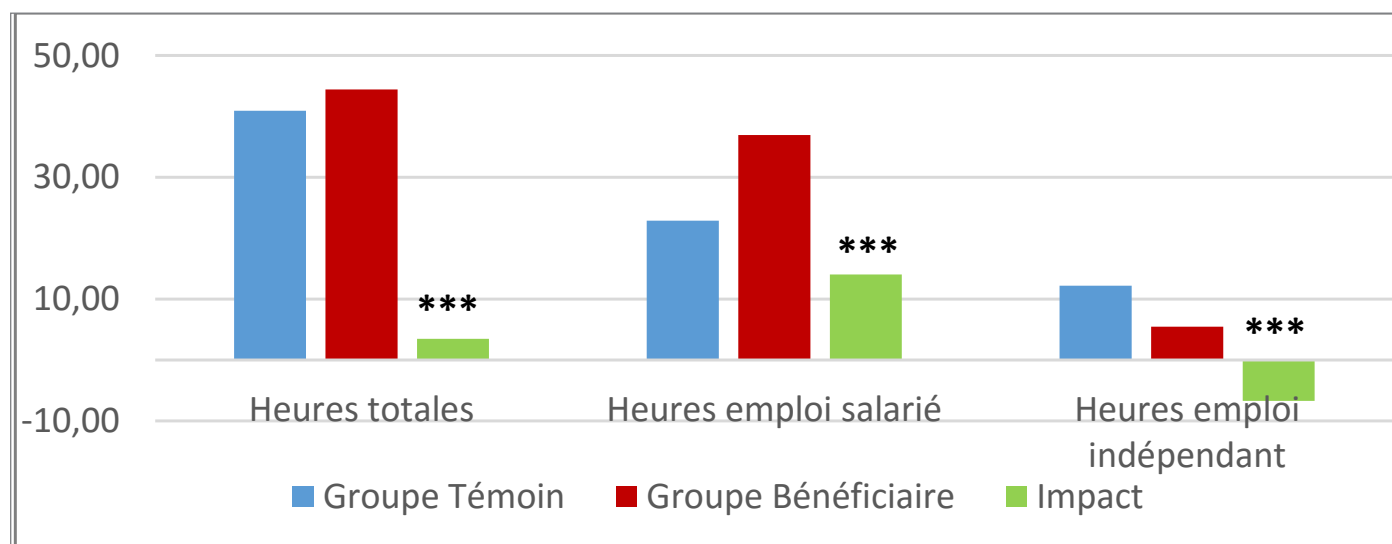
Le programme conduit à une augmentation moyenne du temps de travail hebdomadaire de 3,5 heures.

Le programme conduit à une augmentation moyenne du temps de travail hebdomadaire de 3,5 heures, bien que les jeunes ont déjà une forte charge horaire de travail en l'absence du programme (environ 41h de travail par semaine dans le groupe de comparaison) (Figure 8, Tableau 6, Panel A). Dans le détail, l'augmentation du temps de travail hebdomadaire se compose d'une augmentation moyenne de 14 heures du temps de travail dans les emplois salariés accompagné d'une réduction de respectivement 6,7 heures dans les emplois indépendants. Une faible diminution d'environ 3,5 heures dans les autres emplois. Un calcul rapide conduit à penser que les jeunes participant au THIMO travaillent hebdomadairement de l'ordre de 30 heures pour le programme (6 heures par jour pendant 5 jours par semaine en moyenne). Si on retire ce nombre d'heure du nombre total d'heures travaillées par le

71 L'évaluation ne peut pas mesurer les effets d'équilibre généraux au niveau de l'économie. D'une part, il est possible que les jeunes libèrent des emplois que d'autres jeunes puissent occuper durant leur participation au THIMO. Bien que cela soit possible, de tels impacts indirects sur l'emploi ne sont pas visibles parmi les membres des ménages des jeunes. D'autre part, il est possible que le départ de certains jeunes d'emplois salariés prêterite leurs employeurs. Toutefois, au vu du caractère informel des emplois salariés et aux grand nombre d'individus désirant des emplois salariés, il n'est pas clair que ce mécanisme soit plausible.

groupe bénéficiaire, on parvient à un nombre d'heure d'environ 11 heures, ce qui signifie que les jeunes participants ont réduit leurs heures de travail hors programme d'environ 33 heures. Il y a donc une réorganisation profonde de l'activité des jeunes pour participer au programme.

Figure 8: Impact à court terme sur les heures de travail



Note: La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Le revenu mensuel total des jeunes augmente en moyenne d'environ 21 000 FCFA.

L'augmentation nette du revenu équivaut à 42% du montant du transfert.

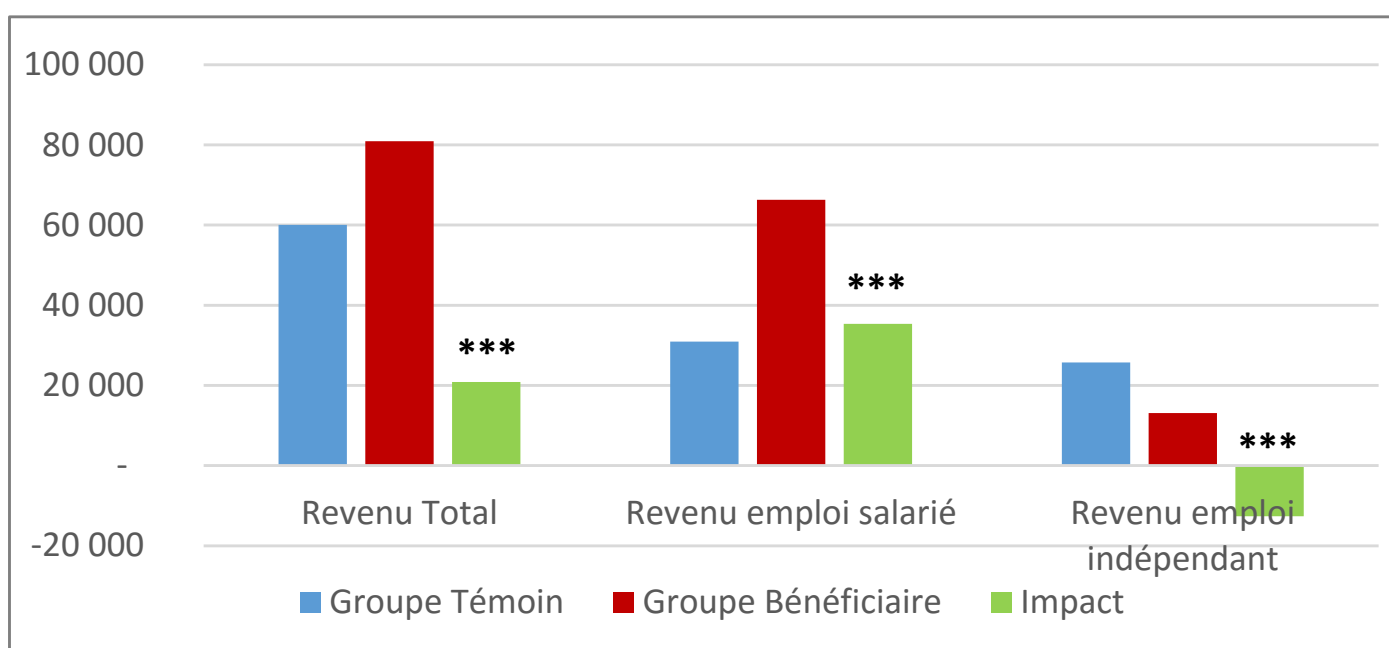
Le programme THIMO a également un impact sur les revenus des jeunes: le revenu mensuel total des jeunes augmente en moyenne d'environ 21 000 FCFA soit une augmentation considérable puisqu'il s'agit d'une augmentation de 35 % des revenus par rapport au groupe de contrôle (Figure 9, Tableau 7, Panel A). Plus précisément, cela reflète principalement une forte augmentation des revenus tirés de l'emploi salarié (35 000 FCFA), mais également une diminution des revenus tirés des emplois indépendants (12 600 FCFA) et des autres types d'emplois. Le programme a ainsi un fort impact sur les revenus des jeunes.

Néanmoins une dimension importante est celle de « l'efficacité » du transfert effectué. En effet, les jeunes touchent en moyenne 50 600 FCFA par mois ⁷². Cependant du fait qu'ils ont dû abandonner des activités pour bénéficier du programme THIMO, l'augmentation nette de leur revenu n'est pas de 50 600 FCFA. Il est important pour apprécier l'efficacité du programme de mesurer l'augmentation de revenu par rapport au transfert initialement effectué : l'augmentation nette du revenu équivaut à 42% du montant du transfert. Cela s'explique par le fait que la plupart des bénéficiaires aurait tiré un revenu

⁷² Cela correspond à 20 jours de travail effectués, au salaire minimum de 2500 FCFA par jour de travail. Il s'agit du montant des transferts effectifs moyens réalisés par mois parmi tous les individus affectés au THIMO. Ces transferts moyens effectifs sont inférieurs au salaire minimum mensuel car certains jeunes ont abandonnés et d'autres n'ont pas travaillé tous les jours prévus.

d'autres activités sans le programme, et qu'une partie des transferts du programme remplacent ces autres sources de revenu. Il y a ainsi une transition vers des heures de travail plus productives : avec le programme, le revenu horaire dans les activités salariées est environ deux fois plus important que le revenu horaire pour les activités indépendantes. Des calculs indicatifs montrent qu'en moyenne une heure de travail salarié dans le groupe de contrôle est rémunérée environ 245 FCFA, et une heure de travail en auto-emploi environ 219 FCFA, ces rémunérations sont bien inférieures à celle proposée par le programme que l'on peut globalement évaluer à environ 460 FCFA.

Figure 9: Impact à court terme sur les revenus



Note: Les revenus sont en FCFA.

La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

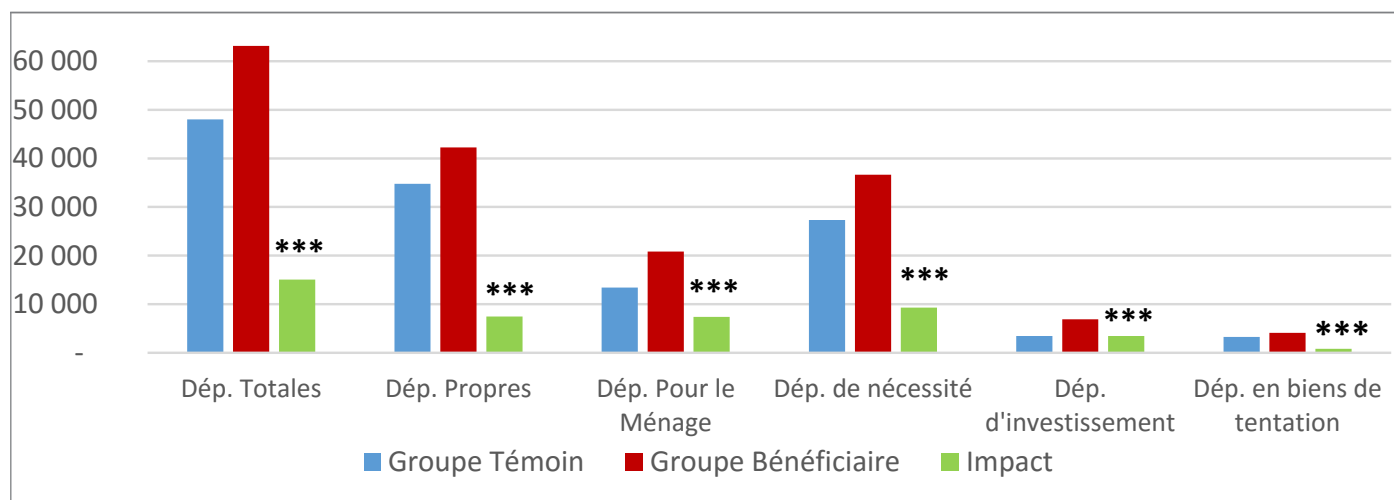
*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Les dépenses mensuelles des jeunes augmentent de 31%.

Si le programme augmente significativement le revenu des jeunes, il affecte aussi l'utilisation de leurs ressources, tant en termes d'épargne que de consommation. Les dépenses mensuelles des jeunes augmentent de 31% (+15 000 FCFA) avec le programme (Figure 10, Tableau 8, Panel A). Cela concerne à la fois les dépenses personnelles du jeune (+7500 FCFA soit une augmentation de 21,5%) et la contribution du jeune aux dépenses du ménage (+7400 FCFA soit une augmentation de 55%). Ainsi, le programme permet d'affecter la situation des ménages des jeunes. L'impact sur les dépenses totales concerne principalement les dépenses de nécessité (notamment alimentation et habillement) et les dépenses en investissement productif (notamment dépenses en formations

et plus faiblement en éducation pour les membres du ménage) : l'impact sur chacun de ces deux postes de dépenses explique respectivement 62% et 23% de l'impact sur les dépenses totales.

Figure 10: Impact à court terme sur les dépenses du jeune



Note: Les dépenses sont en FCFA.

La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

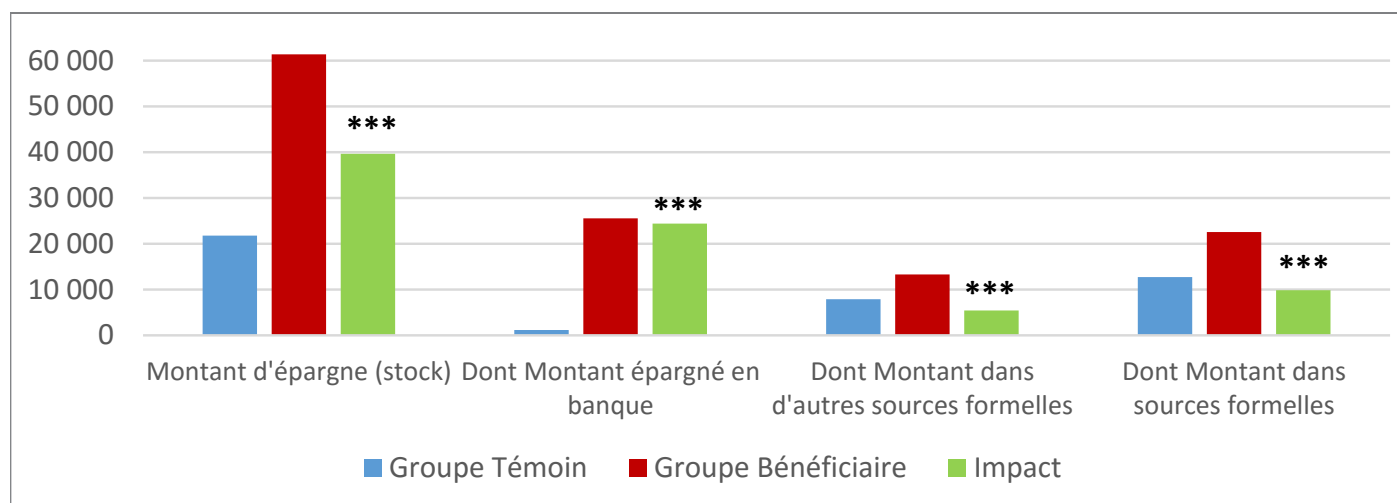
*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Le programme permet aux jeunes d'obtenir un stock d'épargne de 39 500 FCFA de plus que le groupe témoin, ainsi il a permis aux jeunes d'épargner environ 9000 FCFA supplémentaires par mois.

76% des jeunes bénéficiaires épargnent, contre 47% au sein du groupe témoin, soit une augmentation de 29 points de pourcentage dans la probabilité d'épargner (Tableau 9, Panel A). Non seulement la propension à épargner augmente, mais les montants épargnés par mois augmentent aussi : le programme permet aux jeunes d'obtenir un stock d'épargne de 39 500 FCFA de plus que le groupe témoin, ainsi il a permis aux jeunes d'épargner environ 9000 FCFA supplémentaires par mois⁷³ (Figure 11, Tableau 9, Panel A). L'épargne induite par le programme se fait essentiellement sur des comptes bancaires (62% des montants épargnés sont sur des comptes bancaires) et constitue donc une épargne sécurisée, favorisée par le programme. Au-delà de l'épargne, le programme n'a pas d'impact sur les dettes et emprunts des bénéficiaires, à part une légère augmentation de 700 FCFA des montants remboursés (Tableau 14, Panel A).

73 Au moment de l'enquête, environ 4,5 mois du programme s'étaient écoulés.

Figure 11 : Impact à court terme sur l'épargne du jeune



Note: Les montants sont en FCFA.

La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

L'augmentation des revenus induit également une augmentation des actifs possédés par le ménage. La contribution des jeunes à l'achat d'actifs pour le ménage augmente d'environ 8200 FCFA, soit 61% de la contribution dans le groupe témoin (Tableau 15, Panel A). L'impact concerne principalement les contributions d'investissement dans des actifs de communication (notamment achat de téléphones portables) et dans des moyens de transport (notamment l'achat de moto) qui à tous deux représentent 77% de l'impact total, et dans une moindre mesure les actifs agricoles productifs.

Ces résultats illustrent deux rôles du programme. Le programme permet des investissements productifs qui pourraient avoir des effets à plus long terme pour les jeunes et leurs ménages : les dépenses totales du jeune en formation sont multipliées par 2,45 et les dépenses totales en éducation (principalement pour les membres du ménage) augmentent de 40%. Au total si on considère le cumul des dépenses de formation, d'éducation et d'achat d'actifs productifs (agricoles) qu'on pourrait qualifier de dépenses « productives », on constate qu'elles passent d'un équivalent mensuel d'environ 3200 FCFA dans le groupe témoin à environ 7250 FCFA dans le groupe bénéficiaire, soit quasiment un doublement de ces dépenses. Le programme joue aussi un rôle de filet social notamment

au travers de son impact sur les dépenses de nécessité qui passent de 27 000 FCFA dans le groupe témoin à 37 000 FCFA dans le groupe bénéficiaire, soit une progression de 34%.

Le programme THIMO permet aussi de desserrer les contraintes financières perçues par les jeunes. Cependant, il ne parvient pas pleinement à les réduire: 44,2% des jeunes ne recevant pas le programme déclarent percevoir des contraintes pour les dépenses de nécessité ; ils ne sont plus que 39,7% parmi les bénéficiaires. Il en est de même pour les dépenses d'investissements.

Impacts sur les attitudes à court terme

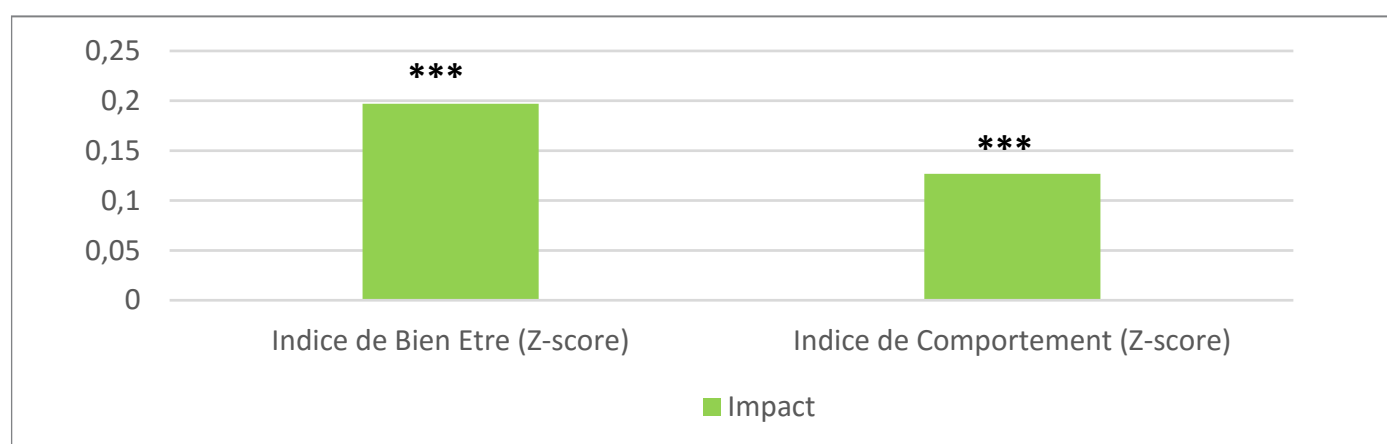
Au-delà des impacts économiques, le THIMO influence aussi d'autres aspects de la vie des jeunes. Le programme affecte leur emploi du temps personnel, qui se structure autour des horaires de travail de THIMO le matin (Tableau 16, Panel A). Ainsi, les jeunes se lèvent plus tôt, et ont une plus forte propension à travailler le matin. A l'inverse, les jeunes bénéficiaires ont une plus basse probabilité de travailler l'après-midi (et dans une moindre mesure le soir) alors qu'ils ont une plus forte probabilité de se reposer ou de réaliser des activités ménagères l'après-midi ainsi que de s'adonner à des loisirs en début de soirée.

Des forts impacts sur le bien-être et les attitudes des jeunes sont également observés.

Des forts impacts sur le bien-être et les attitudes des jeunes sont également observés. Ainsi, les jeunes se déclarent fortement plus heureux et fiers, et légèrement moins en colère (Tableau 17A et 17B, Panel A). D'autre part, les jeunes font preuve d'une plus grande confiance en eux et d'une attitude plus positive envers le futur. Ils démontrent une moindre impulsivité même si leur fatalisme, leurs problèmes de conduite ou leur caractère pro-social ne changent pas (Tableau 17A et 17B, Panel A). Globalement, les jeunes expriment une satisfaction plus importante de leur vie actuelle ainsi qu'une attitude plus positive envers leurs perspectives d'avenir.

Au final, pour avoir une vision plus synthétique des effets du programme on présente les effets (standardisés) sur deux indices de mesures agrégées, un indice de bien-être « psychologique » et un indice du comportement et de l'attitude⁷⁴. Les résultats résument bien les analyses ci-dessus : le programme améliore fortement le bien-être des bénéficiaires durant le THIMO ainsi que leur comportement (Figure 12, Tableau 17A et 17B, Panel A).

Figure 12 : Impact à court terme sur le bien-être et le comportement



Note: Les indices sont reportés en z-score c'est-à-dire que les variables ont été centrées (par rapport à la moyenne du groupe de contrôle) et réduites. Cela permet la comparaison entre des indices d'échelle différente. Un impact de 1 correspond à une augmentation de 1 écart-type par rapport à la moyenne (donc par rapport au groupe de contrôle)

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Hétérogénéité des impacts à court terme

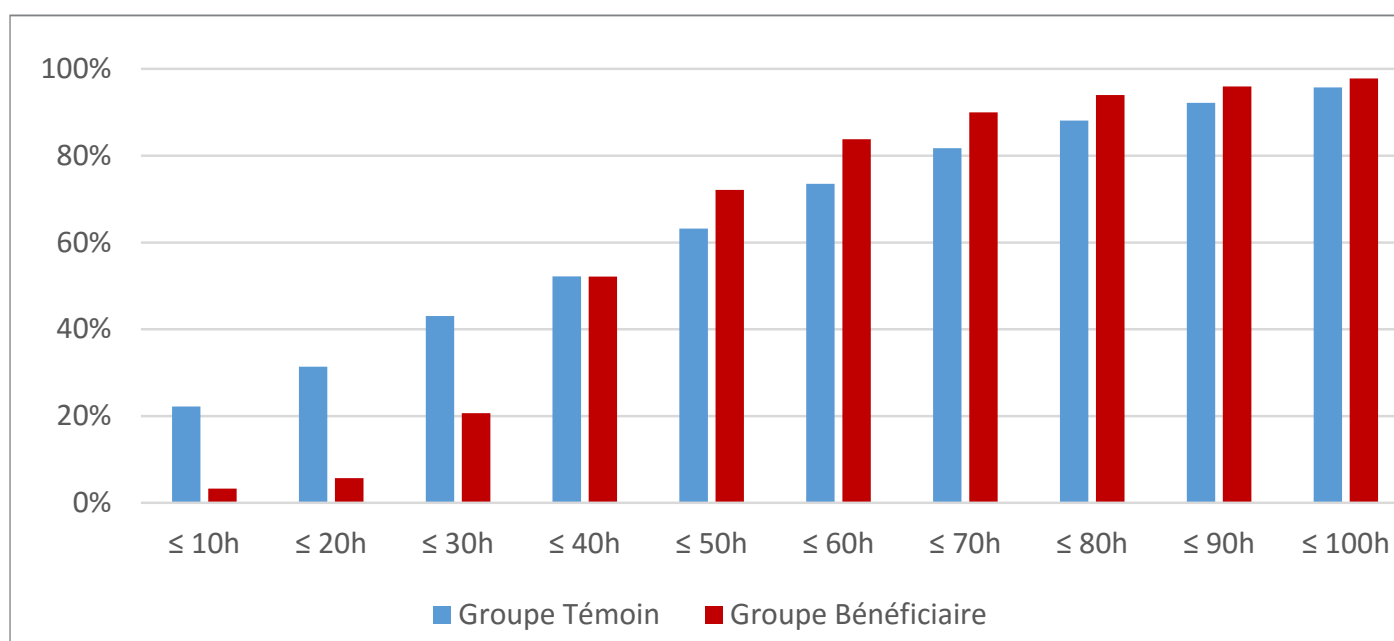
Un des enseignements centraux de l'analyse porte sur la très forte hétérogénéité de l'impact sur les jeunes. On aborde cette question de l'hétérogénéité dans un premier temps en documentant la distribution des heures travaillées et des revenus sur l'ensemble des groupes d'intervention et témoin. On s'intéresse ensuite à l'hétérogénéité de l'impact du THIMO sur les revenus et le bien-être. La première dimension d'hétérogénéité porte sur ceux qui auraient été

prêts à faire le THIMO pour une rémunération journalière de 1500 FCFA⁷⁵ (au lieu de 2500 FCFA). Ce groupe constitue une sous-population plus vulnérable face à l'emploi que ceux qui ne sont pas prêts à faire le THIMO pour cette rémunération plus basse. La deuxième dimension d'hétérogénéité porte sur le genre et permet d'identifier les effets sur les femmes par rapport à ceux sur les hommes.

Distribution des heures de travail et des revenus

L'impact sur le temps de travail est plus fort pour ceux qui sans le programme auraient travaillé peu : 31% auraient travaillé moins de 20 heures sans le THIMO, ils ne sont plus que 6% avec le programme (Figure 13). A l'inverse pour une large proportion de jeunes, le programme a peu d'impact sur le nombre total d'heures travaillées : 48% des jeunes travaillent plus de 40 heures dans les groupes bénéficiaires et la même proportion dans le groupe témoin. L'impact est donc très fort sur le bas de la distribution où se trouve un grand nombre de jeunes qui auraient « peu » travaillé (en intensité) en l'absence du programme mais il est quasi nul sur le haut de la distribution.

Figure 13: Impact à court terme sur la distribution des heures de travail hebdomadaires



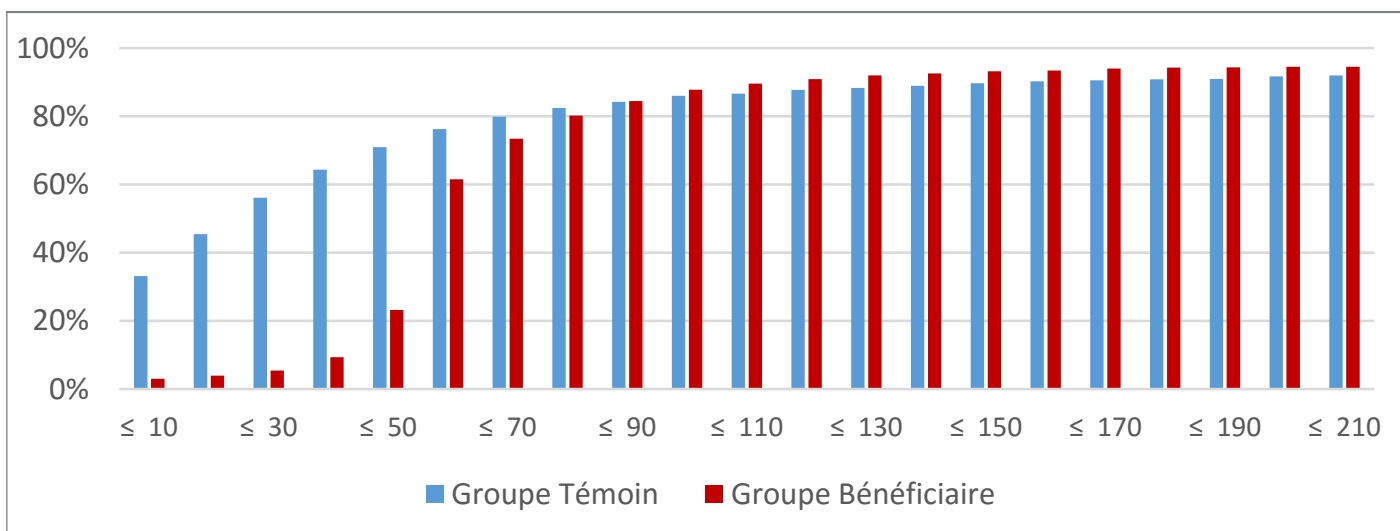
Note : chaque barre bleue (rouge) donne la proportion de jeunes avec des volumes horaires de travail hebdomadaire en dessous de la valeur donnée en abscisse dans le groupe de contrôle (traitement). On lit par exemple pour l'abscisse « ≤ 30 h » que 43% des jeunes du groupe témoin travaillent hebdomadairement moins de 30 heures alors qu'ils ne sont que 21% dans le groupe de bénéficiaires.

L'impact du programme est concentré dans le bas de la distribution de revenus.

L'enseignement principal à tirer est que l'impact du programme est très hétérogène d'un jeune à un autre, y compris pour le revenu. En effet, l'impact du programme est concentré dans le bas de la distribution de revenus. On trouve que pour une proportion significative des jeunes, il n'y a pas d'impact positif du programme sur le revenu. En revanche, la progression des revenus pour les jeunes disposant des ressources les plus faibles est considérable (Figure 14).

⁷⁵ On identifie cette sous population sur la base d'une variable auto déclarée mesurée dans le questionnaire endline, mais équilibrée entre les groupes d'intervention et témoin. Environ 45% des individus déclarent qu'ils travailleraient pour ce salaire plus bas.

Figure 14: Impact à court terme sur la distribution des revenus mensuels (en milliers de FCFA)



Note : Montants en milliers de FCFA (000 FCFA). Chaque barre bleue (rouge) donne la proportion de jeunes avec des revenus mensuels (en milliers de FCFA) en dessous de la valeur donnée en abscisse dans le groupe de contrôle (traitement). On lit par exemple pour l'abscisse « ≤ 50 » que 71% des jeunes du groupe témoin ont un revenu mensuel total de moins de 50 000 FCFA alors qu'ils ne sont que 23% dans le groupe de bénéficiaires.

Si l'objectif principal du programme est de réduire la proportion de jeunes ayant des revenus très faibles, le programme pourrait être ciblé de manière plus efficace.

Ainsi, la proportion de jeunes gagnant moins de 40 000 FCFA est de 64% dans le groupe de contrôle et elle n'est que de 9% dans le groupe des bénéficiaires. A l'inverse la proportion de jeunes gagnant plus de 80 000 FCFA dans les deux groupes est très similaire, respectivement de 20% et 18% dans les groupes bénéficiaire et témoin. Les 3125 bénéficiaires ont néanmoins été tirés parmi une population plus large de 10 965 inscrits. Il est ainsi clair que si l'objectif principal du programme est de réduire la proportion de jeunes ayant des revenus très faibles, le programme pourrait être ciblé de manière plus efficace.

Hétérogénéité entre les plus et les moins vulnérables (salaire de réserve pour le THIMO)

Les distributions des revenus dans les groupes bénéficiaire et témoin suggèrent une forte hétérogénéité de l'impact sur les revenus. Une autre manière d'illustrer cela est d'estimer la différence dans les impacts pour ceux qui auraient été prêts à faire le THIMO pour une rémunération journalière de 1500 FCFA⁷⁶, en comparaison à ceux qui ne travailleraient que pour 2500 FCFA ou plus.

Si l'on compare les revenus mensuels entre les deux sous-groupes dans le groupe témoin, on constate bien une différence significative de revenu entre eux. Ceux qui seraient prêts à faire le THIMO pour une rémunération inférieure (1500 FCFA/jour au lieu de 2500 FCFA) ont un revenu moyen de 48 000 FCFA

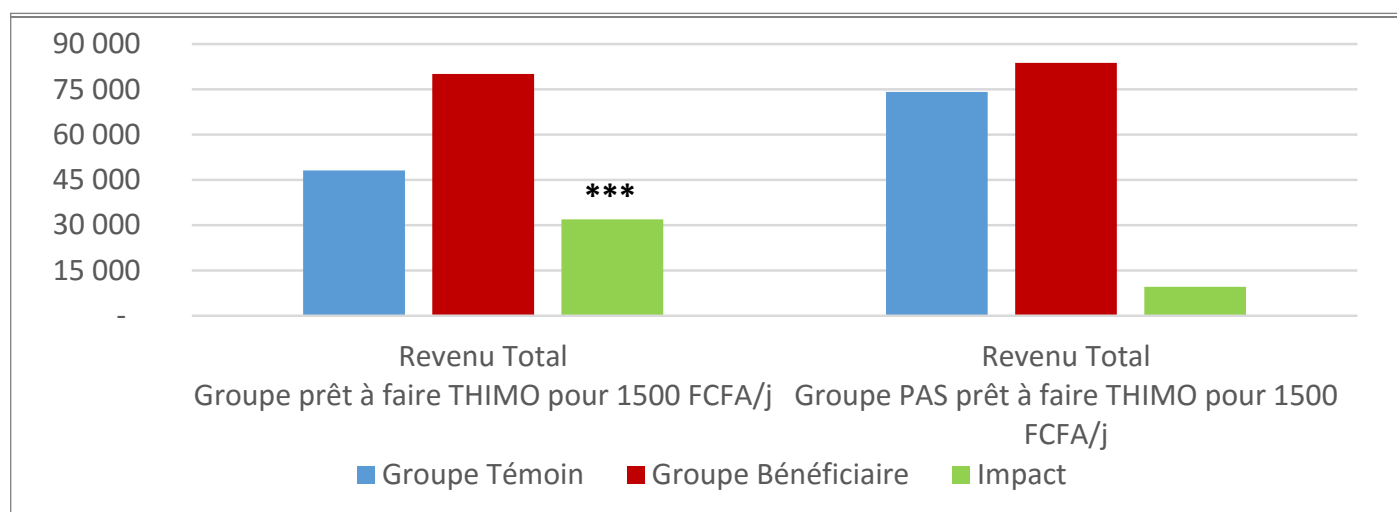
⁷⁶ On identifie cette sous population sur la base d'une variable auto déclarée mesurée dans le questionnaire endline, mais équilibrée entre les groupes d'intervention et témoin. Environ 45% des individus déclarent qu'ils travailleraient pour ce salaire plus bas.

Le programme a un impact économique beaucoup plus fort sur des populations plus vulnérables.

contre 74 000 FCFA chez ceux qui ne participeraient pas au programme si la rémunération était 1500 FCFA/jour soit une différence de 26 000 FCFA (Figure 15, Tableau 18, Panel A)⁷⁷. Cette vulnérabilité économique est effacée à court terme par le programme THIMO qui élimine presque entièrement la différence de revenus entre les deux groupes.

En effet, durant le programme, le revenu total des bénéficiaires pour ces deux groupes est statistiquement identique, autour de 80 000 FCFA. L'impact sur le revenu est donc très fort pour les plus vulnérables (+ 32 000 FCFA soit une augmentation du revenu de 66%). On remarque d'ailleurs que chez ceux qui n'auraient pas accepté de travailler dans le THIMO pour un salaire inférieur de 1500 FCFA/jour, l'effet du programme sur le revenu total n'est pas significatif. Ce résultat conforte l'idée que le programme a un impact économique beaucoup plus fort sur des populations plus vulnérables (par exemple être prêt à travailler pour une rémunération plus basse que les autres). Ces populations vulnérables pourraient être ciblées de manière plus explicite.

Figure 16: Hétérogénéité de l'impact sur le revenu total pour ceux prêts ou non à faire le THIMO à une rémunération inférieure



Note: Les montants sont en FCFA.

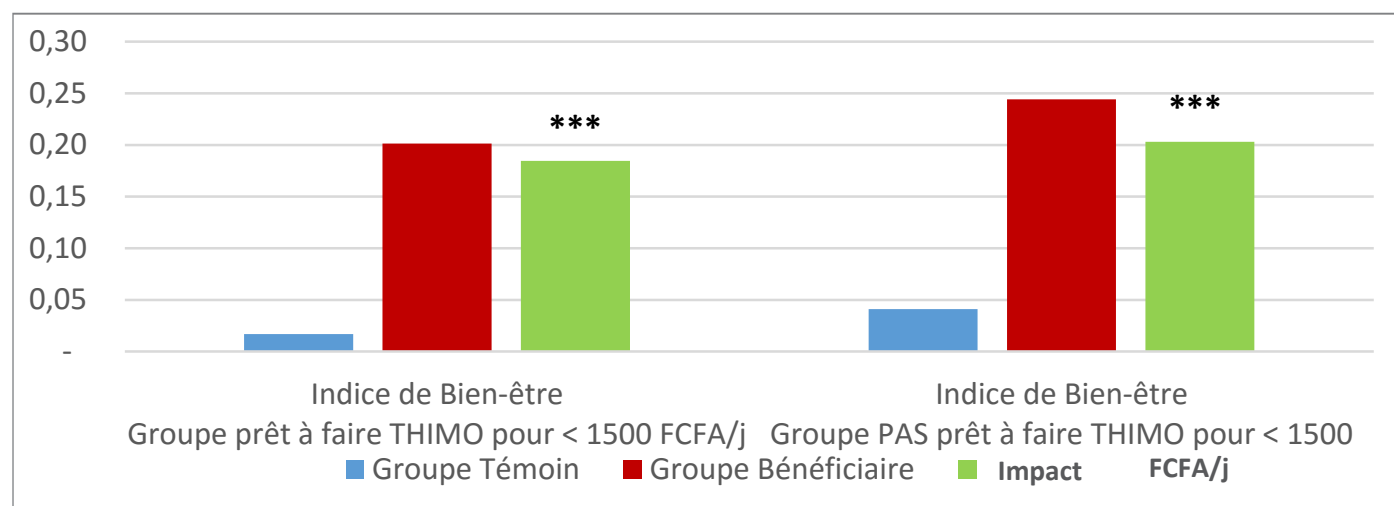
La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

⁷⁷ Cet écart entre ces deux populations ne s'explique pas par le nombre d'heures travaillées qui sont statistiquement identiques entre les groupes au sein du contrôle, mais semble plutôt être marginalement lié à une plus faible probabilité d'avoir une activité salariée (52% contre 58%) et des emplois salariés moins bien rémunérés (ceux qui sont prêts à faire THIMO pour 1500 gagnant 33% de moins que les autres dans les activités salariées).

En ce qui concerne le bien-être « psychologique » (non-économique)⁷⁸, le programme conduit à améliorer significativement le bien-être des individus de ces deux groupes de la même manière (Figure 17, Tableau 18, Panel A). Cela peut expliquer en partie l'attrait du programme pour les jeunes moins vulnérables dont le revenu n'augmente pas fortement : ces jeunes bénéficient bien du programme mais dans des dimensions de bien-être d'ordre « non-économique ». Cela illustre que les emplois THIMO offrent un statut et des avantages qui vont au-delà du simple revenu qu'ils génèrent⁷⁹.

Figure 17 : Hétérogénéité de l'impact sur le bien-être pour ceux prêts ou non à faire le THIMO à une rémunération inférieure



Note: Les indices sont reportés en z-score c'est-à-dire que les variables ont été centrées (par rapport à la moyenne du groupe de contrôle) et réduites. Cela permet la comparaison entre des indices d'échelle différente. Un impact de 1 correspond à une augmentation de 1 écart-type par rapport à la moyenne (donc par rapport au groupe de contrôle)

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

**A court terme,
le programme
a des impacts
particulièrement forts
sur les femmes.**

Hétérogénéité Genre

A court terme, le programme a des impacts particulièrement forts sur les femmes (Tableau 19, Panel A), et contribue à diminuer les différences entre hommes et femmes en termes de participation à l'emploi salarié, de temps de travail, de revenu et d'épargne. Le THIMO constitue une opportunité importante d'obtenir un emploi salarié pour les femmes. L'impact sur la part de jeunes en emploi salarié est deux fois plus grand pour les femmes que pour les hommes (+65 points de pourcentage contre +33 points de pourcentage). D'autre part, avec THIMO, les femmes travaillent en moyenne 8 heures de plus par semaine contre 1h de plus (non significativement différent de zéro) pour les hommes. Cela illustre de fortes disparités initiales entre leur temps de travail : en l'absence du programme 43%

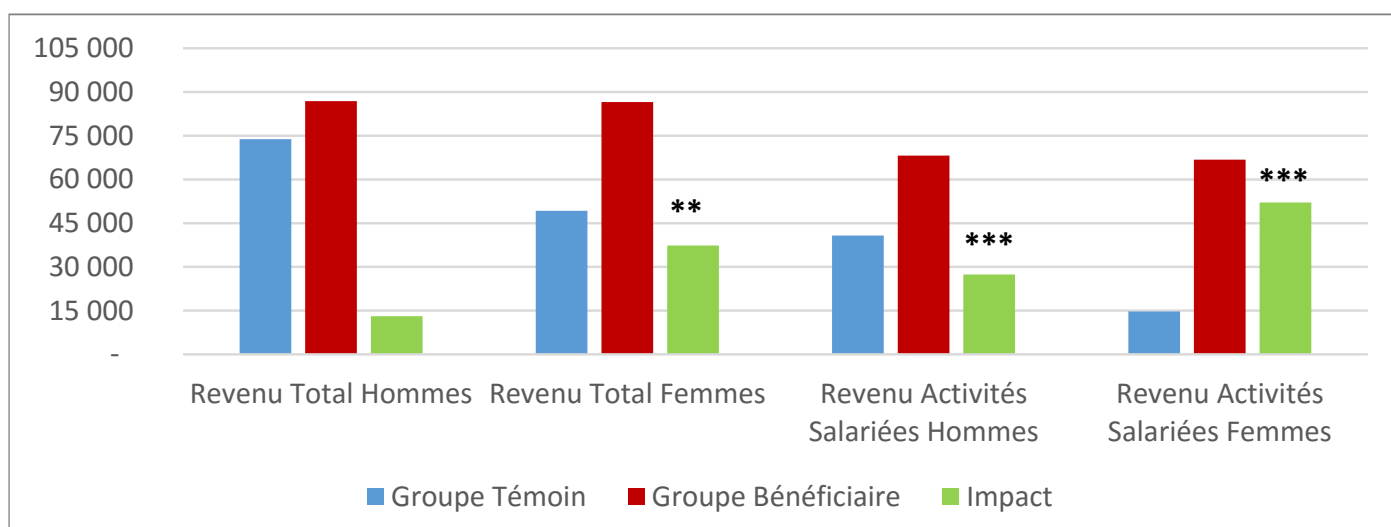
⁷⁸ Rappel : L'indice de bien-être comporte une mesure du bonheur dans les activités de la journée (emploi du temps), une mesure de la fierté dans les activités de la journée (emploi du temps), une mesure de l'estime de soi, une mesure de la sous-échelle « Affect Positif » du CESD qui mesure les sentiments positifs, une mesure de la sous-échelle « Futur » du ZPTI mesurant le fait d'être tourné vers le futur, une mesure inversée de la sous-échelle « Présent Fataliste » du ZPTI qui mesure ainsi un locus de contrôle interne. Ainsi une augmentation de l'indice correspond à une amélioration globale du bien-être.

⁷⁹ Des focus groupes ont également mis en valeur ces aspects de « statut » : fierté de partir travailler tous les matins, fierté d'aller à la banque retirer son salaire.

des femmes travaillent moins de 20 heures hebdomadaires contre seulement 26% des hommes, alors qu'avec THIMO il ne s'agit plus que de 5% et 6% respectivement. Ceci se retrouve au niveau des revenus : alors que 53% des femmes gagnent moins de 20 000 FCFA par mois contre 32% des hommes, le programme réduit à environ 3,5% la proportion de jeunes (hommes comme femmes) gagnant moins de 20 000 FCFA par mois. Au final, l'impact sur le revenu mensuel total est beaucoup plus important pour les

femmes que pour les hommes : l'impact sur les revenus est de 37 000 FCFA par mois pour les femmes, contre un impact marginalement non significatif de 13 000 FCFA par mois pour les hommes. D'autre part, on observe une diminution des heures de travail et du revenu pour les activités indépendantes uniquement pour les hommes, alors que ce n'est pas marginalement significatif pour les femmes.

Figure 18: Hétérogénéité des impacts sur le revenu entre hommes et femmes



Note: Les montants sont en FCFA.

La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Impacts à moyen terme

A moyen terme, 12 à 15 mois après la sortie des jeunes du programme, aucun impact n'est observé sur la part des jeunes en emploi, ou la part des jeunes en emploi salarié ou en emploi indépendant.

Résultats Principaux

L'évaluation d'impact du programme THIMO à court terme permet de documenter de manière précise les effets du THIMO sur la qualité de l'emploi et le portefeuille d'activités des jeunes durant leur participation au programme. A court terme, le programme favorise l'accès à l'emploi salarié, tout en entraînant une légère diminution d'activité dans l'auto-emploi. Les résultats illustrent par ailleurs aussi certaines facettes de filet social du THIMO. Il apporte un revenu régulier aux jeunes, et permet ainsi de desserrer leurs contraintes financières sur certains postes de dépenses, d'épargner pour leur avenir et de faire des investissements productifs. Il entraîne aussi une amélioration du bien-être des jeunes.

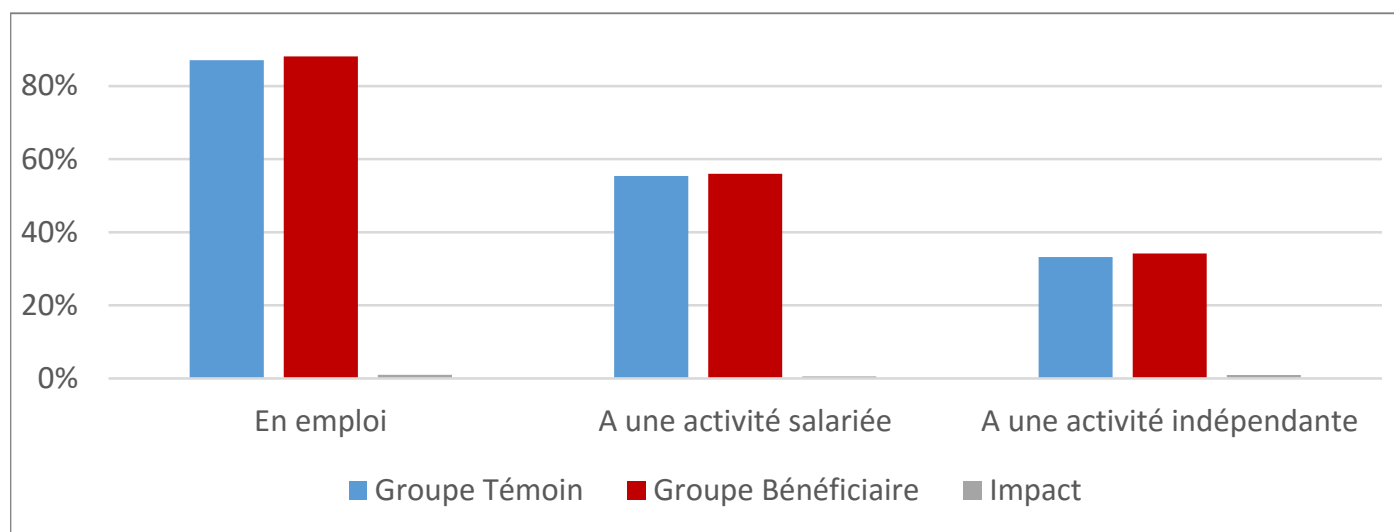
Au vu des résultats à court terme, plusieurs scénarii sont envisageables quant à la durabilité des impacts. D'une part, les impacts à court terme révèlent des effets qui pourraient entraîner des impacts au-delà de la durée du programme. Par exemple, une forte augmentation de l'épargne est observée durant la participation des jeunes au programme. L'investissement de cette épargne pourrait permettre aux jeunes de reprendre ou de lancer de nouvelles activités à leur sortie du projet. Toutefois, et à l'inverse, certains impacts à court terme pourraient rendre la réinsertion des jeunes difficile. Par exemple, les résultats à court terme montrent que les bénéficiaires ont fortement réorganisé leur portefeuille d'activités, notamment en délaissant certaines activités indépendantes non agricoles et certains emplois salariés dans lesquels ils travaillaient. Il n'est pas clair que les jeunes puissent facilement retrouver ces activités immédiatement après le THIMO.

Cette section documente les impacts à moyen terme du programme THIMO. L'évaluation d'impact permet de déterminer si le THIMO a un effet durable sur l'insertion des jeunes, et par quels mécanismes. Les impacts à moyen terme sont mesurés 12 à 15 mois après la sortie des jeunes du programme, donc environ 18 à 21 mois après l'enquête de référence et l'entrée des jeunes dans le programme. Cette section documente les impacts globaux du programme THIMO en regroupant tous les jeunes qui y ont participé, indépendamment des formations complémentaires qu'ils ont reçues. La section suivante présente en plus de détails les résultats portant sur les formations complémentaires.

A court terme, le programme THIMO a un effet sur la composition et la qualité de l'emploi, sans pour autant affecter le niveau de l'emploi. A moyen terme, 12 à 15 mois après la sortie des jeunes du programme, aucun impact n'est observé sur la part des jeunes en emploi, ou la part des jeunes en emploi salarié ou en emploi indépendant (Figure 19, Tableau 5, Panel B). Au moment de la deuxième enquête de suivi, 56% des jeunes ayant participé au THIMO occupent un emploi

salarié et 34% une activité indépendante. Ces taux d'emploi ne sont pas plus élevés que pour le groupe témoin qui n'a pas participé au THIMO. Les résultats montrent qu'un impact négatif sur l'insertion n'est pas observé, donc que la participation au THIMO ne préteinte pas l'insertion des jeunes à moyen terme. Toutefois, ces résultats indiquent également que le THIMO ne sert pas de « tremplin » vers l'emploi.

Figure 19: Impact à moyen terme sur l'emploi

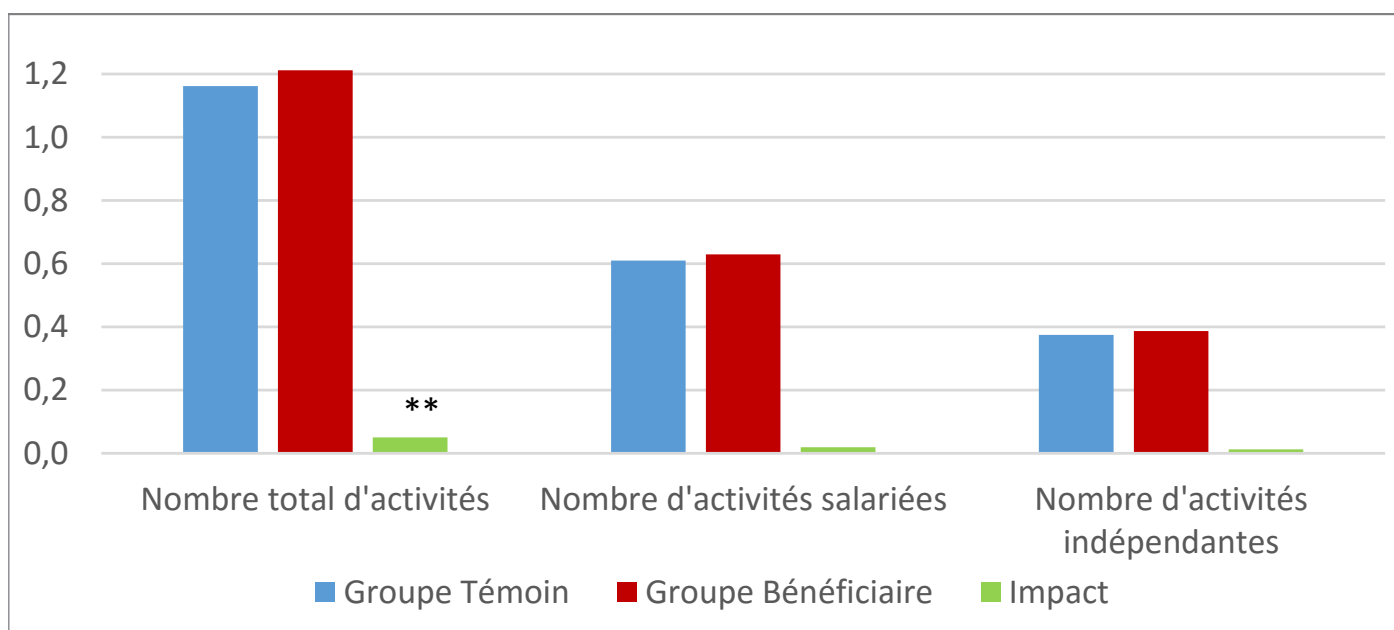


Note: La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Même si aucun impact sur le taux d'emploi des jeunes n'est identifié à moyen terme, une légère augmentation du nombre d'activités occupées par les jeunes est observée (Figure 20, Tableau 5, Panel B). Les bénéficiaires des THIMO ont en moyenne 1,21 activité au moment de la deuxième enquête de suivi, contre 1,16 pour les jeunes du groupe témoin. En revanche, aucun impact significatif n'est observé sur le nombre d'activités salariées ou indépendantes.

Figure 20: Impact à moyen terme sur les activités

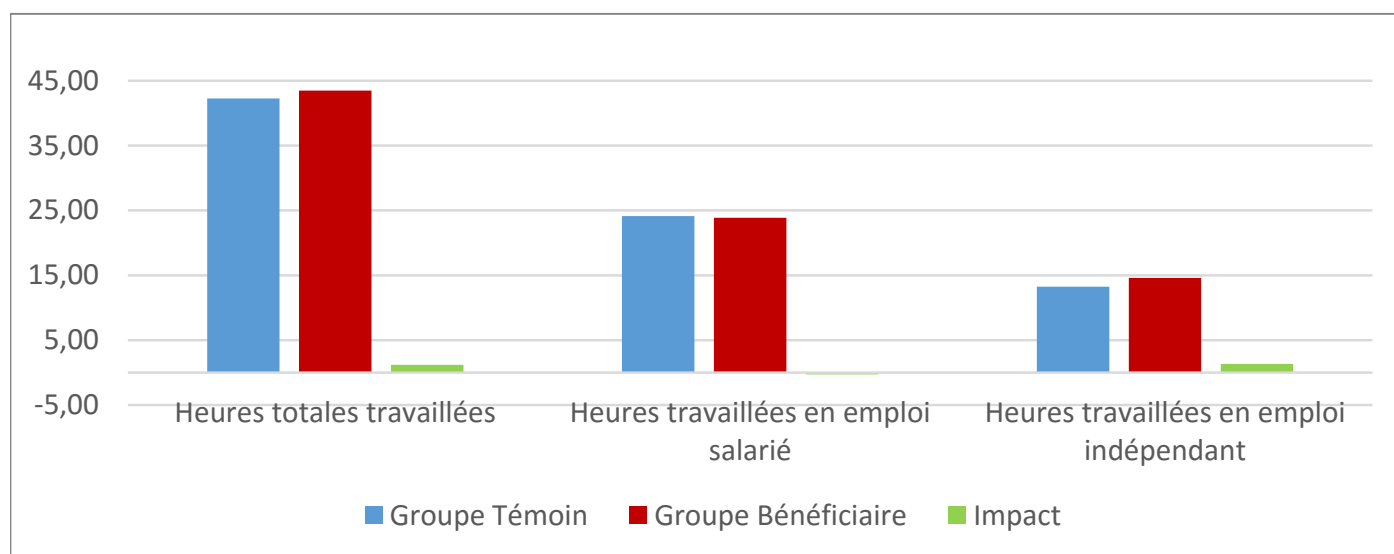


Note: La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Conformément à l'absence d'impact sur le taux d'emploi, aucun impact à moyen terme n'est observé sur le nombre d'heures travaillées par les jeunes (Figure 21, Tableau 6, Panel B). Les participants aux THIMO travaillent le même nombre d'heures totales (43,5 heures), d'heures en emploi salarié (23,9 heures) et d'heures en emploi indépendant (14,6 heures) que les jeunes du groupe témoin. Globalement, l'emploi du temps des jeunes des groupes d'intervention et de contrôle redevient extrêmement similaire au moment de la deuxième enquête de suivi (Tableau 16, Panel B).

Figure 21: Impact à moyen terme sur les heures de travail



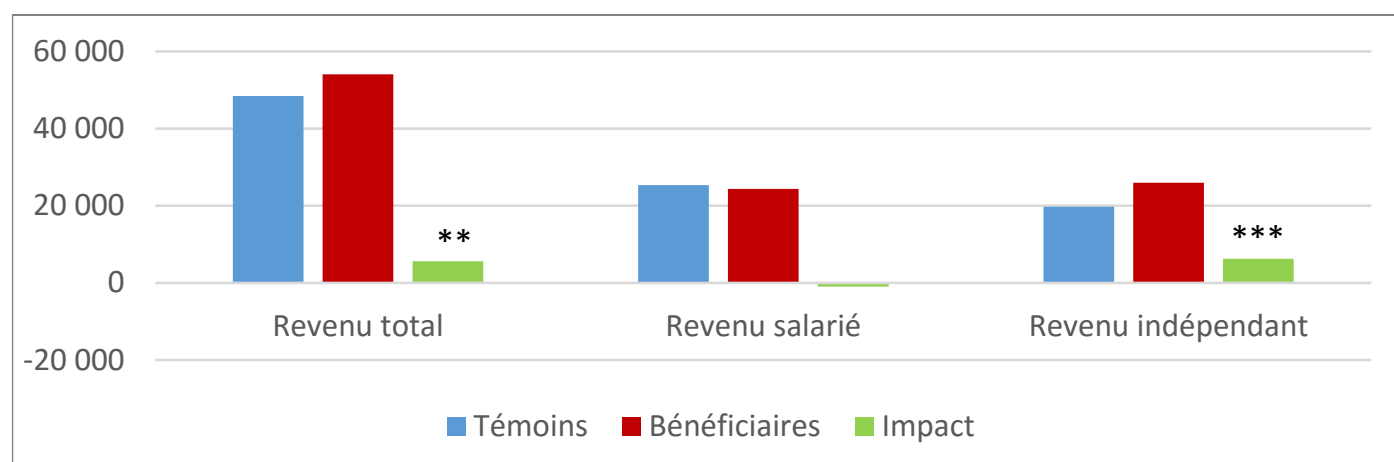
Note: La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

La participation au THIMO entraîne une augmentation significative des revenus totaux des jeunes, 12 à 15 mois après leur sortie du programme.

La participation aux THIMO entraîne une augmentation significative des revenus totaux des jeunes 12 à 15 mois après leur sortie du programme (Figure 22, Tableau 7, Panel B). Les jeunes participants au THIMO gagnent en moyenne 5622 FCFA de plus que les jeunes du groupe témoin, soit une augmentation significative et durable de 11,6% de leur revenu. Cette augmentation du revenu provient principalement d'une augmentation substantielle des revenus dans les activités indépendantes, qui augmente de 6223 FCFA, soit 31,6%. Les revenus dans l'emploi salarié restent inchangés.

Figure 22: Impact à moyen terme sur les revenus



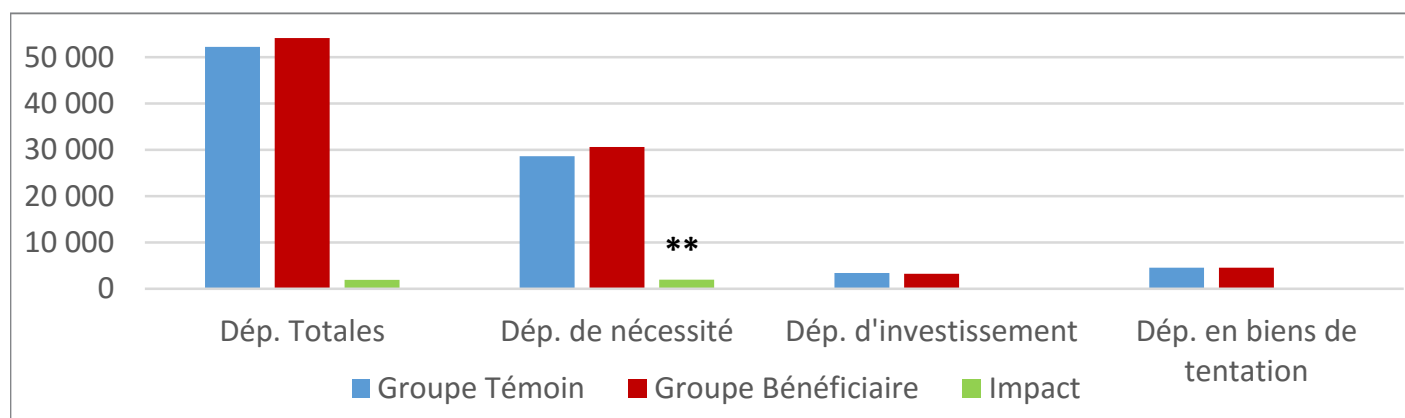
Note: Les montants sont en FCFA.

La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

L'augmentation des revenus à moyen terme n'a pas d'effet significatif sur les dépenses totales des jeunes (Figure 23, Tableau 8, Panel B). Toutefois, un impact positif est observé sur les dépenses de nécessité des jeunes, qui augmentent d'environ 2000 FCFA par mois, soit environ 7%. Aucun effet significatif n'est observé sur les autres catégories de dépense.

Figure 23: Impact à moyen terme sur les dépenses



Note: Les dépenses sont en FCFA.

La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

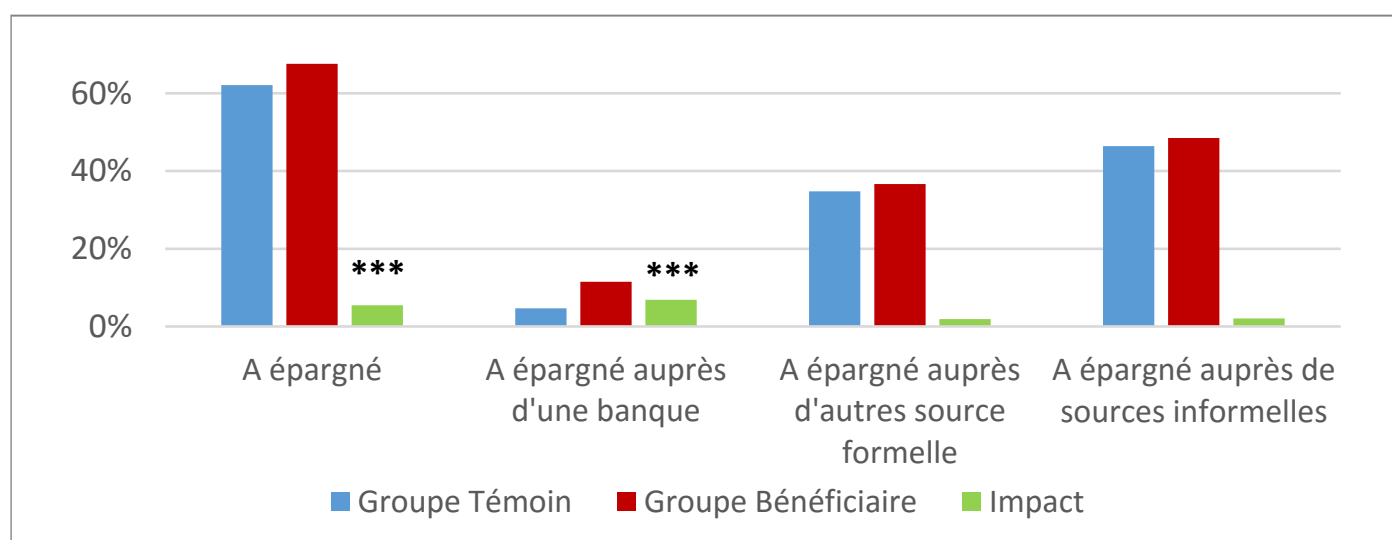
*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

L'augmentation des revenus à moyen terme est également accompagnée d'une augmentation de l'épargne (Figure 24, Tableau 9, Panel B). Un impact de 5 points de pourcentage est observé sur la part des jeunes qui épargnent durant les 3 mois précédents l'enquête de suivi. On observe que cette plus forte propension à épargner s'explique par une plus forte propension à épargner auprès d'une banque (+7 points de pourcentages) par contraste aux autres moyens d'épargne pour lesquels il n'y a pas d'effet. Le montant épargné durant cette période augmente de 10 833 FCFA, soit environ 3600 FCFA par mois (Figure 24, Tableau 9, Panel B). L'augmentation de l'épargne est principalement constituée d'épargne

L'augmentation des revenus à moyen terme est également accompagnée d'une augmentation de l'épargne.

bancarisée, même si l'épargne informelle augmente aussi. Aucun impact n'est toutefois observé sur les dettes et emprunts des jeunes à moyen terme (Tableau 14, Panel B). Le stock d'actif des ménages reste également similaire dans les groupes de traitement et témoin (Tableau 15, Panel B).

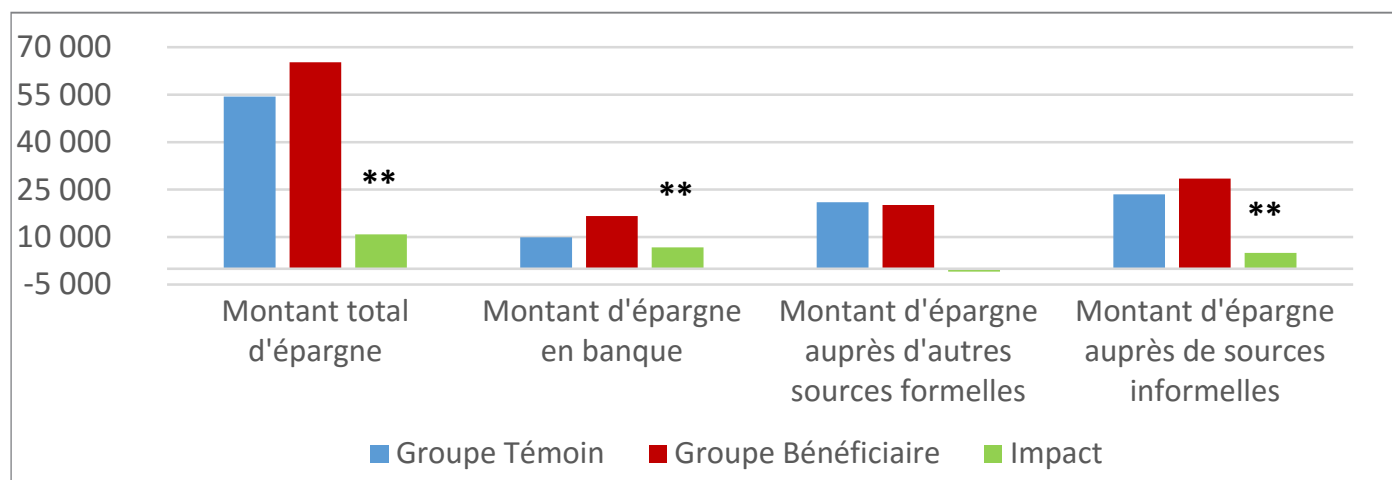
Figure 24: Impact à moyen terme sur le flux d'épargne (3 derniers mois)



La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Figure 25 : Impact à moyen terme sur le stock d'épargne



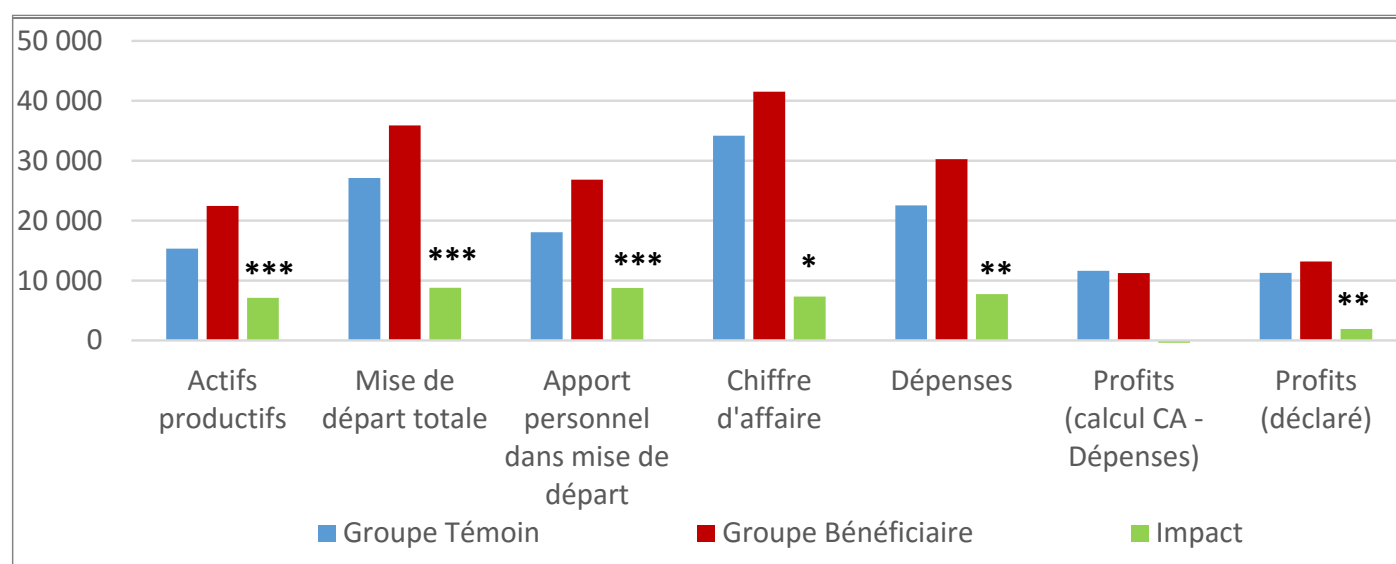
Note: Les montants sont en FCFA.

La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Les données collectées fournissent davantage d'information sur les activités indépendantes, et permettent ainsi de mieux comprendre les raisons de l'augmentation des revenus observée dans les activités indépendantes non agricoles (Figure 26, Tableau 11A, Panel B). La participation au programme aide les jeunes à lancer de nouvelles AGRs, augmente les investissements réalisés dans les activités indépendantes, et augmente l'apport personnel des jeunes investi au lancement de nouvelles AGRs. Ainsi, les AGRs des jeunes ont plus d'actifs productifs. Les résultats montrent un impact significatif sur le chiffre d'affaire des activités indépendantes. Globalement, il semble que les jeunes sortis du THIMO soient actifs dans des AGRs de plus grande ampleur et légèrement plus productives. Le profit déclaré par les jeunes dans ces AGRs est statistiquement supérieur⁸⁰.

Figure 26: Impact à moyen terme sur les caractéristiques de l'emploi indépendant



Note: Les montants sont en FCFA.

La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

⁸⁰ Une augmentation des dépenses est également observée, de telle sorte que les profits recalculés (revenus moins dépenses) ne sont eux pas statistiquement significatifs. Néanmoins, la littérature a démontré que les bénéfices déclarés étaient plus précis que les bénéfices recalculés (de Mel, McKenzie et Woodruff, 2009).

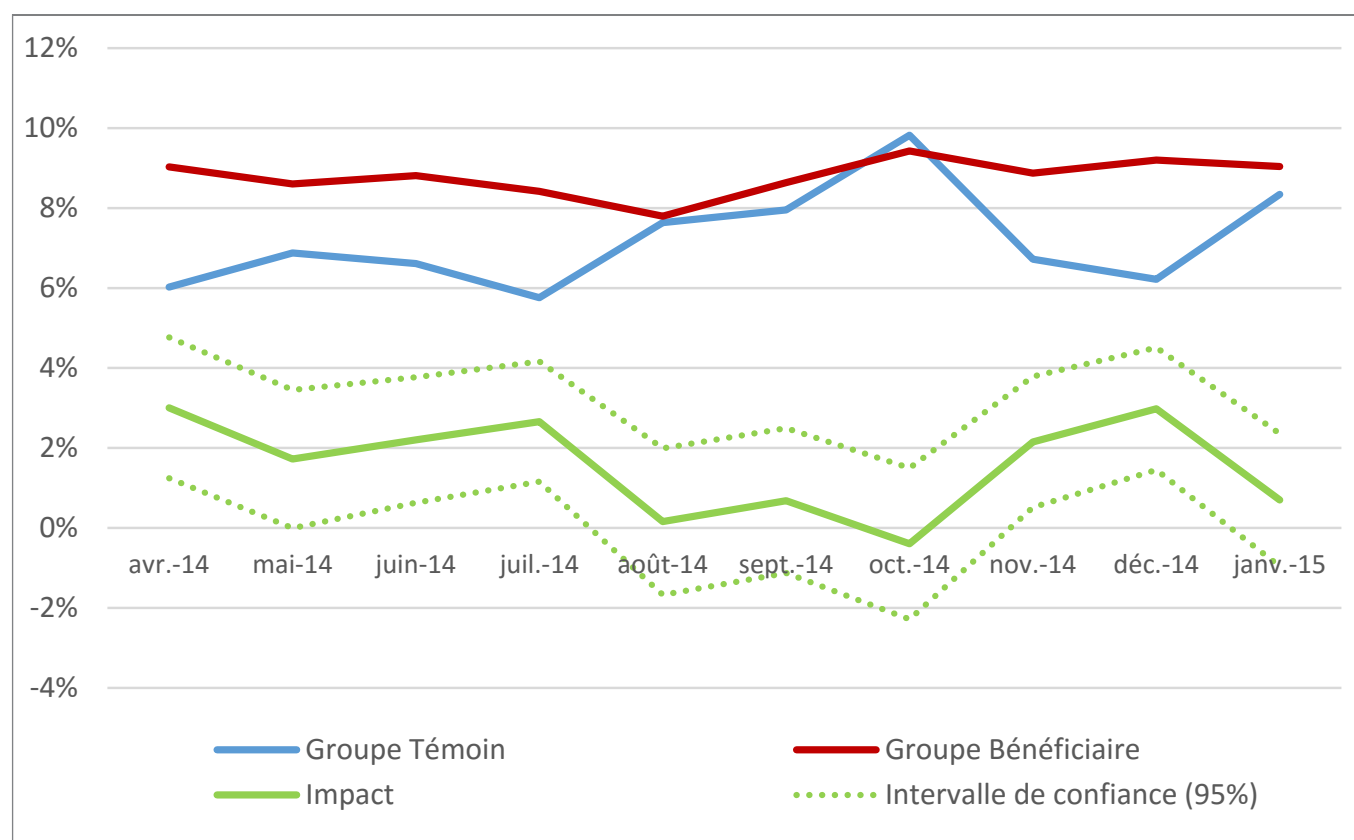
Réajustement du portefeuille d'activités des jeunes

Les résultats de l'évaluation d'impact à court terme révèlent un fort réajustement des activités des jeunes, y compris une forte augmentation de l'emploi salarié (à travers le THIMO) et une légère baisse de l'emploi indépendant. A court terme, les jeunes quittent des emplois salariés et certaines activités indépendantes pour participer au THIMO. A moyen terme, les résultats de l'évaluation montrent que les jeunes ont réintégré les types d'activités qu'ils auraient occupés en l'absence des THIMO, bien que leurs AGR soient désormais de taille légèrement plus grande. Dans ce contexte, une question clef est de savoir comment les jeunes réajustent leurs portefeuilles d'activités à l'issue du THIMO. La deuxième enquête de suivi contient un module sur l'historique de l'emploi des jeunes à leur sortie des THIMO, ce qui permet

d'analyser ces mécanismes de réajustement.

Les données du calendrier de l'emploi montrent que le portefeuille d'activités des jeunes s'ajuste graduellement, mais relativement rapidement, pour reprendre la même structure que pour le groupe témoin entre 6 et 12 mois après la sortie des jeunes du THIMO. Les données sur l'historique de l'emploi montrent que l'ajustement n'a pas été immédiat et que la composition de l'emploi a changé au cours du temps. Une fréquence plus élevée d'entrée dans de nouvelles activités est observée après le THIMO, (Figure 27, Tableau 10, Panel B). Les individus réajustent leur portefeuille d'activités, particulièrement en créant de nouvelles AGR (Figure 28, Tableau 10, Panel B).

Figure 27 : Impact sur les nouvelles activités démarrées durant les trimestres suivant la fin du programme

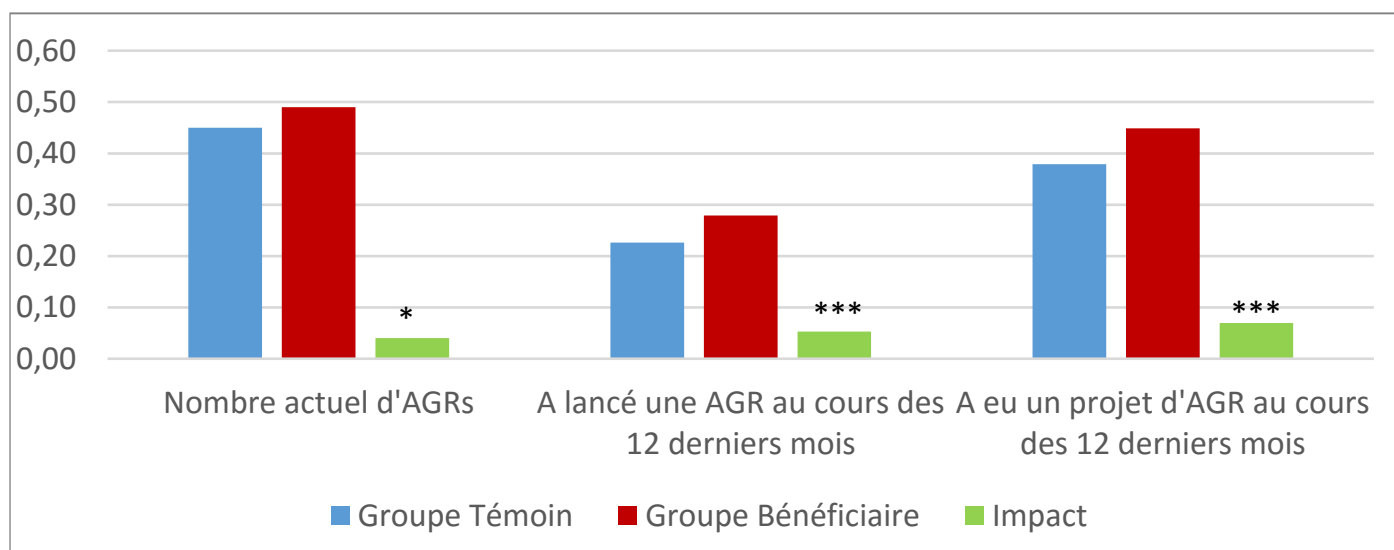


La ligne verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (ligne rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (ligne bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée pour chaque mois du calendrier.

Les lignes vertes pointillées donnent l'intervalle de confiance (borne supérieure et inférieure) de la mesure de l'impact à 95% ce qui donne une indication sur la significativité de l'impact : il est statistiquement différent de 0 (à un seuil de confiance de 95%) quand l'intervalle de confiance se trouve au-dessus (impact positif) ou en dessous (impact négatif) de la ligne des 0%.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Figure 28 : Impact sur la création d'AGR après la fin du programme

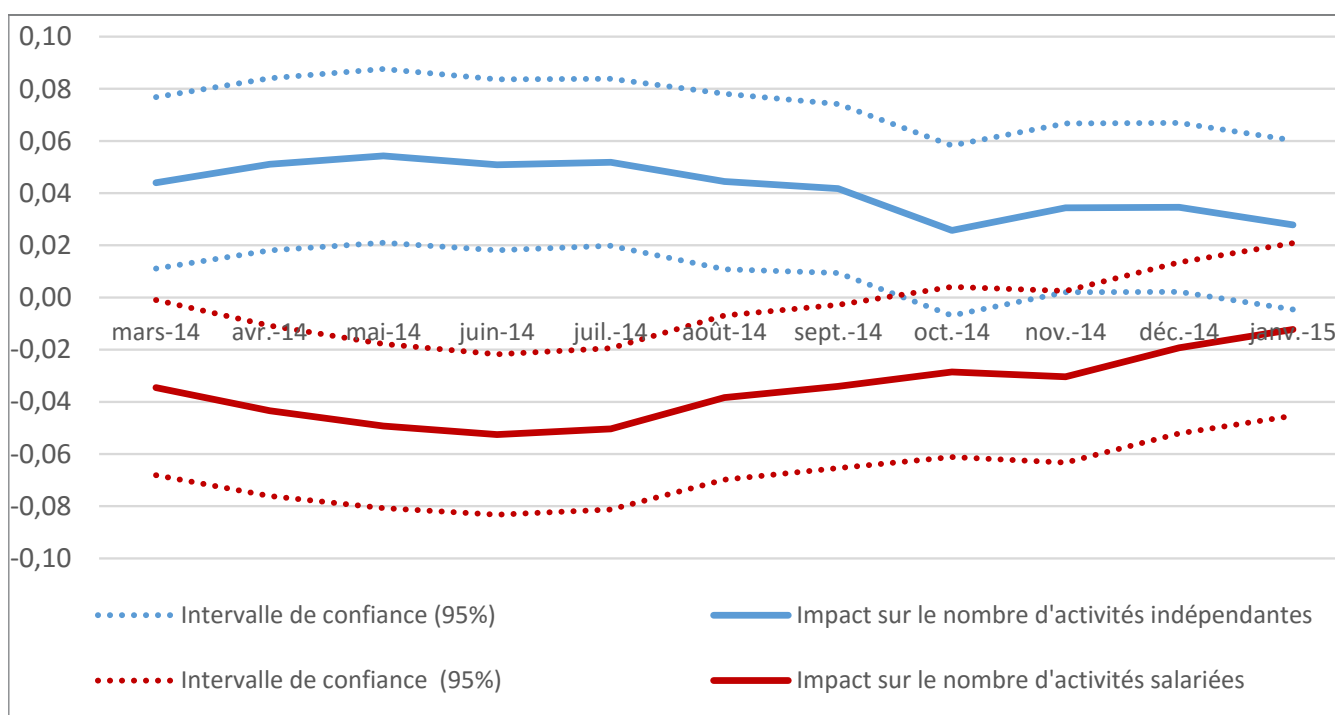


La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

En particulier, la composition de l'emploi change dans les mois qui suivent la période de participation des jeunes au THIMO (Figure 29, Tableau 10, Panel B). Les impacts sur l'emploi salarié sont négatifs jusqu'à environ 6 mois après les THIMO, ce qui suggère que la réinsertion dans l'emploi salarié prend du temps. A l'inverse, des impacts positifs sur l'emploi indépendant sont observés à la sortie du THIMO, et compensent les difficultés de réinsertion dans l'emploi salarié.

Figure 29 : Réajustement du portefeuille d'activités à la sortie du programme (en nombre d'activités)



La ligne rouge (respectivement bleue) matérialise l'impact du programme sur le nombre d'activités salariées (respectivement activités indépendantes) pour chaque mois du calendrier.

Les lignes pointillées donnent l'intervalle de confiance (borne supérieure et inférieure) de la mesure de l'impact à 95% ce qui donne une indication sur la significativité de l'impact : il est statistiquement différent de 0 (à un seuil de confiance de 95%) quand l'intervalle de confiance se trouve au-dessus (impact positif) ou en dessous (impact négatif) de la ligne des 0%.

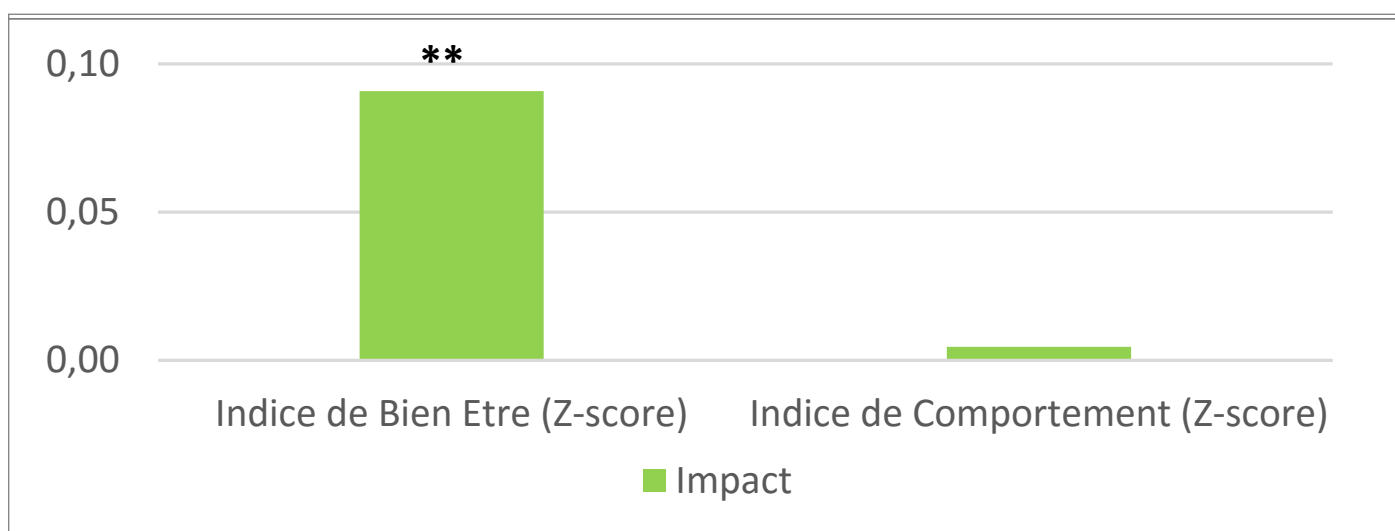
*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Les effets positifs à court terme sur l'augmentation du bien-être demeurent significatifs à moyen terme mais ils s'atténuent.

Impact sur les attitudes à moyen terme

Les impacts observés à court terme sur les attitudes et sentiments des jeunes s'estompent en partie à moyen terme. Ces résultats sont synthétisés par nos deux indices susmentionnés mesurant de manière agrégée le bien-être et le comportement⁸¹. Les effets positifs à court terme sur l'augmentation du bien-être demeurent significatifs à moyen terme mais ils s'atténuent (environ deux fois plus faibles en magnitude). A l'inverse, les effets forts à court terme sur l'amélioration du comportement disparaissent à moyen terme, les bénéficiaires ne différant plus significativement du groupe témoin (Figure 30, Tableau 17A et 17B, Panel B). En effet, de faibles impacts demeurent sur le fait d'être heureux ou sur la confiance en soi, même si les impacts sur l'attitude positive vers le futur ou la réduction de l'impulsivité observés à court terme se sont entièrement dissipés (Tableau 17A et 17B, Panel B). Les jeunes participants au THIMO font aussi état d'une satisfaction légèrement plus importante de leur vie 6 à 12 mois après leur sortie du THIMO. Toutefois, ils ne s'attendent pas à une satisfaction plus élevée et persistant dans le futur.

Figure 30: Impact à moyen terme sur le bien-être et le comportement



Note: Les indices sont reportés en z-score c'est-à-dire que les variables ont été centrées (par rapport à la moyenne du groupe de contrôle) et réduites. Cela permet la comparaison entre des indices d'échelle différente. Un impact de 1 correspond à une augmentation de 1 écart-type par rapport à la moyenne (donc par rapport au groupe de contrôle)

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Hétérogénéité des impacts à moyen terme

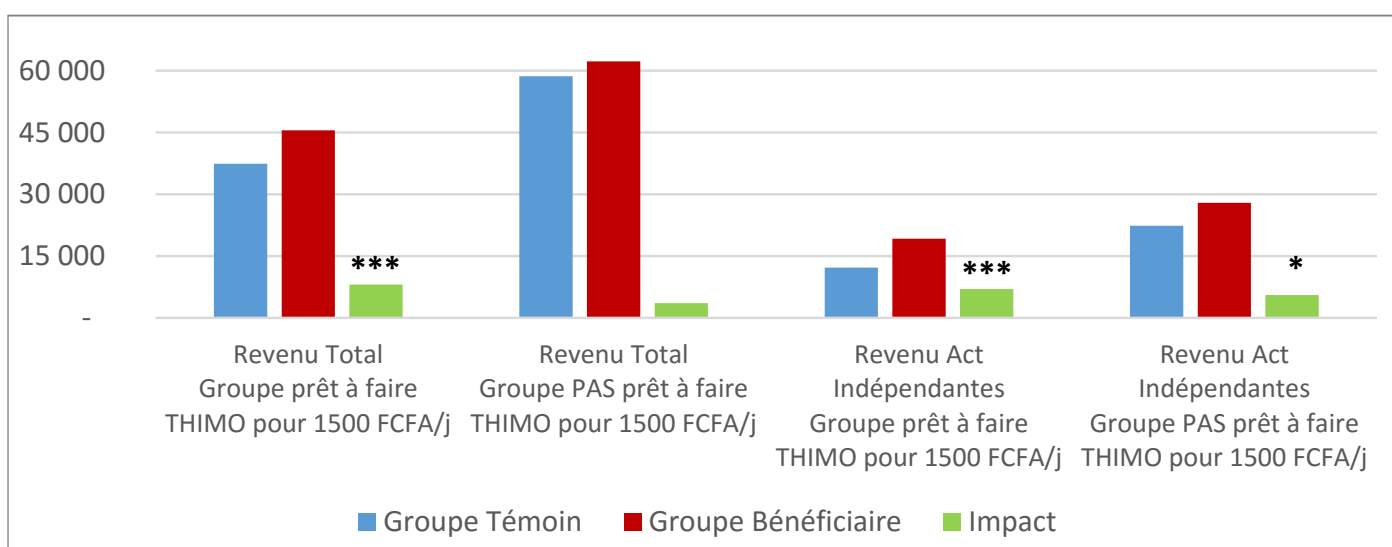
Hétérogénéité entre les plus et les moins vulnérables (salaire de réserve pour le THIMO)

A court terme, le programme permettait de totalement réduire la différence de revenus entre le groupe le plus vulnérable prêt à travailler dans le THIMO pour 1500 FCFA/jour et les jeunes un peu moins vulnérables qui ne travailleraient que pour 2500 FCFA ou plus. A moyen terme, les effets positifs sur le revenu persistent pour les plus vulnérables : le revenu mensuel total augmente de 8000 FCFA (soit 20%) pour ceux qui étaient prêts à travailler dans le THIMO

Le groupe le plus vulnérable bénéficie d'une amélioration significative du revenu total à court terme comme à moyen terme.

pour 1500 FCFA/jour (Figure 31, Tableau 18, Panel B). A l'inverse, il n'y a pas d'effet significatif à moyen terme sur le revenu de ceux qui n'étaient pas prêts à travailler dans le THIMO pour 1500FCFA/jour. Ainsi, le groupe le plus vulnérable bénéficie d'une amélioration significative du revenu total à court terme comme à moyen terme. Par contre, le revenu total du groupe moins vulnérable n'est pas impacté à court terme ni à moyen terme. Cette analyse suggère l'existence d'un sous-groupe d'individus pour lesquels le programme a significativement amélioré la situation économique durant le programme ainsi que 18 mois après le THIMO. Mieux cibler ce sous-groupe permettrait d'améliorer l'efficacité du programme tant à court terme qu'à plus long terme.

Figure 31 : Hétérogénéité de l'impact à moyen terme sur le revenu total pour ceux qui sont prêts ou non à faire le THIMO pour 1500 FCFA/jour



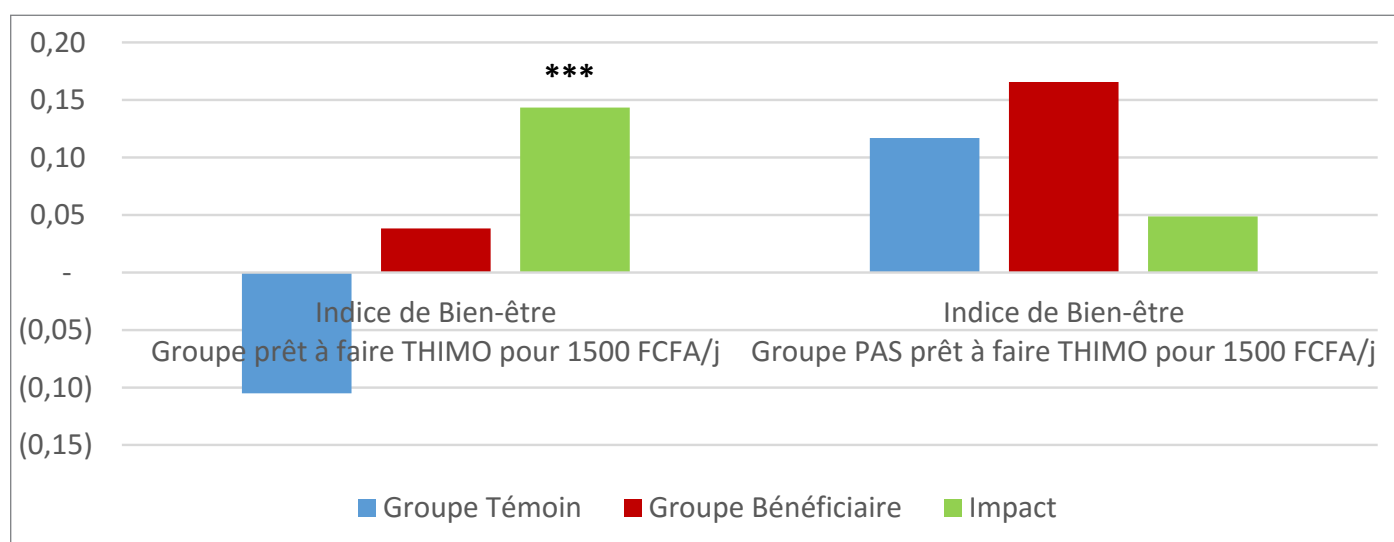
Note: Les montants sont en FCFA.

La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

L'analyse de la composition du revenu total révèle que l'augmentation à moyen terme du revenu pour les vulnérables ayant bénéficié du programme provient principalement d'une augmentation du revenu tiré des activités indépendantes (+ 7000 FCFA, soit une augmentation significative de 60% du revenu des activités indépendantes pour les vulnérables bénéficiaires du THIMO). A l'inverse, il n'y a pas d'effet significatif sur le revenu tiré des activités salariées pour aucun des deux groupes (Tableau 18, Panel B).

Figure 32 : Hétérogénéité de l'impact à moyen terme sur le bien-être pour ceux qui sont prêts ou non à faire le THIMO pour 1500 FCFA/jour



Note: Les indices sont reportés en z-score c'est-à-dire que les variables ont été centrées (par rapport à la moyenne du groupe de contrôle) et réduites. Cela permet la comparaison entre des indices d'échelle différente. Un impact de 1 correspond à une augmentation de 1 écart-type par rapport à la moyenne (donc par rapport au groupe de contrôle)

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5% ; * significativité à 10%.

A moyen terme, l'amélioration du bien-être persiste pour le groupe le plus vulnérable.

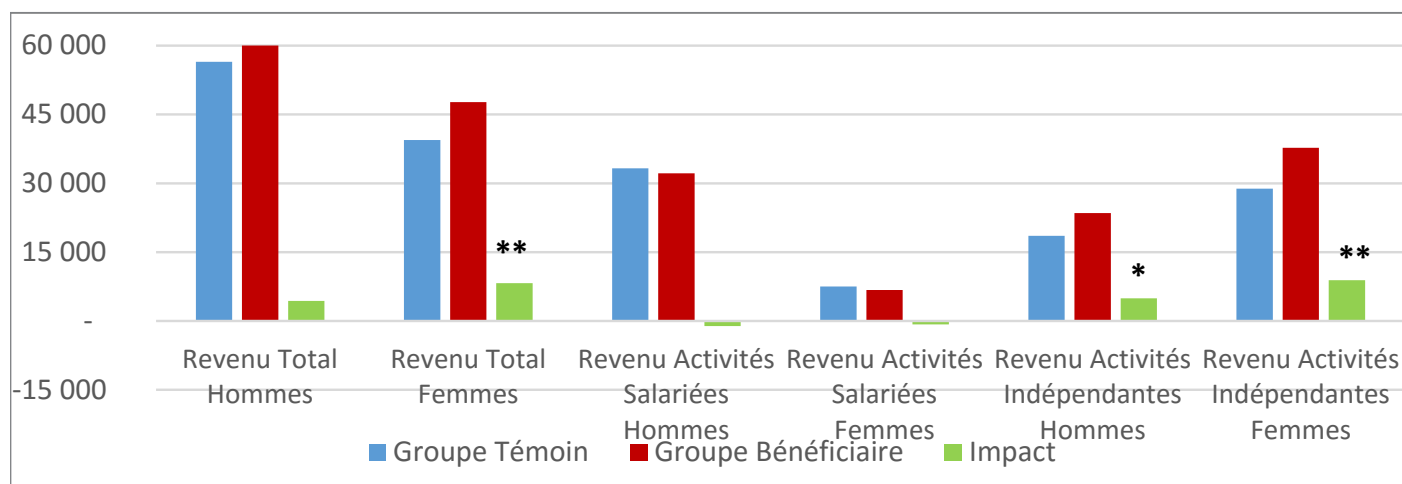
A moyen terme une augmentation significative du revenu perdure pour les femmes ayant bénéficié du THIMO.

A court terme, l'effet du programme sur le bien-être était identique (et significativement positif) pour les deux groupes. En revanche à moyen terme, l'amélioration du bien-être ne persiste que pour le groupe le plus vulnérable (+0,15 écarts-type sur l'indice de bien-être) alors qu'il n'y a pas d'effet significatif pour le groupe moins vulnérable (Figure 32, Tableau 18, Panel B).

Hétérogénéité Genre

A court terme, l'impact du programme sur le revenu était très fort pour les femmes (augmentation de 75% du revenu pour les femmes bénéficiaires) alors que pour les hommes l'effet sur le revenu total n'était pas significatif. A moyen terme une augmentation significative du revenu perdure pour les femmes ayant bénéficié du THIMO, de l'ordre de 8000 FCFA soit une augmentation de 20% de leur revenu total alors que pour les hommes l'effet sur le revenu est de nouveau non significatif (Figure 33, Tableau 19, Panel B). Il est intéressant de constater qu'à moyen terme le programme augmente le revenu dans l'auto-emploi pour les deux groupes mais n'affecte pas le revenu tiré des activités salariées. Or, il y a de fortes disparités entre hommes et femmes en termes d'activités puisque le revenu tiré des activités salariées représente 70% du revenu total des hommes (contre 20% chez les femmes seulement) alors que le revenu tiré des activités indépendantes représente 70% du revenu total des femmes (contre 30% chez les hommes). Ainsi le fort effet positif observé chez les femmes repose sur les activités indépendantes : l'impact sur le revenu des activités indépendantes pour les femmes est quasiment le double de celui des hommes et ce 15 mois après la fin du programme (Figure 33, Tableau 19, Panel B). Pour ce qui concerne le bien-être, à moyen terme, avoir participé au programme conduit hommes comme femmes à un bien-être supérieur (mais faiblement significatif) (Tableau 19, Panel B).

Figure 33 : Hétérogénéité Hommes Femmes de l'impact à moyen terme sur le revenu



Note: Les montants sont en FCFA.

La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

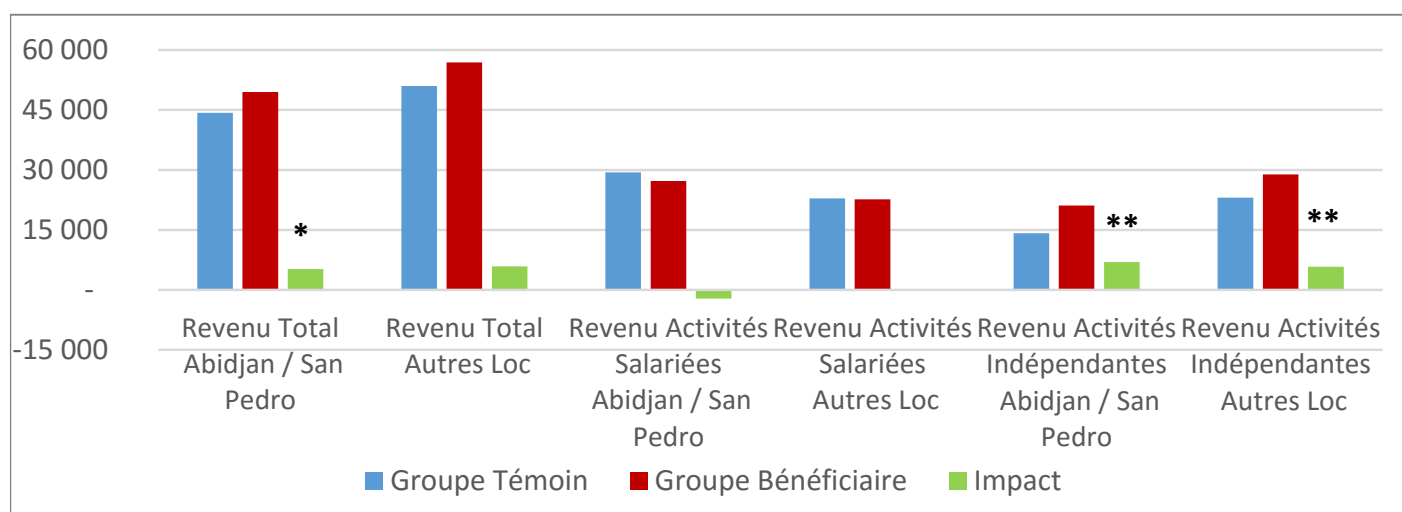
*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Hétérogénéité Géographique

Enfin, on peut se demander si le programme a un effet différentiel à moyen terme sur l'insertion dans l'emploi selon les zones géographiques. Les emplois salariés formels sont relativement plus communs dans les localités d'Abidjan et San Pedro, qui représentent 5 des 16 localités d'interventions du programme et 37% des bénéficiaires de la vague 2 évaluée. Cette section considère l'hétérogénéité géographique entre la zone Abidjan/San Pedro et les

autres localités. En effet, on pourrait faire l'hypothèse que des effets sur l'emploi salarié sont plus susceptibles d'être observés dans les localités où l'offre est forte (Abidjan et San Pedro) alors que dans les autres localités, l'absence d'effet serait due au manque d'offres en emploi salarié à l'origine. Ceci serait cohérent avec le fait qu'en moyenne sur l'échantillon total on n'observe pas d'effet significatif sur les activités salariées qu'il s'agisse de revenu, des heures travaillées ou du nombre d'activités.

Figure 34 : Hétérogénéité géographique de l'impact à moyen terme sur les revenus



Note: Les montants sont en FCFA.

La barre verte représente la différence entre la moyenne dans le groupe bénéficiaire (barre rouge) et la moyenne dans le groupe témoin (barre bleue). Elle matérialise l'impact du programme sur la variable mesurée.

*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

Cependant, l'analyse sur Abidjan/San Pedro par rapport aux autres localités ne valide pas cette hypothèse. En effet, même sur Abidjan/San Pedro où les opportunités dans l'emploi salarié sont les plus fortes, le programme n'a pas d'effet de moyen terme sur le revenu tiré des activités salariées (impact de – 2000 FCFA, non significatif) (Figure 34, Tableau 20, Panel B). Le nombre d'heures travaillées (en salariat) et d'activités salariées sont également statistiquement identiques entre les bénéficiaires d'Abidjan/San Pedro et ceux des autres localités (Tableau 20, Panel B). En revanche, pour ces deux groupes les revenus des activités indépendantes augmentent significativement à moyen terme d'environ 6500 FCFA, ce qui représente une augmentation de 40% pour Abidjan/San Pedro et 25% pour les autres localités. In fine, l'impact sur le revenu total⁸² est positif pour les deux groupes et

82 En moyenne dans le groupe de contrôle, le revenu total pour Abidjan/San Pedro est inférieur à celui dans les autres localités notamment du fait des revenus des « autres activités » qui incluent les

bien que cet effet ne soit significatif que sur les localités « autres », il n'y a pas de différence statistique entre les deux (respectivement +5200 à Abidjan/San Pedro et + 5800 dans les autres localités). Ceci nous amène à conclure que l'effet sur le revenu n'est pas géographiquement hétérogène, et suggère que l'absence d'impact sur les activités salariées n'est pas seulement due à la relative faiblesse de l'offre dans certaines localités par rapport à Abidjan ou San Pedro.

Enfin, à moyen terme, alors qu'il n'y a pas d'effet sur le bien-être de ceux de Abidjan/San Pedro, les individus des autres localités qui ont bénéficié du programme voient leur bien-être fortement augmenter à moyen terme (+ 0.12 écarts-type, significatif) (Tableau 20, Panel B).

activités agricoles salariées. Celles-ci représentent 1.5% du revenu des individus sur Abidjan/San Pedro contre 10% pour les autres localités.



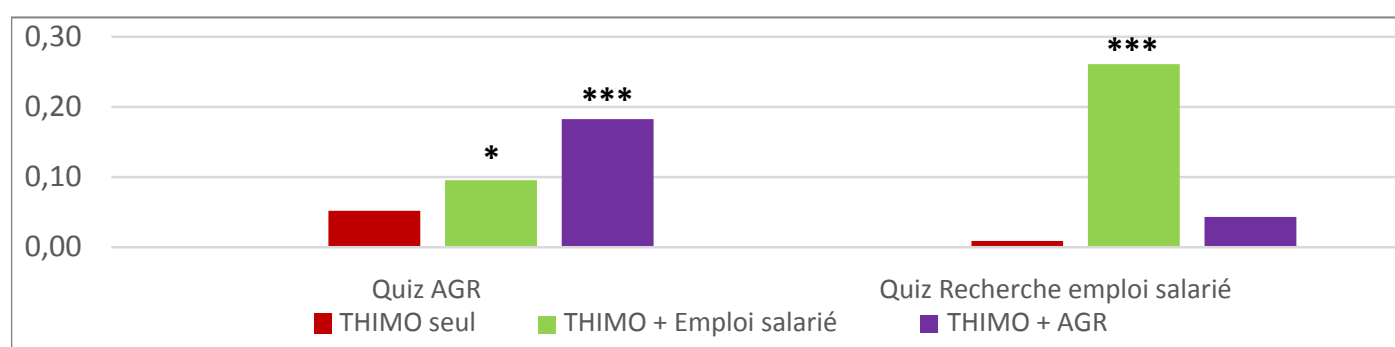
Les formations ont des impacts sur les connaissances qu'elles visent à transmettre.

Impacts des formations complémentaires à moyen terme

Les résultats sur les impacts à moyen terme présentés dans la section précédente reflètent à la fois les effets de la participation au THIMO et de la participation de certaines brigades aux formations complémentaires. Cette section présente, en plus des détails, les résultats portant sur l'efficacité des formations complémentaires. Elle analyse si les formations ont bien transmis des connaissances aux jeunes, si ces connaissances ont bien été mises en pratique par les jeunes, et quel a été l'impact de ces formations et connaissances sur les indicateurs d'emploi et de revenu.

L'enquête de suivi à moyen terme contient des mesures de la connaissance⁸³ des jeunes dans les domaines couverts par les formations complémentaires sur l'auto-emploi et la recherche d'emploi salarié. Ces mesures permettent de construire des indicateurs du niveau de connaissance dans ces domaines. Les résultats montrent que les formations ont des impacts sur les connaissances qu'elles visent à transmettre (Figure 35, Tableau 13, Panel C). En particulier, les jeunes des brigades affectées à la formation AGR ont une connaissance sur les techniques de création d'AGR plus élevée (de 0.18 déviations standard) en comparaison aux jeunes du groupe témoin. En outre, les jeunes des brigades affectées à la formation en recherche d'emploi salarié ont des connaissances en recherche d'emploi salarié plus élevées (de 0.26 déviations standard) que ces jeunes du groupe témoin. Ces résultats montrent que les jeunes avaient beaucoup à apprendre dans les deux domaines. Les résultats suggèrent aussi un apprentissage sur les AGR des brigades affectées à la formation en recherche d'emploi salarié.

Figure 35: Impact des formations à moyen terme sur les connaissances (AGR ou recherche d'emploi)



Note: Les scores aux quiz sont reportés en z-score c'est-à-dire que les variables ont été centrées (par rapport à la moyenne du groupe de contrôle) et réduites. Cela permet la comparaison entre des indices d'échelle différente. Un impact de 1 correspond à une augmentation de 1 écart-type par rapport à la moyenne (donc par rapport au groupe de contrôle)

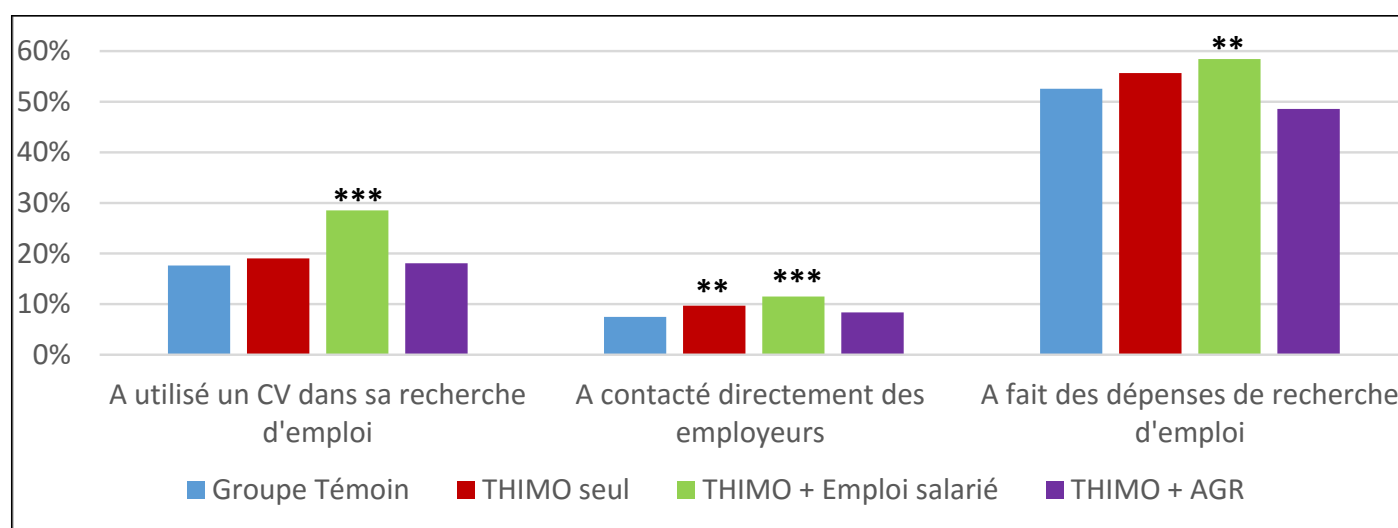
*** significativité à 1% de l'impact estimé; ** significativité à 5%; * significativité à 10%.

83 Pour tester les connaissances transmises durant les formations, le questionnaire contenait un module final sous format « quiz » contenant 4 questions sur des points saillants de la formation Entrepreneuriat (éléments et interlocuteurs pour préparer son projet, plan d'affaire du projet, attraction de la clientèle) à partir desquelles on construit le « score au quiz AGR » et 4 questions sur des points saillants de la formation Recherche d'emploi (sources de recherche, éléments de CV, préparation entretiens, éléments de décision à la migration de travail) à partir desquelles on construit le « score au quiz Recherche emploi salarié ». Notons que ce sont des questions ouvertes posées à l'oral, l'enquêteur dispose pour chaque question de 4 à 5 éléments de réponse qui sont attendus et il les coche si l'élément a bien été mentionné par l'enquêté. Ainsi le score reflète une compréhension approfondie et pas seulement parcellaire. Ces questions sont posées à tous sans distinction et n'utilise pas de mot « technique » afin de s'assurer que même ceux qui n'ont pas suivi la formation en ont la même compréhension.

Les formations ont également induit les jeunes à mener des actions concrètes dans les domaines dans lesquels ils avaient été formés.

Au-delà d'améliorer les connaissances, les formations ont également induit les jeunes à mener des actions concrètes dans les domaines dans lesquels ils avaient été formés. Les jeunes des brigades affectées à la formation sur la recherche d'emploi salarié ont bien intensifié leur recherche d'emploi, y compris en utilisant un CV, contactant directement des employeurs, et en engageant des dépenses dans la recherche d'emploi (Figure 36, Tableau 12, Panel C). Les jeunes des brigades affectées à la formation AGR ont davantage entrepris d'actions pour lancer des AGR, y compris en faisant des études de marché, des plans d'affaires et en lançant effectivement des AGR (Figure 37, Tableau 11B, Panel C). Des effets sur la préparation et lancement d'AGR sont aussi observés dans les brigades n'ayant pas bénéficié de formations complémentaires, ou ayant bénéficié de la formation complémentaire emploi salarié.

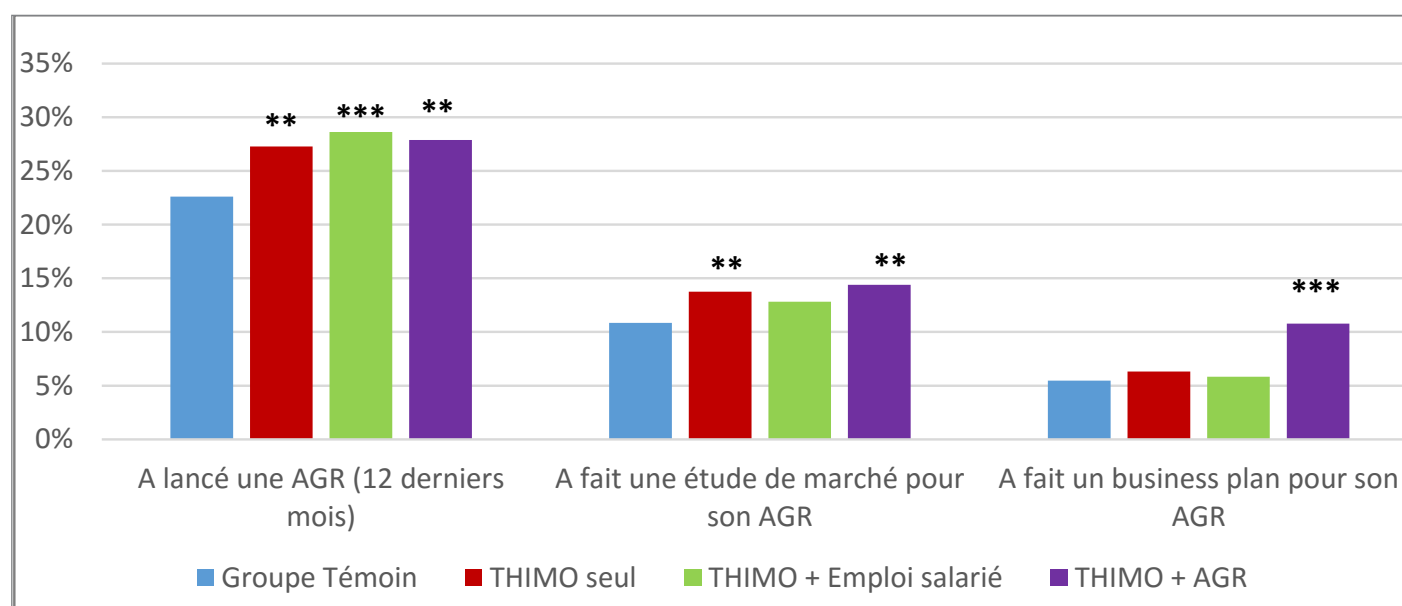
Figure 36: Impact des formations à moyen terme sur la recherche d'emploi



La barre rouge représente la moyenne dans le groupe bénéficiaire du THIMO sans formation complémentaire ; la barre verte (respectivement violette) représente la moyenne dans le groupe bénéficiaire du THIMO + formation recherche emploi salarié (respect. Formation Entrepreneuriat) ; la barre bleue représente la moyenne dans le groupe témoin.

*** significativité à 1% de l'impact estimé ; ** significativité à 5% ; * significativité à 10%.

Figure 37: Impact des formations à moyen terme sur la préparation d'AGR



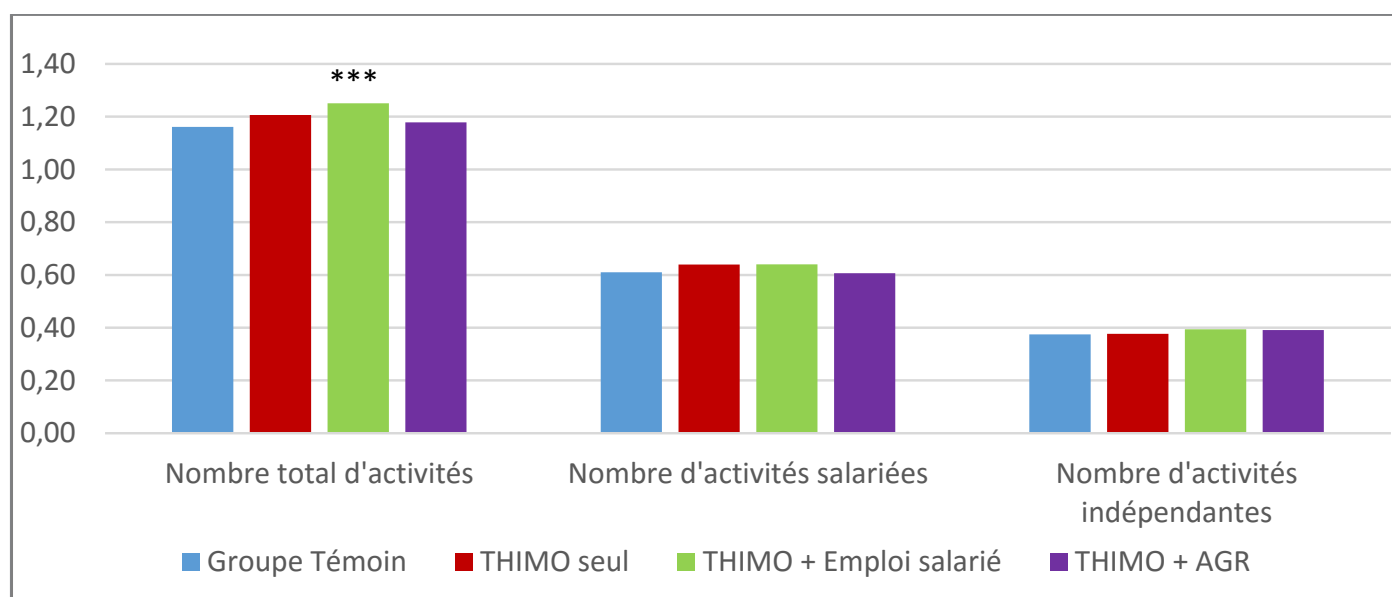
La barre rouge représente la moyenne dans le groupe bénéficiaire du THIMO sans formation complémentaire ; la barre verte (respectivement violette) représente la moyenne dans le groupe bénéficiaire du THIMO + formation recherche emploi salarié (respect. Formation Entrepreneuriat) ; la barre bleue représente la moyenne dans le groupe témoin.

*** significativité à 1% de l'impact estimé ; ** significativité à 5% ; * significativité à 10%.

Les formations complémentaires ne conduisent pas à des impacts sur le nombre d'activités occupées par les jeunes.

Les formations complémentaires ne conduisent pas à des impacts sur le nombre d'activités occupées par les jeunes 12 à 15 mois après leur sortie du THIMO (Figure 38, Tableau 5, Panel C). L'impact à moyen terme sur le nombre d'activités totales mentionné préalablement provient principalement des jeunes ayant bénéficié des formations salariées. Toutefois, le nombre d'activités totales, salariées et indépendantes n'est pas statistiquement différent entre les jeunes des brigades ayant bénéficié des formations complémentaires et les brigades ayant seulement participé au THIMO.

Figure 38: Impact des formations à moyen terme sur les activités

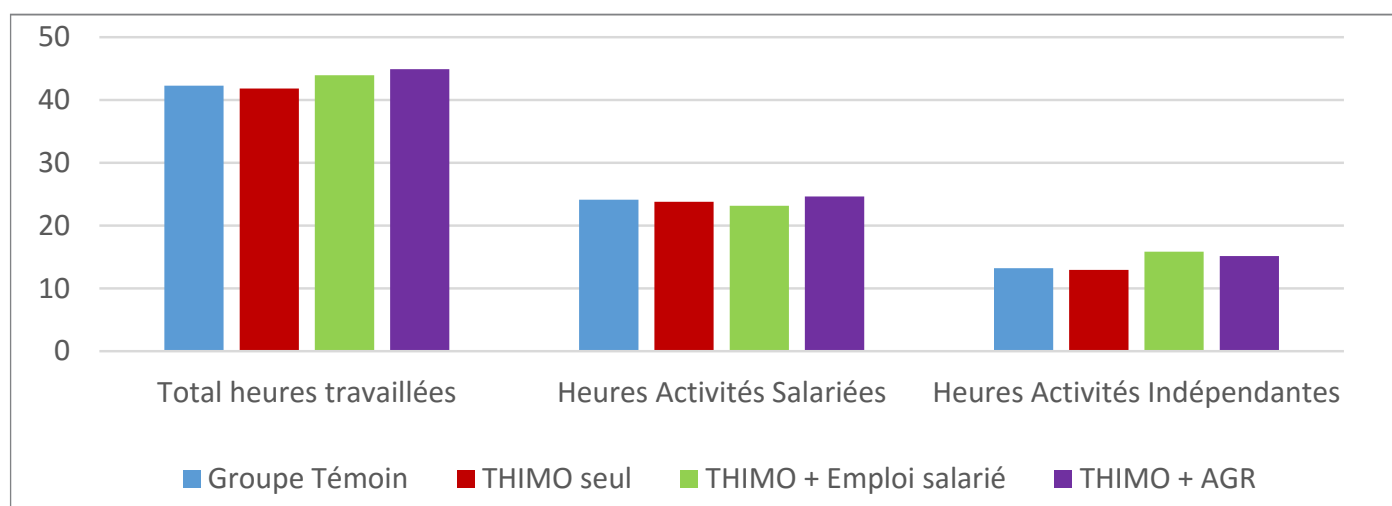


La barre rouge représente la moyenne dans le groupe bénéficiaire du THIMO sans formation complémentaire ; la barre verte (respectivement violette) représente la moyenne dans le groupe bénéficiaire du THIMO + formation recherche emploi salarié (respect. Formation Entrepreneuriat) ; la barre bleue représente la moyenne dans le groupe témoin.

*** significativité à 1% de l'impact estimé ; ** significativité à 5% ; * significativité à 10%.

Les formations complémentaires n'ont pas non plus un impact sur les heures de travail dans les différentes activités (Figure 39, Tableau 6, Panel C). Une légère augmentation des heures travaillées dans les activités indépendantes est observée pour les jeunes des brigades ayant participé à la formation emploi salarié, mais cet effet n'est pas statistiquement différent de l'effet pour les brigades ayant bénéficié de la formation AGR.

Figure 39: Impact des formations à moyen terme sur les heures de travail



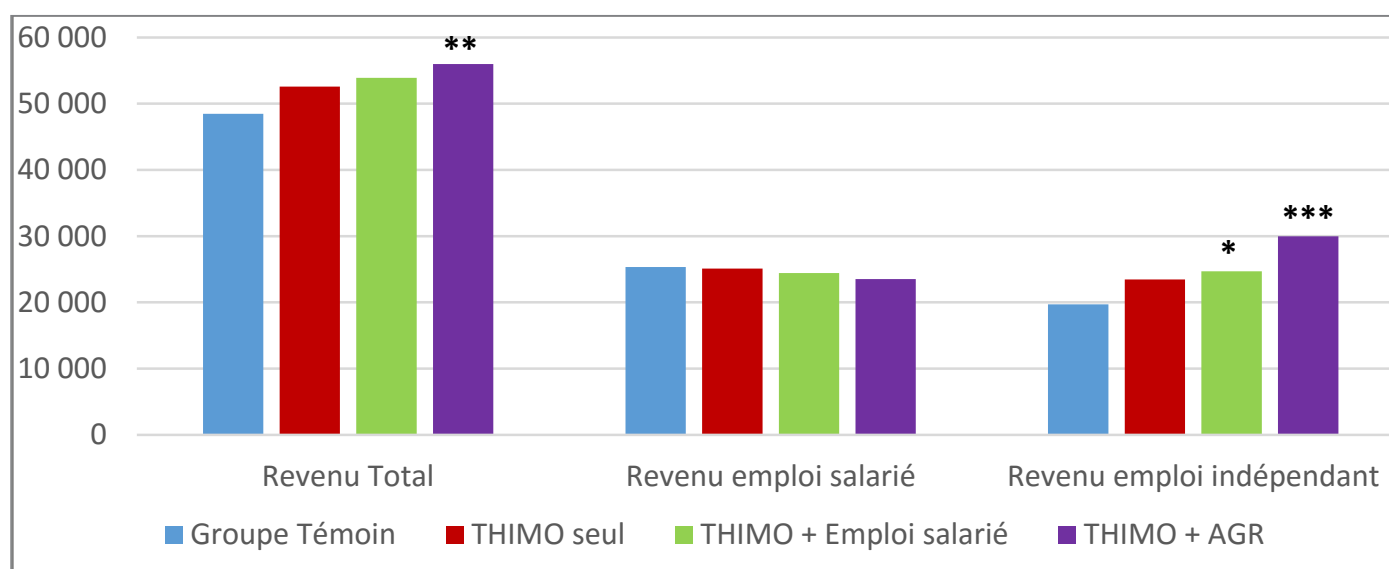
La barre rouge représente la moyenne dans le groupe bénéficiaire du THIMO sans formation complémentaire ; la barre verte (respectivement violette) représente la moyenne dans le groupe bénéficiaire du THIMO + formation recherche emploi salarié (respect. Formation Entrepreneuriat) ; la barre bleue représente la moyenne dans le groupe témoin.

*** significativité à 1% de l'impact estimé ; ** significativité à 5% ; * significativité à 10%.

Le revenu dans les activités indépendantes augmente d'environ 3,700 FCFA parmi les bénéficiaires du THIMO, avec un impact additionnel de 6,500 FCFA de la formation en AGR.

Les résultats globaux à court terme ont révélé une augmentation durable des revenus. L'analyse des effets relatifs des formations ne permet pas d'attribuer l'augmentation des revenus totaux aux formations (Figure 40, Tableau 7, Panel C). L'impact sur les revenus pour le groupe ayant participé au THIMO sans formation complémentaire est positif mais marginalement non significatif. L'impact additionnel des deux formations complémentaires est lui aussi positif (particulièrement pour la formation AGR) mais non significatif. La mesure de revenu étant relativement dispersée, il est possible que l'étude ne dispose pas de suffisamment de puissance statistique pour détecter des différences de revenus entre les groupes ayant participé aux différentes formations. Les résultats montrent toutefois que le revenu dans les activités indépendantes augmente d'environ 3 700 FCFA parmi les bénéficiaires du THIMO, avec un impact additionnel de 6 500 FCFA de la formation en AGR.

Figure 40: Impact des formations à moyen terme sur les revenus



La barre rouge représente la moyenne dans le groupe bénéficiaire du THIMO sans formation complémentaire ; la barre verte (respectivement violette) représente la moyenne dans le groupe bénéficiaire du THIMO + formation recherche emploi salarié (respect. Formation Entrepreneuriat) ; la barre bleue représente la moyenne dans le groupe témoin.

*** significativité à 1% de l'impact estimé ; ** significativité à 5% ; * significativité à 10%.

La formation de recherche d'emploi salarié n'a pas d'impact supplémentaire sur les revenus.

Globalement, les résultats indiquent que les formations ont bien entraîné une amélioration des connaissances sur la recherche d'emploi salarié et sur l'auto-emploi des jeunes quand ils reçoivent la formation. Les résultats montrent aussi que les jeunes ont bien mis en œuvre ces connaissances en étant plus susceptibles d'accomplir les démarches conseillées, tant pour ce qui est de la recherche d'emploi salarié que des actions pour lancer des nouvelles AGRs. Toutefois, les changements observés ne conduisent pas à des impacts sur les indicateurs d'emploi, en particulier sur la situation de l'emploi ou les heures travaillées. Des impacts à moyen terme sur les revenus dans l'emploi indépendant sont observés, et sont statistiquement supérieurs pour les participants aux formations complémentaires sur l'auto-emploi en comparaison au groupe témoin. Par contre, la formation complémentaire de recherche d'emploi salarié n'a pas d'impact supplémentaire sur les revenus.

Analyses de Coûts et Coût-Efficacité

Le rapport s'est jusqu'ici concentré sur l'efficacité du programme THIMO, en analysant en détail les impacts sur les jeunes à court et moyen terme. Au-delà de ces impacts sur les jeunes, une question clé se pose quant à l'efficacité relativement aux coûts du programme. Les analyses de coût-efficacité se concentrent sur les indicateurs d'impacts économiques au niveau des jeunes, en particulier les gains en termes de revenu (mensuel) total. Ainsi c'est l'impact sur le revenu mensuel dû au programme qui constitue la mesure d'efficacité du THIMO. Du fait que cet impact est mesuré en valeur monétaire, cela permet de faire une analyse coût-bénéfice qui donne une idée du retour sur investissement du programme.

Il est important de noter que le design de l'étude assure que la mesure de l'impact sur le revenu obtenu est une mesure « nette » prenant bien en compte le coût d'opportunité à participer au programme, c'est-à-dire le « manque à gagner » des activités délaissées par les jeunes. Jusqu'alors, la plupart des études d'impact de programmes THIMO n'incluaient pas le coût d'opportunité du temps de travail (ce qui conduit à surestimer les effets du programme sur les revenus) ou les estimaient de manière indirecte et moins précise que ne le permet le design de l'évaluation randomisée.

Les coûts du programme (Tableau 21) ont été consolidés sur la base d'informations détaillées fournies par le département comptabilité du BCP-Emploi responsable de la coordination et du suivi du PEJEDEC et de la composante THIMO. Ces coûts incluent pour le THIMO « seul » les coûts directs (notamment la rémunération des participants) ainsi que des coûts indirects liés à la supervision générale du programme⁸⁴. Les coûts totaux par bénéficiaire s'élèvent à 660 478 FCFA. Les transferts directs (rémunération des brigadiers) représentent 54% de ces coûts totaux. Les coûts directs de mise en œuvre des THIMO s'élèvent à 38% des coûts totaux. Les coûts indirects de supervision se montent à 8%. Les coûts totaux d'encadrement (un coût direct) et de supervision (un coût indirect) représentent 23% du coût total du THIMO.

La structure de coûts des THIMO, et notamment la part des transferts directs dans les coûts totaux, peut être mise en perspective avec les bénéfices en termes d'impact du programme sur les revenus des jeunes à court terme pour fournir une première mesure d'efficience. A court terme, l'impact net sur le revenu des jeunes est estimé à 21 000 FCFA par mois, soit 147 000 FCFA pour 7 mois. Cela constitue 42% du montant des transferts (soit 147 000/354 166), ou environ 22% des coûts totaux du THIMO (soit 147 000/660 478).

Les coûts des formations additionnelles (Tableau 21) comprennent les coûts de formation des formateurs, les honoraires des formateurs, les locations de salle, le matériel de formation ainsi que la compensation financière reçue par les bénéficiaires pour leurs déplacements durant la période « hors contrat » à la fin des THIMO⁸⁵. Les coûts de formation par bénéficiaire s'élèvent à environ 170 000 FCFA, et sont du même ordre de grandeur pour les deux types de formation. A titre de comparaison, le coût de formation par bénéficiaire représente environ 25% du coût des THIMO par bénéficiaire (Tableau 21).

La question de l'efficacité du programme THIMO par rapport à son coût peut être appréciée sous différents angles (Tableau 22). Premièrement, on peut calculer un ratio « Coût-Efficacité » (CE) en divisant le « coût total par bénéficiaire » par les « impacts nets sur les revenus générés par le programme par bénéficiaire ». Deuxièmement, on peut évaluer le nombre d'années post-programme durant lesquelles l'impact sur les revenus devrait durer pour rendre le programme rentable (c'est-à-dire le moment où le coût total sera égal à la somme des flux de revenus générés, sous certaines hypothèses). Ces approches nous fournissent deux indicateurs de coût-efficacité du programme. Ces indicateurs peuvent d'abord être appréciés dans l'absolu : plus le ratio « Coût-Efficacité » (CE) est proche de 1 ou plus le nombre d'années nécessaires pour atteindre le seuil de rentabilité est petit, plus le programme est efficace en terme de flux de revenus générés relativement à son coût initial. Ces

⁸⁴ Sont inclus le personnel et le matériel de la cellule de coordination de l'AGEROUTE en charge de la mise en œuvre de la composante THIMO.

⁸⁵ Les coûts de conception des curricula ont été exclus de l'analyse. Notons également que le coût de la formation à la recherche d'emploi salarié inclus la formation des encadreurs des brigades THIMO.

L'analyse indique une faible efficacité du programme THIMO (seul) tel que mis en œuvre durant la vague de l'évaluation relativement à son coût.

Du fait de son impact plus fort sur le revenu, le THIMO avec la formation entrepreneuriale est l'option la plus rapidement rentable.

deux indicateurs permettent également de comparer des programmes, ou des modalités d'un même programme : en l'occurrence, le design de l'étude d'impact permet de comparer le coût-efficacité de l'intervention THIMO seule à des interventions combinant le THIMO à une formation pour faciliter la transition post-programme vers l'emploi (formation à l'entrepreneuriat ou à la recherche d'emploi).

L'analyse indique une faible efficacité du programme THIMO (seul) tel que mis en œuvre durant la vague de l'évaluation relativement à son coût (Tableau 22, Panel A, intervention « THIMO seul »). En effet, si on considère les impacts jusqu'à 13 mois après la fin du programme, le ratio coût-efficacité s'élève à environ 3,2. Selon les hypothèses faites, le seuil de rentabilité ne serait atteint que 23 ans après la fin du programme⁸⁶, ce qui renseigne sur la faible efficacité-coût à plus long terme.

La comparaison entre les alternatives de mise en œuvre (Tableau 22, Panel A) montre que les options THIMO seul et THIMO avec Formation Entrepreneuriat sont très proches en termes de ratio de coût-efficacité (proche de 3,2 pour les deux) alors que l'option THIMO avec Formation Recherche d'emploi se révèle moins intéressante (ratio de coût-efficacité proche de 3,7). Les analyses de seuil de rentabilité sont encore plus discriminantes à cet égard : du fait de l'impact additionnel sur le revenu plus soutenu pour les bénéficiaires de la formation entrepreneuriale, cette alternative est la plus rapidement rentable - environ deux fois plus vite que les deux autres options de mise en œuvre. À l'inverse, la formation à la recherche d'emploi salarié est celle qui atteint le moins vite le seuil de rentabilité du fait qu'elle apporte un impact additionnel de faible magnitude sur le revenu par rapport au THIMO seul, mais avait un coût par bénéficiaire plus élevé. L'analyse de rentabilité semble confirmer que la combinaison THIMO et formation à la recherche d'emploi salarié est l'intervention la moins efficace relativement à son coût. À l'inverse, à plus long terme la combinaison THIMO et formation à l'entrepreneuriat semble justifier le coût additionnel de la formation (par rapport à un THIMO simple).

Les calculs de « Coût-Efficacité » peuvent être répliqués pour apprécier l'effet de changements dans le ciblage ou dans la structure des coûts du programme. L'augmentation de l'efficacité du programme peut passer soit par l'augmentation de son impact sur les jeunes (à travers un meilleur ciblage), soit par une réduction des coûts autres que les transferts directs pour les brigadiers. Pour illustrer cela, les calculs de « coût-efficacité » sont présentés pour des scénarii dans lesquels (i) seuls des individus vulnérables sont ciblés, et (ii) la part des coûts hors transferts des brigadiers sont réduits de 46% à 30% du budget. Le scénario de réduction des coûts est équivalent à la réduction de moitié des coûts hors transferts à 153 000 FCFA par bénéficiaires (au lieu de 306 000 FCFA), soit un coût total par bénéficiaire de 507 000 FCFA pour le

⁸⁶ Sous l'hypothèse d'un taux d'actualisation annuel à 5% plutôt que 10%, il serait atteint à 13 ans, ce qui reste une durée très élevée.

La combinaison de l'amélioration du ciblage et de la réduction des coûts hors transferts produit un programme nettement plus efficace par rapport à son coût.

THIMO seul (au lieu de 660 000 FCFA environ).

Dans le scénario de réduction des coûts de mise en œuvre passant de 46% à 30% du budget total pour le THIMO seul, le ratio CE baisse de 23% (passant de 3,20 à 2,45) et la durée pour atteindre le seuil de rentabilité est ramenée à 10 ans environ. Ceci démontre la possibilité d'une amélioration à des niveaux plus raisonnables, mais le programme demeure relativement peu efficace par rapport à son coût. Des améliorations du ciblage sont nécessaires au-delà d'une réduction des coûts.

Enfin dans un dernier temps, sur la base des observations précédentes relevant une forte hétérogénéité des impacts sur les jeunes, on est amené à comparer l'efficacité-coût du programme et des trois modalités d'intervention sur le sous-groupe des individus prêts à faire le THIMO pour moins de 1500 FCFA par jour (qu'on nommera « les vulnérables ») (Tableau 22, Panel B)⁸⁷. Premièrement, on constate que le ciblage de cette sous-population pour laquelle l'impact est plus marqué conduit mécaniquement à une forte augmentation de l'efficacité-coût du programme, de 25 à 38% selon les options d'interventions pour le groupe des vulnérables. Enfin, du point de vue du seuil de rentabilité (Tableau 22, Panel B), le ciblage du sous-groupe des vulnérables conduit à une durée raisonnable pour atteindre l'équilibre comprise entre 4,5 et 5,5 ans pour l'intervention THIMO seule ou respectivement la combinaison THIMO avec Formation entrepreneuriat. De nouveau, l'intervention combinant THIMO et formation à la recherche d'emploi salarié est très peu efficace relativement à son coût, dans l'absolu et en comparaison aux deux autres options d'intervention.

Finalement, la combinaison de l'amélioration du ciblage et de la réduction des coûts hors transferts produit un programme nettement plus efficace par rapport à son coût. Dans le scénario de réduction des coûts de mise en œuvre passant de 46% à 30% du budget total, il est intéressant de constater que sur la cible des vulnérables le programme devient très efficace par rapport à son coût pour les interventions THIMO simple ou THIMO avec Formation entrepreneuriat, puisque les ratios CE sont proches de 1 (1,52 et 1,69 respectivement) et que le seuil de rentabilité est ramené à 3 ans environ (Tableau 22, Panel B).

Pour conclure, il convient également de souligner les limites des analyses coût-efficacité. D'une part, les indicateurs d'impacts non monétaires, comme par exemple les mesures du bien-être d'ordre psychologique citées ci-dessus, ne peuvent pas être pris en compte. En effet, au-delà des impacts directs sur les revenus, il est difficile d'attribuer une valeur monétaire aux gains en termes d'attitudes ou de comportements des jeunes. D'autre part, l'évaluation d'impact et l'analyse coût-efficacité se concentrent sur les gains au niveau des

⁸⁷ Cette même analyse peut être faite sur le sous-groupe des femmes pour lesquelles l'impact était également plus soutenu. Les analyses coûts-bénéfice conduisent à des conclusions similaires à celles du groupe des vulnérables.

L'analyse coût-efficacité est centrée sur des mesures d'efficacité monétaires au niveau des jeunes qui sous-estiment probablement l'efficacité des THIMO dans son ensemble.

jeunes. Les externalités générées par le programme, par exemple à travers l'entretien des routes, ne peuvent pas non plus être précisément monétisées. Dans ce contexte, l'analyse coût-efficacité est centrée sur des mesures d'efficacité monétaire au niveau des jeunes qui sous-estiment probablement l'efficacité des THIMO dans son ensemble. La prise en compte des bénéfices plus larges, et en particulier des externalités au niveau des infrastructures et de la cohésion sociale, constitue un défi majeur qu'aucune évaluation des programmes THIMO n'a pu pleinement prendre en compte jusqu'à ce jour. La valorisation de ces externalités, combinée avec l'amélioration du ciblage et la réduction des coûts, entraînerait probablement le passage d'un seuil de rentabilité du programme en moins de 3 ans.

Conclusions et Implications

L'évaluation d'impact des THIMO du PEJEDEC constitue la première évaluation prospective randomisée qui documente l'efficacité à court et moyen terme d'un programme THIMO en Afrique Subsaharienne.

La plupart des jeunes qui s'inscrivent pour le programme ne sont pas des chômeurs ou des jeunes désœuvrés.

Résumé des résultats principaux

L'évaluation d'impact des travaux à haute intensité de main d'œuvre du PEJEDEC constitue la première évaluation prospective randomisée qui documente l'efficacité à court et moyen terme d'un programme THIMO en Afrique Subsaharienne. Les résultats fournissent des informations importantes pour le positionnement de l'instrument THIMO dans les politiques d'emploi et de protection sociale en Côte d'Ivoire et dans les autres pays de la sous-région.

L'évaluation porte sur un programme THIMO mis en place dans un contexte d'urgence, y compris à une période où les données sur la situation de l'emploi et l'efficacité des programmes d'emploi étaient limitées. En ce sens, les résultats de cette évaluation d'impact fournissent désormais des informations importantes pour affiner à la fois la mise en œuvre et le positionnement stratégique des instruments THIMO dans le cadre des politiques d'emploi et de protection sociale. Ces résultats sont d'autant plus opportuns à un moment où la Côte d'Ivoire se tourne désormais vers l'émergence, et que l'évaluation du programme THIMO du PEJEDEC fournit des enseignements applicables aux nombreux programmes THIMO mis en œuvre en Côte d'Ivoire et dans la sous-région. Cette conclusion résume les résultats principaux de l'évaluation d'impact.

Premièrement, les données de l'évaluation d'impact illustrent les caractéristiques de la population attirée par le programme THIMO. La plupart des jeunes qui s'inscrivent pour le programme ne sont pas des chômeurs ou des jeunes désœuvrés. Au contraire, la plupart travaille un nombre d'heures important, souvent dans plusieurs activités en parallèle, dans des occupations à faible productivité leur procurant des revenus inférieurs au salaire minimum. La population des participants est néanmoins caractérisée par une forte hétérogénéité, ainsi 65% d'entre eux auraient en l'absence du programme gagné moins de 15 000 FCFA par mois. Environ 45% des participants indiquent qu'ils auraient quand-même participé au programme pour un salaire inférieur de 1 500 FCFA au lieu de 2 500 FCFA par jour. Ce constat est conforme aux données récentes sur la situation de l'emploi en Afrique Subsaharienne et en Côte d'Ivoire, qui révèlent un niveau de chômage relativement bas, mais une forte concentration de l'emploi dans des activités peu productives hors du secteur salarié formel. Dans ce contexte, l'étude illustre l'effet d'offrir aux jeunes un emploi salarié « formel » au niveau de salaire minimum officiel.

Les résultats à court terme montrent que le THIMO n'augmente que légèrement la part des jeunes qui travaillent, mais modifie la composition de l'emploi en permettant aux jeunes d'accéder à des emplois salariés plus rémunérateurs.

Deuxièmement, les résultats à court terme montrent que le THIMO n'augmente que légèrement la part des jeunes qui travaillent, mais modifie la composition de l'emploi en permettant aux jeunes d'accéder à des emplois salariés plus rémunérateurs. Le tableau 23 fournit un résumé des impacts à court terme sur les indicateurs principaux. A court terme, les jeunes réorganisent leur portefeuille d'activités, notamment en abandonnant d'autres emplois salariés et en réduisant leur niveau d'occupation dans des emplois indépendants non agricoles. Le THIMO entraîne par ailleurs une augmentation du revenu qui induit une augmentation des dépenses de nécessité et de l'épargne. Au-delà des indicateurs économiques, la participation au THIMO a également des impacts sur les attitudes et le niveau de bien-être « psychologique » des jeunes. Le THIMO affecte notamment leur confiance en soi et leurs aspirations pour l'avenir, tout en réduisant leur propension à se mettre en colère ou leur impulsivité. Globalement, le niveau de bien-être des jeunes augmente fortement durant leur participation au programme.

Tableau 23 Résumé des impacts sur les indicateurs clefs à court et moyen terme

Domaine	Impacts à Court Terme	Impacts à Moyen Terme
<u>Indicateurs économiques</u>		
Niveau d'emploi	*** (+12 pp)	0
Composition de l'emploi	*** (+44pp emploi salarié, - 9pp emploi indépendant)	0
Heures d'activités par semaine	*** (+3.5 heures)	0
Revenus mensuels	*** (+21,000 FCFA/mois)	** (+5,600 FCFA/mois)
Dépenses mensuelles	*** (+7,500 FCFA/mois)	0
Epargne (stock)	*** (+39,500 FCFA)	** (+10,800 FCFA)
<u>Indicateurs non économiques</u>		
Indice de Bien-être	*** (+0.2 Ecart-Types)	** (+0.09 Ecart-Types)
Indice de Comportement	*** (+0.13 Ecart-Types)	0

Note : *** dénote une significativité statistique à 1%, ** à 5%

Des impacts sur les types d'activités occupées par les jeunes ou les heures de travail ne sont pas observés à moyen terme. Le programme a néanmoins un impact positif durable sur les revenus des jeunes.

Les impacts sur les revenus à moyen terme proviennent principalement du groupe de jeunes qui ont participé à la formation en entrepreneuriat.

Un sous-groupe de participants, en particulier les plus vulnérables qui indiquent être prêts à travailler pour un salaire inférieur (ainsi que les femmes), bénéficient très fortement du programme en terme économique.

Troisièmement, les impacts du THIMO sur l'emploi à moyen terme sont plus mitigés. Le tableau 23 fournit un résumé des impacts à moyen terme (12-15 mois après la fin du programme) sur les indicateurs principaux. Le fait que les jeunes réorganisent leur portefeuille d'activités pour participer au THIMO aurait pu créer des difficultés de réinsertion pour les jeunes. Ce scénario négatif n'est pas observé. Toutefois, des impacts positifs durables sur le niveau d'emploi, les types d'activités occupées par les jeunes ou les heures de travail ne sont pas observés non plus à moyen terme. Le programme a néanmoins un impact positif durable sur les revenus des jeunes, principalement à travers l'augmentation des revenus dans les activités indépendantes non agricoles. Ces impacts sur les revenus sont de l'ordre de 5 600 FCFA par mois, soit environ 12% du revenu du groupe témoin, et proviennent principalement d'une augmentation des revenus dans l'emploi indépendant. Tout se passe comme si le programme avait permis aux jeunes de substituer à leurs anciennes activités de nouvelles activités plus rémunératrices, mais ne les conduisant pas à accroître leur volume d'heures de travail.

Quatrièmement, la valeur ajoutée des formations complémentaires dans l'optique de faciliter l'insertion des jeunes à moyen terme est limitée. Les formations ont bien apporté des connaissances et modifié les comportements des jeunes. Les changements observés ne conduisent pourtant pas à des changements significatifs en termes de niveau ou de types d'emploi. La formation en emploi salarié a fortement amélioré les connaissances et les stratégies des jeunes en matière de recherche d'emploi. Cela n'a pourtant pas eu d'effet sur l'accès à l'emploi salarié, suggérant des contraintes au-delà des compétences de recherche d'emploi des jeunes. Toutefois, la formation à l'entrepreneuriat semble contribuer à l'augmentation des revenus des jeunes dans les activités indépendantes non agricoles. En effet, les impacts sur les revenus à long terme proviennent principalement du groupe de jeunes qui ont participé à la formation en entrepreneuriat.

Cinquièmement, les impacts à court terme sont marqués par une forte hétérogénéité. L'impact moyen net sur le revenu des jeunes s'élève à environ 21 000 FCA. Bien que ce montant soit élevé, il ne représente qu'environ 42% du montant des transferts (même avant prise en compte des nombreux coûts indirects). Ce résultat s'explique en partie par le fait que le programme et son salaire relativement élevé attire un nombre conséquent de jeunes qui ne bénéficient que peu du programme d'un point de vue économique. Un sous-groupe de participants, en particulier les plus vulnérables qui indiquent être prêts à travailler pour un salaire inférieur (ainsi que les femmes), bénéficient très fortement du programme en terme économiques : les impacts sur les revenus à court terme sont concentrés dans ce sous-groupe. A l'inverse, le programme attire un nombre conséquent de jeunes moins vulnérables qui ne bénéficient que peu du programme en termes économiques. Toutefois, ces jeunes moins vulnérables bénéficient tout-de-même du programme en terme

Les impacts sur les revenus à moyen terme sont eux aussi concentrés parmi les individus plus vulnérables.

Les résultats de l'évaluation d'impact constituent une opportunité de clarifier le positionnement stratégique de l'outil THIMO dans les politiques d'emploi et de protection sociale en Côte d'Ivoire.

La combinaison de l'amélioration du ciblage vers les plus vulnérables et de la réduction des coûts hors transferts produirait un programme nettement plus efficace par rapport à son coût.

de bien-être « psychologique » (non-économique), et ce au même titre que les plus vulnérables. Ainsi, l'efficacité et l'efficacités à court terme du THIMO pourraient être fortement améliorées en ciblant de manière plus précise les individus les plus vulnérables et les femmes.

Finalement, les impacts sur les revenus à moyen terme sont eux aussi concentrés parmi les individus plus vulnérables qui auraient été prêts à travailler pour un salaire inférieur. Ainsi, le sous-groupe de jeunes qui bénéficie le plus du programme à court et moyen terme est le même. L'impact du programme à court et moyen terme pourrait donc être amplifié à travers la mise en place d'un système de ciblage des plus vulnérables.

Implications

Les résultats de l'évaluation d'impact constituent une opportunité de clarifier le positionnement stratégique de l'outil THIMO dans les politiques d'emploi et de protection sociale en Côte d'Ivoire. En termes de politique d'emploi, l'outil THIMO a une faible pertinence pour lutter contre le chômage, mais a des effets sur la qualité de l'emploi à court terme. Ainsi, l'outil THIMO pourrait répondre à un objectif de politique d'emploi plus large visant l'amélioration de la qualité de l'emploi et des revenus pour les plus vulnérables. En termes de protection sociale, l'outil THIMO a certaines facettes d'un filet social à court terme, bien qu'une amélioration du ciblage vers les plus vulnérables et les femmes soit essentielle pour en assurer la pleine efficacité. La clarification du positionnement et du rôle du THIMO dans les politiques d'emploi et de protection sociale en Côte d'Ivoire serait d'autant plus bienvenue que le pays sort d'un contexte post-crise et aspire à l'émergence. Ainsi, le contexte post-crise n'est aujourd'hui plus adéquat pour justifier l'utilisation de l'outil THIMO.

L'analyse coût-efficacité illustre clairement les ajustements nécessaires au programme pour en améliorer le rendement. L'analyse indique une faible efficacité du programme THIMO (seul) tel que mis en œuvre durant la vague de l'évaluation relativement à son coût. Toutefois, la combinaison de l'amélioration du ciblage vers les plus vulnérables et de la réduction des coûts hors transferts produirait un programme nettement plus efficace par rapport à son coût. En terme de ratio coût-efficacité, la combinaison THIMO et formation à la recherche d'emploi salarié est l'intervention la moins efficace. À l'inverse, à plus long terme la combinaison THIMO et formation à l'entrepreneuriat semble justifier le coût additionnel de la formation par rapport à un THIMO seul.

L'amélioration du ciblage des THIMO semble particulièrement essentielle au vu des résultats de l'étude d'impact. L'amélioration du ciblage pourrait assurer que les individus vulnérables qui peuvent bénéficier le plus du THIMO participent bien au programme. L'étude identifie des groupes d'individus comme les vulnérables ou les femmes qui pourraient être mieux priorisées. L'amélioration

Si l'outil THIMO est maintenu comme un outil de facilitation de l'insertion dans de meilleurs emplois à moyen terme, le renforcement des voies de transition vers l'auto-emploi apparaît comme l'option la plus prometteuse.

du ciblage nécessite une réflexion sur les outils de ciblage les plus adéquats pour le THIMO. D'une part, le niveau des transferts pourrait être revu pour qu'une auto-sélection soit efficace. En effet, le salaire minimum dans le secteur formel est supérieur aux revenus d'une grande partie des jeunes intéressés par le programme. Dès lors, fixer un niveau de transferts égal au salaire minimum est trop élevé pour n'attirer que les jeunes qui ont le plus besoin du programme. Ce salaire ne permet clairement pas une auto-sélection efficace, l'un des mécanismes pourtant fondamentaux pour assurer l'efficacité des outils THIMO. La révision des transferts à la baisse pourrait améliorer l'efficacité de l'auto-sélection dans le programme, même si un niveau de transferts plus bas diminuerait probablement aussi la magnitude de l'effet sur les revenus. D'autres outils de ciblage sont aussi disponibles. L'application d'un ciblage géographique vers les zones les plus pauvres ou de critères de vulnérabilité pour la sélection des bénéficiaires constituerait une autre solution potentielle. En particulier, l'élaboration d'un système national de ciblage des pauvres est actuellement en cours. Il est envisageable que ce système soit aussi applicable au programme THIMO. L'étude n'est pas en mesure de donner des solutions définitives sur les mécanismes spécifiques du ciblage à introduire. Toutefois, elle montre clairement qu'une augmentation de la part des vulnérables et des femmes dans le programme en augmenterait à la fois l'efficacité et la rentabilité.

L'étude fournit aussi un exemple des risques liés à l'utilisation de quotas entre hommes et femmes. En effet, le projet prévoyait des quotas d'au moins 30% de femmes dans le THIMO, dans le but d'assurer une participation suffisante de femmes. Toutefois, dans le cadre de la vague de l'évaluation, ces quotas ont été appliqués comme des quotas fixes, ce qui a entraîné une sous-représentation des femmes dans le programme par rapport aux femmes intéressées à y participer. Au vu des forts impacts pour les femmes, cette sous-représentation des femmes affecte négativement l'analyse de l'efficacité globale du programme. Cette observation durant la phase de l'évaluation a amené un ajustement immédiat dans la mise en œuvre des THIMO du PEJEDEC, et ce pour assurer que les quotas soient appliqués comme des minimums et non des quotas fixes. Ultérieurement les quotas ont été rehaussés à 50%.

Finalement, si l'outil THIMO est maintenu comme un outil de facilitation de l'insertion dans de meilleurs emplois à moyen terme, le renforcement des voies de transitions vers l'auto-emploi apparaît comme l'option la plus prometteuse. Le THIMO avec une formation emploi salarié, n'est pas efficace pour l'insertion à long terme. Des impacts sur les revenus à moyen terme sont principalement observés quand le THIMO est combiné à la formation à l'auto-emploi. La combinaison des THIMO avec la formation à l'auto-emploi semble aussi être l'option avec le meilleur coût-efficacité. L'étude suggère que les voies de transition

du THIMO vers l'emploi indépendant non agricole sont plus prometteuses que les voies de transition vers l'emploi salarié. Ces perspectives de transition vers de meilleurs emplois indépendants sont probablement le résultat de l'effet combiné des impacts sur les revenus, de l'augmentation de l'épargne, y compris de l'épargne bancarisée à travers les comptes en banque ouverts par le projet, ainsi que des compétences acquises lors des formations à l'auto-emploi. Toutefois, les mécanismes d'appui à la transition vers l'auto-emploi pourraient encore être renforcés, notamment pour aborder des

contraintes autres que les compétences (par exemple l'accès au financement, *matching grant*, accès aux marchés ou à un espace de travail,...). Une évaluation de ces mécanismes complémentaires, y compris de leur coût-efficacité, serait bienvenue. D'autre part, les THIMO ne constituent pas nécessairement la seule porte d'entrée à des mesures visant à améliorer la productivité des AGR. Ces mesures pourraient probablement aussi être délivrées indépendamment du THIMO, et le coût-efficacité d'une telle approche mériterait aussi une attention particulière.



Annexes

Annexe 1 : Contenu détaillé de la sensibilisation

Dans l'ensemble, ces formations se déroulent sur une durée totale de cinq (5) jours, soit 40 heures de formation pour chacun des bénéficiaires à raison de :

- Deux (02) jours, soit 16 heures pour la sensibilisation au VIH/SIDA ;
- Deux (02) jours, soit 16 heures pour la formation au civisme et à la citoyenneté ;
- Un (1) jour, soit 8 heures pour l'environnement et l'hygiène publique.

- **La lutte contre le VIH/SIDA**

La sensibilisation sur le VIH/SIDA comprend les principaux modules suivants:

- la connaissance de l'épidémie ;
- Les modes de transmission ;
- Les comportements à adopter pour éviter la transmission.

Cette sensibilisation vise à prévenir les bénéficiaires sur les risques du VIH/SIDA afin de réduire significativement l'avancée de la maladie.

- **Civisme et Citoyenneté**

La formation sur le thème du Civisme et de la Citoyenneté vise à améliorer le comportement des bénéficiaires vis-à-vis de l'État et de la communauté afin de contribuer à l'apaisement des tensions sociales. Cette formation se déroule autour des deux principaux modules suivants :

- La notion du civisme à travers le respect des valeurs de l'État de Côte d'Ivoire, le respect des lois et institutions Ivoiriennes, la démocratie et ses valeurs, le privilège de l'intérêt de la collectivité, des cas pratiques, etc.
- La notion de la citoyenneté qui comporte l'historique de la Côte d'Ivoire, la distinction entre la citoyenneté et la nationalité, les conditions d'acquisition et de perte de la citoyenneté, les droits et devoirs du citoyen, etc. ainsi que des cas pratiques.

- **L'environnement et l'hygiène publique**

La formation sur le thème de l'environnement et de l'hygiène publique porte essentiellement sur les notions de préservation de l'environnement, de développement durable, d'amélioration du cadre de vie, de la salubrité, des maladies liées à l'hygiène publique et domestique, etc.

Annexe 2 : Contenu détaillé de la formation AGR

Phase 1, formation de base (40 heures):

Au cours de cette phase, tous les thèmes liés à l'entrepreneuriat sont abordés. Cette formation a la forme d'une « formation-imagée » puisqu'elle s'appuie sur une collection d'images, afin de faciliter l'enseignement aux personnes peu alphabétisées.

Les contenus de la phase 1 sont les suivants :

Module1 : Création d'AGR

Thème 1 : L'entrepreneur

Thème 2 : L'entrepreneur et son activité

Thème 3 : L'entrepreneur et son idée d'entreprise

Thème 4 : L'entrepreneur seul ou en groupe

Thème 5 : L'entrepreneur et ses dépenses de démarrage de son activité

Thème 6 : L'entrepreneur et les moyens de financement de son affaire

Module 2 : Gestion d'AGR

Thème 7 : L'entrepreneur et son entourage

Thème 8 : L'entrepreneur et ses clients

Thème 9 : L'entrepreneur et son équipe de travail

Thème 10 : L'entrepreneur et ses fournisseurs

Thème 11 : L'entrepreneur et son stock

Thème 12 : L'entrepreneur et ses dépenses en équipement ou matériel de travail

Thème 13 : L'entrepreneur et ses dépenses de tous les jours

Thème 14 : L'entrepreneur et son prix de vente

Thème 15 : L'entrepreneur et son argent

Thème 16 : L'entrepreneur et le calcul de son bénéfice

Thème 17 : L'entrepreneur et le développement de son activité

Thème 18 : L'entrepreneur et le financement pour le développement de son activité

Thème 19 : L'entrepreneur et le résumé de son projet

Phase 2, terrain:

Durant cette phase, les participants n'assistent pas à la formation mais vont sur le terrain chercher les informations nécessaires pour monter leur projet réalisant ainsi une petite étude de marché, et commencent à travailler sur leur plan d'affaires. Cette phase dure deux semaines, en parallèle les travaux THIMO continuent. Les jeunes peuvent contacter le formateur mais il n'y a pas d'encadrement prévu.

Phase 3, formation d'approfondissement (40 heures):

Durant cette phase, le formateur fait un retour sur les recherches terrain de l'étude de marché et les projets individuels, puis chacun présente la version préliminaire de son plan d'affaire afin de bénéficier des remarques des autres participants et du formateur. Ces présentations permettent d'identifier les points faibles du groupe en général et le formateur revient sur certains points pour les approfondir, avec un focus sur les aspects « opérationnels ». Des heures de formation sont réservées à l'amélioration du plan d'affaires avec l'encadrement du formateur. A l'issue de cette phase, les participants doivent présenter leurs plans d'affaires améliorés.

Module 3 : finalisation du plan d'affaires

Thème 1 : Présentations des plans d'affaires

Thème 2 : Synthèse des présentations

Thème 3 : Renforcement des capacités et approfondissement sur les thèmes du plan d'affaires

Thème 4 : Révision des plans d'affaires

Thème 5 : Plan d'action de finalisation

Phase 4, suivi post-formation (20 heures):

Le suivi post-formation a pour objectif de finaliser les plans d'affaires par une assistance aux participants, et d'éventuellement accompagner les démarches des groupes les plus avancés dans leurs demandes de financement auprès des institutions de microcrédit.

Annexe 3 : Contenu détaillé de la formation Recherche d'emploi

Phase 1, formation de base (40 heures):

Module 1 : Informations sur l'emploi salarié (8 heures)

Séance 1 : Les secteurs d'activités porteurs et opportunités d'emplois salariés

Séance 2 : travail migratoire : avantages, inconvénients, comment prendre sa décision et évaluer les coûts, connaître les opportunités d'emplois et les possibilités et coûts de migration dans 16 communes de Côte d'Ivoire

Module 2 : Techniques de recherche d'emploi salarié (1^{ère} partie) (32 heures)

Séance 3 : Définition ; Avantages et Inconvénients d'un emploi salarié ; Droits et devoirs élémentaires ; Autoévaluation du postulant à l'emploi salarié

Séance 4 : Suite autoévaluation. Introduction aux outils pour la recherche d'emploi: Conception de curriculum vitae (CV)

Séance 5 : Exercice de rédaction de CV et présentation orale des CV

Séance 6 : La Lettre de Motivation: étude d'exemples, ateliers de rédaction, présentation orale

Séance 7 : L'entretien d'embauche : types d'entretiens, préparation aux questions type, exercices de préparation à l'oral

Séance 8 : Simulations individuelles d'entretien d'embauche

Séance 9 : Les canaux de recherche d'un emploi salarié (connaître les canaux, savoir les utiliser, exercices pratiques sur petites annonces)

Séance 10 : Préparation phase terrain : présentation des outils ; élaboration de son planning de recherche d'emploi.

Phase 2, terrain:

Durant cette phase de deux semaines (sans formateur), les participants n'assistent pas à la formation mais vont sur le terrain pour mettre en œuvre des activités liées à leur apprentissage : identifier et visiter les entreprises de leur localité qui les intéressent et y prendre des informations, prendre des renseignements auprès de divers partenaires (antenne de la chambre des métiers, de la chambre du commerce et de la chambre d'agriculture) sur les entreprises qui ont dû travailler à offrir, se renseigner auprès de centres de formation de sa localité sur les formations proposées pertinentes avec leur projet et leurs coûts , rencontrer les services publics de l'emploi (AGEPE, PEJEDEC, PFS) de la commune et/ ou sur internet et enfin faire des démarches physiques pour postuler (contacter des entreprises , répondre à des annonces, utiliser ses contacts, déposer des dossiers auprès de potentiels employeurs, etc.). Pour les aider, un planning des activités à mener sur ces deux semaines est élaboré par chacun avec l'aide de son formateur à la fin de la phase 1 de la formation.

Phase 3, retour d'expérience et formation d'approfondissement (40 heures):

Module 3 : Restitution des travaux terrains (20 heures)

Séance 1 : Restitution Thématique 1 : 1-visite des entreprises de ma commune, 2-s'informer sur le travail migratoire, 3-s'informer à l'antenne de la chambre des métiers, 4-s'informer à l'antenne de la chambre de commerce, 5-se renseigner à l'antenne de la chambre d'agriculture.

Séance 2 : Restitution Thématique 2 : 1-s'informer auprès des centres de formation de ma commune, 2-se renseigner auprès des services publics de l'emploi (AGEPE, PEJEDEC, PFS) de ma commune et ou Internet, 3-identifier des annonces intéressantes dans la presse et sur Internet (utiliser la fiche de décryptage d'une annonce d'emploi), 4-Contacter les entreprises qui vous intéressent par téléphone, 5-visiter les entreprises qui vous intéressent (porte à porte).

Séance 3 : Restitution Thématique 3 : 1- contacter et postuler auprès des cabinets de recrutement (utiliser la liste des cabinets de recrutement du manuel), 2-me renseigner sur les futurs salons/foires me rendre à un salon (utiliser le tableau des salons professionnels), 3-prendre RDV en entreprise grâce à un contact personnel, 4-Prendre rendez-vous à l'AGEFOP, AGEPE, PFS, etc. 5-Utilisation du CV.

Séance 4 : Restitution Thématique 4 : 1-Ecrire des lettres de motivation correspondant aux offres (se servir du modèle du manuel), 2-Répondre aux offres, 3-Envoyer des candidatures spontanées à des entreprises qui m'intéressent, 4-relancer mes candidatures si je n'ai pas de réponse (utiliser l'outil de suivi des candidatures).

Séance 5 : Echanges d'expériences sur les adresses utiles ; identification des difficultés rencontrées et des besoins de renforcement.

Module 4 : Renforcement des capacités (20 heures)

Séance 6 : Décryptage d'une annonce d'emploi

Séance 7 : renforcement des capacités sur la rédaction du CV

Séance 8 : renforcement des capacités sur la lettre de motivation (écrite ou « orale »)

Séance 9 : renforcement des capacités en entretien d'embauche

Séance 10 : synthèse générale des acquis et élaboration et présentation de plans d'action de recherche d'emploi

Annexe 4 : Tableaux

Tableau 1: Enrollement au Programme THIMO

Localité	Total			Hommes			Femmes		
	Inscrits*	Quota bénéficiaires	Part Inscrits	Inscrits	Quota bénéficiaires	Part Inscrits	Inscrits	Quota bénéficiaires	Part Inscrits
Abobo (Abidjan)	764	250	33%	425	170	40%	339	80	24%
Koumassi (Abidjan)	708	250	35%	466	170	36%	242	80	33%
Marcory (Abidjan)	732	250	34%	483	170	35%	249	80	32%
Yopougon (Abidjan)	860	250	29%	523	170	33%	337	80	24%
Bouaké	1 048	300	29%	520	204	39%	528	96	18%
Yamoussoukro	667	300	45%	381	204	54%	286	96	34%
Korhogo	866	175	20%	326	119	37%	540	56	10%
San Pedro	501	175	35%	271	119	44%	230	56	24%
Man	655	175	27%	351	119	34%	304	56	18%
Daoukro	570	125	22%	324	85	26%	246	40	16%
Dimbokro	609	125	21%	326	85	26%	283	40	14%
Bondoukou	447	125	28%	271	85	31%	176	40	23%
Abengourou	579	175	30%	334	119	36%	245	56	23%
Daloa	1 201	200	17%	752	136	18%	449	64	14%
Gagnoa	508	125	25%	377	85	23%	131	40	31%
Séguéla	250	125	50%	132	85	64%	118	40	34%
Total	10 965	3 125	28%	6 262	2 125	34%	4 703	1 000	21%

* Les inscrits sont les personnes enrôlées durant la phase d'inscription ET qui ont participé au tirage au sort public.

Tableau 2, Panel A : Participation au THIMO

	Nombre de jeunes	Part
Aucun jour	97	3%
1 a 3 mois de présence	63	2%
3 a 5 mois de présence	59	2%
Plus de 5 mois de présence	2 906	93%
Total	3 125	100%

Tableau 2, Panel B : Participation à la formation AGR

	Nombre de jeunes invités à la formation	Part	Nombre de jeunes assignés à la formation	Part
Aucun jour	49	5%	104	10%
1 à 50% de présence	122	12%	111	11%
50 à 75% de présence	70	7%	65	7%
Plus de 75% de présence	759	76%	720	72%
Total	1 000	100%	1 000	100%

Tableau 2, Panel C : Participation à la formation Recherche d'emploi

	Nombre de jeunes invités à la formation	Part	Nombre de jeunes assignés à la formation	Part
Aucun jour	60	6%	107	11%
1 à 50% de présence	136	14%	130	13%
50 à 75% de présence	94	9%	91	9%
Plus de 75% de présence	710	71%	672	67%
Total	1 000	100%	1 000	100%

Tableau 3: Echantillon et Population (Statistiques Descriptives)

	THIMO Groupe Témoin Midline (Tous)	Enquête Emploi 2013 (Jeunes 18-30) (Zones urbaines)	THIMO Groupe Témoin Midline (Abidjan)	Enquête Emploi 2013 (Jeunes 18-30) (Abidjan)	THIMO Groupe Témoin Midline (Villes à l' intérieur)	Enquête Emploi 2013 (Jeunes 18-30) (Zones urbaines hors Abidjan)
Situation d'emploi						
Population inactive	7,8%	34,9%	7,5%	32,8%	7,9%	36,7%
Chomage	6,0%	16,0%	8,1%	19,8%	5,0%	12,7%
Emploi principal salarié	50,6%	25,1%	53,9%	28,2%	49,0%	22,2%
Emploi principal indépendant non agricole	26,8%	39,2%	22,7%	38,0%	28,7%	40,4%
Emploi principal agriculteur indépendant	2,2%	4,7%	0,0%	1,1%	3,2%	7,9%
Emploi autre	14,0%	15,0%	14,6%	13,1%	13,7%	16,8%
Education						
Aucune diplôme	47,5%	47,1%	36,5%	41,6%	52,7%	51,7%
Diplôme CEPE	22,8%	21,7%	16,4%	19,9%	25,9%	23,1%
Diplôme BEPC	16,8%	18,5%	23,2%	18,0%	13,8%	18,9%
Diplôme BAC et plus	12,1%	12,7%	22,3%	20,5%	7,3%	6,3%

Table 4A : Equilibre - Tous					
	Nombre d'observations	Moyenne Groupe Témoin	Moyenne Groupe Traitement	P-value de la différence	P-value du test joint des 4 Groupes
Caractéristiques Personnelles					
Habite en milieu urbain	4 099	92,7%	94,2%	0,14	0,22
Age	4 099	24,56	24,61	0,58	0,16
Est de nationalité ivoirienne	4 099	96,9%	95,5%	0,04	0,08
Statut matrimonial : célibataire	4 099	70,9%	70,8%	0,97	0,08
Statut matrimonial : marié	4 099	14,3%	12,9%	0,25	0,00
Statut matrimonial : autre	4 099	14,9%	16,3%	0,29	0,69
Nombre d'enfants	4 099	0,82	0,80	0,70	0,90
Education					
A fréquenté au moins l'école primaire	4 099	78,5%	78,6%	0,99	0,01
Diplôme obtenu le plus élevé : aucun	4 098	48,1%	46,9%	0,56	0,88
Diplôme obtenu le plus élevé : CEPE	4 098	22,8%	24,8%	0,19	0,61
Diplôme obtenu le plus élevé : BEPC	4 098	16,6%	18,0%	0,31	0,30
Diplôme obtenu le plus élevé : BAC ou diplôme du supérieur	4 098	12,3%	10,1%	0,06	0,28
Est actuellement étudiant	4 099	7,6%	4,9%	0,00	0,04
A suivi une formation à un métier	4 096	41,2%	38,8%	0,16	0,11
Dont : apprentissage formel	1 613	14,4%	12,9%	0,54	0,69
Dont : apprentissage traditionnel / informel	1 613	71,2%	73,2%	0,52	0,67
Dont : autre type de formation	1 617	14,4%	13,8%	0,81	0,98
Composition du Ménage					
Taille du ménage (nombre total de membres)	4 097	6,05	6,03	0,92	0,52
Nombre de pièces dans le logement du ménage	4 099	3,17	3,16	0,87	0,66
Nombre d'adultes dans le ménage (jeune compris) (≥ 18 ans)	4 099	4,07	4,01	0,57	0,34
Nombre d'enfants dans le ménage (< 18 ans)	4 099	1,96	2,00	0,51	0,77
Nombre de membres du ménage en âge de travailler (≥ 15 ans)	4 099	4,47	4,40	0,54	0,53
Chef de ménage					
Le jeune est chef de ménage	4 099	23,5%	24,8%	0,46	0,85
Femme chef de ménage	4 099	19,9%	18,0%	0,18	0,24
Niveau d'éducation : aucun	4 099	31,3%	30,0%	0,45	0,78
Niveau d'éducation : primaire	4 099	26,6%	23,6%	0,08	0,12
Niveau d'éducation : secondaire	4 099	28,5%	33,4%	0,00	0,01
Niveau d'éducation : supérieur	4 099	7,5%	7,2%	0,77	0,79
Niveau d'éducation : données non disponibles	4 099	5,9%	5,5%	0,73	0,90
Membres du ménage (part des membres)					
Femmes dans le ménage	4 097	42,6%	42,8%	0,64	0,21
Niveau d'éducation "aucun" (≥ 15 ans)	4 099	27,0%	27,7%	0,47	0,29
Niveau d'éducation "primaire" (≥ 15 ans)	4 099	27,3%	25,3%	0,07	0,01
Niveau d'éducation "secondaire" (≥ 15 ans)	4 099	35,8%	38,7%	0,01	0,03
Niveau d'éducation "supérieur" (≥ 15 ans)	4 099	7,1%	5,6%	0,02	0,11
Fréquente l'école actuellement	4 097	21,1%	21,4%	0,67	0,81
En activité actuellement	4 097	55,9%	55,5%	0,62	0,86
Nombre d'Actifs possédés par le ménage (3 derniers mois)					
Total	4 099	13,85	13,86	1,00	0,18
Transport	4 099	0,79	0,73	0,26	0,11
Agriculture	4 099	4,64	4,71	0,91	0,25
Ménage	4 099	1,65	1,64	0,98	0,65
Communication	4 099	6,78	6,77	1,00	0,90
Recherche d'Emploi (6 derniers mois)					
Nombre de mois en recherche (sur 6)	4 099	3,06	2,99	0,36	0,71
Recherche un emploi : salarié	4 099	61,8%	59,5%	0,19	0,54
Recherche un emploi : indépendant	4 099	14,0%	14,6%	0,58	0,09
Recherche un emploi : est indifférent	4 099	3,1%	2,7%	0,52	0,65
Utilisation de relations personnelles pour chercher un emploi	4 099	70,3%	68,0%	0,17	0,36
Contact direct des employeurs pour chercher un emploi	4 099	37,5%	35,5%	0,20	0,32
Utilisation de petites annonces pour chercher un emploi	4 099	20,4%	17,7%	0,05	0,13
Utilisation d'autres canaux pour chercher un emploi	4 160	13,2%	12,8%	0,71	0,91
Aspire dans le futur à un emploi : salarié	4 099	37,0%	35,0%	0,24	0,33
Aspire dans le futur à un emploi : indépendant	4 099	61,1%	63,6%	0,16	0,20
Aspire dans le futur à un emploi : est indifférent	4 099	1,8%	1,4%	0,34	0,70
Famille (hors ménage) en emploi indépendant	4 099	74,0%	72,6%	0,38	0,36
Famille (hors ménage) en emploi salarié	4 099	44,6%	45,9%	0,45	0,44
Des amis en emploi indépendant	4 099	75,2%	75,0%	0,89	0,13
Des amis en emploi salarié	4 099	47,3%	47,3%	0,94	0,45

Note : une p-value $\leq 0,05$ (respectivement $> 0,05$) indique un rejet de l'hypothèse du test (respectivement une acceptation) avec un seuil de confiance de 5%. Le test fait en avant dernière colonne est le test de l'hypothèse suivante : moyenne groupe témoin = moyenne groupe bénéficiaire. Rejeter l'hypothèse (à 5%) revient à considérer que les deux groupes ne sont pas statistiquement identiques pour cette variable (avec un seuil de confiance de 5%). Dans la dernière colonne, on fait le test de l'hypothèse suivante : moyenne groupe témoin = moyenne groupe THIMO sans formation = moyenne groupe THIMO + Formation AGR = moyenne groupe THIMO + Formation Recherche d'emploi. Rejeter l'hypothèse (à 5%) revient à considérer qu'au moins un des quatre groupes n'est pas statistiquement identique à l'un des autres pour cette variable (avec un seuil de confiance de 5%).

Table 4A (Suite): Equilibre - Tous

Connaissance du THIMO					
Bouche à oreille (parents ou amis)	4 096	88,0%	88,5%	0,62	0,31
Presse (radio, journal, etc.)	4 096	8,1%	7,2%	0,36	0,38
Personnel du projet	4 096	2,3%	3,4%	0,07	0,01
Autres canaux	4 096	1,6%	0,9%	0,07	0,00
Epargne					
A épargné (3 derniers mois)	4 099	49,8%	48,6%	0,57	0,79
Part des sources d'épargne formelles	1 988	25,6%	25,5%	0,57	0,94
Part des sources d'épargne informelles	1 988	74,4%	74,5%	0,57	0,94
A un compte d'épargne	4 099	10,4%	11,2%	0,47	0,83
Montant d'épargne (stock)	4 042	26 843,99	28 777,05	0,37	0,83
Contraint à utiliser son épargne	4 099	84,1%	84,3%	0,93	0,81
Endettement régulier	4 099	40,8%	38,7%	0,25	0,79
Contrainte au remboursement de dettes	4 099	23,1%	19,9%	0,03	0,22
Contrainte à l'obtention de crédits	4 099	49,8%	49,9%	0,96	0,66
Dépenses et contraintes					
Nombre de jours sans repas (sur 7j)	4 099	0,79	0,83	0,46	0,80
Est fortement contraint sur les dépenses de base (alimentation, loyer, santé, entretien corporel, habits, eau, électricité)	4 099	73,8%	70,3%	0,04	0,15
Est fortement contraint sur les dépenses de communication	4 099	17,2%	18,7%	0,27	0,16
Est fortement contraint sur les dépenses d'investissement (éducation, achat et entretien de biens d'équipement)	4 099	30,6%	28,9%	0,31	0,38
Est fortement contraint sur les dépenses de loisirs	4 099	10,8%	9,0%	0,11	0,02
Est fortement contraint sur les dépenses de transport	4 099	26,8%	27,6%	0,60	0,85
Est fortement contraint sur les transferts d'argent	4 099	18,1%	17,8%	0,87	0,98
Dépenses de transport (7 derniers jours)	4 095	1 772,95	1 924,28	0,15	0,59
Dépenses de communication et internet (7 derniers jours)	4 092	1 623,06	1 731,15	0,36	0,88
Accès aux infrastructures (Temps d'accès en minutes)					
Education (primaire et secondaire)	4 082	16,12	16,54	0,40	0,67
Santé (centre de santé et hôpital)	4 059	27,39	26,40	0,17	0,01
Vie économique (banque, marché, boutique)	4 066	18,65	18,22	0,37	0,66
Transport (gare routière)	4 095	21,93	21,27	0,40	0,57
Communication (internet, poste)	3 926	24,21	23,73	0,43	0,22
Administratives (police, mairie, préfecture, sous-préfecture)	4 085	26,39	26,56	0,91	0,26
Expérience de la crise					
A directement subi des violences (3 dernières années)	4 098	11,6%	13,2%	0,16	0,25
Membre du ménage a subi des violences (3 dernières années)	4 097	12,7%	13,4%	0,59	0,53
Membre de la famille a subi des violences (3 dernières années)	4 097	18,3%	21,9%	0,01	0,07
Dommages matériels suite à la crise	4 098	17,2%	19,2%	0,18	0,25
Perte d'emploi / de son activité suite à la crise	4 096	10,5%	13,1%	0,02	0,09
Déplacement géographique du ménage suite à la crise	4 098	19,8%	21,1%	0,42	0,92
Etat émotionnel actuel (ressent stress, anxiété ou fait des cauchemars liés à la crise)	4 099	36,6%	35,0%	0,37	0,34
Indice de régulation des émotions (score de 0 à 2, 2=Mauvaise régulation)	4 098	0,81	0,82	0,51	0,32
Préférences personnelles					
Niveau d'aversion au risque (échelle de 0 à 10, 0=très averse)	4 099	4,74	4,69	0,66	0,43
Est averse au risque (mesure par choix de lotteries)	4 099	71,6%	74,0%	0,18	0,19
Niveau de patience (échelle de 0 à 10, 10=très patient)	4 095	3,42	3,33	0,39	0,81
Préférence pour le présent (taux d'actualisation pour 1 mois)	4 099	0,57	0,57	0,95	0,46
Préférence pour le présent (taux d'actualisation pour 2 mois)	4 099	0,47	0,47	0,99	0,98
Personnalité et Attitude					
Centralité du travail (1 item)	4 085	2,78	2,77	0,65	0,39
Ténacité (2 items)	4 097	2,58	2,58	0,77	0,88
Besoin de réussite (5 items)	4 086	2,59	2,58	0,39	0,85
Besoin de contrôle / de pouvoir (3 items)	4 079	1,81	1,84	0,39	0,64
Polychronicité (3 items)	4 083	0,73	0,72	0,79	0,54
Organisation (1 item)	4 097	2,71	2,70	0,64	0,40
Faire Confiance (1 item)	4 091	1,51	1,54	0,53	0,44
ZTPI - Sous échelle "Futur" (12 items)	4 061	29,18	29,19	0,90	0,14
ZTPI - Sous échelle "Présent Fataliste" (7 items)	4 076	13,16	13,14	0,94	0,98
CESD - Sous échelle "Sentiments positifs" (3 items)	4 094	6,11	6,28	0,03	0,18
A Confiance en soi	4 097	78,9%	78,5%	0,79	0,81
Traits Cognitifs (% de réussite au différents tests)					
Test de Raven (capacités déductives)	4 093	23,4%	23,4%	0,92	0,09
Test du NV7 (sens spatial)	4 099	26,4%	27,0%	0,24	0,11
Test de calcul (compétences en calcul de base)	4 097	51,2%	52,2%	0,35	0,74
Test des écrous (habileté manuelle et motivation)	4 094	37,4%	38,0%	0,02	0,03
Test des boulons (habileté manuelle et motivation)	4 083	33,7%	33,4%	0,21	0,26

Note : une p-value $\leq 0,05$ (respectivement $> 0,05$) indique un rejet de l'hypothèse du test (respectivement une acceptation) avec un seuil de confiance de 5%. Le test fait en avant dernière colonne est le test de l'hypothèse suivante : moyenne groupe témoin = moyenne groupe bénéficiaire. Rejeter l'hypothèse (à 5%) revient à considérer que les deux groupes ne sont pas statistiquement identiques pour cette variable (avec un seuil de confiance de 5%). Dans la dernière colonne, on fait le test de l'hypothèse suivante : moyenne groupe témoin = moyenne groupe THIMO sans formation = moyenne groupe THIMO + Formation AGR = moyenne groupe THIMO + Formation Recherche d'emploi. Rejeter l'hypothèse (à 5%) revient à considérer qu'au moins un des quatre groupes n'est pas statistiquement identique à l'un des autres pour cette variable (avec un seuil de confiance de 5%).

Table 4B : Equilibre - Répondants du midline

	Nombre d'observations	Moyenne Groupe Témoin	Moyenne Groupe Traitement	P-value de la différence
Caractéristiques Personnelles				
Habite en milieu urbain	2 923	92,8%	94,4%	0,14
Age	2 923	24,59	24,59	0,86
Est de nationalité ivoirienne	2 923	97,0%	94,9%	0,01
Statut matrimonial : célibataire	2 923	71,1%	70,3%	0,66
Statut matrimonial : marié	2 923	14,2%	13,6%	0,64
Statut matrimonial : autre	2 923	14,7%	16,1%	0,35
Nombre d'enfants	2 923	0,81	0,80	0,96
Education				
A fréquenté au moins l'école primaire	2 923	78,3%	76,9%	0,28
Diplôme obtenu le plus élevé : aucun	2 922	48,1%	46,7%	0,65
Diplôme obtenu le plus élevé : CEPE	2 922	23,1%	25,3%	0,21
Diplôme obtenu le plus élevé : BEPC	2 922	16,3%	17,7%	0,43
Diplôme obtenu le plus élevé : BAC ou diplôme du supérieur	2 922	12,2%	10,1%	0,07
Est actuellement étudiant	2 923	7,6%	5,0%	0,01
A suivi une formation à un métier	2 921	41,1%	39,9%	0,49
Dont : apprentissage formel	1 177	14,1%	12,6%	0,51
Dont : apprentissage traditionnel / informel	1 177	71,8%	74,1%	0,44
Dont : autre type de formation	1 181	14,1%	13,2%	0,71
Composition du Ménage				
Taille du ménage (nombre total de membres)	2 922	6,07	5,93	0,41
Nombre de pièces dans le logement du ménage	2 923	3,19	3,11	0,37
Nombre d'adultes dans le ménage (jeune compris) (≥ 18 ans)	2 923	4,08	3,93	0,14
Nombre d'enfants dans le ménage (< 18 ans)	2 923	1,96	1,99	0,70
Nombre de membres du ménage en âge de travailler (≥ 15 ans)	2 923	4,48	4,32	0,18
Chef de ménage				
Le jeune est chef de ménage	2 923	22,7%	25,5%	0,11
Femme chef de ménage	2 923	20,3%	18,5%	0,26
Niveau d'éducation : aucun	2 923	31,2%	30,0%	0,62
Niveau d'éducation : primaire	2 923	26,7%	24,2%	0,15
Niveau d'éducation : secondaire	2 923	28,4%	33,7%	0,01
Niveau d'éducation : supérieur	2 923	7,5%	6,8%	0,44
Niveau d'éducation : données non disponibles	2 923	6,0%	5,3%	0,45
Membres du ménage (part des membres)				
Femmes dans le ménage	2 922	42,6%	43,3%	0,26
Niveau d'éducation "aucun" (≥ 15 ans)	2 923	26,8%	28,3%	0,16
Niveau d'éducation "primaire" (≥ 15 ans)	2 923	27,2%	24,9%	0,04
Niveau d'éducation "secondaire" (≥ 15 ans)	2 923	35,8%	38,6%	0,03
Niveau d'éducation "supérieur" (≥ 15 ans)	2 923	7,2%	5,5%	0,01
Fréquente l'école actuellement	2 922	21,1%	21,4%	0,82
En activité actuellement	2 922	55,8%	55,5%	0,79
Nombre d'Actifs possédés par le ménage (3 derniers mois)				
Total	2 923	13,99	13,77	0,77
Transport	2 923	0,80	0,73	0,20
Agriculture	2 923	4,69	4,71	0,93
Ménage	2 923	1,67	1,65	0,82
Communication	2 923	6,83	6,68	0,43
Recherche d'Emploi (6 derniers mois)				
Nombre de mois en recherche (sur 6)	2 923	3,06	3,00	0,38
Recherche un emploi : salarié	2 923	61,7%	58,6%	0,10
Recherche un emploi : indépendant	2 923	14,1%	15,8%	0,17
Recherche un emploi : est indifférent	2 923	3,1%	2,8%	0,61
Utilisation de relations personnelles pour chercher un emploi	2 923	70,2%	68,5%	0,32
Contact direct des employeurs pour chercher un emploi	2 923	37,5%	35,8%	0,21
Utilisation de petites annonces pour chercher un emploi	2 923	20,7%	17,1%	0,01
Utilisation d'autres canaux pour chercher un emploi	2 958	13,5%	12,5%	0,39
Aspire dans le futur à un emploi : salarié	2 923	36,6%	35,4%	0,44
Aspire dans le futur à un emploi : indépendant	2 923	61,5%	63,3%	0,29
Aspire dans le futur à un emploi : est indifférent	2 923	1,9%	1,3%	0,30
Famille (hors ménage) en emploi indépendant	2 923	73,8%	73,3%	0,71
Famille (hors ménage) en emploi salarié	2 923	44,8%	47,0%	0,31
Des amis en emploi indépendant	2 923	74,9%	75,0%	0,92
Des amis en emploi salarié	2 923	47,1%	48,1%	0,65

Note : une p-value $\leq 0,05$ (respectivement $> 0,05$) indique un rejet de l'hypothèse du test (respectivement une acceptation) avec un seuil de confiance de 5%. Le test fait en dernière colonne est le test de l'hypothèse suivante : moyenne groupe témoin

Table 4B (Suite) : Equilibre - Répondants du midline

Connaissance du THIMO				
Bouche à oreille (<i>parents ou amis</i>)	2 921	87,9%	89,1%	0,33
Presse (<i>radio, journal, etc.</i>)	2 921	8,1%	6,5%	0,11
Personnel du projet	2 921	2,3%	3,7%	0,03
Autres canaux	2 921	1,7%	0,7%	0,03
Épargne				
A épargné (<i>3 derniers mois</i>)	2 923	49,7%	48,7%	0,64
Part des sources d'épargne formelles	1 421	25,5%	26,2%	0,83
Part des sources d'épargne informelles	1 421	74,5%	73,8%	0,83
A un compte d'épargne	2 923	10,4%	11,5%	0,34
Montant d'épargne (<i>stock</i>)	2 882	27 008,50	28 837,85	0,38
Contraint à utiliser son épargne	2 923	84,1%	83,5%	0,61
Endettement régulier	2 923	41,0%	38,9%	0,30
Contrainte au remboursement de dettes	2 923	23,4%	20,2%	0,06
Contrainte à l'obtention de crédits	2 923	50,0%	49,5%	0,72
Dépenses et contraintes				
Nombre de jours sans repas (<i>sur 7j</i>)	2 923	0,81	0,79	0,68
Est fortement contraint sur les dépenses de base (<i>alimentation, loyer, santé, entretien corporel, habits, eau, électricité</i>)	2 923	73,7%	69,7%	0,04
Est fortement contraint sur les dépenses de communication	2 923	17,2%	19,3%	0,18
Est fortement contraint sur les dépenses d'investissement (<i>éducation, achat et entretien de biens d'équipement</i>)	2 923	30,9%	28,3%	0,15
Est fortement contraint sur les dépenses de loisirs	2 923	10,9%	8,1%	0,02
Est fortement contraint sur les dépenses de transport	2 923	27,2%	27,7%	0,61
Est fortement contraint sur les transferts d'argent	2 923	18,2%	17,6%	0,73
Dépenses de transport (<i>7 derniers jours</i>)	2 921	1 782,69	1 939,86	0,18
Dépenses de communication et internet (<i>7 derniers jours</i>)	2 920	1 611,09	1 737,54	0,33
Accès aux infrastructures (Temps d'accès en minutes)				
Éducation (<i>primaire et secondaire</i>)	2 912	16,15	16,31	0,82
Santé (<i>centre de santé et hôpital</i>)	2 900	27,39	25,71	0,02
Vie économique (<i>banque, marché, boutique</i>)	2 900	18,63	18,05	0,25
Transport (<i>gare routière</i>)	2 919	21,94	21,15	0,34
Communication (<i>internet, poste</i>)	2 802	24,15	23,61	0,40
Administratives (<i>police, mairie, préfecture, sous-préfecture</i>)	2 913	26,40	26,27	0,76
Expérience de la crise				
A directement subi des violences (<i>3 dernières années</i>)	2 923	11,4%	12,8%	0,31
Membre du ménage a subi des violences (<i>3 dernières années</i>)	2 923	12,8%	12,8%	0,97
Membre de la famille a subi des violences (<i>3 dernières années</i>)	2 922	18,1%	20,8%	0,08
Dommages matériels suite à la crise	2 923	17,2%	18,8%	0,35
Perte d'emploi / de son activité suite à la crise	2 921	10,4%	12,9%	0,04
Déplacement géographique du ménage suite à la crise	2 923	19,9%	20,9%	0,60
Etat émotionnel actuel (<i>ressent stress, anxiété ou fait des cauchemars liés à la crise</i>)	2 923	36,9%	35,5%	0,46
Indice de régulation des émotions (<i>score de 0 à 2, 2=Mauvaise régulation</i>)	2 923	0,80	0,81	0,80
Préférences personnelles				
Niveau d'aversion au risque (<i>échelle de 0 à 10, 0=très averse</i>)	2 923	4,76	4,64	0,29
Est averse au risque (<i>mesure par choix de lotteries</i>)	2 923	71,1%	73,6%	0,20
Niveau de patience (<i>échelle de 0 à 10, 10=très patient</i>)	2 921	3,40	3,30	0,42
Préférence pour le présent (<i>taux d'actualisation pour 1 mois</i>)	2 923	0,57	0,58	0,79
Préférence pour le présent (<i>taux d'actualisation pour 2 mois</i>)	2 923	0,47	0,47	0,76
Personnalité et Attitude				
Centralité du travail (<i>1 item</i>)	2 912	2,78	2,79	0,86
Ténacité (<i>2 items</i>)	2 922	2,58	2,59	0,68
Besoin de réussite (<i>5 items</i>)	2 914	2,59	2,58	0,45
Besoin de contrôle / de pouvoir (<i>3 items</i>)	2 909	1,81	1,84	0,45
Polychronicité (<i>3 items</i>)	2 911	0,72	0,73	0,53
Organisation (<i>1 item</i>)	2 922	2,71	2,70	0,60
Faire Confiance (<i>1 item</i>)	2 917	1,50	1,55	0,32
ZTPI - Sous échelle "Futur" (<i>12 items</i>)	2 893	29,21	29,21	1,00
ZTPI - Sous échelle "Présent Fataliste" (<i>7 items</i>)	2 905	13,14	13,19	0,67
CESD - Sous échelle "Sentiments positifs" (<i>3 items</i>)	2 918	6,11	6,28	0,04
A Confiance en soi	2 921	79,2%	79,0%	0,89
Traits Cognitifs (% de réussite au différents tests)				
Test de Raven (<i>capacités déductives</i>)	2 917	23,4%	22,8%	0,36
Test du NV7 (<i>sens spatial</i>)	2 923	26,5%	26,8%	0,70
Test de calcul (<i>compétences en calcul de base</i>)	2 921	51,5%	52,2%	0,58
Test des écrous (<i>habileté manuelle et motivation</i>)	2 919	37,3%	37,9%	0,07
Test des boulons (<i>habileté manuelle et motivation</i>)	2 913	33,7%	33,3%	0,20

Note : une p-value $\leq 0,05$ (respectivement $> 0,05$) indique un rejet de l'hypothèse du test (respectivement une acceptation) avec un seuil de confiance de 5%. Le test fait en dernière colonne est le test de l'hypothèse suivante : moyenne groupe témoin = moyenne groupe bénéficiaire. Rejeter l'hypothèse (à 5%) revient à considérer que les deux groupes ne sont pas statistiquement identiques pour cette variable (avec un seuil de confiance de 5%).

Table 4C : Equilibre - Répondants du endline					
	Nombre d'observations	Moyenne Groupe Témoin	Moyenne Groupe Traitement	P-value de la différence	P-value du test joint des 4 Groupes
Caractéristiques Personnelles					
Habite en milieu urbain	3 736	93,0%	94,1%	0,24	0,25
Age	3 736	24,69	24,59	0,59	0,42
Est de nationalité ivoirienne	3 736	97,1%	95,6%	0,05	0,14
Statut matrimonial : célibataire	3 736	70,4%	71,3%	0,62	0,03
Statut matrimonial : marié	3 736	14,5%	12,8%	0,21	0,01
Statut matrimonial : autre	3 736	15,2%	15,9%	0,65	0,69
Nombre d'enfants	3 736	0,83	0,80	0,39	0,85
Education					
A fréquenté au moins l'école primaire	3 736	77,6%	79,1%	0,49	0,01
Diplôme obtenu le plus élevé : aucun	3 736	46,8%	46,7%	0,98	0,99
Diplôme obtenu le plus élevé : CEPE	3 736	22,8%	24,3%	0,45	0,63
Diplôme obtenu le plus élevé : BEPC	3 736	16,7%	18,5%	0,22	0,37
Diplôme obtenu le plus élevé : BAC ou diplôme du supérieur	3 736	13,4%	10,4%	0,03	0,17
Est actuellement étudiant	3 736	7,2%	5,1%	0,04	0,16
A suivi une formation à un métier	3 733	41,3%	38,5%	0,16	0,13
Dont : apprentissage formel	1 465	13,8%	12,3%	0,54	0,47
Dont : apprentissage traditionnel / informel	1 465	70,7%	73,8%	0,29	0,45
Dont : autre type de formation	1 469	15,5%	13,8%	0,46	0,91
Composition du Ménage					
Taille du ménage (nombre total de membres)	3 735	5,99	6,07	0,69	0,35
Nombre de pièces dans le logement du ménage	3 736	3,13	3,19	0,58	0,56
Nombre d'adultes dans le ménage (jeune compris) (≥ 18 ans)	3 736	4,01	4,04	0,83	0,43
Nombre d'enfants dans le ménage (< 18 ans)	3 736	1,96	2,02	0,61	0,50
Nombre de membres du ménage en âge de travailler (≥ 15 ans)	3 736	4,40	4,43	0,85	0,60
Chef de ménage					
Le jeune est chef de ménage	3 736	24,9%	24,7%	0,94	0,98
Femme chef de ménage	3 736	19,3%	18,0%	0,41	0,54
Niveau d'éducation : aucun	3 736	30,3%	30,6%	0,87	0,95
Niveau d'éducation : primaire	3 736	26,9%	23,5%	0,07	0,09
Niveau d'éducation : secondaire	3 736	29,8%	33,0%	0,10	0,15
Niveau d'éducation : supérieur	3 736	7,4%	7,5%	0,91	0,85
Niveau d'éducation : données non disponibles	3 736	5,5%	5,3%	0,81	0,80
Membres du ménage (part des membres)					
Femmes dans le ménage	3 735	41,5%	43,1%	0,13	0,13
Niveau d'éducation "aucun" (≥ 15 ans)	3 736	26,7%	27,5%	0,49	0,35
Niveau d'éducation "primaire" (≥ 15 ans)	3 736	26,7%	25,4%	0,25	0,14
Niveau d'éducation "secondaire" (≥ 15 ans)	3 736	36,9%	38,6%	0,17	0,37
Niveau d'éducation "supérieur" (≥ 15 ans)	3 736	7,0%	5,8%	0,08	0,32
Fréquente l'école actuellement	3 735	20,9%	21,7%	0,45	0,56
En activité actuellement	3 735	56,2%	55,0%	0,27	0,73
Nombre d'Actifs possédés par le ménage (3 derniers mois)					
Total	3 736	13,73	13,85	0,81	0,42
Transport	3 736	0,81	0,73	0,20	0,11
Agriculture	3 736	4,52	4,65	0,78	0,54
Ménage	3 736	1,67	1,65	1,00	0,70
Communication	3 736	6,74	6,81	0,60	0,83
Recherche d'Emploi (6 derniers mois)					
Nombre de mois en recherche (sur 6)	3 736	3,11	3,00	0,28	0,43
Recherche un emploi : salarié	3 736	60,4%	59,1%	0,50	0,89
Recherche un emploi : indépendant	3 736	15,1%	14,8%	0,87	0,26
Recherche un emploi : est indifférent	3 736	3,6%	2,6%	0,29	0,45
Utilisation de relations personnelles pour chercher un emploi	3 736	70,2%	67,9%	0,24	0,21
Contact direct des employeurs pour chercher un emploi	3 736	38,4%	35,3%	0,11	0,24
Utilisation de petites annonces pour chercher un emploi	3 736	20,0%	17,9%	0,18	0,47
Utilisation d'autres canaux pour chercher un emploi	3 781	13,8%	12,8%	0,47	0,88
Aspire dans le futur à un emploi : salarié	3 736	37,6%	35,4%	0,27	0,30
Aspire dans le futur à un emploi : indépendant	3 736	60,7%	63,0%	0,23	0,23
Aspire dans le futur à un emploi : est indifférent	3 736	1,7%	1,6%	0,74	0,80
Famille (hors ménage) en emploi indépendant	3 736	73,8%	72,4%	0,45	0,51
Famille (hors ménage) en emploi salarié	3 736	44,7%	45,7%	0,54	0,28
Des amis en emploi indépendant	3 736	75,2%	75,3%	0,90	0,07
Des amis en emploi salarié	3 736	47,9%	47,2%	0,71	0,43

Note : une p-value $\leq 0,05$ (respectivement $> 0,05$) indique un rejet de l'hypothèse du test (respectivement une acceptation) avec un seuil de confiance de 5%. Le test fait en avant dernière colonne est le test de l'hypothèse suivante : moyenne groupe témoin = moyenne groupe bénéficiaire. Rejeter l'hypothèse (à 5%) revient à considérer que les deux groupes ne sont pas statistiquement identiques pour cette variable (avec un seuil de confiance de 5%). Dans la dernière colonne, on fait le test de l'hypothèse suivante : moyenne groupe témoin = moyenne groupe THIMO sans formation = moyenne groupe THIMO + Formation AGR = moyenne groupe THIMO + Formation Recherche d'emploi. Rejeter l'hypothèse (à 5%) revient à considérer qu'au moins un des quatre groupes n'est pas statistiquement identique à l'un des autres pour cette variable (avec un seuil de confiance de 5%).

Table 4C (Suite) : Equilibre - Répondants du endline

Connaissance du THIMO					
Bouche à oreille (<i>parents ou amis</i>)	3 733	88,1%	88,8%	0,61	0,10
Presse (<i>radio, journal, etc.</i>)	3 733	8,1%	7,1%	0,34	0,37
Personnel du projet	3 733	2,5%	3,3%	0,27	0,01
Autres canaux	3 733	1,3%	0,8%	0,33	0,05
Epargne					
A épargné (<i>3 derniers mois</i>)	3 736	50,7%	48,6%	0,35	0,61
Part des sources d'épargne formelles	1 811	27,7%	26,2%	0,23	0,63
Part des sources d'épargne informelles	1 811	72,3%	73,8%	0,23	0,63
A un compte d'épargne	3 736	9,9%	11,5%	0,18	0,50
Montant d'épargne (<i>stock</i>)	3 685	27 753,82	28 774,03	0,69	0,92
Contraint à utiliser son épargne	3 736	84,9%	83,8%	0,41	0,87
Endettement régulier	3 736	42,0%	38,6%	0,13	0,46
Contrainte au remboursement de dettes	3 736	23,4%	19,9%	0,05	0,24
Contrainte à l'obtention de crédits	3 736	49,7%	49,4%	0,82	0,82
Dépenses et contraintes					
Nombre de jours sans repas (<i>sur 7j</i>)	3 736	0,80	0,81	0,97	0,89
Est fortement contraint sur les dépenses de base (<i>alimentation, loyer, santé, entretien corporel, habits, eau, électricité</i>)	3 736	73,2%	70,0%	0,12	0,34
Est fortement contraint sur les dépenses de communication	3 736	15,8%	18,9%	0,05	0,06
Est fortement contraint sur les dépenses d'investissement (<i>éducation, achat et entretien de biens d'équipement</i>)	3 736	30,2%	28,8%	0,45	0,66
Est fortement contraint sur les dépenses de loisirs	3 736	10,5%	8,9%	0,25	0,05
Est fortement contraint sur les dépenses de transport	3 736	26,8%	27,5%	0,64	0,71
Est fortement contraint sur les transferts d'argent	3 736	18,4%	17,5%	0,58	0,92
Dépenses de transport (<i>7 derniers jours</i>)	3 732	1 848,06	1 889,25	0,72	0,81
Dépenses de communication et internet (<i>7 derniers jours</i>)	3 730	1 642,84	1 695,96	0,78	0,98
Accès aux infrastructures (Temps d'accès en minutes)					
Education (<i>primaire et secondaire</i>)	3 722	16,62	16,55	0,85	0,84
Santé (<i>centre de santé et hôpital</i>)	3 703	28,00	26,57	0,13	0,02
Vie économique (<i>banque, marché, boutique</i>)	3 708	18,76	18,20	0,29	0,64
Transport (<i>gare routière</i>)	3 733	22,13	20,99	0,20	0,47
Communication (<i>internet, poste</i>)	3 582	24,14	23,57	0,42	0,35
Administratives (<i>police, mairie, préfecture, sous-préfecture</i>)	3 723	25,92	26,49	0,63	0,57
Expérience de la crise					
A directement subi des violences (<i>3 dernières années</i>)	3 735	13,0%	13,3%	0,82	0,75
Membre du ménage a subi des violences (<i>3 dernières années</i>)	3 734	13,5%	13,8%	0,89	0,71
Membre de la famille a subi des violences (<i>3 dernières années</i>)	3 734	19,9%	21,7%	0,34	0,79
Dommages matériels suite à la crise	3 735	16,7%	19,4%	0,10	0,17
Perte d'emploi / de son activité suite à la crise	3 733	11,0%	12,9%	0,16	0,26
Déplacement géographique du ménage suite à la crise	3 735	20,8%	20,9%	0,96	0,99
Etat émotionnel actuel (<i>ressent stress, anxiété ou fait des cauchemars liés à la crise</i>)	3 736	37,5%	35,1%	0,25	0,07
Indice de régulation des émotions (<i>score de 0 à 2, 2=Mauvaise régulation</i>)	3 735	0,81	0,82	0,74	0,52
Préférences personnelles					
Niveau d'aversion au risque (<i>échelle de 0 à 10, 0=très averse</i>)	3 736	4,86	4,69	0,24	0,32
Est averse au risque (<i>mesure par choix de lotteries</i>)	3 736	70,8%	74,7%	0,06	0,11
Niveau de patience (<i>échelle de 0 à 10, 10=très patient</i>)	3 733	3,37	3,32	0,70	0,94
Préférence pour le présent (<i>taux d'actualisation pour 1 mois</i>)	3 736	0,57	0,57	0,90	0,47
Préférence pour le présent (<i>taux d'actualisation pour 2 mois</i>)	3 736	0,48	0,47	0,66	0,81
Personnalité et Attitude					
Centralité du travail (<i>1 item</i>)	3 723	2,79	2,77	0,30	0,34
Ténacité (<i>2 items</i>)	3 734	2,60	2,58	0,49	0,83
Besoin de réussite (<i>5 items</i>)	3 724	2,60	2,58	0,27	0,65
Besoin de contrôle / de pouvoir (<i>3 items</i>)	3 718	1,83	1,83	0,96	0,78
Polychronicité (<i>3 items</i>)	3 722	0,73	0,72	0,60	0,58
Organisation (<i>1 item</i>)	3 734	2,71	2,70	0,69	0,74
Faire Confiance (<i>1 item</i>)	3 728	1,50	1,54	0,48	0,28
ZTPI - Sous échelle "Futur" (<i>12 items</i>)	3 702	29,33	29,18	0,40	0,22
ZTPI - Sous échelle "Présent Fataliste" (<i>7 items</i>)	3 716	13,10	13,16	0,74	0,93
CESD - Sous échelle "Sentiments positifs" (<i>3 items</i>)	3 733	6,05	6,29	0,01	0,06
A Confiance en soi	3 734	79,3%	78,0%	0,40	0,59
Traits Cognitifs (% de réussite au différents tests)					
Test de Raven (<i>capacités déductives</i>)	3 730	23,5%	23,7%	0,63	0,08
Test du NV7 (<i>sens spatial</i>)	3 736	26,9%	27,1%	0,70	0,14
Test de calcul (<i>compétences en calcul de base</i>)	3 734	51,8%	52,5%	0,49	0,85
Test des écrous (<i>habileté manuelle et motivation</i>)	3 731	37,3%	38,0%	0,04	0,08
Test des boulons (<i>habileté manuelle et motivation</i>)	3 721	33,9%	33,4%	0,18	0,28

Note : une p-value $\leq 0,05$ (respectivement $> 0,05$) indique un rejet de l'hypothèse du test (respectivement une acceptation) avec un seuil de confiance de 5%. Le test fait en avant dernière colonne est le test de l'hypothèse suivante : moyenne groupe témoin = moyenne groupe bénéficiaire. Rejeter l'hypothèse (à 5%) revient à considérer que les deux groupes ne sont pas statistiquement identiques pour cette variable (avec un seuil de confiance de 5%). Dans la dernière colonne, on fait le test de l'hypothèse suivante : moyenne groupe témoin = moyenne groupe THIMO sans formation = moyenne groupe THIMO + Formation AGR = moyenne groupe THIMO + Formation Recherche d'emploi. Rejeter l'hypothèse (à 5%) revient à considérer qu'au moins un des quatre groupes n'est pas statistiquement identique à l'un des autres pour cette variable (avec un seuil de confiance de 5%).

Tableau 5: Impact sur l'emploi et les activités

Panel A. Midline	A une Activité	A (au moins) une Activité Salariée	A (au moins) une Activité Indépendante	Nb total d'Activités	Nb d'Activités Salariées	Nb d'Activités Indépendantes
	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	0,12*** (0,01)	0,44*** (0,02)	-0,09*** (0,02)	0,34*** (0,03)	0,56*** (0,03)	-0,12*** (0,02)
Moyenne Groupe Témoin	0,86	0,53	0,33	1,25	0,61	0,38
Nombre d'observations	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.
 * significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Panel B. Endline, traitement (groupés)	A une Activité	A (au moins) une Activité Salariée	A (au moins) une Activité Indépendante	Nb total d'Activités	Nb d'Activités Salariées	Nb d'Activités Indépendantes
	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	0,01 (0,01)	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)	0,05** (0,02)	0,02 (0,02)	0,01 (0,02)
Moyenne Groupe Témoin	0,87	0,55	0,33	1,16	0,61	0,37
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.
 * significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Panel C. Endline, traitement (différentes branches)	A une Activité	A (au moins) une Activité Salariée	A (au moins) une Activité Indépendante	Nb total d'Activités	Nb d'Activités Salariées	Nb d'Activités Indépendantes
	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)	0,00 (0,02)	0,04 (0,03)	0,03 (0,03)	0,00 (0,03)
Formation Recherche emploi salarie (SAL)	-0,00 (0,02)	0,01 (0,02)	0,01 (0,03)	0,04 (0,03)	0,00 (0,03)	0,02 (0,03)
Formation Entrepreneurat (AGR)	-0,00 (0,02)	-0,02 (0,03)	0,02 (0,03)	-0,03 (0,03)	-0,03 (0,03)	0,01 (0,04)
Moyenne Groupe Témoin	0,87	0,55	0,33	1,16	0,61	0,37
p-value SAL=AGR	0,98	0,33	0,81	0,02	0,25	0,94
p-value THIMO+SAL=0	0,52	0,51	0,64	0,00	0,27	0,54
p-value THIMO+AGR=0	0,56	0,70	0,47	0,59	0,90	0,58
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneurat ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.
 * significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Tableau 6: Impact sur les heures de travail

Panel A. Midline	Total Heures travaillées (hebdomadaires)	Total Heures Activités Salariées	Total Heures Activités Indépendantes
	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	3,49*** (1,19)	14,04*** (1,21)	-6,71*** (0,89)
Moyenne Groupe Témoin	40,93	22,90	12,19
Nombre d'observations	2 958	2 958	2 958
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations. * significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%. Note Variables : topcodées à 99%			
Panel B. Endline, traitement (groupés)	Total Heures travaillées (hebdomadaires)	Total Heures Activités Salariées	Total Heures Activités Indépendantes
	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	1,21 (1,29)	-0,27 (1,18)	1,36 (1,14)
Moyenne Groupe Témoin	42,27	24,13	13,23
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations. * significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%. Note Variables : topcodées à 99%			
Panel C. Endline, traitement (différentes branches)	Total Heures travaillées (hebdomadaires)	Total Heures Activités Salariées	Total Heures Activités Indépendantes
	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	-0,45 (1,60)	-0,33 (1,59)	-0,28 (1,26)
Formation Recherche emploi salaré (SAL)	2,11 (1,78)	-0,66 (1,65)	2,90* (1,63)
Formation Entrepreneuriat (AGR)	3,07 (1,90)	0,85 (1,91)	2,18 (1,54)
Moyenne Groupe Témoin	42,27	24,13	13,23
p-value SAL=AGR	0,63	0,39	0,72
p-value THIMO+SAL=0	0,30	0,51	0,11
p-value THIMO+AGR=0	0,16	0,75	0,24
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneuriat ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations. * significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%. Note Variables : topcodées à 99%			

Tableau 7: Impact sur les revenus mensuels

Panel A. Midline	Revenu Total (mensuel)	Revenu Activités Salariées (mensuel)	Revenu Activités Indépendantes (mensuel)	Revenu Autres Activités (mensuel)
	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	20 885,31*** (6 194,08)	35 385,33*** (3 699,69)	-12 624,85*** (4 633,09)	-1 875,16** (760,03)
Moyenne Groupe Témoin	60 051,55	30 916,20	25 713,13	3 422,22
Nombre d'observations	2 912	2 912	2 912	2 912

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.

* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Note Variables : Montant en FCFA, topcodé à 99%

Panel B. Endline, traitement (groupés)	Revenu Total (mensuel)	Revenu Activités Salariées (mensuel)	Revenu Activités Indépendantes (mensuel)	Revenu Autres Activités (mensuel)
	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	5 621,62** (2 422,04)	-972,88 (1 347,95)	6 223,36*** (2 125,11)	371,13 (840,39)
Moyenne Groupe Témoin	48 463,49	25 352,70	19 718,45	3 392,34
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934	3 934

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.

* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Note Variables : Montant en FCFA, topcodé à 99%

Panel C. Endline, traitement (différentes branches)	Revenu Total (mensuel)	Revenu Activités Salariées (mensuel)	Revenu Activités Indépendantes (mensuel)	Revenu Autres Activités (mensuel)
	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	4 100,49 (2 731,38)	-244,47 (1 635,02)	3 736,88* (2 213,02)	608,08 (1 213,80)
Formation Recherche emploi salarié (SAL)	1 324,74 (3 208,97)	-686,35 (1 543,17)	1 249,14 (3 151,02)	761,96 (1 380,56)
Formation Entrepreneuriat (AGR)	3 426,76 (3 281,93)	-1 588,54 (1 676,43)	6 525,02** (3 240,86)	-1 509,72 (1 760,78)
Moyenne Groupe Témoin	48 463,49	25 352,70	19 718,45	3 392,34
p-value SAL=AGR	0,60	0,58	0,20	0,12
p-value THIMO+SAL=0	0,10	0,58	0,12	0,27
p-value THIMO+AGR=0	0,03	0,25	0,00	0,46
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934	3 934

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneuriat ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.

* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Note Variables : Montant en FCFA, topcodé à 99%

Tableau 8: Impact sur les dépenses

Panel A. Midline		Dépenses Totales	Dépenses Nécessaires	Dépenses de Communication	Dépenses d'Investissement	Dépenses d'Investissement - Education	Dépenses d'Investissement - Formation	Dépenses en Biens de Tentation	Dépenses de Transports	Dépenses Sociales	Transferts faits	Transferts Reçus
		coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO		15 085,18*** (1 552,68)	9 294,27*** (898,14)	555,62* (314,03)	3 449,66*** (405,68)	710,53*** (226,67)	2 360,06*** (277,34)	841,27*** (227,84)	396,29 (370,31)	384,10** (152,00)	4 081,57*** (326,68)	-1 707,83*** (484,54)
Moyenne Groupe Témoin		48 043,04	27 334,14	6 507,55	3 458,84	1 805,22	960,62	3 280,05	6 576,61	1 040,04	4 210,07	5 199,07
Nombre d'observations		2 945	2 950	2 955	2 954	2 957	2 957	2 955	2 955	2 956	2 921	2 935
Panel A (Suite). Midline												
		Dépenses Totales	Dont Dépenses Propres	Dont Dépenses pour le Ménage								
		coef/se	coef/se	coef/se								
ITT THIMO		15 085,18*** (1 552,68)	7 478,23*** (1 050,50)	7 382,82*** (956,26)								
Moyenne Groupe Témoin		48 043,04	34 783,61	13 439,20								
Nombre d'observations		2 945	2 952	2 949								
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.												
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.												
Note Variables : montants en FCFA, topcodé à 99%												
Panel B. Endline, traitement (groupés)		Dépenses Totales	Dépenses Nécessaires	Dépenses de Communication	Dépenses d'Investissement	Dépenses d'Investissement - Education	Dépenses d'Investissement - Formation	Dépenses en Biens de Tentation	Dépenses de Transports	Dépenses Sociales	Transferts faits	Transferts Reçus
		coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO		1 916,44 (1 503,10)	1 977,35** (924,27)	255,53 (234,75)	-137,08 (414,79)	122,67 (129,21)	-47,60 (207,96)	27,36 (289,12)	-456,94 (388,15)	168,90 (233,61)	615,18 (464,00)	-332,54 (957,94)
Moyenne Groupe Témoin		52 227,70	28 641,76	6 586,08	3 401,90	687,78	866,49	4 543,12	7 543,50	1 757,05	7 838,29	7 900,87
Nombre d'observations		3 814	3 814	3 816	3 933	3 933	3 933	3 933	3 816	3 933	3 925	3 933
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.												
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.												
Note Variables : montants en FCFA, topcodé à 99%												
Panel C. Endline, traitement (différentes branches)		Dépenses Totales	Dépenses Nécessaires	Dépenses de Communication	Dépenses d'Investissement	Dépenses d'Investissement - Education	Dépenses d'Investissement - Formation	Dépenses en Biens de Tentation	Dépenses de Transports	Dépenses Sociales	Transferts faits	Transferts Reçus
		coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO		1 810,96 (1 668,30)	1 511,32 (1 054,35)	470,15* (277,82)	75,12 (523,69)	66,64 (158,23)	129,91 (283,45)	9,78 (289,58)	-589,67 (487,49)	228,86 (283,80)	482,98 (529,47)	-591,41 (1 024,49)
Formation Recherche emploi salarié (SAL)		865,97 (1 737,47)	1 013,16 (999,33)	-261,83 (323,98)	-66,71 (441,73)	83,32 (194,41)	-215,87 (258,33)	-98,76 (314,51)	241,44 (448,38)	-3,37 (264,13)	581,09 (594,89)	837,60 (891,24)
Formation Entrepreneuriat (AGR)		-545,44 (1 510,02)	437,14 (956,87)	-408,99 (261,44)	-597,36 (449,85)	91,45 (210,48)	-338,23 (278,28)	154,70 (308,07)	172,46 (510,50)	-184,39 (244,87)	-171,49 (499,50)	-34,02 (705,64)
Moyenne Groupe Témoin		52 227,70	28 641,76	6 586,08	3 401,90	687,78	866,49	4 543,12	7 543,50	1 757,05	7 838,29	7 900,87
p-value SAL=AGR		0,44	0,61	0,65	0,16	0,97	0,61	0,49	0,87	0,44	0,23	0,32
p-value THIMO+SAL=0		0,17	0,03	0,52	0,99	0,40	0,73	0,80	0,44	0,40	0,09	0,83
p-value THIMO+AGR=0		0,47	0,07	0,82	0,24	0,41	0,37	0,63	0,37	0,87	0,58	0,54
Nombre d'observations		3 814	3 814	3 816	3 933	3 933	3 933	3 933	3 816	3 933	3 925	3 933
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneuriat ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.												
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.												
Note Variables : montants en FCFA, topcodé à 99%												

Tableau 9: Impact sur l'épargne

Panel A. Midline		A Épargné (3 derniers mois)	A Épargné auprès d'une Banque	A Épargné auprès d'une structure formelle	A Épargné auprès d'une structure informelle	Montant total d'Épargne (stock)	Dont Montant en Banque	Dont Montant dans autres structures formelles	Dont Montant dans structures informelles	A Déséparné (3 derniers mois)	A un Compte d'Épargne
ITT THIMO		coef/se 0,29*** (0,02)	coef/se 0,35*** (0,02)	coef/se 0,04** (0,02)	coef/se 0,07*** (0,02)	coef/se 39 633,27*** (3 086,16)	coef/se 24 412,59*** (1 657,68)	coef/se 5 395,95*** (1 327,50)	coef/se 9 824,73*** (2 491,37)	coef/se 0,14*** (0,02)	coef/se 0,60*** (0,02)
Moyenne Groupe Témoin		0,47	0,02	0,20	0,33	21 751,72	1 136,93	7 886,27	12 728,52	0,30	0,13
Nombre d'observations		2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.											
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.											
Note Variables : montants en FCFA, topcodé à 99%											
Panel B. Endline, traitement (groupés)		A Épargné (3 derniers mois)	A Épargné auprès d'une Banque	A Épargné auprès d'une structure formelle	A Épargné auprès d'une structure informelle	Montant total d'Épargne (stock)	Dont Montant en Banque	Dont Montant dans autres structures formelles	Dont Montant dans structures informelles	A Déséparné (3 derniers mois)	A un Compte d'Épargne
ITT THIMO		coef/se 0,05*** (0,02)	coef/se 0,07*** (0,01)	coef/se 0,02 (0,02)	coef/se 0,02 (0,02)	coef/se 10 833,24** (4 511,48)	coef/se 6 748,97** (2 982,58)	coef/se -906,47 (2 216,60)	coef/se 4 990,74** (2 136,29)	coef/se 0,00 (0,02)	coef/se 0,41*** (0,02)
Moyenne Groupe Témoin		0,62	0,05	0,35	0,46	54 437,32	9 893,81	21 024,16	23 519,34	0,32	0,24
Nombre d'observations		3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.											
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.											
Note Variables : montants en FCFA, topcodé à 99%											
Panel C. Endline, traitement (différentes branches)		A Épargné (3 derniers mois)	A Épargné auprès d'une Banque	A Épargné auprès d'une structure formelle	A Épargné auprès d'une structure informelle	Montant total d'Épargne (stock)	Dont Montant en Banque	Dont Montant dans autres structures formelles	Dont Montant dans structures informelles	A Déséparné (3 derniers mois)	A un Compte d'Épargne
ITT THIMO		coef/se 0,05* (0,03)	coef/se 0,06*** (0,01)	coef/se 0,03 (0,02)	coef/se 0,01 (0,02)	coef/se 11 097,87** (5 176,12)	coef/se 7 859,35** (3 734,30)	coef/se -720,07 (2 490,26)	coef/se 3 958,59* (2 328,11)	coef/se 0,01 (0,02)	coef/se 0,40*** (0,03)
Formation Recherche emploi salarie (SAL)		0,00 (0,03)	0,01 (0,01)	-0,03* (0,02)	0,02 (0,03)	-5 561,65 (5 831,31)	-2 875,52 (3 583,78)	-2 418,03 (2 461,78)	-268,10 (2 561,37)	-0,00 (0,02)	0,02 (0,03)
Formation Entrepreneurial (AGR)		0,01 (0,03)	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)	0,02 (0,03)	4 776,90 (6 098,60)	-577,96 (3 743,72)	1 853,49 (2 623,72)	3 501,37 (2 722,80)	-0,01 (0,02)	0,00 (0,03)
Moyenne Groupe Témoin		0,62	0,05	0,35	0,46	54 437,32	9 893,81	21 024,16	23 519,34	0,32	0,24
p-value SAL=AGR		0,53	0,77	0,06	0,95	0,11	0,53	0,09	0,24	0,73	0,53
p-value THIMO+SAL=0		0,03	0,00	0,78	0,32	0,35	0,17	0,23	0,18	0,83	0,00
p-value THIMO+AGR=0		0,01	0,00	0,11	0,32	0,01	0,04	0,69	0,01	0,87	0,00
Nombre d'observations		3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneurial ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.											
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.											
Note Variables : montants en FCFA, topcodé à 99%											

Tableau 10: Mécanismes Calendrier de l'emploi

Panel B. Endline, traitement (groupes)		Avril 2014	Mai 2014	Juin 2014	Juillet 2014	Août 2014	Sept 2014	Oct 2014	Nov 2014	Déc 2014	Nouvelle Activité Jan 2015
ITT THIMO		coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
		0,03*** (0,01)	0,02 (0,01)	0,02** (0,01)	0,03*** (0,01)	0,00 (0,01)	0,01 (0,01)	-0,00 (0,01)	0,02** (0,01)	0,03*** (0,01)	0,01 (0,01)
Moyenne Groupe Témoin		0,06	0,07	0,07	0,06	0,08	0,08	0,10	0,07	0,06	0,08
Nombre d'observations		3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.											
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.											
Panel C. Endline, traitement (différentes branches)		Avril 2014	Mai 2014	Juin 2014	Juillet 2014	Août 2014	Sept 2014	Oct 2014	Nov 2014	Déc 2014	Nouvelle Activité Jan 2015
ITT THIMO		coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
		0,01 (0,01)	0,01 (0,01)	0,02* (0,01)	0,02 (0,01)	0,00 (0,01)	-0,00 (0,01)	-0,02 (0,01)	0,03** (0,01)	0,03** (0,01)	0,01 (0,01)
Formation Recherche emploi salarié (SAL)		0,04** (0,01)	0,03** (0,01)	0,01 (0,01)	0,02 (0,01)	0,00 (0,02)	0,02* (0,01)	0,02 (0,02)	-0,01 (0,01)	0,01 (0,01)	-0,00 (0,01)
Formation Entrepreneuriat (AGR)		0,02 (0,01)	0,00 (0,01)	-0,00 (0,01)	0,01 (0,01)	-0,01 (0,01)	0,01 (0,01)	0,02* (0,01)	-0,02 (0,01)	-0,01 (0,01)	-0,01 (0,01)
Moyenne Groupe Témoin		0,06	0,07	0,07	0,06	0,08	0,08	0,10	0,07	0,06	0,08
p-value SAL=AGR		0,18	0,11	0,34	0,45	0,61	0,34	0,68	0,55	0,09	0,50
p-value THIMO+SAL=0		0,00	0,01	0,01	0,00	0,76	0,14	0,96	0,09	0,00	0,45
p-value THIMO+AGR=0		0,04	0,39	0,21	0,02	0,80	0,59	0,64	0,28	0,09	0,93
Nombre d'observations		3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneuriat ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.											
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.											

Tableau 10: Mécanismes Calendrier de l'emploi (Suite)

Panel B. Endline, traitement (groupés)		Nb d'Activités Salariées Mars 2014	Nb d'Activités Salariées 2014	Nb d'Activités Salariées Avril 2014	Nb d'Activités Salariées Mai 2014	Nb d'Activités Salariées Juin 2014	Nb d'Activités Salariées Juillet 2014	Nb d'Activités Salariées Août 2014	Nb d'Activités Salariées Sept 2014	Nb d'Activités Salariées Oct 2014	Nb d'Activités Salariées Nov 2014	Nb d'Activités Salariées Déc 2014	Nb d'Activités Salariées Jan 2015
ITT THIMO		coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
		-0,03*	-0,04**	-0,04**	-0,05**	-0,05***	-0,05***	-0,04**	-0,03*	-0,03	-0,03	-0,02	-0,01
		(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)
Moyenne Groupe Témoin		0,51	0,51	0,51	0,51	0,50	0,49	0,47	0,48	0,50	0,52	0,52	0,50
Nombre d'observations		3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.													
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.													
Panel C. Endline, traitement (différentes branches)		Nb d'Activités Salariées Mars 2014	Nb d'Activités Salariées 2014	Nb d'Activités Salariées Avril 2014	Nb d'Activités Salariées Mai 2014	Nb d'Activités Salariées Juin 2014	Nb d'Activités Salariées Juillet 2014	Nb d'Activités Salariées Août 2014	Nb d'Activités Salariées Sept 2014	Nb d'Activités Salariées Oct 2014	Nb d'Activités Salariées Nov 2014	Nb d'Activités Salariées Déc 2014	Nb d'Activités Salariées Jan 2015
ITT THIMO		coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
		-0,03	-0,02	-0,02	-0,03	-0,04	-0,04	-0,02	-0,02	-0,02	-0,02	-0,01	-0,01
		(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,03)
Formation Recherche emploi salarié (SAL)		-0,01	-0,03	-0,03	-0,01	-0,02	-0,01	-0,01	0,00	-0,01	0,01	0,00	0,00
		(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,03)
Formation Entrepreneurial (AGR)		-0,02	-0,03	-0,03	-0,03	-0,03	-0,04	-0,04*	-0,03	-0,02	-0,03	-0,02	-0,01
		(0,02)	(0,03)	(0,03)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,03)	(0,03)	(0,03)
Moyenne Groupe Témoin		0,51	0,51	0,51	0,51	0,50	0,49	0,47	0,48	0,50	0,52	0,52	0,50
p-value SAL=AGR		0,78	0,70	0,70	0,32	0,58	0,21	0,20	0,10	0,57	0,21	0,35	0,52
p-value THIMO+SAL=0		0,14	0,04	0,04	0,03	0,01	0,03	0,11	0,27	0,23	0,51	0,70	0,84
p-value THIMO+AGR=0		0,09	0,02	0,02	0,00	0,00	0,00	0,01	0,01	0,08	0,04	0,18	0,39
Nombre d'observations		3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneurial ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.													
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.													

Tableau 10: Mécanismes Calendrier de l'emploi (Suite)

Panel B. Endline, traitement (groupés)	Nb d'Activités Indépendantes Mars 2014	Nb d'Activités Indépendantes Avril 2014	Nb d'Activités Indépendantes Mai 2014	Nb d'Activités Indépendantes Juin 2014	Nb d'Activités Indépendantes Juillet 2014	Nb d'Activités Indépendantes Août 2014	Nb d'Activités Indépendantes Sept 2014	Nb d'Activités Indépendantes Oct 2014	Nb d'Activités Indépendantes Nov 2014	Nb d'Activités Indépendantes Déc 2014	Nb d'Activités Indépendantes Jan 2015
	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	0,04** (0,02)	0,05** (0,02)	0,05*** (0,02)	0,05** (0,02)	0,05*** (0,02)	0,04** (0,02)	0,04** (0,02)	0,03 (0,02)	0,03* (0,02)	0,03* (0,02)	0,03 (0,02)
Moyenne Groupe Témoin	0,30	0,30	0,31	0,31	0,30	0,31	0,31	0,32	0,32	0,32	0,32
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.											
* significatif à 10% ** significatif à 5% *** significatif à 1%											
Panel C. Endline, traitement (différentes branches)	Nb d'Activités Indépendantes Mars 2014	Nb d'Activités Indépendantes Avril 2014	Nb d'Activités Indépendantes Mai 2014	Nb d'Activités Indépendantes Juin 2014	Nb d'Activités Indépendantes Juillet 2014	Nb d'Activités Indépendantes Août 2014	Nb d'Activités Indépendantes Sept 2014	Nb d'Activités Indépendantes Oct 2014	Nb d'Activités Indépendantes Nov 2014	Nb d'Activités Indépendantes Déc 2014	Nb d'Activités Indépendantes Jan 2015
	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	0,05** (0,02)	0,05** (0,02)	0,05** (0,02)	0,05** (0,02)	0,05** (0,02)	0,05* (0,02)	0,04* (0,02)	0,02 (0,02)	0,04 (0,02)	0,03 (0,02)	0,03 (0,02)
Formation Recherche emploi salarié (SAL)	-0,02 (0,03)	-0,00 (0,03)	-0,00 (0,03)	-0,00 (0,03)	-0,01 (0,03)	-0,01 (0,03)	-0,01 (0,03)	0,00 (0,03)	-0,01 (0,03)	-0,00 (0,03)	-0,00 (0,03)
Formation Entrepreneurial (AGR)	-0,01 (0,03)	0,01 (0,03)	0,02 (0,03)	0,01 (0,03)	0,02 (0,03)	0,01 (0,02)	0,00 (0,03)	0,01 (0,03)	0,01 (0,03)	0,01 (0,03)	-0,01 (0,03)
Moyenne Groupe Témoin	0,30	0,30	0,31	0,31	0,30	0,31	0,31	0,32	0,32	0,32	0,32
p-value SAL=AGR	0,93	0,64	0,47	0,55	0,29	0,54	0,78	0,77	0,66	0,76	0,88
p-value THIMO+SAL=0	0,19	0,12	0,13	0,13	0,22	0,27	0,22	0,43	0,36	0,29	0,31
p-value THIMO+AGR=0	0,15	0,02	0,01	0,02	0,00	0,03	0,06	0,21	0,13	0,12	0,37
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneurial ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.											
* significatif à 10% ** significatif à 5% *** significatif à 1%											

Tableau 11 A : Mécanismes AGR (AGR Actuelle Principale)

Panel A. Midline	A une AGR	Nb d'AGRs actuelles	AGR principale		Nb employés (hors dirigeant) (30 derniers jours)	AGR principale	Valeur des Actifs Productifs (12 derniers mois)	AGR principale	A investi (6 derniers mois)	AGR principale	Montant Investi (6 derniers mois)	AGR principale	Ventes totales (CA) (30 derniers jours)	AGR principale	Dépenses totales (30 derniers jours)	AGR principale	Profit (Calcul : CA-Dép) (30 derniers jours)
			coef/se	coef/se		coef/se		coef/se			coef/se		coef/se				coef/se
ITT THIMO	-0,03*	-0,04*	(0,02)	(0,02)	0,05*	(0,03)	-872,06	(1 940,06)	0,01	(0,01)	870,18	(604,03)	-2 570,38	(1 686,27)	72,55	(1 158,40)	-2 642,92*
Moyenne Groupe Témoin	0,32	0,37	0,13	0,13	0,13	0,13	13 038,70	2 958	0,11	0,11	3 459,92	10 204,19	16 312,79	2 958	2 958	6 108,59	2 958
Nombre d'observations	2 958	2 957	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient, moyenne dans le groupe témoin, nombre d'observations.

* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Note Variables : Montants en FCFA, topcodés à 99%

Panel B. Endline, traitement (groupes)	A une AGR	Nb d'AGRs actuelles	AGR principale		Nb employés (hors dirigeant) (30 derniers jours)	AGR principale	Valeur des Actifs Productifs (12 derniers mois)	AGR principale	A investi (6 derniers mois)	AGR principale	Montant Investi (6 derniers mois)	AGR principale	Ventes totales (CA) (30 derniers jours)	AGR principale	Dépenses totales (30 derniers jours)	AGR principale	Profit (Calcul : CA-Dép) (30 derniers jours)	AGR principale	Part personnelle dans Mise de départ
			coef/se	coef/se		coef/se		coef/se			coef/se		coef/se				coef/se		coef/se
ITT THIMO	0,02	0,04*	(0,02)	(0,02)	0,04	(0,04)	7 103,41***	(2 438,67)	0,01	(0,01)	495,75**	(248,32)	7 334,78*	(4 128,15)	7 721,18**	(3 577,48)	-386,41	(965,31)	8 762,70***
Moyenne Groupe Témoin	0,39	0,45	0,19	0,19	0,19	0,19	15 336,13	3 934	0,13	0,13	1 525,21	34 165,31	3 934	3 934	22 531,65	11 633,66	11 264,44	(2 222,84)	18 055,88
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient, moyenne dans le groupe témoin, nombre d'observations.

* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Note Variables : Montants en FCFA, topcodés à 99%

Panel C. Endline, traitement (différentes branches)	A une AGR	Nb d'AGRs actuelles	AGR principale		Nb employés (hors dirigeant) (30 derniers jours)	AGR principale	Valeur des Actifs Productifs (12 derniers mois)	AGR principale	A investi (6 derniers mois)	AGR principale	Montant Investi (6 derniers mois)	AGR principale	Ventes totales (CA) (30 derniers jours)	AGR principale	Dépenses totales (30 derniers jours)	AGR principale	Profit (Calcul : CA-Dép) (30 derniers jours)	AGR principale	Part personnelle dans Mise de départ
			coef/se	coef/se		coef/se		coef/se			coef/se		coef/se				coef/se		coef/se
ITT THIMO	0,02	0,03	(0,03)	(0,03)	0,04	(0,04)	6 201,53**	(2 663,60)	0,02	(0,01)	777,91**	(334,27)	6 392,36	(4 575,98)	9 529,09**	(4 160,74)	-3 136,73	(973,31)	7 883,25***
Formation Recherche emploi salarié (SAL)	0,01	0,03	(0,03)	(0,03)	0,03	(0,05)	853,11	(3 185,87)	-0,00	(0,02)	-305,76	(349,40)	-2 129,07	(4 951,88)	-5 649,51	(4 893,78)	3 520,44	(1 677,95)	1 358,98
Formation Entrepreneurial (AGR)	-0,00	0,01	(0,03)	(0,03)	-0,04	(0,04)	1 963,56	(3 241,78)	-0,02	(0,01)	-575,16*	(311,27)	5 096,05	(5 762,01)	34,21	(4 882,34)	5 061,84	(1 234,48)	3 661,68
Moyenne Groupe Témoin	0,39	0,45	0,19	0,19	0,19	0,19	15 336,13	3 934	0,13	0,13	1 525,21	34 165,31	3 934	3 934	22 531,65	11 633,66	11 264,44	(4 192,37)	18 055,88
p-value SAL=AGR	0,58	0,44	0,12	0,12	0,12	0,12	0,75	0,75	0,36	0,36	0,39	0,39	0,22	0,22	0,30	0,64	0,78	0,60	0,70
p-value THIMO+SAL=0	0,26	0,06	0,15	0,15	0,15	0,15	0,03	0,03	0,31	0,31	0,12	0,12	0,41	0,41	0,42	0,88	0,04	0,06	0,00
p-value THIMO+AGR=0	0,57	0,30	0,96	0,96	0,96	0,96	0,02	0,02	0,89	0,89	0,49	0,49	0,05	0,05	0,05	0,54	0,13	0,01	0,00
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneurial ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.

* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Note Variables : Montants en FCFA, topcodés à 99%

Tableau 11 B: Mécanismes AGR (Projet dans les 12 derniers mois de lancer une AGR et Projets actuels)

Panel B. Endline, traitement (groupés)	A eu un projet d'AGR au cours des 12 derniers mois (lancé ou non)		Nombre de projets d'AGR (au cours des 12 derniers mois)		A lancé un de ses projets d'AGR (au cours des 12 derniers mois)		Projet AGR - A fait une étude de marché (en pratique) (projet lancé ou non)		Projet AGR - A fait un plan d'affaire (projet lancé ou non)		Besoin en mise de départ pour projet AGR (projet lancé ou non)		Mise de départ pour projet AGR lancé (projet lancé uniquement)	
	coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se	
ITT THIMO	0,07***		0,05*		0,05***		0,03**		0,02**		14 416,81		6 613,98***	
	(0,02)		(0,03)		(0,02)		(0,01)		(0,01)		(14 646,09)		(2 522,44)	
Moyenne Groupe Témoin	0,38		0,51		0,23		0,11		0,05		125 629,77		20 420,39	
Nombre d'observations	3 934		3 934		3 934		3 934		3 934		3 934		3 934	
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.														
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.														
Note Variables : Montants en FCFA pour mises de départ, topcodés à 99%														
Panel C. Endline, traitement (différentes branches)	A eu un projet d'AGR au cours des 12 derniers mois (lancé ou non)		Nombre de projets d'AGR (au cours des 12 derniers mois)		A lancé un de ses projets d'AGR (au cours des 12 derniers mois)		Projet AGR - A fait une étude de marché (en pratique) (projet lancé ou non)		Projet AGR - A fait un plan d'affaire (projet lancé ou non)		Besoin en mise de départ pour projet AGR (projet lancé ou non)		Mise de départ pour projet AGR lancé (projet lancé uniquement)	
	coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se	
ITT THIMO	0,08***		0,06*		0,05**		0,03**		0,01		29 783,27		5 166,98	
	(0,02)		(0,03)		(0,02)		(0,01)		(0,01)		(19 334,30)		(3 276,97)	
Formation Recherche emploi salarié (SAL)	-0,00		-0,00		0,01		-0,01		-0,00		-20 130,79		1 380,89	
	(0,02)		(0,03)		(0,02)		(0,02)		(0,01)		(19 526,25)		(3 353,99)	
Formation Entrepreneurial (AGR)	-0,02		-0,02		0,01		0,01		0,04***		-27 816,03		3 138,15	
	(0,03)		(0,04)		(0,02)		(0,02)		(0,01)		(17 853,77)		(3 104,69)	
Moyenne Groupe Témoin	0,38		0,51		0,23		0,11		0,05		125 629,77		20 420,39	
p-value SAL=AGR	0,48		0,63		0,69		0,35		0,00		0,66		0,53	
p-value THIMO+SAL=0	0,00		0,11		0,00		0,24		0,77		0,58		0,04	
p-value THIMO+AGR=0	0,04		0,35		0,02		0,02		0,00		0,91		0,00	
Nombre d'observations	3 934		3 934		3 934		3 934		3 934		3 934		3 934	

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneurial ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.

* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Note Variables : Montants en FCFA pour mises de départ topcodés à 99%

Tableau 12: Mécanismes Recherche d'emploi

Panel B. Endline, traitement (groupés)		Canal Recherche : A fait des candidatures spontanées (30 derniers jours)		Canal Recherche : A utilisé annonces (30 derniers jours)		Canal Recherche : A utilisé autres canaux (30 derniers jours)		Coût total de la recherche d'emploi (6 derniers mois)		A fait des dépenses pour sa recherche d'emploi (6 derniers mois)		A recherché un emploi Avril-Mai 2014		A recherché un emploi Juin-Août 2014		A recherché un emploi Sept-Nov 2014		A recherché un emploi Déc 14-Jan 15	
	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	0,04*** (0,02)	0,02** (0,01)	0,01 (0,01)	0,05 (0,04)	-834,46 (1 551,77)	0,02 (0,02)	0,04* (0,02)	0,02 (0,02)	0,02 (0,02)	0,02 (0,02)	0,02 (0,02)	0,02 (0,02)	0,02 (0,02)	0,02 (0,02)	0,02 (0,02)	0,02 (0,02)	0,02 (0,02)	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)
Moyenne Groupe Témoin	0,18	0,07	0,05	0,60	12 831,05	0,48	0,53	0,53	0,54	0,53	0,53	0,54	0,54	0,54	0,54	0,51	0,51	0,51	0,51
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.																			
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.																			
Panel C. Endline, traitement (différentes branches)		Canal Recherche : A fait des candidatures spontanées (30 derniers jours)		Canal Recherche : A utilisé annonces (30 derniers jours)		Canal Recherche : A utilisé autres canaux (30 derniers jours)		Coût total de la recherche d'emploi (6 derniers mois)		A fait des dépenses pour sa recherche d'emploi (6 derniers mois)		A recherché un emploi Avril-Mai 2014		A recherché un emploi Juin-Août 2014		A recherché un emploi Sept-Nov 2014		A recherché un emploi Déc 14-Jan 15	
	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	0,01 (0,02)	0,02** (0,01)	-0,00 (0,01)	0,06 (0,04)	-349,42 (1 888,73)	0,03 (0,02)	0,03 (0,02)	0,01 (0,03)	0,03 (0,02)	0,03 (0,02)	0,03 (0,02)	0,03 (0,02)	0,03 (0,02)	0,03 (0,02)	0,03 (0,02)	0,03 (0,02)	0,03 (0,02)	0,03 (0,02)	0,03 (0,02)
Formation Recherche emploi salarié (SAL)	0,10*** (0,02)	0,02 (0,01)	0,03*** (0,01)	0,04 (0,04)	95,59 (1 843,18)	0,03 (0,02)	0,01 (0,02)	0,03 (0,03)	0,03 (0,03)	0,03 (0,03)	0,03 (0,03)	0,03 (0,03)	0,03 (0,03)	0,03 (0,03)	0,03 (0,03)	0,03 (0,03)	0,03 (0,03)	0,03 (0,03)	0,03 (0,03)
Formation Entrepreneuriat (AGR)	-0,01 (0,02)	-0,01 (0,01)	0,01 (0,01)	-0,07 (0,05)	-1 614,79 (1 705,55)	-0,07** (0,03)	-0,00 (0,03)	-0,00 (0,03)	-0,00 (0,03)	-0,00 (0,03)	-0,00 (0,03)	-0,02 (0,02)	-0,02 (0,02)	-0,02 (0,02)	-0,02 (0,02)	-0,01 (0,02)	-0,01 (0,02)	-0,01 (0,02)	-0,01 (0,02)
Moyenne Groupe Témoin	0,18	0,07	0,05	0,60	12 831,05	0,48	0,53	0,53	0,54	0,48	0,53	0,54	0,54	0,54	0,54	0,51	0,51	0,51	0,51
p-value SAL=AGR	0,00	0,01	0,09	0,01	0,27	0,00	0,67	0,12	0,23	0,00	0,67	0,12	0,23	0,12	0,23	0,61	0,61	0,61	0,61
p-value THIMO+SAL=0	0,00	0,00	0,01	0,04	0,89	0,01	0,08	0,11	0,24	0,01	0,08	0,11	0,24	0,11	0,24	0,98	0,98	0,98	0,98
p-value THIMO+AGR=0	0,80	0,45	0,27	0,85	0,27	0,13	0,22	0,81	0,92	0,13	0,22	0,81	0,92	0,81	0,92	0,60	0,60	0,60	0,60
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneuriat ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.																			
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.																			

Tableau 13: Mécanismes (Commun)

Panel B. Endline, traitement (groupés)		Perception : Revenu mensuel "espéré" pour activité salariée	Perception : Profit mensuel "espéré" pour activité indépendante	Se sent tout à fait capable de travailler (salarié)	Se sent tout à fait capable de créer ou gérer une activité à son compte	Aspire à un emploi salarié (dans 20 ans)	Aspire à un emploi indépendant (dans 20 ans)	Quiz Entrepreneuriat (Z-Score)	Quiz Recherche Emploi Salarié (Z-Score)
		coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO		-4 767,80*	-8 526,11**	0,00	0,01	0,01	-0,01	0,11***	0,10**
		(2 540,50)	(3 929,09)	(0,02)	(0,02)	(0,01)	(0,01)	(0,04)	(0,04)
Moyenne Groupe Témoin		116 244,42	130 964,88	0,57	0,73	0,17	0,83	-0,05	-0,03
Nombre d'observations		3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.									
Note Variables : Montants en FCFA pour revenus/profits, topcodés à 99%									
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.									
Panel C. Endline, traitement (différentes branches)		Perception : Revenu mensuel "espéré" pour activité salariée	Perception : Profit mensuel "espéré" pour activité indépendante	Se sent tout à fait capable de travailler (salarié)	Se sent tout à fait capable de créer ou gérer une activité à son compte	Aspire à un emploi salarié (dans 20 ans)	Aspire à un emploi indépendant (dans 20 ans)	Quiz Entrepreneuriat (Z-Score)	Quiz Recherche Emploi Salarié (Z-Score)
		coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO		-2 392,41	-3 883,12	0,02	0,00	0,02	-0,02	0,05	0,01
		(3 216,90)	(4 729,81)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,05)	(0,05)
Formation Recherche emploi salarié (SAL)		-3 897,81	-7 549,94	-0,00	0,01	0,00	-0,00	0,04	0,25***
		(3 063,63)	(4 647,56)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,05)	(0,05)
Formation Entrepreneuriat (AGR)		-3 507,79	-6 925,74	-0,05**	0,00	-0,03**	0,03**	0,13**	0,03
		(3 607,18)	(5 065,44)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,06)	(0,05)
Moyenne Groupe Témoin		116 244,42	130 964,88	0,57	0,73	0,17	0,83	-0,05	-0,03
p-value SAL=AGR		0,91	0,90	0,01	0,76	0,02	0,02	0,07	0,00
p-value THIMO+SAL=0		0,05	0,01	0,51	0,55	0,17	0,17	0,05	0,00
p-value THIMO+AGR=0		0,06	0,04	0,17	0,76	0,40	0,44	0,00	0,37
Nombre d'observations		3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneuriat ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.

* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Note Variables : Montants en FCFA pour revenus/profits, topcodés à 99%

Tableau 14: Impact sur l'emprunt / l'endettement

Panel A. Midline	A emprunté au cours des 3 derniers mois (structure formelle ou informelle)	Montant total d'endettement actuel	Montant d'endettement actuel auprès de structures formelles	Montant d'endettement actuel auprès de structures informelles	Montant total remboursements effectués (au cours des 30 derniers jours)
		coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	-0,04* (0,02)	-348,44 (687,18)	107,83 (221,17)	-456,28 (627,29)	730,02** (329,00)
Moyenne Groupe Témoin	0,34	5 273,76	323,03	4 950,73	1 735,26
Nombre d'observations	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.

* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Note Variables : Montants en FCFA, topcodés à 99%

Panel B. Endline, traitement (groupés)	A emprunté au cours des 3 derniers mois (structure formelle ou informelle)	Montant total d'endettement actuel	Montant d'endettement actuel auprès de structures formelles	Montant d'endettement actuel auprès de structures informelles	Montant total remboursements effectués (au cours des 30 derniers jours)
		coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	-0,00 (0,02)	-831,19 (1 028,34)	-1 006,54 (769,12)	175,35 (699,16)	178,41 (463,61)
Moyenne Groupe Témoin	0,20	5 674,32	1 316,45	4 357,87	974,20
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.

* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Note Variables : Montants en FCFA, topcodés à 99%

Panel C. Endline, traitement (différentes branches)	A emprunté au cours des 3 derniers mois (structure formelle ou informelle)	Montant total d'endettement actuel	Montant d'endettement actuel auprès de structures formelles	Montant d'endettement actuel auprès de structures informelles	Montant total remboursements effectués (au cours des 30 derniers jours)
		coef/se	coef/se	coef/se	coef/se
ITT THIMO	-0,00 (0,02)	-1 399,88 (1 080,33)	-1 230,97 (754,27)	-168,91 (764,26)	140,91 (553,70)
Formation Recherche emploi salarié (SAL)	0,01 (0,02)	1 552,49* (883,21)	-6,29 (367,73)	1 558,78* (815,82)	637,92 (663,70)
Formation Entrepreneuriat (AGR)	-0,01 (0,02)	215,61 (910,06)	708,94 (600,09)	-493,32 (680,41)	-525,53 (443,82)
Moyenne Groupe Témoin	0,20	5 674,32	1 316,45	4 357,87	974,20
p-value SAL=AGR	0,13	0,19	0,29	0,01	0,04
p-value THIMO+SAL=0	0,63	0,90	0,13	0,13	0,25
p-value THIMO+AGR=0	0,38	0,33	0,57	0,40	0,39
Nombre d'observations	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneuriat ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.

* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.

Note Variables : Montants en FCFA, topcodés à 99%

Tableau 15: Impact sur les biens durables

Panel A. Midline	% de Biens possédés par le Ménage (Liste de 17 Biens)		A Contribué à l'Achat de Biens durables (3 derniers mois)		Contribution totale à l'achat de Biens durables pour le Ménage		Dont Biens type Transport		Dont Biens type Actifs Productifs Agricoles		Dont Biens type Equipement Ménage		Dont Biens type Communication	
	coef/se	(0,01)	coef/se	(0,00)	coef/se	(1 633,47)	coef/se	(1 043,74)	coef/se	(255,79)	coef/se	(463,65)	coef/se	(802,75)
ITT THIMO	-0,01	(0,01)	0,01***	(0,00)	8 172,83***	(1 633,47)	2 933,13***	(1 043,74)	994,19***	(255,79)	859,84*	(463,65)	3 385,68***	(802,75)
Moyenne Groupe Témoin	0,29		0,04		13 380,51		1 670,88		424,88		1 722,53		9 562,22	
Nombre d'observations	2 958		2 958		2 958		2 958		2 958		2 958		2 958	

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.

* significatif à 10%, ** significatif à 5%, *** significatif à 1%.

Note Variables : Montants en FCFA, topcodés à 99%

Panel B. Endline, traitement (groupés)	% de Biens possédés par le Ménage (Liste de 17 Biens)		A Contribué à l'Achat de Biens durables (3 derniers mois)		Contribution totale à l'achat de Biens durables pour le Ménage		Dont Biens type Transport		Dont Biens type Actifs Productifs Agricoles		Dont Biens type Equipement Ménage		Dont Biens type Communication		Nb total de Biens possédés (stock)
	coef/se	(0,01)	coef/se	(0,00)	coef/se	(1 845,66)	coef/se	(1 157,06*)	coef/se	(74,07)	coef/se	(-284,05)	coef/se	(898,58)	coef/se
ITT THIMO	0,01	(0,01)	0,00	(0,00)	1 845,66	(1 348,97)	1 157,06*	(630,81)	74,07	(296,53)	-284,05	(394,13)	898,58	(867,92)	1,54**
Moyenne Groupe Témoin	0,28		0,02		8 574,42		1 170,84		538,58		1 515,85		5 349,15		10,17
Nombre d'observations	3 934		3 934		3 934		3 934		3 934		3 934		3 934		3 934

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.

* significatif à 10%, ** significatif à 5%, *** significatif à 1%.

Note Variables : Montants en FCFA, topcodés à 99%

Panel C. Endline, traitement (différentes branches)	% de Biens possédés par le Ménage (Liste de 17 Biens)		A Contribué à l'Achat de Biens durables (3 derniers mois)		Contribution totale à l'achat de Biens durables pour le Ménage		Dont Biens type Transport		Dont Biens type Actifs Productifs Agricoles		Dont Biens type Equipement Ménage		Dont Biens type Communication		Nb total de Biens possédés (stock)
	coef/se	(0,01)	coef/se	(0,00)	coef/se	(3 998,71**)	coef/se	(1 818,04**)	coef/se	(608,58)	coef/se	(469,27)	coef/se	(1 102,83)	coef/se
ITT THIMO	0,00	(0,01)	0,00*	(0,00)	3 998,71**	(2 001,37)	1 818,04**	(869,70)	608,58	(603,45)	469,27	(534,66)	1 102,83	(1 076,58)	1,72*
Formation Recherche emploi salarié (SAL)	0,01		-0,00		-2 389,85		-604,64		-784,84		-1 060,90**		60,53		0,37
Formation Entrepreneurial (AGR)	(0,01)		(0,00)		(2 072,83)		(1 095,37)		(586,62)		(465,83)		(904,42)		(0,83)
Moyenne Groupe Témoin	0,00		-0,00*		-4 331,56**		-1 459,81		-882,29		-1 289,04***		-700,42		-0,95
p-value SAL=AGR	(0,01)		(0,00)		(1 977,59)		(910,37)		(603,98)		(470,53)		(1 051,12)		(0,84)
p-value THIMO+SAL=0	0,28		0,02		8 574,42		1 170,84		538,58		1 515,85		5 349,15		10,17
p-value THIMO+AGR=0	0,74		0,21		0,22		0,36		0,67		0,52		0,41		0,10
Nombre d'observations	0,11		0,28		0,30		0,16		0,49		0,15		0,23		0,01
	0,15		0,82		0,83		0,65		0,30		0,06		0,70		0,20
	3 934		3 934		3 934		3 934		3 934		3 934		3 934		3 934

Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneurial ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.

* significatif à 10%, ** significatif à 5%, *** significatif à 1%.

Note Variables : Montants en FCFA, topcodés à 99%

Tableau 16: Impact sur l'emploi du temps (type d'activité à différents moments de la journée)

Panel A. Midline	Activité à 6h : repos		Activité à 6h : loisir, activités sociales		Activité à 6h : travail		Activité à 6h : tâches domestiques, famille		Activité à 10h : repos		Activité à 10h : loisir, activités sociales		Activité à 10h : travail		Activité à 10h : tâches domestiques, famille		Activité à 15h : repos		Activité à 15h : loisir, activités sociales		Activité à 15h : travail		Activité à 15h : tâches domestiques, famille		Activité à 15h : autre			
	coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se	
ITT THIMO	-0,14***	(0,02)	-0,05***	(0,01)	0,32***	(0,03)	-0,07***	(0,02)	-0,03***	(0,01)	-0,10***	(0,01)	0,32***	(0,02)	-0,10***	(0,01)	0,18***	(0,02)	-0,02	(0,02)	-0,19***	(0,02)	0,07***	(0,01)	-0,04***	(0,01)		
Moyenne Groupe Témoin	0,25		0,10		0,21		0,35		0,06		0,15		0,51		0,15		0,17		0,17		0,41		0,12		0,12			
Nombre d'observations	2 955		2 955		2 955		2 955		2 954		2 954		2 954		2 954		2 953		2 953		2 953		2 953		2 953		2 953	
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.																												
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.																												

Panel A (Suite). Midline	Activité à 19h : repos		Activité à 19h : loisir, activités sociales		Activité à 19h : travail		Activité à 19h : tâches domestiques, famille		Activité à 22h : repos		Activité à 22h : loisir, activités sociales		Activité à 22h : travail		Activité à 22h : tâches domestiques, famille		Activité à 10h : autre		Activité à 10h : tâches domestiques, famille		Activité à 10h : autre		Activité à 15h : repos		Activité à 15h : loisir, activités sociales		Activité à 15h : travail		Activité à 15h : tâches domestiques, famille		Activité à 15h : autre	
	coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se	
ITT THIMO	0,00	(0,01)	0,07***	(0,02)	-0,04***	(0,01)	-0,03*	(0,02)	0,07***	(0,02)	-0,05***	(0,02)	-0,03**	(0,01)	-0,00	(0,00)	0,00	(0,01)	-0,09***	(0,01)	-0,09***	(0,01)	0,00	(0,01)	-0,02	(0,01)	0,02	(0,01)	-0,19***	(0,02)	0,07***	(0,01)
Moyenne Groupe Témoin	0,09		0,43		0,17		0,21		0,66		0,20		0,08		0,02		0,05		0,13		0,13		0,41		0,16		0,15		0,53		0,12	
Nombre d'observations	2 954		2 954		2 954		2 954		2 953		2 953		2 953		2 953		2 953		2 954		2 954		2 953		2 953		2 953		2 953		2 953	
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.																																
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.																																

Panel B. Endline, traitement (groupés)	Activité à 6h : repos		Activité à 6h : loisir, activités sociales		Activité à 6h : travail		Activité à 6h : tâches domestiques, famille		Activité à 10h : repos		Activité à 10h : loisir, activités sociales		Activité à 10h : travail		Activité à 10h : tâches domestiques, famille		Activité à 15h : repos		Activité à 15h : loisir, activités sociales		Activité à 15h : travail		Activité à 15h : tâches domestiques, famille		Activité à 15h : autre					
	coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se			
ITT THIMO	0,02	(0,02)	0,00	(0,01)	0,00	(0,02)	-0,02	(0,02)	0,00	(0,01)	-0,00	(0,01)	-0,01	(0,02)	0,01	(0,01)	-0,02	(0,01)	0,02	(0,01)	0,00	(0,02)	-0,01	(0,01)	0,02	(0,01)	-0,01	(0,01)	0,01	(0,01)
Moyenne Groupe Témoin	0,27		0,09		0,27		0,33		0,04		0,15		0,58		0,16		0,06		0,15		0,53		0,12		0,12		0,04		0,04	
Nombre d'observations	3 933		3 933		3 933		3 933		3 933		3 933		3 933		3 933		3 933		3 933		3 933		3 933		3 933		3 933		3 933	
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.																														
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.																														

Tableau 16 (Suite): Impact sur l'emploi du temps

Panel B. Endline (Suite), traitement (groupés)		Activité à 19h : loisir, activités sociales		Activité à 19h : travail domestiques, famille		Activité à 22h : loisir, activités sociales		Activité à 22h : travail		Activité à 22h : tâches domestiques, famille		Activité à 15h : repos		Activité à 15h : loisir, activités sociales		Activité à 15h : travail		Activité à 15h : tâches domestiques, famille	
	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient
ITT THIMO	0,00 (0,01)	-0,02 (0,02)	0,00 (0,02)	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)	0,01 (0,01)	-0,01 (0,01)	0,01 (0,01)	0,01 (0,01)	0,00 (0,00)	0,00 (0,00)	0,01 (0,01)	-0,02 (0,02)	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)	-0,02 (0,01)	-0,02 (0,01)	0,01 (0,01)
Moyenne Groupe Témoin	0,05	0,46	0,24	0,22	0,22	0,03	0,21	0,10	0,10	0,02	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03
Nombre d'observations	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient, moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.																			
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.																			
Panel C. Endline, traitement (différentes branches)		Activité à 6h : repos		Activité à 6h : loisir, activités sociales		Activité à 6h : travail domestiques, famille		Activité à 10h : repos		Activité à 10h : loisir, activités sociales		Activité à 10h : travail		Activité à 10h : tâches domestiques, famille		Activité à 15h : repos		Activité à 15h : loisir, activités sociales	
	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient
ITT THIMO	0,02 (0,02)	0,01 (0,01)	0,02 (0,02)	-0,03 (0,02)	-0,01* (0,01)	0,01 (0,01)	0,01 (0,01)	0,01 (0,01)	-0,01 (0,01)	-0,01 (0,02)	-0,01 (0,02)	0,00 (0,02)	0,00 (0,02)	0,02 (0,02)	0,02 (0,02)	-0,02 (0,02)	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)	0,01 (0,01)
Formation Recherche emploi salarié	0,02 (0,03)	-0,01 (0,01)	-0,04* (0,02)	0,01 (0,02)	0,02 (0,01)	0,04 (0,01)	0,04 (0,01)	0,04 (0,01)	0,04 (0,01)	0,15 (0,02)	0,15 (0,02)	0,58 (0,02)	0,58 (0,02)	0,16 (0,02)	0,16 (0,02)	0,16 (0,02)	0,15 (0,02)	0,15 (0,02)	0,15 (0,01)
Formation Entrepreneuriat	0,27 (0,03)	0,09 (0,01)	0,27 (0,02)	0,33 (0,03)	0,33 (0,01)	0,55 (0,01)	0,55 (0,01)	0,70 (0,01)	0,70 (0,01)	0,84 (0,02)	0,84 (0,02)	0,64 (0,02)	0,64 (0,02)	0,99 (0,02)	0,99 (0,02)	0,41 (0,02)	0,46 (0,02)	0,46 (0,02)	0,46 (0,01)
Moyenne Groupe Témoin	0,21	0,42	0,69	0,55	0,58	0,88	0,88	0,95	0,95	0,73	0,73	0,72	0,72	0,71	0,71	0,56	0,56	0,56	0,56
p-value T_SAL=T_AGR	0,10	0,55	0,80	0,42	0,42	0,94	0,94	0,63	0,63	0,89	0,89	0,43	0,43	0,71	0,71	0,66	0,66	0,66	0,66
p-value T+T_SAL=0	0,76	0,81	0,80	0,94	0,94	0,63	0,63	0,74	0,74	0,89	0,89	0,43	0,43	0,71	0,71	0,66	0,66	0,66	0,66
Nombre d'observations	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR ou SAL pour Entrepreneuriat et Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.																			
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.																			
Panel C. Endline, traitement (différentes branches)		Activité à 19h : loisir, activités sociales		Activité à 19h : travail domestiques, famille		Activité à 22h : loisir, activités sociales		Activité à 22h : travail		Activité à 22h : tâches domestiques, famille		Activité à 15h : repos		Activité à 15h : loisir, activités sociales		Activité à 15h : travail		Activité à 15h : tâches domestiques, famille	
	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient
ITT THIMO	0,00 (0,01)	-0,03 (0,03)	0,00 (0,02)	0,02 (0,02)	0,00 (0,01)	-0,01 (0,01)	0,00 (0,02)	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)	0,00 (0,01)	0,00 (0,01)	0,01 (0,01)	-0,01 (0,01)	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)	-0,01 (0,01)	-0,01 (0,01)	0,01 (0,01)
Formation Recherche emploi salarié (SAL)	0,00 (0,01)	0,02 (0,02)	0,00 (0,02)	-0,03 (0,02)	0,00 (0,01)	0,00 (0,01)	0,00 (0,02)	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)	0,00 (0,01)	0,00 (0,01)	0,01 (0,01)	-0,01 (0,01)	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)	0,01 (0,02)	-0,01 (0,01)	-0,01 (0,01)	0,01 (0,01)
Formation Entrepreneuriat (AGR)	0,01 (0,01)	-0,01 (0,02)	-0,00 (0,02)	0,00 (0,02)	0,00 (0,01)	0,00 (0,01)	0,00 (0,02)	-0,00 (0,02)	-0,00 (0,02)	0,00 (0,01)	0,00 (0,01)	0,00 (0,01)	0,00 (0,01)	0,00 (0,02)	0,00 (0,02)	0,00 (0,02)	0,00 (0,01)	0,00 (0,01)	0,00 (0,01)
Moyenne Groupe Témoin	0,05	0,46	0,24	0,22	0,03	0,64	0,21	0,10	0,10	0,02	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03
p-value SAL=AGR	0,50	0,09	0,80	0,09	0,66	0,51	0,92	0,74	0,74	0,46	0,46	0,36	0,36	0,36	0,36	0,36	0,36	0,36	0,36
p-value THIMO+SAL=0	0,86	0,87	0,71	0,60	0,56	0,57	0,74	0,73	0,73	0,92	0,92	0,17	0,17	0,17	0,17	0,17	0,17	0,17	0,17
p-value THIMO+AGR=0	0,37	0,07	0,90	0,27	0,31	0,94	0,67	0,49	0,49	0,69	0,69	0,17	0,17	0,17	0,17	0,17	0,17	0,17	0,17
Nombre d'observations	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation, test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneuriat ou SAL Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.																			
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.																			

Tableau 17 A: Bien-Etre et Satisfaction

Panel A. Midline	Indice Agrégé de Bien Etre (Z-score)	Indice bonheur (mesuré sur 5 moments de la journée) (Z-score)	Indice fierté (mesuré sur 5 moments de la journée) (Z-score)	Echelle "Estime de Soi" (Z-score)	Echelle "Affect Positif" (Z-score)	Echelle "Futur" (Z-score)	Echelle "Présent Fataliste" (Z-score)	Satisfaction vie présente (Z-score)	Satisfaction vie passée (6 mois) (Z-score)	Satisfaction vie future (1 an) (Z-score)
ITT THIMO	0,20*** (0,04)	0,15*** (0,04)	0,15*** (0,04)	0,14*** (0,04)	0,17*** (0,04)	0,08** (0,04)	0,02 (0,04)	0,31*** (0,04)	-0,11** (0,04)	0,20*** (0,04)
Moyenne Groupe Témoin	0,00	-0,00	-0,00	-0,00	0,00	0,00	-0,00	-0,00	0,00	0,00
Nombre d'observations	2 934	2 950	2 949	2 951	2 958	2 951	2 955	2 955	2 955	2 955
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient, moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.										
Note Variables : Les indices sont reportés en z-score c'est-à-dire que les variables ont été centrées (par rapport à la moyenne du groupe de contrôle, qui est donc ramenée à zéro) et réduites. Cela permet les comparaisons entre des indices qui n'ont pas la même échelle à l'origine. Un impact de 1 correspond à une augmentation de 1 écart-type par rapport à la moyenne (donc par rapport au groupe de contrôle). L'indice agrégé de bien-être est une mesure positive du bien-être : un impact positif correspond à une augmentation de bien-être.										
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.										
Panel B. Endline, traitement (groupés)	Indice Agrégé de Bien Etre (Z-score)	Indice bonheur (mesuré sur 5 moments de la journée) (Z-score)	Indice fierté (mesuré sur 5 moments de la journée) (Z-score)	Echelle "Estime de Soi" (Z-score)	Echelle "Affect Positif" (Z-score)	Echelle "Futur" (Z-score)	Echelle "Présent Fataliste" (Z-score)	Satisfaction vie présente (Z-score)	Satisfaction vie passée (6 mois) (Z-score)	Satisfaction vie future (1 an) (Z-score)
ITT THIMO	0,09** (0,04)	0,08* (0,04)	0,05 (0,04)	0,08** (0,04)	0,03 (0,04)	0,05 (0,04)	-0,06 (0,04)	0,07* (0,04)	0,07* (0,04)	0,00 (0,04)
Moyenne Groupe Témoin	0,00	-0,00	-0,00	0,00	0,00	-0,00	-0,00	-0,00	0,00	-0,00
Nombre d'observations	3 932	3 933	3 933	3 933	3 932	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intent-To-Treat) et écart-type du coefficient, moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.										
Note Variables : Les indices sont reportés en z-score c'est-à-dire que les variables ont été centrées (par rapport à la moyenne du groupe de contrôle, qui est donc ramenée à zéro) et réduites. Cela permet les comparaisons entre des indices qui n'ont pas la même échelle à l'origine. Un impact de 1 correspond à une augmentation de 1 écart-type par rapport à la moyenne (donc par rapport au groupe de contrôle). L'indice agrégé de bien-être est une mesure positive du bien-être : un impact positif correspond à une augmentation de bien-être.										
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.										
Panel C. Endline, traitement (différentes branches)	Indice Agrégé de Bien Etre (Z-score)	Indice bonheur (mesuré sur 5 moments de la journée) (Z-score)	Indice fierté (mesuré sur 5 moments de la journée) (Z-score)	Echelle "Estime de Soi" (Z-score)	Echelle "Affect Positif" (Z-score)	Echelle "Futur" (Z-score)	Echelle "Présent Fataliste" (Z-score)	Satisfaction vie présente (Z-score)	Satisfaction vie passée (6 mois) (Z-score)	Satisfaction vie future (1 an) (Z-score)
ITT THIMO	0,12*** (0,05)	0,11** (0,05)	0,08* (0,05)	0,11** (0,05)	0,06 (0,05)	0,08 (0,05)	-0,03 (0,05)	0,05 (0,04)	0,07 (0,05)	-0,02 (0,06)
Formation Recherche emploi salarié (SAL)	-0,09** (0,04)	-0,09* (0,05)	-0,08* (0,05)	-0,04 (0,05)	-0,07* (0,04)	0,01 (0,05)	0,00 (0,05)	0,01 (0,04)	-0,03 (0,05)	0,05 (0,06)
Formation Entrepreneuriat (AGR)	-0,01 (0,05)	-0,03 (0,05)	-0,03 (0,05)	-0,03 (0,05)	-0,03 (0,05)	-0,08 (0,05)	-0,11** (0,05)	0,04 (0,04)	0,04 (0,05)	0,02 (0,06)
Moyenne Groupe Témoin	0,00	-0,00	-0,00	0,00	0,00	-0,00	-0,00	-0,00	0,00	-0,00
p-value SAL=AGR	0,13	0,19	0,28	0,93	0,39	0,09	0,03	0,38	0,18	0,42
p-value THIMO+SAL=0	0,43	0,65	0,97	0,16	0,82	0,10	0,64	0,14	0,34	0,45
p-value THIMO+AGR=0	0,02	0,08	0,23	0,15	0,52	0,95	0,01	0,03	0,04	0,96
Nombre d'observations	3 932	3 933	3 933	3 933	3 932	3 933	3 933	3 933	3 933	3 933
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients ; moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneuriat ou SAL, Recherche emploi salarié) ; nombre d'observations.										
Note Variables : Les indices sont reportés en z-score c'est-à-dire que les variables ont été centrées (par rapport à la moyenne du groupe de contrôle, qui est donc ramenée à zéro) et réduites. Cela permet les comparaisons entre des indices qui n'ont pas la même échelle à l'origine. Un impact de 1 correspond à une augmentation de 1 écart-type par rapport à la moyenne (donc par rapport au groupe de contrôle). L'indice agrégé de bien-être est une mesure positive du bien-être : un impact positif correspond à une augmentation de bien-être.										
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.										

Tableau 17 B: Attitudes, Comportement, Etat Socio-Emotionnel

Panel A. Midline		Indice Agrégé de Comportement (Z-score)	Echelle "Problèmes de comportement" (Z-score)	Echelle "Comportement pro-social" (Z-score)	Echelle "Impulsivité" (Z-score)	Indice collère (mesuré sur 5 moments de la journée) (Z-score)
ITT THIMO		coef/se 0,13*** (0,04)	coef/se -0,03 (0,04)	coef/se 0,04 (0,04)	coef/se -0,09** (0,04)	coef/se -0,12*** (0,04)
Moyenne Groupe Témoïn		-0,00	-0,00	-0,00	-0,00	0,00
Nombre d'observations		2 946	2 957	2 956	2 954	2 950
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient : moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.						
Note Variables : Les indices sont reportés en z-score c'est-à-dire que les variables ont été centrées (par rapport à la moyenne du groupe de contrôle, qui est donc ramenée à zéro) et réduites. Cela permet les comparaisons entre des indices qui n'ont pas la même échelle à l'origine. Un impact de 1 correspond à une augmentation de 1 écart-type par rapport à la moyenne (donc par rapport au groupe de contrôle). L'indice agrégé de comportement est une mesure positive du comportement : un impact positif correspond à une amélioration du comportement.						
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.						
Panel B. Endline, traitement (groupés)		Indice Agrégé de Comportement (Z-score)	Echelle "Problèmes de comportement" (Z-score)	Echelle "Comportement pro-social" (Z-score)	Echelle "Impulsivité" (Z-score)	Indice collère (mesuré sur 5 moments de la journée) (Z-score)
ITT THIMO		coef/se 0,00 (0,04)	coef/se -0,00 (0,04)	coef/se -0,01 (0,04)	coef/se -0,01 (0,04)	coef/se -0,01 (0,04)
Moyenne Groupe Témoïn		-0,00	-0,00	-0,00	-0,00	-0,00
Nombre d'observations		3 933	3 933	3 933	3 933	3 933
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (ITT = Intend-To-Treat) et écart-type du coefficient : moyenne dans le groupe témoin ; nombre d'observations.						
Note Variables : Les indices sont reportés en z-score c'est-à-dire que les variables ont été centrées (par rapport à la moyenne du groupe de contrôle, qui est donc ramenée à zéro) et réduites. Cela permet les comparaisons entre des indices qui n'ont pas la même échelle à l'origine. Un impact de 1 correspond à une augmentation de 1 écart-type par rapport à la moyenne (donc par rapport au groupe de contrôle). L'indice agrégé de comportement est une mesure positive du comportement : un impact positif correspond à une amélioration du comportement.						
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.						
Panel C. Endline, traitement (différentes branches)		Indice Agrégé de Comportement (Z-score)	Echelle "Problèmes de comportement" (Z-score)	Echelle "Comportement pro-social" (Z-score)	Echelle "Impulsivité" (Z-score)	Indice collère (mesuré sur 5 moments de la journée) (Z-score)
ITT THIMO		coef/se 0,05 (0,05)	coef/se 0,01 (0,04)	coef/se 0,00 (0,06)	coef/se -0,07* (0,04)	coef/se -0,03 (0,05)
Formation Recherche emploi salarié (SAL)		-0,09*	0,00	0,03	0,13***	0,08
Formation Entrepreneurial (AGR)		(0,05)	(0,04)	(0,06)	(0,04)	(0,05)
Moyenne Groupe Témoïn		-0,06	-0,04	-0,07	0,07	-0,01
p-value SAL=AGR		(0,05)	(0,03)	(0,06)	(0,05)	(0,05)
p-value THIMO+SAL=0		-0,00	-0,00	-0,00	-0,00	-0,00
p-value THIMO+AGR=0		0,58	0,37	0,02	0,19	0,06
Nombre d'observations		0,46	0,87	0,43	0,21	0,33
		0,86	0,46	0,15	0,91	0,44
		3 933	3 933	3 933	3 933	3 933
Résultats : estimation de l'impact du THIMO (sans formation) et de l'impact additionnel de chaque formation et écart-type des coefficients : moyenne dans le groupe témoin ; test de significativité de la différence d'impact entre les deux groupes recevant une formation, test de significativité de l'impact pour THIMO + Formation (AGR pour Entrepreneurial ou SAL Recherche emploi salarié), nombre d'observations.						
Note Variables : Les indices sont reportés en z-score c'est-à-dire que les variables ont été centrées (par rapport à la moyenne du groupe de contrôle, qui est donc ramenée à zéro) et réduites. Cela permet les comparaisons entre des indices qui n'ont pas la même échelle à l'origine. Un impact de 1 correspond à une augmentation de 1 écart-type par rapport à la moyenne (donc par rapport au groupe de contrôle). L'indice agrégé de comportement est une mesure positive du comportement : un impact positif correspond à une amélioration du comportement.						
* significatif à 10%. ** significatif à 5%. *** significatif à 1%.						

Tableau 18: Analyses d'hétérogénéité : Variable "Prêt à participer à THIMO pour 1500 FCFA (jour)"

A. Midline Hétérogénéité par Tranche de Salaire de Réserve	A (au moins) une activité Salarisée		A (au moins) une activité Indépendante		Nb total d'activités Salarisées		Nb d'activités Indépendantes		Total Heures travaillées (hebdomadaires)		Total Heures Activités Salarisées		Total Heures Activités Indépendantes		Revenu Total (mensuel)		Revenu Activités Salarisées (mensuel)		Revenu Activités Indépendantes (mensuel)		Revenu Autres Activités (mensuel)		Indice Bien Etre (Z-score)		Indice Comportement (Z-score)	
	coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se	
Traitement	0,12***	(0,02)	0,38***	(0,03)	-0,06**	(0,02)	0,37***	(0,04)	0,53***	(0,03)	-0,10***	(0,03)	-5,22***	(1,18)	9 614,27	(9 489,94)	28 756,75***	(5 774,55)	-17 194,60**	(7 492,05)	-1 947,88*	(1 178,91)	0,20***	(0,05)	0,12**	(0,06)
Traitement * Salaire Réserve THIMO <= 1500 FCFA	0,00	(0,02)	0,12***	(0,03)	-0,06*	(0,03)	-0,06	(0,05)	-2,63	(2,28)	3,41	(1,72)	-3,72**	(1,65)	22 312,00**	(11 209,57)	14 800,22**	(8 699,72)	7 627,47	(9 022,20)	-115,69	(1 639,96)	-0,02	(0,08)	-0,01	(0,08)
Salaire Réserve THIMO <= 1500 FCFA	0,01	(0,02)	-0,06*	(0,03)	-0,04	(0,03)	0,01	(0,05)	0,49	(2,12)	-2,43	(1,99)	0,78	(1,65)	-26 010,03***	(13 020,93)	-13 020,93**	(8 184,65)	-12 365,75	(13 341,17)	-623,35	(1 077,42)	-0,02	(0,07)	0,05	(0,07)
Moyenne Contrôle Salaire Réserve THIMO > 1500 FCFA	0,87		0,58		0,31		1,25		41,31		25,11		11,32		74 174,38		38 512,47		31 933,23		3 728,67		0,04		0,00	
P-value du test Traitement * Traitement * Salaire Réserve THIMO <= 1500 FCFA = 0	0,00		0,00		0,00		0,00		0,26		0,00		0,00		0,00		0,00		0,07		0,06		0,00		0,05	
Nombre d'observations	2 806		2 806		2 806		2 806		2 806		2 806		2 806		2 761		2 761		2 761		2 761		2 784		2 796	
Résultats : estimation de l'impact additionnel du traitement pour ceux prêts à faire THIMO pour 1500 FCFA (jour) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin de ceux PAS prêts à faire THIMO pour 1500 FCFA (jour) ; test de la significativité globale de l'impact du programme pour ceux prêts à faire THIMO pour 1500 FCFA (jour) ; nombre d'observations.																										
Note Variables : Revenus en FCFA et tapcodés à 99% ; Heures hebdomadaires tapcodées à 99% ; Indices reportés en Z-score et constituent des mesures positives (i.e. impact positif = amélioration du bien-être ou du comportement respectivement).																										
* significatif à 10% ** significatif à 5% *** significatif à 1%																										
B. Endline Hétérogénéité par Tranche de Salaire de Réserve	A (au moins) une activité Salarisée		A (au moins) une activité Indépendante		Nb total d'activités Salarisées		Nb d'activités Indépendantes		Total Heures travaillées (hebdomadaires)		Total Heures Activités Salarisées		Total Heures Activités Indépendantes		Revenu Total (mensuel)		Revenu Activités Salarisées (mensuel)		Revenu Activités Indépendantes (mensuel)		Revenu Autres Activités (mensuel)		Indice Bien Etre (Z-score)		Indice Comportement (Z-score)	
	coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se	
Traitement	0,02	(0,02)	-0,01	(0,02)	0,02	(0,03)	0,02	(0,03)	-0,15	(1,73)	-1,53	(1,61)	0,98	(1,53)	3 588,53	(3 831,02)	-2 559,35	(2 162,28)	5 542,61*	(3 325,22)	605,27	(1 296,16)	0,05	(0,05)	-0,02	(0,06)
Traitement * Salaire Réserve THIMO <= 1500 FCFA	-0,01	(0,03)	0,04	(0,04)	-0,04	(0,05)	0,01	(0,04)	2,97	(2,35)	2,75	(2,25)	0,82	(2,06)	4 528,91	(4 567,26)	3 571,60	(2 615,88)	1 482,20	(4 106,09)	-524,89	(1 658,12)	0,09	(0,07)	0,05	(0,08)
Salaire Réserve THIMO <= 1500 FCFA	-0,02	(0,02)	-0,05	(0,03)	0,00	(0,04)	-0,01	(0,05)	-4,74**	(2,08)	-3,91*	(2,02)	-2,74	(1,86)	-21 248,69***	(10 046,31***)	-10 046,31***	(3 420,57)	-10 189,96***	(3 420,57)	-1 012,42	(1 480,00)	-0,22***	(0,07)	0,06	(0,07)
Moyenne Contrôle Salaire Réserve THIMO > 1500 FCFA	0,88		0,62		1,16		0,66		44,47		27,06		13,40		58 649,91		32 230,93		22 398,38		4 012,60		0,12		-0,02	
P-value du test Traitement * Traitement * Salaire Réserve THIMO <= 1500 FCFA = 0	0,87		0,28		0,46		0,51		0,11		0,46		0,24		0,00		0,48		0,00		0,94		0,01		0,55	
Nombre d'observations	3 930		3 930		3 930		3 930		3 930		3 930		3 930		3 930		3 930		3 930		3 930		3 929		3 930	
Résultats : estimation de l'impact additionnel du traitement pour ceux prêts à faire THIMO pour 1500 FCFA (jour) et écart-type du coefficient ; moyenne dans le groupe témoin de ceux PAS prêts à faire THIMO pour 1500 FCFA (jour) ; test de la significativité globale de l'impact du programme pour ceux prêts à faire THIMO pour 1500 FCFA (jour) ; nombre d'observations.																										
Note Variables : Revenus en FCFA et tapcodés à 99% ; Heures hebdomadaires tapcodées à 99% ; Indices reportés en Z-score et constituent des mesures positives (i.e. impact positif = amélioration du bien-être ou du comportement respectivement).																										
* significatif à 10% ** significatif à 5% *** significatif à 1%																										

Tableau 19: Analyses d'hétérogénéité Hommes / Femmes

A. Midline Hétérogénéité par Genre													Total Heures		Total Heures		Revenu		Revenu		Revenu					
A une Activité Salarée		A (au moins) une Activité Salarée		A (au moins) une Activité Indépendante		Nb total d'Activités		Nb d'Activités Salarées		Nb d'Activités Indépendantes		Total Heures travaillées (hebdomadaires)		Total Heures Activités Salarées		Total Heures Activités Indépendantes		Revenu Total (mensuel)		Revenu Activités Salarées (mensuel)		Revenu Activités Indépendantes (mensuel)		Revenu Autres Activités (mensuel)		
	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	
Traitement	0,08*** (0,01)	0,33*** (0,02)	-0,05** (0,02)	0,33*** (0,03)	0,50*** (0,03)	-0,08*** (0,03)	1,29 (1,42)	10,85*** (1,48)	-5,90*** (1,06)	13 067,41 (8 339,79)	27 426,90*** (4 848,83)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	13 067,41 (8 339,79)	27 426,90*** (4 848,83)	-12 649,56* (6 513,31)	-1 709,93* (968,05)				
Traitement * Femme	0,13*** (0,03)	0,32*** (0,04)	-0,11*** (0,04)	0,03 (0,06)	0,20*** (0,05)	-0,14*** (0,05)	6,85*** (2,33)	9,94*** (2,08)	-2,53 (1,92)	24 246,64*** (9 453,27)	24 682,46*** (6 113,99)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	24 246,64*** (9 453,27)	24 682,46*** (6 113,99)	76,64 (7 072,08)	-512,47 (1 507,20)				
Femme	-0,08 (0,07)	-0,26*** (0,08)	0,23*** (0,08)	-0,23* (0,13)	-0,35*** (0,10)	0,30*** (0,12)	-8,34 (5,53)	-12,42*** (4,70)	8,63*** (4,24)	-24 577,11* (14 414,07)	-26 037,62** (12 174,17)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	-24 577,11* (14 414,07)	-26 037,62** (12 174,17)	3 357,13 (8 408,66)	-1 896,62 (2 114,14)				
Moyenne Contrôle Homme	0,90	0,64	0,28	1,33	0,75	0,32	44,44	27,54	11,04	73 796,15	40 745,43	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	73 796,15	40 745,43	29 195,44	3 855,27				
Pvalue du test Traitement + Traitement * Femme = 0	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	
Résultats : estimation de l'impact additionnel du traitement pour les femmes et l'écart-type du coefficient ; test de la significativité globale de l'impact du programme pour les femmes ; nombre d'observations.																										
Note Variables : Revenus en FCFA et topocodés à 99% ; Heures hebdomadaires topocodées à 99% ; Indices reportés en z-score et constituent des mesures positives (i.e. impact positif = amélioration du bien-être ou du comportement respectivement).																										
* significatif à 10% ** significatif à 5% *** significatif à 1%																										

B. Endline Hétérogénéité par Genre													Total Heures		Total Heures		Revenu		Revenu		Revenu					
A une Activité Salarée		A (au moins) une Activité Salarée		A (au moins) une Activité Indépendante		Nb total d'Activités		Nb d'Activités Salarées		Nb d'Activités Indépendantes		Total Heures travaillées (hebdomadaires)		Total Heures Activités Salarées		Total Heures Activités Indépendantes		Revenu Total (mensuel)		Revenu Activités Salarées (mensuel)		Revenu Activités Indépendantes (mensuel)		Revenu Autres Activités (mensuel)		
	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	coefficient	
Traitement	0,01 (0,01)	0,00 (0,02)	0,03 (0,02)	0,06* (0,03)	0,02 (0,03)	0,03 (0,03)	0,71 (1,57)	0,11 (1,54)	0,92 (1,33)	4 375,91 (3 157,02)	-1 086,56 (1 868,88)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	4 375,91 (3 157,02)	-1 086,56 (1 868,88)	4 951,03* (2 663,90)	511,43 (1 220,43)				
Traitement * Femme	0,01 (0,03)	0,00 (0,04)	-0,05 (0,04)	-0,02 (0,05)	-0,00 (0,04)	-0,04 (0,05)	1,57 (2,77)	-1,20 (2,30)	1,34 (2,26)	3 868,69 (4 589,43)	353,05 (2 263,73)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	3 868,69 (4 589,43)	353,05 (2 263,73)	3 951,35 (4 364,54)	-435,71 (1 238,34)				
Femme	-0,11 (0,07)	-0,36*** (0,09)	0,29*** (0,10)	-0,14 (0,10)	-0,41*** (0,10)	0,30*** (0,10)	-0,38 (6,55)	-10,12* (5,21)	10,78* (6,12)	-17 021,37*** (7 797,08)	-25 751,41*** (6 951,50)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	-17 021,37*** (7 797,08)	-25 751,41*** (6 951,50)	10 286,86 (6 443,66)	-1 556,82 (1 087,23)				
Moyenne Contrôle Homme	0,91	0,68	0,24	1,23	0,76	0,28	45,93	29,22	11,05	56 464,39	33 251,87	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	56 464,39	33 251,87	18 562,58	4 649,93				
Pvalue du test Traitement + Traitement * Femme = 0	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	3 934	
Résultats : estimation de l'impact additionnel du traitement pour les femmes et l'écart-type du coefficient ; test de la significativité globale de l'impact du programme pour les femmes ; nombre d'observations.																										
Note Variables : Revenus en FCFA et topocodés à 99% ; Heures hebdomadaires topocodées à 99% ; Indices reportés en z-score et constituent des mesures positives (i.e. impact positif = amélioration du bien-être ou du comportement respectivement).																										
* significatif à 10% ** significatif à 5% *** significatif à 1%																										

Tableau 20: Analyses d'hétérogénéité géographique : Abidjan / San Pedro versus Autres Localités (*)

A. Midline Hétérogénéité Abidjan & San Pedro Vs Autres Localités	A (au moins) une Activité Salarie		A (au moins) une Activité Indépendante		Nb total d'Activités		Nb d'Activités Salariees		Nb d'Activités Indépendantes		Total Heures travaillées (hebdomadaires)		Total Heures Activités Salariees		Total Heures Activités Indépendantes		Revenu Total (mensuel)		Revenu Salariees Activités (mensuel)		Revenu Indépendantes Activités (mensuel)		Revenu Autres Activités (mensuel)	
	coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se		coef/se	
Traitement	0,12*** (0,02)	0,46*** (0,02)	-0,09*** (0,02)	0,36*** (0,04)	0,59*** (0,03)	-0,13*** (0,03)	2,65* (1,53)	15,07*** (1,47)	-7,57*** (1,22)	21 876,46*** (7 797,33)	37 313,75*** (4 868,63)	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912
Traitement x Abidjan_SanPedro	-0,00 (0,03)	-0,06 (0,04)	0,01 (0,04)	-0,06 (0,05)	-0,07 (0,05)	0,01 (0,04)	2,23 (2,48)	-2,76 (2,46)	2,28 (1,71)	-2 664,62 (12 817,26)	-5 184,41 (7 393,89)	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912
Moyenne Contrôle Abidjan_SanPedro	0,86 (0,03)	0,55 (0,04)	0,30 (0,04)	1,18 (0,05)	0,64 (0,05)	0,35 (0,04)	36,50 (2,48)	23,02 (2,46)	9,78 (1,71)	61 659,35 (59 095,41)	33 419,21 (29 427,68)	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912
Moyenne Contrôle Autres Localités	0,87 (0,03)	0,52 (0,04)	0,35 (0,04)	1,28 (0,05)	0,60 (0,05)	0,40 (0,04)	43,60 (2,48)	22,82 (2,46)	13,64 (1,71)	59 095,41 (59 095,41)	29 427,68 (25 288,19)	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912
Pvalue du test Traitement + Traitement * Abidjan_SanPedro = 0	0,00 (0,03)	0,00 (0,04)	0,00 (0,04)	0,00 (0,05)	0,00 (0,05)	0,00 (0,04)	0,01 (2,48)	0,00 (2,46)	0,00 (1,71)	0,06 (12 817,26)	0,00 (7 393,89)	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912
Nombre d'observations	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 958	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912	2 912

Résultats : estimation de l'impact additionnel du traitement pour l'ensemble Abidjan/San Pedro et dans le groupe témoin de l'ensemble Abidjan/San Pedro et dans le groupe témoin des autres localités ; test de la significativité globale de l'impact du programme pour l'ensemble Abidjan/San Pedro ; nombre d'observations.

Note Variables : Revenus en FCFA et tapocodés à 99% ; Indices reportés en z-score et constituent des mesures positives (i.e. impact positif = amélioration du bien-être ou du comportement respectivement).

* significatif à 10% ** significatif à 5% *** significatif à 1%.

Résultats : estimation de l'impact additionnel du traitement pour l'ensemble Abidjan/San Pedro et dans le groupe témoin de l'ensemble Abidjan/San Pedro et dans le groupe témoin des autres localités ; test de la significativité globale de l'impact du programme pour l'ensemble Abidjan/San Pedro ; nombre d'observations.

Note Variables : Revenus en FCFA et tapocodés à 99% ; Indices reportés en z-score et constituent des mesures positives (i.e. impact positif = amélioration du bien-être ou du comportement respectivement).

* significatif à 10% ** significatif à 5% *** significatif à 1%.

(*) Abidjan_SanPedro = Abobo, Yopougon, Koumassi, Marcory, San Pedro
Autres Localités = Yamoussoukro, Dabou, Dimbokro, Abengourou, Bondoukou, Gagnoa, Daloa, Séguéla, Man, Bouaké, Korhogo

Tableau 21 : Détail des Coûts du Programme THIMO pour la Vague de l'Évaluation

Travaux à Haute Intensité de Main d'Œuvre (THIMO)	Coûts (FCFA)	Coût par bénéficiaire	% des Coûts
Rémunération des brigadiers	1 106 770 000	354 166	54%
Matériel pour les travaux/brigades	269 126 041	86 120	13%
Encadrement local des brigades (localités)	314 213 645	100 548	15%
Sensibilisation VIH/Citoyenneté des brigadiers	143 096 032	45 791	7%
Autres	71 028 608	22 729	3%
Sous total coûts directs	1 904 234 325	609 355	92%
Encadrement du projet (personnel UCP/AGEROUTE)	139 183 249	44 539	7%
Matériel (UCP/AGEROUTE)	20 576 431	6 584	1%
Sous total coûts indirects	159 759 680	51 123	8%
TOTAL	2 063 994 005	660 478	

Note: les coûts par bénéficiaires sont calculés pour les 3125 jeunes affectés au programme durant la vague de l'évaluation. Les autres coûts directs incluent par exemple les assurances individuelles, les accidents non couverts et les médicaments de première nécessité.

Formation additionnelle Entrepreneurat (AGR)	Coûts (FCFA)	Coût par bénéficiaire	% des Coûts
Formation des formateurs & matériel de formation	28 639 686	28 640	17%
Formation des jeunes (formateurs, salles)	125 765 985	125 766	76%
Indemnités de transport pour bénéficiaires	11 250 000	11 250	7%
TOTAL	165 655 671	165 656	

Note: les coûts par bénéficiaires sont calculés pour les 1000 jeunes affectés à la formation AGR durant la vague de l'évaluation. Les coûts de la conception du curriculum de formation (32,786,250 FCFA) ne sont pas inclus.

Formation additionnelle Recherche d'emploi salarié (SAL)	Coûts (FCFA)	Coût par bénéficiaire	% des Coûts
Formation des formateurs et des encadreurs (y compris matériel)	35 547 144	35 547	21%
Formation des jeunes (formateurs, salles)	125 765 985	125 766	73%
Indemnités de transport pour bénéficiaires	11 250 000	11 250	7%
TOTAL	172 563 129	172 563	

Note: les coûts par bénéficiaires sont calculés pour les 1000 jeunes affectés à la formation recherche d'emploi salarié durant la vague de l'évaluation. Les coûts de la conception du curriculum de formation (19,116,000 FCFA) ne sont pas inclus.

COÛTS TOTAUX PAR INTERVENTION	Coûts (FCFA)	Nombre de bénéficiaires	Coût par bénéficiaire
THIMO seul	743 037 842	1125	660 478
THIMO + Formation Entrepreneurat	826 133 753	1000	826 134
THIMO + Formation Recherche emploi	833 041 211	1000	833 041
TOTAL	2 402 212 805	3125	

Tableau 22 : Analyse coût-efficacité du programme**Panel A : Analyse du programme tel que mis en œuvre**

	Enquête de court terme (midline)	Enquête de moyen terme (endline)	Calcul de la somme des flux de revenus générés jusqu'à l'enquête endline (actualisés)	Données administratives	Scénario de réduction des coûts de mise en œuvre (de 46 à 30% du budget THIMO total)			
Type d'intervention	Impact sur le revenu mensuel total (FCFA)	Impact sur le revenu mensuel total (FCFA)	Impact cumulé du programme sur le revenu (FCFA) (A)	Coût par bénéficiaire (FCFA) (B)	Ratio Coût-Efficacité (A/B)	Nbre d'années avant l'équilibre coûts / bénéfices	Ratio Coût-Efficacité actualisé	Nbre d'années avant l'équilibre coûts / bénéfices
THIMO seul	20 885	4 100	206 695	660 478	3,20	22,9	2,45	10,0
THIMO + Formation Entrepreneurat	20 885	7 527	257 237	826 134	3,21	10,6	2,61	7,0
THIMO + Formation Recherche emploi	20 885	5 425	226 234	833 041	3,68	23,7	3,00	12,3

Note : On utilise l'impact mesuré sur le revenu à ~4,5 mois (durant THIMO) et à ~13,5 mois après la fin du programme pour calculer les flux de revenus générés par le programme du début du programme jusqu'à 13 mois après la fin du programme. Les flux de revenus sont calculés avec un taux d'actualisation annuel de 10% (hypothèse standard) (dans les calculs on se ramène à un taux mensuel).

Le nombre d'années pour atteindre le point d'équilibre (coûts = bénéfices) est calculé en faisant l'hypothèse que l'impact sur le revenu mensuel à 13 mois perdure pour les mois suivants (au taux d'actualisation près).

Le scénario de réduction des coûts de mise en œuvre porte sur une réduction de tous les coûts du THIMO hors rémunération des brigadiers.

Panel B : Analyse d'un programme qui ne ciblerait que le sous-groupe "vulnérable" (prêt à travailler dans THIMO pour 1500 FCFA/jour)

	Enquête de court terme (midline)	Enquête de moyen terme (endline)	Calcul de la somme des flux de revenus générés jusqu'à l'enquête endline (actualisés)	Données administratives	Scénario de réduction des coûts de mise en œuvre (de 46 à 30% du budget THIMO total)			
Type d'intervention	Impact sur le revenu mensuel total (FCFA)	Impact sur le revenu mensuel total (FCFA)	Impact cumulé du programme sur le revenu (FCFA) (A)	Coût par bénéficiaire (FCFA) (B)	Ratio Coût-Efficacité (A/B)	Nbre d'années avant l'équilibre coûts / bénéfices	Ratio Coût-Efficacité actualisé	Nbre d'années avant l'équilibre coûts / bénéfices
THIMO seul	31 926	7 409	332 790	660 478	1,98	5,5	1,52	3,1
THIMO + Formation Entrepreneurat	31 926	11 842	398 180	826 134	2,07	4,5	1,89	3,1
THIMO + Formation Recherche emploi	31 926	5 177	299 809	833 041	2,78	18,7	2,26	10,1

Note : On utilise l'impact mesuré sur le revenu à ~4,5 mois (durant THIMO) et à ~13,5 mois après la fin du programme pour calculer les flux de revenus générés par le programme du début du programme jusqu'à 13 mois après la fin du programme. Les flux de revenus sont calculés avec un taux d'actualisation annuel de 10% (hypothèse standard) (dans les calculs on se ramène à un taux mensuel).

Le nombre d'années pour atteindre le point d'équilibre (coûts = bénéfices) est calculé en faisant l'hypothèse que l'impact sur le revenu mensuel à 13 mois perdure pour les mois suivants (au taux d'actualisation près).

Le scénario de réduction des coûts de mise en œuvre porte sur une réduction de tous les coûts du THIMO hors rémunération des brigadiers.

Annexe 5 : Détail échantillon de l'étude (branches de traitement)

Localités	Formation AGR		Formation Recherche d'emploi		Sans formation		Total THIMO		Groupe de contrôle		
	Jeunes	Brigades	Jeunes	Brigades	Jeunes	Brigades	Jeunes	Brigades	Hommes	Femmes	Total
Abobo	75	3	75	3	100	4	250	10	58	25	83
Yopougon	75	3	75	3	100	4	250	10	58	25	83
Koumassi	75	3	75	3	100	4	250	10	58	25	83
Marcory	75	3	75	3	100	4	250	10	58	25	83
Bouaké	100	4	100	4	100	4	300	12	70	30	100
Yamoussoukro	100	4	100	4	100	4	300	12	70	30	100
Korhogo	50	2	50	2	75	3	175	7	41	17	58
San-Pedro	50	2	50	2	75	3	175	7	41	17	58
Man	50	2	50	2	75	3	175	7	41	17	58
Daoukro	50	2	50	2	25	1	125	5	29	12	41
Dimbokro	50	2	50	2	25	1	125	5	29	12	41
Bondoukou	50	2	50	2	25	1	125	5	29	12	41
Abengourou	50	2	50	2	75	3	175	7	41	17	58
Daloa	50	2	50	2	100	4	200	8	46	20	66
Gagnoa	50	2	50	2	25	1	125	5	29	12	41
Séguéla	50	2	50	2	25	1	125	5	29	12	41
Total	1000	40	1000	40	1125	45	3125	125	727	308	1035

Annexe 6 : Détail échantillon de l'étude (échantillons des collectes de données)

Localités	Nombre bénéficiaires			Nombre de brigades	Groupe de contrôle initial			Total échantillon initial baseline			Total personnes à enquêter pour l'enquête de court terme (midline)			Rechargement groupe de contrôle pour endline			Total personnes à enquêter pour l'enquête de moyen terme (endline)		
	Hommes	Femmes	Total		Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Abobo	170	80	250	10	58	25	83	228	105	333	172	76	248	12	5	17	240	110	350
Yopougon	170	80	250	10	58	25	83	228	105	333	172	76	248	12	5	17	240	110	350
Koumassi	170	80	250	10	58	25	83	228	105	333	172	76	248	12	5	17	240	110	350
Marcory	170	80	250	10	58	25	83	228	105	333	172	76	248	12	5	17	240	110	350
Bouaké	204	96	300	12	70	30	100	274	126	400	200	88	288	14	6	20	288	132	420
Yamoussoukro	204	96	300	12	70	30	100	274	126	400	200	88	288	14	6	20	288	132	420
Korhogo	119	56	175	7	41	17	58	160	73	233	122	53	175	8	3	11	168	76	244
San-Pedro	119	56	175	7	41	17	58	160	73	233	122	53	175	8	3	11	168	76	244
Man	119	56	175	7	41	17	58	160	73	233	122	53	175	8	3	11	168	76	244
Daoukro	85	40	125	5	29	12	41	114	52	166	78	34	112	6	2	8	120	54	174
Dimbokro	85	40	125	5	29	12	41	114	52	166	78	34	112	6	2	8	120	54	174
Bondoukou	85	40	125	5	29	12	41	114	52	166	78	34	112	6	2	8	120	54	174
Abengourou	119	56	175	7	41	17	58	160	73	233	122	53	175	8	3	11	168	76	244
Daloa	136	64	200	8	46	20	66	182	84	266	144	64	208	9	4	13	191	88	279
Gagnoa	85	40	125	5	29	12	41	114	52	166	78	34	112	6	2	8	120	54	174
Séguéla	85	40	125	5	29	12	41	114	52	166	78	34	112	6	2	8	120	54	174
Total	2125	1000	3125	125	727	308	1035	2852	1308	4160	2110	926	3036	141	58	200	2994	1366	4360



GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

www.banquemondiale.org/cotedivoire

